HISTOIRE NATURELLE

DES

OISEAUX-MOUCHES

OU

COLIBRIS

CONSTITUANT LA FAMILLE DES TROCHILIDÉS

TOME QUATRIÈME

LYON. — IMPRIMERIE PITRAT AINÉ, RUE GENTIL, 4.

HISTOIRE NATURELLE

DES

OISEAUX-MOUCHES

OU

COLIBRIS

CONSTITUANT LA FAMILLE DES TROCHILIDÉS

PAR

E. MULSANT

CORRESPONDANT DE L'INSTITUT,
CONSERVATEUR DE LA BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE DE LYON,
ETC., ETC., ETC.

ET FEU

ÉDOUARD VERREAUX

TOME QUATRIÈME

PARIS
DEYROLLE, NATURALISTE
19, RUE DE LA MONNAIE

ET CHEZ TOUS LES LIBRAIRES ET MARCHANDS NATURALISTES DE FRANCE ET DE L'ÉTRANGER

1877


Smithsonian Institution,
SEP 9 1905
192753
National Museum.

A

M. AUGUSTE SALLÉ

MEMBRE
DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE ET DE CELLE DE LONDRES
DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE DE PARIS
CORRESPONDANT
DE LA SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE DE LONDRES; D'HISTOIRE NATURELLE DU MEXIQUE
DE LA VARAGUASIA DE CARACAS, ETC., ETC,

MONSIEUR,

Vos voyages en Amérique, et votre séjour dans diverses parties de cette contrée ont procuré à la science des découvertes nombreuses, répandu votre nom dans les deux continents, et alimenté les Collections de divers naturalistes des deux Mondes ; ils vous ont fourni le sujet de Mémoires dont se sont enrichis nos recueils périodiques.

Je vous dois particulièrement des communications, des conseils et les soins que vous

avez bien voulu donner à la production des planches destinées à illustrer mon *Histoire naturelle des Oiseaux-Mouches.*

Puisse ce quatrième volume, que je me plais à abriter sous votre nom, vous redire ma reconnaissance et les sentiments d'affection avec lesquels,

Je vous prie de me croire,

Votre tout dévoué

É. MULSANT.

Lyon, le 18 décembre 1877.

HISTOIRE NATURELLE

DES

OISEAUX-MOUCHES

OU

COLIBRIS

CONSTITUANT LA FAMILLE DES TROCHILIDÉS

PAR

E. MULSANT

CORRESPONDANT DE L'INSTITUT,
CONSERVATEUR DE LA BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE DE LYON,
ETC. ETC., ETC.

ET FEU

ÉDOUARD VERREAUX

OUVRAGE PUBLIÉ PAR LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

LYON
AU BUREAU DE LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE
2, PLACE SATHONAY
ET CHEZ TOUS LES LIBRAIRES ET MARCHANDS NATURALISTES DE FRANCE ET DE L'ÉTRANGER

1877

DESCRIPTION

D'UNE ESPÈCE NOUVELLE

DE TROCHILIDÉ

PAR

E. MULSANT

Présentée à la Société Linnéenne de Lyon le 12 octobre 1877.

BRANCHE DES LEUCOLIAIRES

Rameau des Chlorolampates

Genre *Arena*, Arène, Mulsant.

Caractères. *Bec* subcylindrique jusque près de l'extrémité où il est légèrement renflé, subcomprimé, puis rétréci en pointe, plus court que la moitié du corps. *Mandibule* noire. *Mâchoire* parfois pâle sur sa moitié basilaire. *Queue* peu profondément entaillée ; à rectrices médiaires les plus courtes : les submédiaires à subexternes graduellement à peine plus longues : les externes un peu plus courtes que les subexternes : les médiaires d'un vert bronzé ou bronzées : les autres d'un noir violâtre ou bleu d'acier : quelques-unes à peine frangées de cendré. *Dessus du corps* paré, depuis la base du bec jusqu'à l'épigastre, de plumes squammiformes, d'un vert d'eau. *Ailes* étroites, prolongées jusqu'aux deux tiers ou trois quarts des rectrices médiaires. *Dessous du corps* paré, depuis la base du bec jusqu'à l'épigastre, de plumes squammiformes, d'un vert d'eau, luisantes ou brillantes sous certain jour. *Vertex* couvert de plumes soyeuses, blanches sur la région médiane. *Sous-caudales* blanches

♀ *Dessous du corps* revêtu de plumes soyeuses, blanches, sur la région longitudinale médiane.

Ce genre, qui a quelque analogie avec les *Thaumatias*, se rapproche des *Lepidopyga*, dont il diffère par ses rectrices externes un peu plus courtes que les subexternes; par quelques-unes des rectrices brièvement frangées de cendré; par ses ailes moins longuement prolongées que les ectrices médiaires.

+ **Arena Boucardi**, Mulsant.

♂ *Rostrum rectum, dimidia parte corporis subbrevius. Mandibula nigra; maxilla aliquoties dimidia parte basilari pallida. Capite, plumis brevibus, subsquamosis, viridibus disco obscuro. Corpore supra, et tectricibus caudae viridibus, aureo relucentibus. Cauda vix emarginata: rectricibus mediis brevioribus, aeneis aut aeneo-viridibus; aliis nigro-caerulescentibus apice vix griseo-marginatis, intermediis ad subexternas vix longioribus. Corpore subtus, a gula usque ad epigastrum squamoso viridi-caeruleo, pluribus-plumis-griseo-marginatis. Ventre albo, sericeo, lateribus pallide viridi-maculosis. Subcaudalibus albis, pedes nigri.*

Long. *Bec*, 0^m,017 à 0^m.0018 (7 à 8 l.), depuis l'extrémité des scutelles; 0^m,030 (9 l.), depuis la commissure. — *Ailes*, 0^m,050 (22 1/2 l.). — *Rectrices* médiaires, 0^m,028 (12 1/2 l.). — Submédiaires, 0^m,029 à 0^m,030 (13 1/2 l.).— Intermédiaires, 0^m,030 (13 1/2 l.).— Subexternes, 0^m,031 (14 l.).— Externes, 0^m,030 (13 1/2 l.).— *Corps*, 0^m,045 (20 l.). — *Long. totale*, 0^m,097 (44 l.).

Le Thaumatias de Boucard.

♂ *Bec* droit ou à peu près, subcylindrique jusque près de l'extrémité, où il est légèrement renflé et snbcomprimé, puis terminé en pointe. *Mandibule* noire, *Mâchoire* parfois pâle sur sa moitié basilaire. *Tête* emplumée un peu moins avant que l'extrémité des scutelles, couverte de petites plumes squammiformes vertes, à disque obscur. *Dessous du corps* revêtu de plumes vertes, lustrées d'or, vues d'arrière en avant. *Tectrices caudales* de même couleur. *Queue* faiblement entaillée; à rectrices médiaires bronzées ou d'un vert bronzé, un peu plus larges et un peu plus courtes que les autres : les submédiaires à externes d'un noir violâtre, à peine frangées de cendré à l'extrémité : les submédiaires à externes graduellement à peine un peu plus longues : les externes un peu plus courtes que

les subexternes un peu moins foncées et un peu plus étroites que celles-ci. *Ailes* étroites, d'un brun violâtre ; prolongées jusqu'aux deux tiers ou trois quarts postérieurs des rectrices médiaires. *Dessous du corps* paré, depuis la base du bec jusqu'aux épaules et à l'épigastre, de plumes squammiformes d'un vert d'eau ou d'un vert azuré : celles du ventre et quelques autres brièvement frangées de cendré et paraissant par là un peu séparées par des interstices blanchâtres. *Ventre* couvert de plumes soyeuses blanches, sur sa région longitudinale médiane, avec les côtés mouchetés de vert pâle. *Sous-caudales* blanches. *Page inférieure de la queue* moins foncée et plus violâtre sur les rectrices submédiaires à subexternes. *Pieds* noirs.

♀ Semblable au ♂ par le dessus du corps, la queue et les ailes. *Dessous du corps* couvert de plumes blanches, soyeuses, sur la région médiane, avec les côtés mouchetés de plumes d'un vert tendre, frangées de cendré.

Cette espèce nouvelle, provenant des dernières chasses de M. Adolphe Boucard, a été tuée en mai 1877, dans les environs de Punta Arenas, unique port de la république de Costa Rica, sur l'océan Pacifique.

Ce village, comme l'indique son nom, est situé sur une pointe de sable, bordée d'un côté par la mer ; et de l'autre, par une rivière qui, sur une longueur de deux lieues, ne laisse souvent à la terre ferme que cent à cent cinquante mètres de largeur.

La chaleur y est excessive, et le pays très-malsain, depuis le mois de mai jusqu'à celui de janvier. La végétation y est peu abondante et peu variée. Des mangliers couvrent les bords de la rivière, et des mimosas et des magnolias constituent les principales plantes croissant sur les rives de l'Océan. Puis, à quelques lieues de distance, se déploient de riches forêts tropicales.

Le *Th. Boucardi* fréquentait principalement les fleurs d'une espèce d'arbre à coton ; on le voit voltiger de bon matin jusqu'à dix heures, puis il disparaît pour aller, sans doute, dans les bois, passer les moments les plus chauds de la journée.

Il fait une guerre acharnée au *Pyrrophaena cinnamomea*, la seule espèce de Trochilidé qui se trouve aussi dans cette localité.

M. Boucard, ce naturaliste voyageur dont les premiers voyages avaient enrichi la science d'assez nombreuses découvertes, doit bientôt publier le récit de ses nouvelles excursions dans l'Amérique centrale.

Après un séjour de quelques mois aux États-Unis, il a poursuivi son voyage jusqu'à Panama, dont il a exploité pendant quelque temps les environs, puis il est arrivé à Costa-Rica vers la fin de décembre 1876.

Depuis cette époque, jusqu'à la fin de mai, il a presque traversé deux fois le pays qu'il explorait, depuis le Pacifique jusqu'à l'Atlantique.

Durant les cinq mois de son séjour dans la république de Costa-Rica, il a récolté deux cent cinquante espèces d'oiseaux, dans le nombre desquels se trouvent de grandes raretés (1).

On peut citer parmi les Trochilidés : *Eugenes spectabilis*, LAWRENCE, ♂ et ♀ ; *Panterpa insignis*, ♂ et ♀, CABANIS ; *Oreopyra cinereicauda*, espèce qui, jusqu'à ce jour, n'existait que dans la collection de cet auteur ; *Selasphorus flammula*, SALVIN, dont la ♀ n'était pas encore connue, tué à une hauteur de 8 à 1,200 pieds, au sommet du volcan d'Irazu ou Cartago, sur lequel on ne trouve guère que des plantes alpines. Le terrain est couvert de scories. Cette espèce fréquentait principalement des bruyères et de petits arbustes couverts de plantes parasites sur lesquelles ce Trochilidé cherchait des millets et des insectes. Il fait la guerre au *Selasphorus scintilla*, qu'on trouve, mais plus rarement, sur ce même volcan.

Nous ne pouvons que féliciter M. Boucard de l'heureux succès qu'il a obtenu, dans ce pays exploité déjà par MM. de Frantius, Hoffmann, Ellendorf, Warzewicz, Arcé, Carmiol, Zeledon, Cooper et autres.

M. Boucard a été plusieurs fois malade et a eu plusieurs accidents ; mais rien n'a pu ralentir son zèle, ni l'arrêter dans son entreprise.

(1) *Carponectes nitidus*, SALVIN; *Phainoptila melanoxantha* (nouvelle espèce d'un genre nouveau, dont le mâle a été décrit dans les *Proc. Zool. Soc.*, et la femelle dans l'*Ornithological Miscellany*, octobre 1877); *Catharus gracilirostris*, SALVIN; *Turdus nigrescens*, CABANIS ; *Turdus obsoletus*, LAWRENCE; *Parula gutturalis*, CABANIS : *Chlorophonia callophrys*, CABANIS; *Caliste Douri*, SALVIN; *Pezopetes capitalis*, CABANIS ; *Pyrgisoma Cabanisi*, SCLATER et SALVIN; *Molozone lemotis*, CABANIS; *Geotrygon Costariensis*, LAWRENCE ; *Odontophorus guttatus*, GOULD ; *Conurus Hoffmanni*, CABANIS, etc., etc., etc.

HISTOIRE NATURELLE

DES

OISEAUX-MOUCHES

OU

COLIBRIS

CONSTITUANT LA FAMILLE DES TROCHILIDÉS

QUATRIÈME TRIBU

LES ORNISMYENS

Caractères. — *Queue* souvent plus ou moins irrégulière, de forme variée, suivant les espèces. *Dessous du corps* presque toujours paré, sur la gorge et le devant du cou, d'une sorte de cravate formée de plumes squammiformes d'un éclat métallique[1], ordinairement rouges ou violettes. *Poitrine* revêtue de plumes soyeuses blanches. *Bec* grêle ; arqué ou droit ; subcylindrique ou faiblement et graduellement rétréci jusque près de l'extrémité, où il est légèrement renflé et subcomprimé, puis rétréci en pointe ; emplumé à sa base jusqu'au bord antérieur des scutelles ; ordinairement moins long, parfois aussi long ou plus long que la moitié du corps.

Ces Oiseaux, généralement de petite taille, se distinguent par l'éclat et la beauté de leur cravate ; et le plus souvent par leur poitrine couverte de plumes soyeuses blanches.

[1] Deux genres seulement font, jusqu'à présent, exception à cette règle : les *Heliactin* et *Mellisuga*.

Cette tribu renferme, en général, les Trochilidés qui répondent le mieux, par la petitesse de leur taille, à l'idée que nous attachons au terme d'*Oiseau-Mouche*. Ils sont non-seulement remarquables par la délicatesse de leurs formes, l'élégance de leur corsage, la singularité de leur queue, mais par la vivacité de leurs mouvements et la rapidité de leur vol.

Prompts à se mettre en colère dès qu'un autre oiseau vient à s'approcher de leur domaine, ils osent, grâce à la prestesse de leurs ailes, en attaquer de beaucoup plus gros qu'eux; ils maîtrisent leurs mouvements avec tant de facilité, soit en avant, soit en arrière, ou en tenant leur corps dans une position verticale, qu'ils peuvent porter leurs attaques où ils veulent; ils dirigent ordinairement leurs coups vers les yeux ou autres parties tendres du corps de leur ennemi et parviennent ainsi à le mettre en fuite.

Quand ils se retirent de ces combats, leur vol est si rapide que l'œil n'a pas le temps de voir la direction qu'ils choisissent, et le bruit de leurs ailes peut seul indiquer à l'oreille la route qu'ils ont prise.

Nous les partagerons en quatre sections :

A Rectrices médiaires ou submédiaires linéaires ou sublinéaires, au moins dans leur seconde moitié : les médiaires ou submédiaires près d'une fois ou plus d'une fois plus longues que le corps . . . . 1re *Section*.

AA Rectrices médiaires ou submédiaires ni linéaires ou sublinéaires, ni près d'une fois plus longues que le corps.

B Rectrices presque divisées en deux branches; progressivement plus longues des médiaires aux externes : celles-ci onduleusement rétrécies jusque vers leur partie apicale; ovalairement renflées à cette dernière. Bas du dos orné d'une bande transversale blanche . . . . 2e *Section*.

BB Rectrices externes non onduleusement rétrécies jusque vers leur partie apicale : celle-ci non ovalairement renflée.

C Bec arqué au moins aussi long que la moitié du corps . . . . 3e *Section*.

CC Bec droit, ordinairement plus court que la moitié du corps . . . . . . 4e *Section*.

PREMIÈRE SECTION

Caractères. *Rectrices* médiaires ou submédiaires linéaires ou presque linéaires, au moins dans leur seconde moitié, et près d'une fois, ou plus d'une fois plus longues que le corps. *Bas du dos* ou *croupion* sans bande transversale blanche.

Ces Oiseaux se partagent en deux branches, ne comprenant chacune qu'un seul genre.

Caractères. Ajoutez à ceux de la section :

A Gorge et devant du cou ornés d'un rabat noir soyeux, graduellement rétréci jusqu'à l'épigastre. Tête parée de deux huppes. Queue à rectrices médiaires les plus longues. . . . . *Héliactinaires.*

AA Gorge et devant du cou parés d'une sorte de cravate formée de plumes squammiformes d'un éclat métallique. Tête sans huppe. Queue à rectrices médiaires très-courtes : les submédiaires linéaires, les plus longues, plus grandes que le corps. . . . . *Thaumasturaires.*

PREMIÈRE BRANCHE

LES HÉLIACTINAIRES

Gorge et *devant du cou* ornés d'un rabat noir, soyeux, graduellement rétréci jusqu'à l'épigastre. *Tête* garnie de deux huppes. *Queue* à rectrices médiaires les plus longues.

Genre **HELIACTIN, HÉLIACTIN,** Boié.

Boié, *Isis* (1831), p. 546.

Caractères. Ajoutez à ceux de la branche :

Bec droit; noir; presque aussi long que la moitié du corps. *Tête* ornée, de chaque côté du vertex, d'une huppe parée de riches couleurs métalliques. *Queue* très-sin-

gulière ; à rectrices médiaires à externes presque toutes linéaires, au moins dans leur seconde moitié : les médiaires les plus longues, de moitié au moins plus longues que le corps : les autres graduellement moins longues. *Dessous du corps* paré, sur la gorge et le cou, d'une sorte de rabat, rétréci d'avant en arrière et formé de plumes noires soyeuses.

La femelle est sans huppe et sans rabat.

L'Oiseau compris dans cette coupe est le seul, avec la *Mellisuga*, dont la gorge et le cou ne sont pas parés d'une cravate formée de plumes squammiformes d'un éclat métallique.

Ce genre est, jusqu'à ce jour, réduit à l'espèce suivante :

1. HELIACTIN CORNUTA, Maximilien Pr. de Wied.

♂ *Rostrum nigrum, rectum, dimidia parte corporis subbrevius, capite usque ad verticem squamoso caeruleo-viridi; vertice utroque crista caeruleo-cupreo et auro mixta ornata. Corpore supra viridi. Cauda singularis : rectricibus angustis : mediis viridibus, corpore longioribus, aliis albis, gradatim brevioribus. Corpore subtus, gula et collo amicto sericeo nigro obtriangulari ornatis ; pectore sericeo-albo ; ventris regione media alba, lateribus virescentibus. Subcaudalibus albis.*

♀ *Capite obscure viridi, inornato. Rectricibus submediis ad externas macula oblique viridi maculatis. Corpore subtus albo.*

Trochilus cornutus, Pr. de Wied, Reise Bras. t. II, p. 190. — *Id.* Beitr. t. IV p. 99, 16. — Jard. Humm. B. t. II, p. 122, pl. 21, et p. 124, pl. 22.

Trochilus dilophus, Vieillot, Tabl. Encycl. p. 573. 88.

Trochilus bilophus, Temminck, pl. col. 18, 3.—Valenciennes, Dict. d. Sc. nat., t. XXXV, p. 492.

Mellisuga bilopha, Stephens. Gen. Zool. t. XIV, p. 251, 31, pl. 30.

Ornismya chrysolophus, Lesson, Hist. nat. des Ois.-M. p. 55, pl. 7 (♂), 8 (♀). — *Id.* Suppl. p. 102, pl. 32. — *Id.* Traité d'Orn. p. 276.

Heliactinia chrysolopha, Reichenb. Troch. Enum. p. 9, pl. 814, fig. 4902-4.

Heliactin cornuta, Gould, Monog. Troch. part. XI (1856), pl. 2, t. IV, pl. ccxii.

Heliactinus cornutus, Burmeist. Thier. bras. 2e part. p. 356.

Catal. — *Trochilus cornutus*, Nordm. Verzeich., p. 5, 39.—*Heliactin cornuta*, Boié, *in* Ibis (1832), p. 546. — *Heliactin cornutus*, Bonap. Consp. Av. p. 85. — *Id. in* Revue (1854), p. 256, 276. — *Heliactinia chrysolopha*, Reichenb. Aufz. d. Col. p. 12. — *Mellisuga cor-*

nuta, Gray et Mitch. Gen. t. I, p. 113, 67. — Caban. et Heine, Mus. Hein. part. III, p. 64, 141. — Gould, Introd. p. 120, 237. — Sclat. et Salv. Nomencl. p. 88, 1. — *Heliactin cornutus*, G. R. Gray, Hand List, t. I, p. 145, 1877. — *Trochilus bilophus*, Règne animal, éd. Masson (Oiseaux), p. 192.

L'HÉLIACTIN AUX HUPPES D'OR

♂ *Bec* droit; noir; à peine aussi long, depuis sa commissure jusqu'à sa pointe, que la moitié du corps. *Tête* triangulaire, emplumée jusqu'au bord antérieur des scutelles; parée, depuis la base du bec jusqu'au vertex, de plumes squammiformes, étroites, allongées, et semblant, par là, presque lisses ; passant, suivant le jour sous lequel on les examine, du noir de velours au bleu vert brillant; ornée, de chaque côté, d'une huppe, naissant au côté interne des yeux, et prolongé après le vertex, en se dirigeant un peu en dehors, composée de mèches de plumes presque capillaires, de longueur inégales, brillantes : les internes d'un bleu vert : un peu plus longues que les autres : celles de la moitié externe, de couleur métallique verte, puis de cuivre doré et rouge ; couvert, sur sa partie postérieure, de plumes squammuleuses vertes. *Dessus du corps* revêtu, jusqu'à l'extrémité des tectrices caudales, de plumes vertes, lustrées d'or, vues d'arrière en avant. *Queue* très-singulière; à rectrices inégalement moins longues des médiaires aux externes : les médiaires étroites, légèrement renflées de la base au quart de la longueur, puis graduellement rétrécies jusqu'à l'extrémité, vertes, de moitié environ plus longues que le corps : les submédiaires un peu moins longues, à peu près de même forme, blanches : les intermédiaires à externes graduellement moins longues : les intermédiaires graduellement rétrécies, blanches, terminées en pointe : les subexternes et externes étroites, de largeur presque uniforme jusque vers l'extrémité; blanches, avec le côté externe verdâtre. *Ailes* un peu moins longuement prolongées que les rectrices intermédiaires ; d'un brun violacé. *Dessous du corps* orné d'un rabat formé de plumes soyeuses d'un beau noir, couvrant, jusque sur les côtés, la gorge et le cou et graduellement rétréci ensuite en se prolongeant jusqu'à l'épigastre ; revêtu, sur le reste, de plumes blanches soyeuses, avec les côtés du ventre verts ou verdâtres. *Sous-caudales* blanches. *Pieds* bruns ou noirs; garnis de courtes plumes blanches sur les tibias; tarses presque dénudés ; doigts grêles.

⌀ Le jeune mâle se rapproche de la femelle ; mais son bec est d'un jaune pâle à la base. Les plumes de la tête, d'un blanc verdâtre, ne se montrent que la seconde

année, ainsi que le rabat noir de la gorge, et les huppes d'or paraissent encore plus tard.

♀ *Tête* recouverte d'un vert grisâtre, sans huppe. *Queue* presque semblable à celle du ♂ : les rectrices médiaires vertes, moins étroites, subparallèles sur la majeure partie de leur longueur, blanches à la pointe : les submédiaires à externes barrées d'une tache verte oblique : cette tache située près de la base sur les externes et s'en éloignant graduellement sur les autres et formant une rangée obliquement longitudinale. *Dessous du corps* d'un blanc presque pur jusqu'à l'épigastre, un peu mélangé de taches verdâtres postérieurement.

Le nid est garni, en dedans, de graines à houppes soyeuses, et revêtu, en dehors, d'écailles de fougères et de fragments de feuilles de graminées. (Collection Verreaux.)

Diamètre extérieur, $0^{m},038$ (17 l.). — Diamètre intérieur, $0^{m},020$ (9 l.). — Hauteur, $0^{m},054$ (23 l.).

Cette charmante espèce habite le Brésil. (Verreaux, Bourcier, Gould, Elliot, Salvin, Loddiges, Muséum de Paris, Muséum britannique, Boucard, Bouvier, Sallé.)

Elle a été trouvée par le prince de Wied, dans son voyage au Brésil, dans les provinces de Bahia, de Minas Geraës et de Campo Geral, principalement dans les ravins et les chaudes vallées, garnis de bois et de buissons. Elle y volait de fleurs en fleurs et n'y était pas rare.

« C'est moi, ajoute le même naturaliste, qui ai communiqué cet oiseau à M. Temminck, qui lui a donné le nom de *T. bilophus*. M. Vieillot l'avait déjà appelé *dilophus*, et, par cette raison, je crois que la dénomination de *cornutus* mérite d'être admise.

L'*Héliactin* aux huppes d'or est une des merveilles de la nature. Le Créateur l'a dédommagé de sa petite taille en lui donnant des beautés particulières. Sa robe n'a rien de remarquable ; la poitrine et la gorge, si brillantes sur une foule d'autres Oiseaux-Mouches, n'ont ici qu'un rabat soyeux, couleur d'ébène, toutes les magnificences ont été réservées pour les plumes de sa double-huppe. Jamais les couleurs les plus riches ne furent assemblées avec tant de profusion : le pourpre, l'azur, le ponceau, l'orangé et le vert changeant, se fondent et se marient harmonieusement, sous un glacis de l'or le plus étincelant.

La petitesse de cet oiseau empêche souvent l'œil de l'apercevoir ; mais quand il

est en mouvement, son arrivée ou son passage rapide dans les airs s'annonce par une crépitation sonore et particulière ; on ne pourrait croire ce Liliputien capable de produire des sons aussi vibrants.

Il habite les contrées du nord du Brésil et se trouve rarement au sud de Bahia.

Il aime le voisinage des hautes forêts; butine indistinctement sur toutes les fleurs odorantes que la nature fait éclore sans interruption dans ces provinces tropicales : les sarments fleuris des Mikanies, les corymbes des Eupatoires et une foule d'autres plantes l'attirent tour à tour.

Dans son vol, les plumes de la queue se tiennent rapprochées et relevées de manière à faire un angle droit avec le corps. Il se soutient dans cette attitude devant les fleurs, en faisant entendre un bruissement très-aigu ; mais avant de prendre son vol pour fuir à l'approche d'un ennemi ou d'un rival redouté, ses rectrices se développent subitement en un large éventail.

Lorsque, vers le milieu du jour, la chaleur l'engage à prendre du repos, il gagne les lisières des forêts; il s'y abrite sous l'ombrage épais du magnifique Talauma, dont les corolles répandent au loin leur parfum.

DEUXIÈME BRANCHE

LES THAUMASTURAIRES

Caractères. *Gorge* et *devant du cou* parés d'une sorte de cravate formée de plumes squammiformes d'un éclat métallique. *Tête* sans huppe. *Queue* à rectrices submédiaires linéaires ; les plus longues, plus grandes que le corps.

Cette branche est réduite au genre suivant.

Genre THAUMASTURA, THAUMASTURE [1]

Caractères. Ajoutez à ceux de la branche :

Bec droit ou presque droit ; noir, moins long que la moitié du corps. *Queue* singulière ; à rectrices médiaires très-courtes : les submédiaires une fois et demie aussi

[1] Nom indiqué par Bonaparte (*Consp. Av.*, t. I, p. 85).

longues que le corps, en partie étroites ou linéaires, ainsi que les suivantes : les intermédiaires à externes graduellement moins longues.

La femelle a la gorge et le devant du cou revêtue de plumes soyeuses blanches.

1. THAUMASTURA CORE, Lesson.

♂ *Rostrum nigrum; rectum aut subrectum; dimidia parte corporis brevius. Capite obscure viridi. Corpore supra pallide viridi. Cauda singularis; rectricibus mediis brevibus, latere interno viridibus, externo grisescentibus : submediis corpore duplo longioribus : latere interno cinereo, latere externo et apice viridibus; intermediis ad externas subgradatim brevioribus, viridibus, latere interno apice albis. Corpore subtus, gula et collo squamosis rubro-roseis; pectore sericeo-albo; abdominis regione longitudinali media albida, lateribus virescentibus. Subcaudalibus albis.*

♀ *Cauda parum emarginata, rectricibus latiusculis; mediis viridibus : submediis ad externas gradatim brevioribus, partim albis, macula viridi notatis. Corpore subtus albo, viridi maculoso.*

Ornismya Cora, Lesson et Garn. Voyage de la coquille (Ois.), pl. 13, fig. 4. — Lesson, Hist. nat. des Ois.-M. p. 52, pl. 6. — *Id.* les Trochil. p. 109, 111, pl. 39, 40. — *Id.* Traité d'Ornith. p. 275. — *Id.* Man. d'Ornith. t. II, p. 82. — *Id.* Index, p. xxxii.

Trochilus Cora, Jardine, Nat. Lib. H. B. t. I, p. 129, pl. 25. — Tschudi, Faun. Per. 10e liv. p. 245, 7.

Thaumastura Cora, Des Murs, Voy. de Casteln. (Oiseaux), p. 41, 10.

Thaumasturae Corae, Gould, Monog. Troch. part. XIII (1857), pl. 2, t. III, pl. cliii.

Catal. — *Calothrax Cora*, Gray et Mitch. Gen. t. I, p. 110, 6.— *Thaumastura Cora*, Bonap. Av. t. I, p. 85, 1. — Reichenb. Aufz. d. Col. p. 13. — *Id.* Enum. p. 10. — Bonap. *in* Revue (1854), p. 257, 295. — Hartlaub, Journ. f. Ornith. (1857), p. 47, 42. — Salvin, Proc. Zool. Soc. (1867), p. 98, 31. — Sclat. et Salv. Proc. Zool. Soc. (1868), p. 568, 8. — Sclater et Nation, Proc. Zool. Soc. (1871), p. 498. — Sclat. et Salv. Nomencl. p. 85, 1. — G. R. Gray, Hand List, t. I, p. 135, 1719. — Caban. et Heine. Mus. Hein. part III, p. 58, 130. — Gould, Introd. p. 93, 172. — Taczanowski, Proc. Zool. Soc. (1874), p. 543, 14. — *Orthorhychus Cora*, Cuvier, Règne animal; éd. Masson (Oiseaux), p. 192.

Long. — *Bec*, 0^m,016 (7 1/2 l.), à partir de la commissure; 0^m,011 (5 l.), sur sa partie dénudée. — *Ailes*, 0^m,037 (16 1/2 l.). — *Rectrices* médiaires, 0^m,015 (7 l.). — Submédiaires, 0^m,073 (35 1/2 l. — Intermédiaires, 0^m,045 (20 l.). — Subexternes, 0^m,035 (15 1/2 l.). — Externes, 0^m,025 (10 1/2 l.). — *Corps*, 0^m,033 (15 l.).— *Long. totale*, 0^m,115 à 0^m.120 (51 à 54 l.).

LA THAUMASTURE DE CORA

♂ *Bec* droit ou à peu près; subcylindrique, noir; à peine plus long, sur sa partie dénudée, que la tête, depuis la partie postérieure de celle-ci jusqu'à la commissure. *Tête* convexe; couverte, jusqu'au vertex, de plumes brièvement squammiformes d'un vert obscur, et moins sombre sur la nuque. *Dessus du corps* revêtu, jusqu'à l'extrémité des tectrices caudales, de plumes d'un vert un peu pâle, paraissant lustrées d'or, vues d'arrière en avant. *Queue* très-singulière; à rectrices médiaires courtes, arrondies à l'extrémité, vertes ou verdâtres à leur côté interne, grisâtres à l'externe : les autres très-étroites, linéaires : les submédiaires les plus longues, plus d'une fois plus longues que le corps; d'un blanc sale à leur côté interne, d'un vert obscur à leur côté externe et à l'extrémité : les intermédiaires à peine égales à la moitié des submédiaires, blanches ou d'un blanc cendré sur la moitié basilaire de leur côté interne et à la pointe du même côté, d'un vert obscur sur le reste : les subexternes égales aux trois quarts des intermédiaires, d'un vert obscur, avec la moitié basilaire au moins de leur côté interne et l'extrémité du même côté d'un blanc sale : les externes, égales aux deux tiers des subexternes, d'un vert obscur, avec une partie du bord interne et l'extrémité blanches. *Ailes* un peu plus longuement prolongées que les rectrices médiaires et à peine moins longues que les externes; d'un brun violâtre. *Dessous du corps* revêtu, sur la gorge et sur le cou, de plumes squammiformes d'un rouge rose ou violacé, se détachant un peu du corps vers les angles postéro-externes : cette parure suivie, sur la poitrine, de plumes soyeuses d'un blanc cendré, formant une bande transversale étendue jusqu'aux épaules et remontant sur les côtés du cou; couvert, sur l'épigastre, de plumes soyeuses d'un blanc sale mêlé de verdâtre; garni de plumes semblables sur la région longitudinale médiane, avec les flancs verdâtres. *Sous-caudales* blanches. *Pieds* bruns; garnis sur les tibias de plumes verdâtres; tarses peu emplumés; doigts grêles; ongles arqués.

Obs. Les submédiaires et externes sont souvent entièrement d'un vert obscur, excepté l'extrémité de leur côté interne.

♀ Dans le jeune âge, le menton est vert; la queue presque arquée, à rectrices submédiaires à externes moins inégales en longueur : la gorge et le cou sont parsemés de très-petites mouchetures vertes sur un fond blanc.

Plus tard, le devant du cou commence à se parer de plumes squammiformes d'un rouge rose ou violacé.

♀ La femelle a la queue moins profondément entaillée; les rectrices, arrondies à l'extrémité; les médiaires vertes, peu distinctement blanches à l'extrémité, plus longues que les subexternes : les submédiaires et intermédiaires blanches, avec une grande tache oblongue, d'un vert brunâtre, couvrant de la moitié aux cinq sixièmes de la longueur : les submédiaires les plus longues : les subexternes et externes graduellement plus courtes : celles-ci entièrement blanches. *Dessous du corps* couvert de plumes blanches soyeuses, parsemées de taches ou mouchetures vertes. *Sous-caudales* blanches.

Rectrices médiaires, 0^m,025 (11 1/2 l.). — Submédiaires, 0^m,027 (12 l.). — Intermédiaires, 0^m,030 (13 12 l.). — Subexternes, 0^m,024 (11 l.). — Externes, 0^m,020 (9 l.).

Le nid est tapissé, en dedans, de graines à aigrettes, et revêtu, en dehors, d'écailles de fougères et de fragments d'écorces, fixés à l'aide de fils d'araignées. (Collection Verreaux.)

Diamètre extérieur, 0^m,038 (17 l.). — Diamètre intérieur, 0^m,020 (9 l.). — Hauteur, 0^m,051 (23 l.).

Cette espèce habite le Pérou. On la trouve en abondance dans la région comprise entre Lima et le port de Callao. Elle se rencontre aussi dans quelques vallées des cordillères de ce pays. (Verreaux, Bourcier, Gould, Elliot, Salvin, Sclater, Muséum de Paris, Muséum britannique, Loddiges, Boucard, Bouvier, Sallé.)

Le nom de *Cora,* donné à cet Oiseau par Lesson, est celui de la prêtresse du Soleil, dans l'ouvrage de Marmontel, sur les Incas.

Suivant feu Deville, cet Oiseau se trouve pendant les mois de février à mai, dans les humides districts bordant la rivière de Rimac, près de Lima. On le voit par groupes de cinq ou six individus, se poursuivant sans cesse les uns et les autres, en poussant des cris assez perçants.

Ce Trochilidé est vif dans son vol, et permet rarement à un de ses semblables de s'établir dans son voisinage.

DEUXIÈME SECTION

CARACTÈRES. *Dessus du corps* paré, sur le croupion, ou au bas du dos, d'une bande transversale blanche, souvent réduite à une tache blanche de chaque côté. *Queue* presque divisée en deux branches; à rectrices graduellement plus longues des médiaires aux externes : celles-ci onduleusement rétrécies jusque près de l'extrémité, ovalairement renflées à cette dernière.

Cette section est réduite au genre suivant :

Genre **THILMATURA, THILMATURE** (REICHENBACH).

REICHENBACH, *Aufz. de Col.*, p. 8.

CARACTÈRES. Ajoutez à ceux de la branche :

Bec droit; à peine plus long que la moitié du corps. *Gorge* et *devant du cou* parés d'une sorte de cravate formée de plumes squammiformes d'un éclat métallique. *Poitrine* revêtue de plumes soyeuses blanches.

L'Oiseau que renferme cette coupe rappelle un peu le renflement terminal des rectrices externes des Platuraires, et semble se rapprocher de ces Oiseaux par la bande transversale blanche de son croupion ; mais il s'éloigne de ces Trochilidés par sa gorge et le devant du cou, parés d'une cravate de plumes d'un éclat métallique. Sous ce rapport, il paraît trouver, dans cette tribu, une place plus naturelle.

Ce genre est réduit à l'espèce suivante :

+2. THILMATURA DUPONTI, LESSON.

♂ *Rostrum rectum, parte denudata vix capite longius. Capite fusco viridi. Corpore supra viridi, fascia uropygiali transversa alba, saepe in medio late interrupta. Cauda fere in duas partes divisa; rectricibus mediis et submediis brevibus : externis subexternis duplo longioribus, brunneo, rufo et albo intersectis, ante apicem*

dilatatum angustatis. Corpore subtus, gula et collo sguamosis caeruleis nitentibus, pectore vitta transversa sericea alba. Ventre viridi. Subcaudalibus viridibus, albo-marginatis.

♀ *Rectricibus mediis et submediis brevibus : aliis longioribus parallelis subaequalibus, basi griseo-viridibus, postice brunneis, apice albis. Corpore subtus pallide rufo.*

Ornismya Duponti, LESSON, Ois.-M. Suppl. p. 100. pl. 1.

Ornismya cœlestis, LESSON, Traité, p. 276, 21.

Ornismya Zemès, LESSON, Revue Zool. (1838), p. 315.

Trochilus Duponti, JARDINE, Nat. Lib. H. B. t. I, p. 131, pl. 26. — *Id.* (éd. 1843), p. 175, pl. 26.

Cynanthus Duponti, JARDINE, H. B. t. II, p. 145, pl. 18. — *Id.* éd. (1843), p. 171.

Tilmatura Duponti, REICHENB. Troch. Enum. p. 5, pl. 711, fig. 4610-4611. — VILLADA, Naturalez. t. II, p. 360, fig. 1.

Tryphaena Duponti, GOULD, Monog. Trochil. part. I (1850), pl. 14, t. III, pl. 158. — CHENU et DES MURS, Encycl. (Oiseaux, 2ᵉ part.), p. 253, fig. 167.

Ornismya Duponti, MONTES DE OCA, Naturalez. t. III, p. 103, sp. 23, pl. 7, fig. 23. — *Id.* Enrayo, p. 33, 23, pl. 7, fig. 23.

Catal. — *Mellisuga Duponti*, GRAY et MITCH. Gen. t. I, p. 113, 71. — *Tryphaena Duponti*, BONAP. Consp. Av. t. I, p. 84, 1. — *Tilmatura lepida*, REICHENB. Aufz. d. Colib. p. 8. — *Trochilus lepidus* (Lichtenst.), *in* Mus. berol. — *Tryphaena Duponti*, SCLAT. et SALV. *in* Ibis (1859), p. 194. — *Id.* (1860), p. 266, 14. — *Tilmatura Duponti*, CABAN. et HEINE, Mus. Hein. part. III, p. 58, note. — SCLAT. Catal. (1862), p. 300, 1792 — *Thaumastura Duponti*, BONAP. *in* Revue (1854), p. 257, 296. — *Tryphaena Duponti*, GOULD, Introd. p. 97, 177. — *Tilmatura Duponti*, SCLAT. et SALV. Nomencl. p. 85, 1. — *Tryphaena Duponti*, G.R. GRAY, Hand List. t. I, p. 146, 1883.

LA THILMATURE DE DUPONT

♂ *Bec* droit ou à peu près ; noir ; à peine plus long, sur sa partie dénudée, que la tête, depuis sa partie postérieure jusqu'à la commissure. *Tête* d'un vert obscur. *Dessous du corps* revêtu de plumes vertes, lustrées d'or, vues d'arrière en avant ; marqué, sur le croupion, d'une bande transversale blanche, interrompue dans son milieu, ou réduite à une tache de chaque côté. *Tectrices caudales* d'un vert légèrement bleuâtre. *Queue* presque divisée en deux branches, en partie étagées ; à rectrices médiaires et submédiaires vertes, courtes, arrondies à l'extrémité : les autres

graduellement plus longues : les intermédiaires terminées en pointe un peu émoussée, brunes ou d'un brun verdâtre, tachées de blanc vers la base de leur côté interne, et blanches à leur pointe : les subexternes subparallèles, alternativement entrecoupées de brun verdâtre, de roux et de blanc, avec l'extrémité subarrondie : les externes une fois plus longues que les intermédiaires, plus longues que le corps, parallèles sur la majeure partie de leur longueur, onduleusement rétrécies avant leur extrémité, ovalairement renflées à cette dernière, entrecoupées de brun bronzé, de roux et de blanc, et blanches à l'extrémité. *Tectrices alaires* vertes. *Ailes* d'un brun violacé ; ordinairement à peine plus longuement prolongées que les rectrices submédiaires. *Dessous du corps* paré, depuis le menton jusqu'à la partie antérieure de la poitrine, d'une cravate de plumes squammiformes d'un bleu brillant, mais brunes sur leur partie basilaire cachée ; couvert, après cette parure, de plumes d'un blanc sale, soyeuses, formant une bande transversale étendue d'une épaule à l'autre jusque sur les côtés du dos ; revêtu sur le ventre de plumes vertes, presque lisses, luisantes. *Sous-caudales* d'un beau vert, bordées de blanc. *Pieds* garnis, sur les tibias, de petites plumes verdâtres ; tarses dénudés , doigts noirs.

♂ Dans le jeune âge, le croupion est paré d'une bande transversale, blanche en devant, rousse postérieurement ; les rectrices parallèles, de longueur inégale ; les subexternes et externes plus longues ; le dessous du corps d'un vert olivâtre foncé, sur le milieu de la gorge et de la poitrine, avec les côtés ornés d'une bande de blanc cendré mouchetée de vert olivâtre.

Médiaires, 0^m,015 (7 l.). — Submédiaires, 0^m,018 (8 l.). — Intermédiaires, 0^m,023 (10 l.). — Subexternes, 0^m,022 (10 l.). — Externes, 0^m,021 (9 1/2 l.).

Plus tard, la bande uropygiale se réduit souvent à une tache blanche de chaque côté ; les rectrices s'allongent ; mais les intermédiaires sont encore les plus grandes, et quelques plumes bleues commencent à se montrer sur la gorge.

A mesure que l'oiseau approche de l'âge adulte, les rectrices subexternes et externes se montrent plus longues ; d'abord presque égales ; puis les externes se rapprochent de leur grandeur normale.

♀ La femelle a, sur le croupion, une bande transversale blanche ; les rectrices médiaires et submédiaires courtes : les autres, plus longues, presque égales, étroites, parallèles, arrondies à leur extrémité, d'un vert grisâtre sur leur moitié basilaire, postérieurement brunes, avec l'extrémité blanche ; le dessous du corps d'un roux pâle, soyeux ; les sous-caudales rousses.

Rectrices médiaires et submédiaires, 0^m,006 (3 l.). — Intermédiaires, 0^m,017 (7 3/4 l.). — Subexternes, 0^m,016 (7 1/2 l. — Externes, 0^m,015 (7 l.).

Ornismya rufula, Delattre, Echo du Monde savant, 1843, n° 1070.

Le nid est garni, à l'intérieur de bourre cotonneuse, et revêtu en dehors de filaments de végétaux et de lichens. (Collection Verreaux.)

Diamètre externe, 0^m,040 (18 l.). — Diamètre interne, 0^m,028 (9 l.). — Hauteur, 0^m,025 (11 1/2 l.).

Il était placé dans la fourche d'un rameau.

Cette espèce habite, suivant les saisons, le Mexique et le Guatemala. (Verreaux, Bourcier, Gould, Elliot, Sclater, Salvin, Muséum de Paris, Loddiges, Boucard, Bouvier.)

Cet Oiseau, suivant MM. Sallé et Boucard, vit en compagnie des *Paphosia Helenae* et *Atthis Heloisae*. D'après le second de ces naturalistes, on le trouve, mais rarement, près de Cordola et de Jalapa, dans les pays montagneux et tempérés du Mexique; l'hiver, il se rend au Guatemala. Suivant M. Sallé, il a le vol haut et très-vif; il se perche sur les branches sèches et élevées; il bourdonne comme une cigale.

Dans cette dernière localité, on le voit, d'après M. Skinner, jusque près des maisons et dans les jardins garnis de fleurs capables de l'attirer.

Il a été dédié, par Lesson, à M. Dupont, alors marchand naturaliste de Paris, mort près de cette ville en juillet 1873, âgé de soixante-quinze ans.

Le nom de Zemès, donné aussi par Lesson, est celui d'une divinité des Mexicains.

TROISIÈME SECTION

Caractères. *Rectrices* médiaires ou submédiaires ni linéaires, ni sublinéaires; moins longues que le corps; les externes non subgraduellement rétrécies jusqu'à la fin; ni ovalairement renflées à leur extrémité. *Bec* arqué au moins aussi long que la moitié du corps. *Gorge* et *devant du cou* ordinairement parés d'une cravate formée de plumes squammiformes de couleurs métalliques, se détachant souvent du

corps, ou peu appliquées sur lui, à ses angles postéro-externes. *Poitrine* couverte de plumes soyeuses blanches.

Cette section peut être réduite à une seule branche.

BRANCHE UNIQUE

LES AMALUSIAIRES

Les Ornismyens de cette branche sont faciles à reconnaître à leur bec plus ou moins arqué et généralement plus long que la moitié du corps.

Ils habitent le Mexique, l'Amérique centrale, les parties occidentales de l'Amérique du Sud.

Ces Oiseaux se répartissent dans les genres suivants :

A Rectrices en partie rousses à leur côté interne . . . . *Amalusia.*

AA Aucune des rectrices rousses à leur côté interne.

B Rectrices graduellement plus longues des médiaires aux externes : les intermédiaires à externes rétrécies vers leur extrémité . . . . *Rhodopis.*

BB Rectrices médiaires et submédiaires très-courtes : les intermédiaires à externes allongées.

C Rectrices subexternes plus longues que les externes : celles-ci terminées en pointe . . . . *Calothorax.*

CC Rectrices intermédiaires à externes de longueur presque égale, arrondies à leur extrémité . . . . *Manilia.*

BBB Rectrices médiaires seules très-courtes : les submédiaires à externes allongées, égales ou presque égales, parallèles, arrondies à l'extrémité . *Myrtis.*

Genre **AMALUSIA, AMALUSIE,** Mulsant.

Caractères. Ajoutez à ceux de la branche :

Bec arqué ; un peu plus long que la moitié du corps. *Rectrices* en partie rousses à leur côté interne : les médiaires courtes : les intermédiaires à externes inégalement

plus longues : les subexternes près d'une fois plus longues que les intermédiaires : les externes, d'un dixième plus longues que les subexternes.

Ces Oiseaux habitent le Mexique et le Guatemala.

Ils sont faciles à reconnaître parmi les Trochilidés de la troisième section à leurs rectrices en partie rousses à leur côté interne.

Tableau des espèces :

a Rectrices intermédiaires à externes d'un vert obscur ou foncé : les subexternes et externes rousses à leur côté interne . . . . *enicura.*

aa Rectrices intermédiaires à externes rousses à leur côté interne, noires à l'externe . . . . *Elizae.*

+1. AMALUSIA ENICURA, Vieillot.

♂ *Rostrum nigrum, arcuatum, dimidia parte corporis sublongius. Capite obscure viridi. Corpore supra viridi. Cauda singularis, rectricibus mediis ad externas inaequaliter longioribus : mediis et submediis viridibus : intermediis ad externas subparallelis, obscure viridibus : subexternis et externis latere interno rufis. Corpore subtus, gula et collo squamosis violaceis ; pectore sordide albido sericeo. Ventris regione media pallida, lateribus viridibus. Subcaudalibus viridibus, cinereo-marginatis.*

♀ *Cauda emarginata; rectricibus intermediis ad externas basi rufis, postea caeruleo-nigris, apice albis. Gula et collo sericeis albis.*

Trochilus enicurus, Vieillot, Nouv. Dict. d'Hist. nat. t. XXIII (1818), p. 429. — *Id.* Tabl. Encycl. p. 562, 45. — Temminck, pl. col. 66, fig. 3. — Jardine, Nat. libr. H. B., t. I, p. 177, pl. 27. — Stephens, Gen. Zool. t. XIV, p. 238, 2, pl. 28.

Ornismya heteropygia, Lesson, Hist. nat. Ois.-M. p. 72, pl. 15.

Cynanthus enicurus, Jardine, H. B. t. II, p. 145, 10.

Thaumastura enicura, Gould, Monog. Trochil. part. IV (1852), pl. 1, t. III, pl. 157. — Montes de Oca, Naturalez. t. III, p. 203, pl. 9, fig. 33. — *Id.* Ensay. p. 45, 33, pl. 9, fig. 33.

Catal. — *Calothorax enicurus*, Gray et Mitch. Gener. t. I, p. 110, 5. — Bonap. Consp. Av. t. I, p. 85, 7. — Sclat. et Salvin, Ibis (1859), p. 121, 191. — *Id.* (1860), p. 12. — *Calliphlox (Doricha) enicura*, Reichenb. Aufz. d. Col. p. 12. — *Id.* Enum. p. 10. — *Myrtis enicura*, Caban. et Heine, Mus. Hein. part. III, p. 58, 131. — *Doricha enicura*, Gould, Introd. p. 95, 176. — Sclat. Catal., p. 299, 1791. — *Doricha henicura*, Sclat. et Salvin, Nomencl. p. 85, 6. — *Doricha enicurus*, G. R. Gray, Hand List. t. I, p. 135, 1730.

L'AMALUSIE A QUEUE SINGULIÈRE

♂ *Bec* noir; arqué; subcylindrique jusque près de l'extrémité; un peu plus long que la moitié du corps. *Tête* subtriangulaire; emplumée plus avant que le bord antérieur des scutelles; marquée d'une tache postoculaire blanche souvent peu apparente; revêtue de plumes d'un vert foncé ou obscur. *Dessus du corps* couvert, jusqu'à l'extrémité des tectrices caudales, de plumes d'un vert paraissant lustré d'or, vues d'arrière en avant. *Queue* à rectrices médiaires courtes et les submédiaires un peu moins courtes, vertes, terminées en ogive : les intermédiaires à externes graduellement et inégalement plus longues, un peu étagées : les intermédiaires vertes, subparallèles à peine rétrécies d'avant en arrière, arrondies à leur extrémité : les subexternes plus d'une fois plus longues que ces dernières, d'un vert foncé ou d'un noir verdâtre ou violâtre, avec leur côté interne roux : les externes d'un dixième au moins plus longues que les subexternes, d'un vert foncé ou d'un noir verdâtre ou violâtre, avec leur côté interne roux : les externes d'un dixième au moins plus longues que les subexternes, d'un vert foncé ou d'un noir verdâtre ou violâtre. *Ailes* un peu moins longuement prolongées que les rectrices intermédiaires; d'un brun violacé. *Dessous du corps* paré, sur la gorge et le cou, d'une cravate formée de plumes squammiformes d'un éclat métallique d'un violet brillant : cette cravate parfois d'un vert obscur près du menton, à peine arquée en arrière à son bord postérieur et subarrondie à ses angles postérieurs; revêtu sur la poitrine, jusqu'à l'épigastre, de plumes soyeuses d'un blanc sale, constituant une bande transversale étendue d'une épaule à l'autre et parfois au devant de celles-ci; couvert, à partir de l'épigastre, de plumes vertes presque lisses, ordinairement en partie blanchâtres sur la région médiane. *Sous-caudales* vertes, frangées de blanc. *Pieds* garnis de petites plumes vertes sur les tibias; tarses nus; doigts grêles, noirs.

♀ Dans l'âge non adulte, le mâle a les rectrices médiaires et intermédiaires graduellement plus longues, d'un vert pâle : les intermédiaires presque aussi longues que la moitié des externes : les subexternes et externes, de longueur égale, d'un roux pâle à l'extrémité; le dessous du corps, depuis la base du bec jusqu'à l'épigastre, d'un blanc légèrement roussâtre, et d'une teinte plus roussâtre ensuite, avec les côtés de l'épigastre d'un noir vert et ceux du ventre verdâtres.

LONG. — *Bec*, $0^{m},020$ (9 l.), depuis la commissure; $0^{m},017$ (5 1/2 l.), sur sa partie dénudée. — *Ailes*, $0^{m},037$ (16 1/2 l.). — *Rectrices* médiaires, $0^{m},007$ (3 1/2 l.). — Submédiaires, $0^{m},010$

(4 1/2 l.) — Intermédiaires, 0^m,020 (6 l.). — Subexternes, 0^m,045 (20 l.). — Externes, 0^m,015 (23 l.).

♀ *Dessus du corps* vert. *Queue* à rectrices de largeur médiocre et longueur moins inégales : les médiaires et submédiaires plus courtes, vertes, arrondies à l'extrémité : les submédiaires d'un vert bronzé à la base, parfois d'un brun verdâtre postérieurement : les intermédiaires à externes graduellement un peu plus courtes, rousses à la base, puis d'un noir bleuâtre au milieu, blanches à l'extrémité. *Ailes* prolongées jusqu'à l'extrémité des submédiaires. *Dessous du corps* soyeux, rosâtre ou d'un rouge de chair; d'un roux plus pâle sur la région médiaire du ventre. *Page inférieure de la queue* analogue à la supérieure, mais noire sur les parties brunes et plus pâle sur les parties verdâtres.

Trochilus Swainsonii, Lesson, Trochil. p. 167, pl. 66. — Jardine, Nat. Libr. Humm. Birds, t. II (1843), p. 158, pl. 30.

Long. — *Ailes*, 0^m,035 (15 1/2 l.). — *Rectrices* médiaires, 0^m,020 (9 l.). — Submédiaires, 0^m,024 (11 l.). — Intermédiaires, 0^m,025 (11 1/2 l.). — Subexternes, 0^m,026 (11 3/4 l.). — Externes, 0^m,025 (11 1/2 l.). — *Long. totale*, 0^m,076 (34 l.).

Le nid est ordinairement tapissé, à l'intérieur, de graines de saules et de jonc, et garni de lichens à l'extérieur.

Cette espèce habite le Guatemala. (Verreaux, Bourcier, Gould, Elliot, Salvin, Loddiges, Muséum de Paris, Muséum britannique, Boucard, Bouvier.)

Dans aucune occasion, dit M. Salvin, je n'ai pu remarquer les mâles de cette espèce près de Duenas, pendant les mois de février et de mars ; c'est seulement au mois de juin qu'on voit ces oiseaux se trouver ensemble.

A cette époque, le nopal de la cochenille est en pleine floraison et un grand nombre d'Oiseaux-Mouches, surtout de cette espèce, visitaient la corolle de ces plantes.

Pendant l'hiver, les femelles sont assez communes et fréquentent les mêmes lieux que la *Cyanomya cyanocephala*.

Dans leur vol, les plumes de la queue de ces Trochilidés s'écartent de manière à former un angle remarquable.

M. Salvin, pendant son séjour en Amérique, avait trouvé trois nids de cette espèce. L'un d'eux, dit-il, était sur un caféier et contenait des œufs. Le second était curieusement situé sur le fruit en forme de coupe d'un nopal *(Cactus coccinillifer)*. Les filaments lui servant d'attaches étaient habilement entrelacés autour des épines

du fruit et servaient à le retenir solidement à sa place. Mais il était si peu profond que s'il n'avait pas eu des œufs, je l'aurais cru inachevé. Placé sur une base très-solide et n'étant pas exposé à être agité par le vent, l'oiseau avait sans doute jugé qu'une plus grande profondeur était inutile; sa construction eût été sans doute différente s'il avait été placé sur une branche.

Le troisième nid reposait sur un dahlia, dans la partie la plus éloignée de la cour, et avait des oisillons. La femelle semblait être seule chargée du soin des petits, car je n'ai jamais vu le mâle dans la cour et surtout près de cet endroit.

Quand la mère était sur son nid, quelquefois quand le soleil était très-chaud, elle me permettait d'approcher et même de tenir la branche, quand elle était agitée par le vent, sans témoigner la moindre frayeur. Mais dans les temps sombres ou pluvieux, je ne pouvais approcher du nid de quatre ou cinq mètres sans la voir se déranger. Souvent alors, après l'avoir vu fuir, je m'asseyais tout près, pour attendre son retour. Elle revenait toujours en rapportant un petit morceau de lichen qu'elle fixait sur la partie extérieure du nid; on aurait pu croire que le désir d'aller chercher ce lichen plutôt que la crainte, l'avait forcée à s'envoler.

Quand elle était sur son nid, elle en remplissait toute la cavité; les ailes, à l'exception de leur extrémité, étaient cachées par les plumes du dos.

Quand les petits arrivent à la vie, on les prendrait pour un objet noir, informe, ayant un long cou et presque pas de bec; mais leur croissance est rapide. Je n'ai jamais vu la mère se tenir sur le nid, quand ils sont éclos; elle paraît les laisser exposés au soleil et à la pluie.

Quand elle leur apportait la nourriture, elle se posait sur le bord du nid, tenant son corps très-droit.

Le premier de ses petits s'est envolé le 15 octobre. Il se tenait sur le bord du nid; mais, à mon approche, il se laissa choir parmi les fleurs. Je le replaçai sur sa couche; un moment après, peu intimidé par sa chute, il s'envola de nouveau et le fit cette fois avec plus de succès ; il se posa sur un mur et vola bientôt sur un arbre, de l'autre côté de ce dernier.

Le soir, je vis la mère lui apporter de la nourriture ; mais, à mon approche, ce jeune oiseau s'envola avec plus d'assurance sur un oranger, et n'ayant pas réussi à se poser sur un fruit, il se plaça sur le bord d'une feuille. Je ne l'ai plus revu depuis.

Le second prit son vol deux jours plus tard.

12. AMALUSIA ELIZAE, Lesson et Delattre.

♂ *Rostrum nigrum, arcuatum, dimidia parte corporis sublongius. Capite oliva ceo-viridi. Corpore supra viridi. Cauda singularis, profunde furcata. Rectricibus mediis ad subexternas gradatim longioribus : mediis et submediis viridibus : aliis latere interno rufis, apice et latere externo nigris. Corpore subtus, gula et collo squamosis rubro-violaceis ; pectore sericeo-albo ; ventris regione media alba, lateribus subaureo-viridibus. Subcaudalibus albis.*

♀ *Cauda subtruncata; rectricibus subexternis et externis apice albis. Corpore subtus, gula et collo sericeis albis.*

Trochilus Eliza, Lesson et Delattre, Revue Zool. (1839), p. 20.

Thaumastura Elizae, Montes de Oca, Proc. Acad. Philadelph. (1860), p. 552. — *Id.* in Naturalez. t. III, p. 27, pl. I, fig. 2. — *Id.* Ensay. p. 7, 2, pl. 1, fig. 2. — *Doricha Elizae*, Boucard, Ann. Soc. Linn. de Lyon (1875), p. 22.

Catal. — *Calothorax Elizae*, Gray et Mitch. Gen. t. I, p. 110, 8. — *Calothorax Eliza*, Sclat. p. 25 (1856), 288, n. 2. — *Lucifer (myrtis) Elizae*, Reichenb. Aufz. d. Col. p. 13. — *Lucifer Eliza*, Bonap. *in* Revue (1854), p. 257, 293. — *Doricha Elizae*, Gould, Introd, p. 94, 174. — G. R. Gray, Hand List, t. I, p. 135, 1731. — *Doricha Eliza*, Sclat. Catal. p. 299, 1790. Sclat. et Salvin, Nomencl. p. 85, 1.

Long. — *Bec*, 0,023 (10 1/2 l.) à partir de la commissure; 0m,020 (9 l.) sur sa partie dénudée. *Ailes*, 0m,036 (16 l.). — *Rectrices* médiaires, 0m,013 (6 l.). — Submédiaires, 0m,017 (7 1/2 l.). — Intermédiaires, 0m,031 (14 l.). — Subexternes et externes, 0m,140 (18 l.). — *Corps*, 0m,036 à 0m,038 (16 à 17 l.). — *Long. totale*, 0m,095 à 0m,100 (42 1/2 à 45 l.). — Largeur des rectrices intermédiaires, 0m,003 (1 1/2 l.). — Externes, 0m,004 (2 l.).

L'AMALUSIE D'ÈLIZA

♂ *Bec* noir ; arqué ; presque aussi long que les deux tiers du corps. *Tête* recouverte de plumes d'un vert olivâtre ou obscur. *Dessus du corps* revêtu, jusqu'à l'extrémité des tectrices caudales, de plumes vertes, lustrées d'or, vues d'arrière en avant. *Queue* profondément fourchue, à rectrices médiaires courtes, larges, subarrondies postérieurement, d'un vert métallique : les submédiaires un peu plus longues, une fois environ moins longues que les intermédiaires, vertes, comme les médiaires, à leur côté interne et à l'extrémité, rousses sur la majeure partie basilaire

de leur côté externe : les intermédiaires et subexternes graduellement plus longues, subparallèles, s'élargissant un peu vers l'extrémité, rousses jusqu'aux cinq sixièmes de leur côté interne, noires sur leur côté externe et à l'extrémité : la couleur noire s'élargissant vers cette dernière, d'une manière subarrondie : les externes obscures, à barbes étroites à la base, plus allongées à l'extrémité. *Ailes* à peine plus longuement prolongées que les rectrices submédiaires; d'un brun violacé. *Dessous du corps* paré, sur la gorge et le devant du cou, d'une sorte de cravate formée de plumes squammiformes, d'un éclat métallique, d'un violet rouge ou d'un violet rouge cuivreux : cette parure, échancrée en arc à son bord postérieur et un peu prolongée en arrière à ses angles postéro-externes qui sont subarrondis ; garni d'une sorte de moustache d'un vert grisâtre, naissant du bord antéro-inférieur des yeux et prolongée jusqu'à la région auriculaire ; couvert, sur la poitrine de plumes blanches, constituant une bande d'une épaule à l'autre et remontant un peu sur les côtés du cou ; ventre blanc sur la région médiane longitudinale, vert sur les côtés, d'un roux pâle à son bord postérieur. *Sous-caudales* blanches. *Pieds* garnis de petites plumes blanches sur les tibias ; doigts noirs, grêles ; ongles arqués.

♀ *Dessus du corps* vert. *Queue* à rectrices assez larges et de longueur un peu inégale : les médiaires vertes ou d'un vert pâle ; les submédiaires vertes ou d'un vert pâle à la base, puis noires postérieurement ; parfois avec le côté externe roux et l'interne vert : les intermédiaires rousses à la base, avec les deux cinquièmes postérieurs noirs : les subexternes et externes rousses à la base, puis noires, et blanches à l'extrémité *Ailes* aussi longuement prolongées que les rectrices externes. *Dessous du corps* d'un blanc soyeux jusqu'au niveau des épaules, puis blanc légèrement moucheté de vert sur l'épigastre et le ventre, avec les flancs de celui-ci d'un vert luisant. *Sous-caudales* d'un blanc flavescent.

Bec, 0^m,020 (9 l.). — *Ailes*, 0^m,040 (18 l.). — *Rectrices* médiaires, 0^m,018 à 0^m,020 (8 à 9 l.). — Submédiaires, 0^m,023 (10 1/2 l.). — Intermédiaires, 0^m,025 (11 1/2 l.). — Subexternes, 0^m,024 (11 l.). — Externes, 0^m,022 (10 l.). — *Corps*. 0^m,025 (11 1/2 l.). — *Long. totale*, 0^m,081 (36 l.).

Cette espèce habite le Mexique (Bourcier. Verreaux, Gould, Elliot, Salvin, Sclater, Muséum britannique, Muséum de Paris, Loddiges, Boucard, Bouvier, Sallé.)

Cet oiseau a été découvert par M. Delattre, dans le pays appelé le *Pas du Taureau*, entre la Vera-Cruz et Jalapa.

Il a été trouvé dans les mêmes lieux par M. Boucard, et, dans les plaines de Camarones, près Vera-Cruz, par ce dernier et par M. Sallé.

Il a été dédié à Mme Élise, épouse de M. Amédée Lefèvre, professeur de zoologie et de matière médicale à Rochefort.

Il se distingue de l'*A. enicura* par son bec un peu plus long ; par ses rectrices intermédiaires à externes moins longues, moins étroites, un peu élargies vers leur extrémité arrondie, rousses sur les cinq sixièmes de leur côté interne ; par le dessus du corps d'un vert luisant au lieu d'être d'un vert foncé ; par sa cravate d'un violet rouge ou cuivreux.

M. Delattre a donné, sur ce Trochilidé, quelques détails qui s'accordent avec ceux qu'on va lire.

« Cet Oiseau, dit M. Montes de Oca, est un des plus rares Colibris du Mexique. Il est petit, d'une beauté remarquable et doué d'une rapidité de vol merveilleuse. Quand il fend les airs, il est presque impossible au regard de le suivre. Au bruit de ses ailes, on le prendrait aisément pour un gros bourdon.

« Dans le voisinage de Jalapa, il est appelé *Mirto de colo de tissera* ou *suceur de myrte à queue de lance*.

« Il est d'une timidité extrême et diffère un peu des autres espèces de ce pays par ses habitudes et sa manière de vivre. Il est très-matinal; disparaît après huit ou neuf heures du matin et se montre de nouveau vers quatre ou cinq heures du soir et ne se couche que lorsqu'il n'y voit plus. Je ne l'ai jamais vu dans les heures intermédiaires du jour : il va probablement dans les forêts passer les moments de forte chaleur.

« Quand on a vu cet oiseau s'occuper de sa nourriture dans un endroit, on est presque sûr de le retrouver dans le même lieu plusieurs jours de suite. Mais si on le manque après l'avoir ajusté, il faut attendre au lendemain pour essayer d'être plus heureux.

« Il cherche ses aliments sur les fleurs de masapan et sur celles du tabac; mais il préfère, je crois, ces dernières.

« Je l'ai trouvé aussi aux *Barrancas de Jico* (aux précipices de Jico), à trente milles de Jalapa. Il niche dans ce lieu. Son nid est petit, rond, plat au fond et moins épais que ceux de la plupart des autres Oiseaux-Mouches.

Genre RHODOPIS, RHODOPIS (Reichenbach).

Reichenbach, *Aufz. d. Colib.* p. 12.

Bec médiocrement arqué ; égal aux deux tiers du corps. *Queue* singulière, bifurquée ; à rectrices non en partie rousses sur l'un de leurs côtés, graduellement plus longues des médiaires aux externes : les intermédiaires à externes rétrécies vers leur extrémité : les externes terminées en pointe obtuse.

Ces oiseaux se distinguent des Amalusies par leurs rectrices non en partie rousses.

1. RHODOPIS VESPER, Lesson.

♂ *Rostrum nigrum, modice arcuatum, bis tertiam partem corporis subaequans. Capite viridi-obscuro. Corpore supra pallide viridi. Cauda bifurcata ; rectricibus submediis ad externas gradatim longioribus; mediis sordide viridibus : intermediis et subexternis latere interuo partim grisescente. Corpore subtus, gula et collo squamosis violaceo-rubris ; pectore albo sericeo ; ventris regione media alba, lateribus griseo-viridibus. Subcaudalibus albis.*

♀ *Cauda bis arcuata ; rectricibus submediis ad externas basi viridibus, postice obscure viridibus aut nigris, externis et subexternis apice albis. Gula et collo sericeis sordide albis.*

Ornismya vesper, Lesson, Hist. nat. Ois.-M. p. 85, pl. 19. — *Id.* les Trochil. p. 33, pl. 6. — *Id.* Rev. Zool. 1838, p. 14. — *Id.* Traité d'Orn. p. 273. — D'Orbigny et Lafresn. Syn. av. 2, p. 282, 101.

Cynanthus vesper, Jardine, Humm. B. t. II, p. 144, 7.

Trochilus vesper, Jardine, Nat. Lib. H. B. t. I, p. 127, pl. 24. — Gay, Hist. de Chil., zool. p. 274, 2.

Rhodopis vesper, Gould, Monog. Trochil. part. XI (1856), pl. 8, t. III, pl. cliv.

Catal. *Calothorax vesper*, Gray et Mitch. Gen. of. Bird, t. I, p. 110, 13. — *Thaumastura vesper*, Bonap. Consp. Av. t. I, p. 85, 2. — *Calliphlox (Rhodopis) vesper*, Reichenb. Aufz. d. Col. p. 12. — *Id.* Enum. p. 10. — *Lucifer vesper*, Bonap. *in* Revue (1854), p. 257, 290. *Rhodopis vespera*, Cabanis et Heine, Mus. Hein. part. III, p. 55, note. — Gould, Introd. p. 94. — Sclat. et Salv. Proc. Zool. Soc. (1868), p. 569, 9. — Sclat. Proc. Zool. Soc.

(1871), p. 498. — *Rhodopis vesper*, Sclat. Catal. p. 299, 1787. — Sclat. et Salv. Proc. Zool. Soc. (1867), p. 987, 33. — *Id.* Nomencl. p. 85, 1. — G. R. Gray, Hand List, t. I, p. 135, 1736.

Long. — *Bec,* depuis la commissure, 0^m,033 (14 1/2 l.); sur sa partie dénudée, 0^m,029 (12 l.). — *Ailes,* 0^m,055 (24 1/2 l.). — *Rectrices* médiaires, 0^m,025 (11 1/1 l.). — Submédiaires, 0^m,033 (15 l.). — Intermédiaires, 0^m,036 (16 l.). — Subexternes, 0^m,034 (15 1/2 l.). — Externes, 0^m,019 (8 1/2 l.). — *Corps,* 0^m,045 (20 l.). — *Long. totale,* 0^m,115 (51 à 52 l.).

LE RHODOPIS VESPER

♂ *Bec* noir; médiocrement arqué; assez fort; à peu près aussi long que les deux tiers du corps; subcylindrique ou faiblement et graduellement rétréci jusque près de l'extrémité. *Tête* subarrondie; emplumée jusqu'au bord antérieur des scutelles; couverte de plumes d'un vert obscur ou d'un vert obscur grisâtre, plus petites et squammuleuses sur le front; marquée d'une tache postoculaire blanche. *Dessus du corps* couvert, jusqu'à l'extrémité du croupion, de plumes d'un vert tirant sur le vert d'eau, et paraissant lustrées d'or vues d'arrière en avant. *Tectrices caudales* de même couleur, parfois rousses à la base. *Queue* fourchue; à rectrices médiaires courtes, vertes, en ogive à l'extrémité : les autres subgraduellement plus longues des submédiaires aux externes; divisées en deux branches : les intermédiaires assez larges, vertes ou d'un vert métallique, terminées en ogive : les intermédiaires graduellement retrécies de la base à l'extrémité, terminées en pointe obtuse, d'un vert sale ou foncé, avec leur côté interne blanc ou blanchâtre sur sa moitié interne : les subexternes et externes étroites, presque parallèles, terminées en pointe obtuse, d'un vert sale ou brunâtre, avec la plus grande partie de leur côté interne très-étroitement grisâtre à l'extrémité des barbes. *Ailes* prolongées au moins jusqu'à l'extrémité des submédiaires; d'un brun violâtre. *Dessous du corps* paré, sur la gorge et le cou, d'une cravate formée de plumes squammiformes d'un rouge violet, d'un éclat métallique : cette parure étendue jusque sur les côtés de la tête, un peu arquée en arrière à son bord postérieur; couvert, après cette parure, de plumes soyeuses blanches, formant sur la poitrine une bande transversale étendue jusqu'au devant des épaules et souvent jusque sur les côtés du dos; revêtu de plumes semblables sur la région médiane longitudinale du ventre, avec les côtés de celui-ci d'un vert grisâtre ou d'un vert pâle mêlé de noir; revêtu, sur les flancs, d'une mèche soyeuse blanche, souvent peu apparente. *Sous-caudales* blanches. *Ré-*

gion anale hérissée d'un duvet blanc. *Pieds* garnis, sur les tibias, de petites plumes vertes à la base, blanches postérieurement; tarses nus; doigts noirs; ongles assez courts et arqués.

Obs. Quelquefois le ventre est presque entièrement blanc.

♀ *Queue* arquée : les médiaires plus courtes : les submédiaires un peu plus longues : les intermédiaires les plus longues : les subexternes et externes graduellement plus courtes : les médiaires larges, vertes, arrondies à leur extrémité : les submédiaires d'un vert un peu pâle, luisant à la base, puis noires, avec l'extrémité marquée d'une tache blanche. *Ailes* presque aussi longuement prolongées que les rectrices externes. *Dessous du corps* revêtu de plumes soyeuses d'un blanc sale, parfois un peu taché de vert obscur, avec les flancs verdâtres. *Sous-caudales* d'un blanc sale.

♂ Le mâle, dans le jeune âge, a la queue presque tronquée ou à peine arquée : les médiaires les plus courtes : les submédiaires à subexternes presque égales : les externes un peu plus courtes : les submédiaires à intermédiaires vertes sur plus de leur moitié basilaire, noires postérieurement : les externes de même couleur, avec l'extrémité marquée d'une tache blanche. Le dessous du corps se rapproche de celui de la ♀.

♀ *Bec*, depuis la commissure, 0m,033 (15 l.); sur sa partie dénudée, 0m,027 (12 l.). — *Ailes*, 0m,055 (24 1/2 l.). — *Rectrices* médiaires, 0m,022 (10 l.). — Submédiaires, 0m,030 (13 1/2 l.). — Intermédiaires, 0m,035 (15 1/2 l.). — Subexternes, 0m,030 (13 1/2 l.). — Externes, 0m,027 (12 l.). — *Long. totale*, 0m,107 (48 l.).

Le nid de cet Oiseau est formé de filaments de plantes et revêtu, en dehors, de petits lichens et de feuilles de graminées. (Collection Verreaux.)

Diamètre externe, 0m,065 (29 l.) — Diamètre interne, 0m,035 (15 1/2 l.). — Hauteur, 0m,045 (20 l.).

Cette espèce habite le Pérou. (Verreaux, Gould, Elliot, Salvin, Muséum de Paris, Muséum britannique, Loddiges, Boucard, Bouvier.)

Plusieurs exemplaires ont été trouvés par M. Whitely, près d'Arequipa, et deux autres près de Chiccata.

2. RHODOPIS ATACAMENSIS, Leybold.

M. Leybold a décrit dans les *Annales de l'université de Santiago*, sous le nom d'*atacamensis*, une espèce de *Rhodopis* qui a beaucoup de rapports avec le *R. Vesper* et qui n'en est peut-être qu'une variété.

Elle est un peu plus petite que le *R. Vesper*, avec la cravate d'une nuance un peu plus claire.

Rhodopis atacamensis, Martens, Leybold's Excursion, in Journ. f. O. (1875), p. 442.

Genre CALOTHORAX, CALOTHORAX, Gray.

Gray, *Genera*, t. I, p. 110.

Caractères. Ajoutez à ceux de la branche :

Bec médiocrement arqué ; plus long que la moitié du corps. *Queue* singulière ; bifurquée ; à rectrices non rousses sur l'un de leurs côtés : les médiaires et submédiaires très-courtes : les intermédiaires à externes allongées : les subexternes plus longues que les externes : celles-ci terminées en pointe.

Les oiseaux de ce genre se distinguent des Amalusiaires par leurs rectrices non en partie bordées de roux, et des Rhodopis par leurs rectrices médiaires et submédiaires très-courtes.

Ce genre est réduit à l'espèce suivante :

† 1. CALOTHORAX LUCIFER, Swainson.

♂ *Rostrum nigrum, modice arcuatum, dimidia parte corporis sublongius. Capite olivaceo-viridi. Corpore supra viridi. Cauda bifurcata; rectricibus mediis ad subexternas subgradatim longioribus : mediis et submediis viridibus : aliis brunneis, apice acutis : externis sublinearibus. Corpore subtus, gula et collo squamosis, rubro-violaceis, nitentibus, margine postico bis arcuato, angulis posticis subrotundatis; pectore sericeo-albo; ventris regione media alba, lateribus virescentibus. Subcaudalibus albis, disco virescente.*

♀ *Cauda subarcuata; rectricibus mediis et submediis viridibus : aliis basi rufis, postea nigris, apice albis. Corpore subtus albo aut roseo-albo.*

Cynanthus lucifer, Swainson, Syn. Birds of Mexico, p. 442, 99. — *Id.* Select. of B., pl. 770.

Trochilus corruscus, Lichtenstein, Preis-verz. Mex. Th. (sept. 1830), n° 34-35.

Ornismya cyanopogon, Lesson, Ois.-M. p. 50, pl. 5. — *Id.* Suppl. p. 117, pl. 9 (non complétement adulte), p. 119, pl. 10 (jeune). — *Id.* Traité, p. 274.

Trochilus lucifer, Jardine, Nat. Lib. H. B. t. II (1843), p. 105, pl. 14.

Calothorax cyanopogon, Gould, Monog. Trochil. part. XIV (1857), pl. 1, t. III, pl. cxliii. — Villada, in Natur. t. II, p. 317, fig. 4. — Boucard, Troch. du Mex. in Ann. Soc. Linn. de Lyon, t. XXII (1875), p. 21. — Montes de Oca, in Naturalez. t. III, p. 104, pl. 7, fig. 24. — *Id.* Enrayo, p. 24, 34, pl. 7, fig. 24.

Catal. — *Calothorax lucifer*, Gray et Mitch. Gen. t. I, p. 110, 10. — Bonap. Consp. Av. t. I, p. 85, 1. — *Lucifer cyanopogon*, Reichenb. Aufz. d. Col. p. 13. — *Id.* Enum. p. 10. — *Calothorax lucifer*, Caban. et Heine, Mus. Hein. part. III, p. 55, 122. — Gould, Introd. p. 90, 162. — Sclat. Catal. p. 298, 1784. — Sclat. Proc. Zool. Soc. (1864), p. 177, 104. — Sclat. et Salvin, Nomencl. p. 84, 1. — G. R. Gray, Hand List, t. I, p. 135, 1728. — Finsch, Abhand. Naturw. Verein in Bremen (1871), p. 329.

Long. — *Bec*, 0m,022 (10 l.) depuis la commissure; 0m,019 (8 1/2 l.) sur sa partie dénudée. — *Ailes*, 0m,038 (17 l.). — *Rectrices* médiaires, 0m,011 (5 l.). — Submédiaires, 0m,013 (6 l.). — Intermédiaires, 0m,025 (11 1/2 l.). — Subexternes, 0m,027 (12 l.). — Externes, 0m,025 (11 1/2 l.). — *Corps*, 0m,036 (16 l.). — *Long. totale*, 0m,081 à 0m,085 (36 à 38 l.).

LE CALOTHORAX BARBE-BLEUE

♂ *Bec* noir; médiocrement arqué; subcylindrique ou graduellement et faiblement rétréci jusque près de l'extrémité ; au moins aussi long depuis sa commissure jusqu'à sa pointe que la moitié du corps. *Tête* emplumée jusqu'à la partie antérieure des scutelles; couverte, jusqu'au vertex, de plumes d'un vert olivâtre ou grisâtre et terne; marquée d'une tache postoculaire blanche. *Dessus du corps* revêtu de plumes vertes, paraissant lustrées d'or, vues d'arrière en avant. *Queue* bifurquée; à à rectrices médiaires et submédiaires vertes : les médiaires courtes, assez larges, terminées en ogive : les submédiaires prolongées jusqu'à la moitié de l'espace compris entre la pointe des médiaires et celle des intermédiaires, terminées en angle aigu : les trois autres brunes : les intermédiaires et les subexternes obliquement coupées vers l'extrémité de leur côté interne, et terminées en pointe : les externes, étroites, graduellement rétrécies presque en alène, un peu moins longues que les

intermédiaires, et celles-ci un peu moins longues que les subexternes. *Ailes* un peu plus longuement prolongées que les submédiaires; d'un brun violâtre ou violacé. *Dessous du corps* marqué, près de la base du bec, d'une tache ou d'un trait blanc; paré, sur la gorge et le cou, d'une cravate brillante d'un éclat métallique, formée de plumes squammiformes, rouges sur la région médiane, à reflets d'un bleu violet ou passant à cette couleur sur les côtés : cette parure échancrée dans le milieu de son bord postérieur et prolongée presque jusqu'aux épaules à ses angles postéro-externes et se détachant du corps; couvert, après cette parure, de plumes soyeuses blanches depuis une épaule jusqu'à l'autre et remontant un peu sur les côtés du cou; ventre couvert, sur sa région médiane, de plumes blanches ou d'un blanc cendré ou mélangé de verdâtre, plus ou moins d'un vert olivâtre sur les flancs, avec la partie postérieure un peu roussâtre. *Sous-caudales* blanches, avec une légère tache verdâtre sur le disque. *Pieds* noirs; garnis, sur les tibias, de plumes vertes; tarses dénudés; ongles grêles.

♀ *Queue* presque tronquée, arquée en arrière ou terminée par deux arcs : les rectrices médiaires et submédiaires vertes : les submédiaires obtuses et postérieurement bordées de blanc : les autres rousses à la base, barrées de noir après la moitié de leur longueur et blanches à l'extrémité. *Dessous du corps* couvert, sur la gorge et le cou, de plumes soyeuses blanches ou d'un blanc sale : poitrine et ventre d'un roux pâle ou rosat. *Sous-caudales* blanches.

Rectrices médiaires, 0^m,023 (10 1/2 l.). — Submédiaires, 0^m,025 (11 1/2 l.). — Intermédiaires, 0^m,026 (11 3/4 l.). — Subexternes, 0^m,027 (12 l.). — Externes, 0^m,024 (12 l.).

Le nid est formé de coton, extérieurement revêtu de graines, unies à l'aide de fils d'araignées. (Collection Verreaux.)

Diamètre extérieur, 0^m,040 (18 l.). — Diamètre intérieur, 0^m,026 (11 1/2 l.). — Hauteur, 0^m,040 (18 l.).

Il était posé sur une branche horizontale.

Cette espèce habite le Mexique. (Verreaux, Bourcier, Gould, Elliot, Salvin, Sclater, Muséum de Paris, Muséum britannique, Loddiges, Boucard, Bouvier, Sallé.)

M. le duc de Rivoli paraît avoir été le premier à posséder cette belle espèce, et Swainson, en visitant la riche collection de ce noble duc, lui avait imposé le nom de *Lucifer;* mais la description qu'il en a donnée est assez imparfaite.

Suivant M. Boucard, cet Oiseau est très-commun dans les environs de Puebla, San-Andres, Chalchicomula et Mexico ; il y niche.

Quand sa femelle est occupée aux devoirs de l'incubation, le mâle est ordinairement perché près d'elle, veillant à sa sûreté. De temps en temps, il s'élève, en ligne droite, à perte de vue ; puis revient, avec la même rapidité, reprendre sa place ; il se rengorge alors pour faire briller au soleil la cravate splendide dont la nature l'a paré.

Il est très-querelleur et fait surtout la guerre à la *Phaeoptila sordida,* fréquentant les mêmes localités.

On le voit souvent livrer la chasse aux insectes et faire la cour aux fleurs d'une sorte de *Convolvulus,* plante grimpante, croissant aux milieu des petits arbustes sur lesquels il aime à se percher.

Cette belle espèce, connue sous le nom d'*Étoile du Mexique,* se trouve sur les plateaux du riche pays de Jalapa.

« Dans cette contrée, dit M. Bullock, où règne un printemps perpétuel et un climat d'une beauté exceptionnelle, l'habitation dans laquelle j'ai séjourné plusieurs semaines, n'avait qu'un étage, et, comme la plupart des maisons espagnoles, elle enclosait un jardin placé au centre. Le toit débordait les murs de six ou sept pieds et servait à couvrir un chemin faisant le tour du jardin. Il ne restait qu'un faible espace entre les tuyaux servant à la descente des eaux et les arbres du parterre ; et, entre ces tuyaux et les branches des arbres, les araignées avaient construit de nombreuses toiles, dont les tissus formaient de véritables filets.

Je m'amusais souvent à considérer les manœuvres de ce petit Oiseau-Mouche. Il faisait deux ou trois fois le tour de la cour, comme pour reconnaître son terrain, puis il s'avançait vers les rets des araignées pour s'emparer des mouches les plus petites ou les plus faibles qui s'y trouvaient prises.

En faisant la visite des labyrinthes formés par les piéges tendus par l'Arachnide perfide, il lui fallait beaucoup d'habileté et de précaution pour s'y mouvoir ; car souvent à peine y avait-il assez de place pour le jeu de ses ailes, et il aurait pu être enlacé lui-même et être entraîné à sa perte. Il n'osait, en général, s'adresser qu'aux toiles des araignées les plus faibles ; dans celles des grosses Mygales, l'animal octopode se dressait pour défendre son domaine et le butin obtenu par ses embûches, et l'Oiseau était forcé de fuir. Quand il s'envolait, on aurait dit un rayon de lumière

s'échappant du jardin, et l'œil ne pouvait suivre sa trace qu'à l'aide de l'éclat de ses vives couleurs

Après dix minutes d'un manége semblable, l'Oiseau allait se reposer sur la branche d'un avocatier *(Laurus persea)*, pour y étaler au soleil sa brillante cuirasse, étincelant de tous les feux du rubis.

Les Européens qui ont l'occasion de voir cet Oiseau, empaillé dans les salles d'un Musée, sont émerveillés de sa beauté ; mais ceux auxquels il est donné de l'admirer en vie ne peuvent plus le regarder dans cet état inanimé ; il n'est plus que l'ombre de lui-même. La raison en est facile à comprendre. Pendant la vie, les barbes et barbules des plumes de couleur métallique changent de position sur l'axe qui les porte, suivant la manière droite ou oblique dont les frappe la lumière, et les plumes de la queue du *Lucifer*, s'étalant comme celles du Paon, se modifient dans leur teinte, et sa cuirasse jugulaire passe du vif cramoisi à toutes les nuances du bleu.

Genre **MANILIA**, **MANILIE**, Mulsant.

Caractères. Ajoutez à ceux de la branche :

Bec mediocrement arqué ; presque plus long que la moitié du corps. *Queue* singulière ; à rectrices non rousses en partie sur aucun de leurs côtés : les médiaires et submédiaires très-courtes : les intermédiaires à externes de longueur presque égale, arrondies à leur extrémité.

Les Oiseaux de ce genre se distinguent des précédents par leurs rectrices intermédiaires à externes subparallèles de longueur presque égale, arrondies à leur extrémité.

1. **MANILIA PULCHRA**, Gould.

♂ *Rostrum subarcuatum, dimidia parte corporis sublongius. Capite usque ad verticem obscure viridi. Corpore supra viridi. Cauda bifurcata ; rectricibus submediis et mediis brevibus, viridibus : aliis elongatis, subparallelis, subaequalibus, viridi-brunneis. Corpore subtus, gula et collo squamosis rubro-violaceis, angulis postice retro prolongatis; pectore sericeo-albo ; ventris regione media alba, lateribus viridibus. Subcaudalibus albis, aut disco virescente.*

♀ *Cauda bis arcuata, rectricibus mediis et intermediis viridibus : aliis basi rufis, postea nigris, apice albis. Corpore subtus, gula et collo albis aut roseo-albis.*

Calothorax pulchra, Gould, Ann. and Mag. Nat. Hist. 3e série, t. IV, p. 97. — *Id.* Monog. Trochil. part. XIX (1860), pl. 2, t. III, pl. cxliv. — Montes de Oca, in Naturalez. t. III, p. 105, pl. 7, 25. — *Id.* Ensay. p. 25, 36, pl. 7, 25.

Calothorax pulchra, Boucard, Soc. Linn. de Lyon, t. XXII (1875), p. 22.

Catal. — *Calothorax pulchra*, Sclater, Proc. Zool. Soc. (1859), p. 386, 174. — Gould, Introd. p. 91, 163. — *Calothorax pulcher*, Sclat. et Salvin, Nomencl. p. 84, 2. — *Manilia pulchra*, G. R. Gray, Hand List, t. I, p. 135, 1734.

Long. — *Bec*, 0m,019 à 0m,020 (9 l.) depuis la commissure ; 0m,015 (7 l.) sur sa partie dénudée. — *Ailes*, 0m,037 (16 1/2 l.). — *Rectrices* médiaires, 0m,012 (4 3/4 l.). — Submédiaires, 0m,017 (7 1/2 l.). — Intermédiaires, 0m,028 (12 1/2 l.). — Subexternes, 0m,030 (13 1/2 l.). — Externes, 0m,029 (13 l.). — *Corps*, 0m,040 (18 l.). — *Long. totale*, 0m,085 (38 l.).

LA MANILIE BELLE

♂ *Bec* noir ; un peu arqué ; à peine plus long que la moitié du corps. *Tête* couverte, jusqu'au vertex, de plumes d'un vert un peu obscur. *Dessus du corps*, *tectrices alaires* et *caudales* revêtus de plumes vertes, paraissant lustrées d'or, vues d'arrière en avant. *Queue* profondément entaillée, à rectrices médiaires et submédiaires très-courtes : les intermédiaires à externes de longueur un peu inégale, arrondies à leur extrémité : les médiaires et submédiaires vertes, luisantes, rétrécies d'avant en arrière et terminées en angle émoussé : les intermédiaires d'un brun violâtre ou verdâtre : les intermédiaires faiblement, et les externes plus faiblement moins longues que les subexternes : les intermédiaires et subexternes assez étroites, parallèles : les externes sublinéaires, étroitement barbées à leur côté externe. *Ailes* aussi longuement prolongées que les rectrices submédiaires ; d'un brun violâtre ou violacé. *Dessous du corps* marqué d'une bande postoculaire blanche, prolongée sur les côtés du cou, jusqu'aux épaules ; paré, sur la gorge et le cou, d'une cravate formée de plumes squammiformes d'un éclat métallique, d'un rouge vineux ou d'un rouge violet : cette parure élargie d'avant en arrière, plus courte dans le milieu de son bord postérieur et prolongée jusqu'aux épaules à ses angles postéro-externes, en se détachant un peu du corps ; couvert, après cette parure, de plumes blanches, jusqu'au côté des épaules, où ces plumes se lient à la bande postoculaire blanche. Ventre revêtu de plumes blanches sur sa région médiane, avec les flancs verts, mêlés

de grisâtre. *Sous-caudales* blanches. *Page inférieure de la queue* à rectrices médiaires et submédiaires pâles : les autres d'un brun violâtre.

♀ *Queue* terminée par deux arcs faibles ; à rectrices médiaires et submédiaires vertes : les intermédiaires d'un roux pâle sur les deux tiers basilaires, puis brièvement verdâtres, et noires postérieurement : les subexternes d'un roux pâle sur près de leur moitié basilaire, puis brièvement verdâtres, ensuite noires, avec l'extrémité blanche : les externes d'un roux pâle sur leur moitié basilaire, noires ensuite, avec l'extrémité blanche, une fois plus longuement sur le côté externe que sur l'interne. *Ailes* aussi longuement prolongées que les rectrices médiaires. *Dessous du corps* d'un blanc soyeux jusqu'aux épaules, avec les côtés du cou verdâtre ; orné d'une bande postoculaire blanche ; d'un blanc soyeux sur la région médiane de la poitrine et du ventre, avec les côtés d'un blanc roussâtre.

Long. — *Rectrices* médiaires, 0^m,015 (7 l.). — Submédiaires, 0^m,020 (9 l.). — Intermédiaires, 0^m,023 (10 1/2 l.). — Subexternes, 0^m,023 (10 1/2 l.). — Externes 0^m,022 (10 l.).

Le nid est formé de coton et revêtu, en dehors, de feuilles et de fragments d'écorces, fixés à l'aide de toiles d'araignées. (Collection Verreaux.)

Diamètre extérieur, 0^m,035 (15 1/2 l.). — Diamètre interne, 0^m,020 (9 l.). — Hauteur, 0^m,031 (14 l.).

Cette espèce habite le Mexique. (Gould, Verreaux, Elliot, Salvin, Loddiges, Boucard, Sallé.)

La *Manilia pulchra* a été découverte, le 28 juin 1857, à Oaxaca, par M. Boucard.

Cet Oiseau venait, jusque dans les faubourgs de la ville, chercher sa nourriture sur les cactus servant aux Indiens à former des haies autour de leurs propriétés ; il est d'une vivacité extrême.

M. Rébouch, chasseur de M. Boucard, l'a tué à Putla, village à une quarantaine de lieues au nord-ouest de Oaxaca.

M. Sallé l'a trouvé à San-Andres et à Chalchicomula, où il est assez rare. Il se plaît, suivant ce naturaliste, dans les lieux secs, dans la plaine et près des habitations. Il vit en compagnie, est très-querelleur, a le vol bas et se pose souvent sur une petite fleur rouge ; mais après dix heures, il se retire probablement dans les forêts, pour éviter la chaleur, car on ne le revoit plus.

La *Manilia pulchra* a de si grands rapports avec le *Calothorax lucifer*, qu'elle a longtemps passé pour une simple variété de ce dernier. M. Boucard, en en faisant la découverte, la regarda de suite comme distincte. M. Sallé, à qui il en avait envoyé divers exemplaires, fit remarquer à M. Gould combien ses rectrices étaient différentes de celles du *C. lucifer*, et ce savant lui imposa aussitôt le nom de *C. pulchra*, sous lequel cet Oiseau figure dans sa Monographie.

Ce Trochilidé diffère, en effet, du *Calothorax lucifer* par son bec plus faible; par sa tête couverte, jusqu'au vertex, de plumes sensiblement plus petites et d'une teinte différente; par ses rectrices intermédiaires à externes presque parallèles et d'une longueur presque égale.

Genre MYRTIS, MYRTIS (Reichenbach).

Caractères. Ajoutez à ceux de la branche :

Bec arqué ; aussi long ou plus long que la moitié du corps. *Queue* singulière ; à rectrices médiaires courtes : les suivantes allongées, subparallèles, de longueur presque égale, brunes, subarrondies à l'extrémité.

Ce genre ne renferme encore qu'une espèce.

1. MYRTIS FANNY, Lesson.

♂ *Rostrum nigrum, arcuatum, dimidia parte corporis longius. Capite brunneo-viridi. Corpore supra viridi. Tectricibus caudae pallide viridibus. Cauda singularis; rectricibus mediis brevibus : aliis elongatis, parallelis, brunneo-viridibus, subaequalibus, laxate barbatis, apice subrotundatis. Corpore subtus, gula et collo squamosis pallide caeruleis, margine postico squamoso cupreo-rubro; pectore et ventre sericeis albis, lateribus virescentibus.*

♀ *Cauda arcuata; rectricibus mediis viridibus, aliis basi rufis, postea nigris, apice albis. Corpore subtus rufo-albo, abdominis lateribus virescentibus.*

Ornismya Fanny, Lesson, Ann. des Sc. nat. t. IX (1838), p. 170. — *Id.* Rev. Zool. (1838), p. 314, 2).

Trochilus Labrador, Bourcier, Ann. Soc. d'Agr. de Lyon (1839), p. 389, pl. 8. — Delattre, Rev. Zool. (1839), p. 311 (♀).

Calothorax Fanny, Gould, Monog. Trochil. part. XII (1856), pl. 6, t. III, pl. cli.

Catal. — *Calothorax Fanny*, Gray et Mitch. Gener. t. I, p. 110, 14.— *Thaumastura Fanny*, Bonap. Consp. Av. t. 1, p. 85, 3. — *Lucifer (Myrtis) Labrador*, Reichenb. Aufz. d. Col, p. 13. — *Id.* Enum. p. 10. — *Lucifer Labrador*, Bonap. *in* Revue (1854), p. 257, 292. — *Myrtis Fanny*, Caban. et Hein. Mus. Hein. part. III, pl. 59, 132.— *Myrtis Fanniae*, Gould, Introd. p. 93, 170. — *Calothorax Fanniae*, Sclat. Proc. Zool. Soc. (1858), p. 659, 69. — — *Myrtis Fanny*, Sclat. et Salv. Proc. Zool. Soc. (1867), p. 987. — *Thaumastura (Myrthis) Franciscae*, Sclat. Catal., p. 299, 1783.— *Myrtis Francescae*, *Id.* Nomencl. p. 85, 1. — G. R. Gray, Hand List, t. I, p. 135, 1737.— *Myrtis Franciscae*, Heine, Journ. f. Ornith. (1863), p. 208.

Long. — *Bec*, 0^m,020 (9 l.) depuis la commissure; 0^m,017 (7 1/2 l.) sur sa partie dénudée. — *Ailes*, 0^m,040 (18 l.). — *Rectrices* médiaires, 0^m,010 (4 1/2 l.). — Submédiaires, 0^m,028 (12 1/2 l.). — Intermédiaires, 0^m,029 (13 l.). — Subexternes, 0^m,032 (14 1/2 l.). — Externes, 0^m,030 (13 1/2 l.). — *Corps*, 0^m,036 (16 l.). — *Long. totale*, 0^m,085 (38 l.).

LE MYRTIS DE FANNY

♂ *Bec* noir ; arqué ; assez grêle, un peu plus long que la moitié du corps. *Tête* couverte, jusqu'au niveau du bord postérieur des yeux, de plumes squammiformes d'un vert brun. *Dessus du corps* et *tectrices alaires* couverts de plumes vertes paraissant lustrées d'or, vues d'arrière en avant. *Tectrices caudales* d'un vert pâle. *Queue* à rectrices médiaires courtes : les autres allongées, subparallèles, d'un brun lustré de verdâtre ou d'un vert grisâtre : les submédiaires d'un sixième environ moins longues que les trois suivantes : celles-ci de longueur presque égale, un peu lâchement barbées, obtusément arrondies à leur extrémité : les externes aussi largement barbées à leur côté externe qu'à l'interne. *Ailes* à peu près aussi longuement prolongées que les deux tiers des externes ; d'un brun violâtre. *Dessous du corps* paré, sur la gorge et le cou, d'une cravate d'un éclat métallique, formée de plumes squammiformes d'un vert glauque ou d'un bleu pâle, avec le bord postérieur de cette parure formé de plumes squammiformes d'un rouge cuivreux : ce bord obtusément arqué en arrière, et subarrondi à ses angles postéro-externes ; poitrine et ventre d'un blanc sale, passant au blanc roussâtre, moucheté de vert sur les flancs. *Sous-caudales* blanches. *Page inférieure de la queue* analogue à la supérieure. *Pieds* noirs ; tarses brièvement emplumés.

♂ Le jeune mâle se rapproche beaucoup de la femelle ; mais on voit déjà, plus ou moins, poindre le commencement des plumes squammiformes : le blanc des plumes de la gorge et du devant du cou est plus pur que celui de la femelle, qui est un peu roussâtre.

♀ *Bec* légèrement arqué. *Dessus du corps* d'un vert terne grisâtre. *Queue* arquée en arrière ; à rectrices médiaires d'un vert pâle, assez larges, arrondies à l'extrémité : les submédiaires à externes graduellement rétrécies sur le tiers postérieur au moins, d'un pâle fauve à la base, puis noires, et blanches ou d'un blanc sale à l'extrémité, et un peu plus longues à leur côté externe qu'à l'interne. *Ailes* d'un noir grisâtre ; moins longuement prolongées que les rectrices médiaires. *Dessous du corps* d'un blanc carné ou roussâtre : ventre d'un blanc presque pur sur le milieu, d'un blanc roussâtre sur les côtés. *Sous-caudales* blanches.

Rectrices médiaires, 0m,025 (11 1/2 l.). — Submédiaires, 0m,080 (13 1/2 l.). — Intermédiaires, 0m,032 (14 1/2 l.). — Subexternes, 0m,028. — Externes, 0m,023 (10 1/2 l.).

Cette espèce habite le Pérou et l'Équateur. (Bourcier, Verreaux, Gould, Elliot, Salvin, Loddiges, Boucard, Bouvier.)

Le nid est formé d'écailles de fougères, tapissé à l'intérieur de graines à aigrettes soyeuses et garni de lichens à l'extérieur. (Collection Verreaux.)

Diamètre extérieur, 0m,040 (18 l.). — Diamètre interne, 0m,020 (9 l.). — Hauteur, 0m,035 (15 1/2 l.).

QUATRIÈME SECTION

Caractères. Ajoutez à ceux de la tribu :

Rectrices médiaires ou submédiaires non linéaires ou sublinéaires ; moins longues que le corps. *Rectrices* externes ni rétrécies jusque près de leur extrémité [1], ni ovalairement renflées à celle-ci. *Bec* droit, variablement moins long ou plus long que

[1] Excepté chez la dernière fraction, où elles sont parfois en triangle très-allongé ou en lame de poignard à deux tranchants.

la moitié du corps. *Dessous du corps* paré, presque toujours[1], sur la gorge et le devant du cou, d'une sorte de cravate rose, ou rouge, ou violette, d'un éclat métallique. *Poitrine* couverte de plumes blanches ou cendrées.

Ces Oiseaux, dont la queue est de forme variable, suivant les espèces, se distinguent facilement de ceux des divisions précédentes, par les caractères indiqués ci-dessus.

On peut les partager en deux fractions :

A Rectrices externes ni criniformes, ni capillaires, ni terminées en lame de poignard à deux tranchants. 1re *Fraction*.

AA Rectrices externes soit criniformes ou capillaires, soit terminées en lame de poignard à deux tranchants, soit en alêne ou en angle très-aigu, soit très-courtes, ainsi que les trois ou quatre précédentes, parallèles et faiblement plus longues que les tectrices caudales. . . . . 2e *Fraction*.

PREMIÈRE FRACTION

CARACTÈRES. Rectrices externes ni criniformes, ni capillaires, ni terminées en triangle allongé et très-aigu, ou en lame de poignard à deux tranchants.

Les Ornismyens de cette section se distinguent aisément de ceux de la suivante par les caractères que nous venons d'indiquer.

Les uns habitent la Californie ou le Mexique ; quelques-uns les Antilles ou l'Amérique centrale ; d'autres se trouvent au Brésil, dans la Nouvelle-Grenade ou à l'Équateur.

Ces Oiseaux se répartissent en plusieurs branches.

A Queue profondément entaillée : à rectrices médiaires une fois au moins plus courtes que les externes. Gorge et cou parés d'une cravate d'un éclat métallique. Poitrine ornée d'une bande transversale blanche.

B Rectrices en partie rousses sur l'un des côtés : les médiaires une fois plus courtes que les externes : ces dernières, en ogive obtuse à l'extrémité. *Dorichaires*.

BB Rectrices non en partie rousses sur l'un des côtés : les médiaires à externes ou subexternes graduellement plus longues : les médiaires deux fois au moins plus courtes que les externes . . . . *Calliphloxaires*.

[1] A l'exception des Mellisugues.

AA Queue tronquée ou non entaillée jusqu'à la moitié; à rectrices médiaires moins courtes que la moitié des externes.

C Rectrices non en partie rousses.

D Gorge et devant du cou parés d'une cravate d'un éclat métallique.

E Tête verte.

F Queue entaillée jusqu'au quart ou un peu plus. Rectrices externes terminées en angle aigu. . . . . *Ornismyaires.*

FF Queue tronquée. Rectrices externes subarrondies à l'extrémité. . *Catharmaires.*

EE Tête rouge. Queue presque tronquée ou peu entaillée . . . . . *Calyptaires.*

DD Gorge, devant du cou et poitrine revêtus de plumes blanches. . . . *Mellisugaires.*

CC Rectrices en partie rousses.

G Rectrices un peu plus longues des médiaires aux externes. Cravate en partie rose, en partie blanche au moins sur la gorge. . . . *Stelluraires.*

GG Rectrices médiaires plus courtes ou à peine plus longues que les externes, la plupart terminées en angle aigu . . . . . . *Sélasphoraires.*

PREMIÈRE BRANCHE

LES DORICHAIRES

Caractères. Ajoutez à ceux de la première fraction :

Queue profondément entaillée ou fourchue, à rectrices en partie rousses sur l'un des côtés : les médiaires une fois au moins plus courtes que les externes : ces dernières en ogive à l'extrémité.

Cette branche est réduite au genre suivant :

Genre DORICHA, DORICHE (Reichenbach).

Reichenbach. *Aufz. d. Col.*, p. 12.

Caractères. Ajoutez à ceux de la branche :

Bec droit; à peine aussi long que la moitié du corps. *Gorge* et *devant du cou* parés d'une cravate formée de plumes squammiformes d'un éclat métallique. *Poitrine* couverte de plumes soyeuses blanches.

Ces Oiseaux habitent : les uns, l'archipel des Lucayes ou de Bahama, à l'est de la Floride ; les autres, Costa-Rica et Veragua.

Tableau des espèces :

a Rectrices submédiaires en partie rousses à leur côté interne.

b Rectrices externes rousses sur une partie de leur côté interne . . . . . . *Evelynae.*

bb Rectrices externes brunes ou d'un brun noir. . . . . *lyrura.*

aa Rectrices submédiaires d'un vert bronzé . . . . *Bryantae.*

1. DORICHA EVELYNAE, Bourcier.

♂ *Rostrum rectum, dimidia parte corporis subbrevius. Capite aeneo-viridi. Corpore supra viridi. Cauda profunde emarginata; rectricibus brunneis : submediis dimidia parte basali lateris interni rufa : intermediarum et subexternarum latere interno fere toto rufo. Corpore subtus, gula et collo squamosis, regione media rubra, lateribus rubro-violaceis; pectore vitta transversali alba-sericea; epigastro rufo. Abdomine viridi rufo mixto. Subcaudalibus rufis.*

♀ *Cauda arcuata; rectricibus mediis subcaeruleo-viridibus : aliis basi rufis, postea nigris : intermediis ad externas apice pallide rufis. Corpore subtus, gula et collo sericeis albis.*

Trochilus Evelynae, Bourcier, Proc. Zool. Soc. (1847), p. 256.

Trochilus bahamensis, Bryant, List of Birds seen at Bahamas, etc. p. 5. — *Id.* Proc. S. N. H. Boston, t. VII (1859), p. 106. — *Id.* p. 317.

Calothorax Evelynae, Gould, Monog. Troch. part. XXI (1861), pl. 7, t. III, pl. clvi.

Catal. — *Calothorax Evelynae,* Gray et Mitch. Gen. t. I, p. 110, 9. — *Lucifer (Calothorax) Evelinae*, Reichenb. Aufz. d. Col. p. 13. — *Id.* Enum. p. 10. — *Callothorax Evellina*, Bonap. *in* Revue (1854), p. 257, 304. — *Doricha Evelynae*, Gould, Introd. p. 95, 175. — Sclat. et Salv. Nomencl. p. 85, 3. — Elliot, *in* Ibis (1872), p. 353. — G. R. Gray, Hand List, t. I, p. 135, 1723.

Long. — *Bec*, 0m,018 (8 l.), depuis la commissure; 0m,013 à 0m,014 (6 à 6 1/2 l.) sur sa partie dénudée. — *Ailes*, 0m,040 à 0m,042 (18 à 19 l.). — *Rectrices* médiaires, 0m,010 (4 1/2 l.). — Submédiaires, 0m,020 (9 l.). — Intermédiaires, 0m,025 (11 1/2 l.). — Subexternes, 0m,027 (12 l.). — Externes, 0m,032 (14 1/2 l.). — *Corps*, 0m,036 à 0m,037 (16 1/2 l.). — *Long. totale*, 0m,090 (40 l.).

LA DORICHE D'ÉVELYNE

♂ *Bec* noir ; droit ou à peu près ; un peu moins long que la moitié du corps. *Tête* emplumée à peine aussi avant ou un peu moins avant que le bord antérieur des scutelles ; revêtue, jusqu'au vertex, de petites plumes squammiformes d'un vert bronzé, paraissant obscures sur le disque. *Dessus du corps* recouvert de plumes vertes ou d'un vert pâle bronzé, paraissant lustrées d'or vues d'arrière en avant. *Queue* profondément entaillée ; à rectrices brunes ou d'un brun lustré de verdâtre ou de violâtre : les submédiaires rousses sur la moitié basilaire de leur côté interne : les intermédiaires rousses presque jusqu'à l'extrémité de leur côté interne : les médiaires une fois moins longues que les externes : les submédiaires moins courtes : les intermédiaires égales aux trois quarts des externes : les subexternes presque aussi longues que les externes : celles-ci les plus longues : les submédiaires à subexternes allongées, un peu rétrécies postérieurement à leur côté interne : les externes un peu plus étroites que les subexternes, un peu plus longues que le corps, depuis la commissure du bec jusqu'à la région anale. *Ailes* un peu moins longuement prolongées que les rectrices submédiaires ; d'un brun violâtre ou violacé. *Dessous du corps* marqué d'une tache postoculaire blanche ; paré, sur la gorge et le cou et sur la partie antérieure de la poitrine, d'une cravate brillant d'un éclat métallique, formée de plumes squammiformes d'un rouge cuivreux sur la région médiane, passant au rouge violet ou violacé sur les côtés : cette parure un peu échancrée dans le milieu de son bord postérieur, arrondie à ses angles postéro-externes ; poitrine marquée d'une bande transversale blanche soyeuse, remontant sur les côtés du cou, souvent jusqu'à la tache postoculaire ; épigastre d'un blanc roussâtre. *Ventre* couvert de plumes presque lisses d'un vert luisant, mêlées de quelques traces d'un roux pâle sur la ligne médiane et surtout sur la partie postérieure de l'abdomen. *Sous-caudales* rousses. *Pieds* noirs, garnis, sur les tibias, de plumes rousses ; tarses peu emplumés ; doigts et ongles très-noirs.

♀ *Dessus du corps*, couvert de plumes d'un vert pâle grisâtre. *Queue* arquée en arrière : les médiaires d'un vert pâle bleuâtre : les autres roussâtres à la base, puis d'un noir verdâtre postérieurement : les intermédiaires à externes d'un roux pâle à l'extrémité. *Ailes* aussi longuement prolongées que les rectrices externes. *Dessous du corps* revêtu, depuis la gorge jusqu'à l'épigastre, de plumes blanches, soyeuses ;

ventre à peu près de même couleur sur sa région médiane, avec les côtés d'un roux pâle.

Rectrices médiaires à subexternes, 0m,025 (11 1/2 l.). — Externes, 0m,020 (9 l.). — *Long. totale*, 0m,081 (36 l.).

Cette espèce habite les îles de Bahama. (Loddiges, Verreaux, Muséum de Paris, Elliot, Salvin, Sclater.)

M. Swainson, il y a près de trente ans, avait obtenu ce Trochilidé, par l'intermédiaire de l'un de ses amis de Liverpool, et s'était fait un plaisir de l'offrir à M. Georges Loddiges.

Depuis ce temps, il n'était arrivé aucun de ces Oiseaux dans les collections de l'Europe, quand le Dr Bryant a retrouvé ce Trochilidé pendant un séjour de quatre mois, passés dans les îles de Bahama ou des Lucayes, et surtout à Nassau, chef-lieu de l'île de la Nouvelle-Providence.

« Ce Colibri, dit ce naturaliste [1], se trouve seulement à Nassau ou dans les îles voisines; mais il y séjourne toute l'année et s'y montre en assez grande abondance.

« En février et en mars (époque à laquelle ont été tués tous les individus rapportés par feu le Dr Bryant), il se nourrissait exclusivement de petits pucerons verts, se trouvant en abondance sur une verbénacée des Indes occidentales (du genre *Stachytarpheta)*, plante croissant dans les pâturages secs, et portant une petite fleur bleue.

« A part le besoin d'émigrer, que cet Oiseau n'éprouve pas, ses mœurs, suivant feu Bryant, diffèrent peu de celles du *petit Rubis (O. Colubris);* mais il est plus querelleur et ose attaquer le *Tyran à queue barrée (Tyranus caudifasciatus)* quand ce dernier ose s'approcher de lui; son cri est aussi plus fort, plus perçant, et il le pousse plus fréquemment.

« L'Oiseau fabrique son nid avec des matériaux du cotonnier géant; il le tapisse avec le duvet de l'asclepias; il le revêt extérieurement de lichens et de fibres des végétaux.

« J'ai trouvé trois de ces nids, ajoute M. Bryant ; l'un, le 3 mars, le second, le 10 avril, et le troisième, en mai ; le premier contenait deux œufs déjà à moitié couvés. L'incubation commence donc vers le mois de mars. »

« Cette espèce, dit M. Elliot, est encore très-rare dans les collections de l'Europe. Il en était arrivé des corps desséchés; mais on n'en a pas reçu de bonnes peaux. »

[1] *Proc. Zool. Soc.*, t. VII, p. 106.

+2. DORICHE LYRURA, Gould.

♂ *Rostrum rectum aut subrectum, dimidiam partem corporis subaequans. Fronte rubro-violacea; capite postea pallide viridi. Corpore supra pallide viridi. Cauda profunde emarginata; rectricibus mediis ad externas inaequaliter longioribus : mediis pallide viridibus : submediis aeneo-viridibus, latere interno basi rufo : intermediis brunneis, latere interno rufo : externis brunneis. Corpore subtus, gula et collo squamosis cupreo-rubro-violaceis; pectore sericeo albo; ventre viridi. Subcaudalibus rufo-albis.*

Doricha lyrura, Gould, Ann. and Mag. Nat. hist. (1869), 4e série, t. IV, p. 112. — Elliot, *in* Ibis (1872), p. 354.

Long. — *Bec*, 0m,017 (7 1/2 l.), depuis la commissure; 0m,014 (6 1/2 l.) sur sa partie dénudée. — *Ailes*, 0m,040 (18 l.). — *Rectrices* médiaires, 0m,010 (4 3/4 l.). — Submédiaires, 0m,020 (9 l.). — Intermédiaires, 0m,027 (12 l.). — Subexternes, 0m,029 (13 l.). — Externes, 0m,033 (15 l.) — *Corps*, 0m,035 (15 1/2 l.). — *Long. totale*,

LA DORICHE PETITE LYRE

♂ *Bec* noir; droit ou à peu près; presque aussi long que la moitié du corps. *Tête* emplumée jusqu'à l'extrémité des scutelles; parée, sur le front, d'une bordure de plumes squammiformes d'un rouge violacé, étendue d'une manière presque également étroite jusqu'au bord antérieur des yeux, revêtue ensuite, jusqu'au vertex, de plumes faiblement squammiformes d'un vert un peu pâle, paraissant lustrées d'or, vues d'arrière en avant. *Dessus du corps* revêtu de plumes d'un vert un peu pâle, presque lustrées d'or, vues d'arrière en avant. *Queue* profondément entaillée ou fourchue; à rectrices inégalement plus longues des médiaires aux externes : les médiaires d'un vert un peu pâle : les submédiaires d'un vert bronzé, avec le tiers basilaire de leur côté interne bordé de roux : les intermédiaires et subexternes brunes, avec le côté interne roux, et les baguettes rousses à la base : les externes entièrement brunes ou d'un brun noir lustrées de verdâtre : les médiaires à peine égales au tiers des externes, arrondies à l'extrémité : les submédiaires égales aux deux tiers des externes, graduellement un peu rétrécies d'avant en arrière : les intermédiaires allongées, un peu moins longues que les subexternes. *Ailes* un peu moins longuement prolongées que les submédiaires; d'un brun noir violacé; bor-

dées de roux aux épaules et sous celles-ci. *Dessous du corps* paré, sur la gorge et le cou, d'une cravate d'un éclat métallique, formée de plumes squammiformes d'un rouge cuivreux ou violet; couvert, sur la région auriculaire, de plumes en partie verdâtres ; revêtu, depuis la cravate jusqu'à l'épigastre, de plumes soyeuses blanches ; couvert ensuite, jusqu'à l'extrémité, de plumes presque lisses d'un roux pâle à la base, sur leur partie cachée, et vertes postérieurement sur leur partie apparente. *Sous-caudales* d'un blanc sale ou roussâtre à la base, d'un roux pâle à l'extrémité. *Pieds* noirs ; tibias garnis de plumes vertes et postérieurement d'un roux pâle ; tarses peu emplumés.

« Cette belle espèce, dit M. Elliot, voisine de *Doricha Evelinae*, est une des dernières nouveautés procurée par le Dr Bryant pendant son séjour dans les Lucayes. »

Cet Oiseau diffère principalement du précédent par la forme remarquable de sa queue, dont les plumes prennent la figure d'une lyre, quand elles sont étalées : de là son nom spécifique.

On ne sait si cette *Doriche* se trouve dans quelques autres îles de ce groupe de Bahama ou seulement dans celle portant le nom de *Long-Island*.

3. DORICHA BRYANTAE, Lawrence.

♂ *Rostrum rectum aut subrectum, dimidiam partem corporis aequans. Capite aeneo-viridi. Corpore supra viridi. Cauda profunde emarginata; rectricibus mediis ad externas aut subexternas inaequaliter longioribus : mediis et submediis aeneo-viridibus : aliis chalybeo-nigris, latere interno fere toto rufo. Corpore subtus, gula et collo squamosis rubro-violaceis ; pectore albo sericeo ; epigastro viridi, regione media cinerea ; ventre antice viridi, postice rufo. Subcaudalibus viridibus fulvo-marginatis.*

♀ *Rectricibus mediis et submediis viridibus, postea nigris : subexternis et externis basi castaneis, dein viridibus, postea nigris, apice castaneis. Gula et pectore pallide castaneis.*

Doricha Bryantae, Lawrence, Descrip. of new spec. of Trochil. *in* Ann. Lyc. of Nat. Hist. of New-York, t. VIII (1867), p. 483. — *Id.* t. IX (1868), p. 123.

Catal. — *Doricha Bryantae*, Salvin, Proc. Zool. Soc. (1870), p. 209, 138. — Lawrence, Ann. of New-York (1867), t. VIII, p. 483 (♂). — *Id.* (1869), p. 123, 344. — Frantzius, Journ. f. Ornith. t. XVII (1869), p. 316-344. — Salvin, Proc. Zool. Soc. (1870), p. 209.

Long. — *Bec*, 0m,018 (8 l.), depuis la commissure; 0m,015 (7 l.), sur sa partie dénudée. — — *Ailes*, 0m,042 (19 l.). — *Rectrices* médiaires, 0m,011 (5 l.). — Submédiaires, 0m,015 (7 l.). — Intermédiaires, 0m,025 (11 1/2 l.). — Subexternes, 0m,031 (14 l.). — Externes, 0m,029 (19 l.). — *Corps*, 0m,038 (17 l.). — *Long. totale*, 0m,080 à 0m,085 (36 à 38 l.).

LA DORICHE DE BRYANT

♂ *Bec* noir; droit ou à peu près; à peu près aussi long que la moitié du corps. *Tête* emplumée presque jusqu'à l'extrémité des scutelles; revêtue de petites plumes subsquammiformes d'un vert foncé, paraissant, sous certain jour, lustrées d'or. *Dessus du corps*, *tectrices alaires* et *caudales* vertes, paraissant un peu lustrées d'or, vues d'arrière en avant. *Queue* profondément entaillée ou fourchue; à rectrices inégalement plus grandes des médiaires aux externes ou subexternes : les médiaires et submédiaires inégalement courtes, d'un vert bronzé : les autres d'un brun ou d'un vert obscur, bordées de roux sur la moitié au moins de leur côté interne : les externes souvent, en outre, d'un roux pâle à leur extrémité : les médiaires à peine plus longues de deux septièmes que les subexternes : les intermédiaires à externes subparallèles, étroites : les intermédiaires égales aux quatre cinquièmes des subexternes : les subexternes à peine aussi longues que les externes : baguettes des intermédiaires à externes en partie rousses. *Ailes* à peine aussi longuement prolongées que les rectrices intermédiaires; d'un brun noir violacé. *Dessous du corps* marqué d'une tache postoculaire blanche; paré, sur la gorge et le cou, d'une cravate brillant d'un éclat métallique, formée de plumes squammiformes d'un rouge vineux : cette parure terminée par deux arcs à son bord postérieur; revêtu, depuis cette parure jusqu'au niveau des épaules, de plumes soyeuses, blanches, étendues jusque sur les côtés du dessus du corps; épigastre couvert de plumes lisses, d'un vert luisant, avec la région médiane cendrée. *Ventre* d'un vert luisant sur sa partie antérieure, roux ou marqué de roux vers l'extrémité. *Sous-caudales* vertes, bordées de fauve. *Page inférieure de la queue* analogue à la supérieure, mais offrant, d'un vert bronzé, les parties brunes de dessus. *Pieds* noirs; médiocrement emplumés.

♀ La femelle de cette espèce a été trouvée par M. Lawrence dans une collection

reçue de Costa Rica de M. *Garsia*. Le premier en donne la description suivante :

Dessus du corps d'un vert cuivreux foncé. *Queue* à rectrices médiaires d'un vert bronzé foncé, avec l'extrémité noirâtre : les submédiaires vertes, avec l'extrémité largement noires : les intermédiaires d'abord de couleur châtaine, puis vertes à la base des barbes qui sont noires au bout : les subexternes et externes, châtaines à la base, puis vertes sur un petit espace, parées ensuite d'une bande noire, avec le bout châtain. *Dessous du corps* d'un brun noirâtre sur les côtés de la tête et du cou. *Joues* noires, bordées en dessus de châtain. *Gorge* et *poitrine* d'un châtain pâle. *Ventre* d'un châtain plus foncé sur les côtés, blanchâtre sur la région longitudinale médiane.

Elle ressemble à la ♀ de la *Doricha Evelinae*, mais sa couleur est plus foncée.

Doricha Bryantae, Lawrence, Ann. Lyc. New-York, t. IX (1868), p. 123, 344.

Cette espèce a été découverte par M. Julien Carmiol, le 27 février 1867.

Elle habite les environs de Costa-Rica et de Veragua, la lagune de Castillo, la Cordillère de Chucu, le volcan de Chiriqui, mais elle paraît moins abondante dans cette dernière localité qu'à Castillo. (Elliot, Salvin, Loddiges, Boucard.)

Les mâles semblent être plus nombreux que les femelles.

Ce Trochilidé a été dédié à Mme Bryant, de Boston, veuve du naturaliste à qui l'on doit plusieurs belles découvertes faites dans le groupe des Lucayes ou de Bahama.

DEUXIÈME BRANCHE

LES CALLIPHLOXAIRES

Caractères. Ajoutez à ceux de la section.

Queue profondément fourchue ; à rectrices non en partie rousses ; graduellement plus longues des médiaires aux externes ou subexternes : les médiaires, deux fois au moins plus courtes que les externes. *Tête* verte. *Gorge* et *devant du cou* parés d'une cravate formée d'un éclat métallique, peu prolongée en arrière à ses angles postérieurs. *Poitrine* couverte d'une bande transversale de plumes soyeuses blanches.

Ces Oiseaux habitent : les uns, la Trinité, le Brésil, le Vénézuela ; les autres, la Nouvelle-Grenade et l'Équateur.

Ces Trochilidés peuvent être réduits au

Genre CALLIPHLOX, CALLIPHLOX, Boié.

Boié, in *Isis* (1831), p. 544.

Tableau des espèces :

a Rectrices graduellement plus longues des médiaires aux externes : celles-ci les plus longues, terminées en angle aigu. Cravate d'un rouge améthyste. (Sous-genre *Calliphlox*). . . . . *Amethystina.*

aa Rectrices graduellement plus longues des médiaires aux subexternes : celles-ci ordinairement un peu plus longues que les externes : ces dernières terminées en angle émoussé. Cravate d'un violet foncé. (Sous-genre *Philodice*) . . . . *Mitchelli.*

1. CALLIPHLOX AMETHYSTINA, Gmelin.

♂ *Rostrum rectum, dimidiam partem corporis fere aequans. Capite aeneo-viridi. Corpore supra viridi. Cauda profonde emarginata aut furcata ; rectricibus mediis ad externas subgradatim longioribus : mediis et submediis viridibus : aliis brunneis : externis longioribus, apice acutis. Alis rectricium mediarum apicem vix attingentibus. Corpore subtus, gula et collo squamosis, nitentibus roseo-violaceis ; pectore transversim albo sericeo ; epigastro cinereo ; ventre lateribus viridi-maculosis, apice rufo. Subcaudalibus viridibus, albo marginatis.*

♀ *Rectricibus subaequalibus, intermediis ad externas basi aeneo-viridibus, postea nigris, apice albis. Corpore subtus, gula et collo sericeis albido-griseis.*

L'Améthiste, Buffon, Hist. Nat. t. VI (Oiseaux), p. 16. — Lath. Gen. Syn. t. II, p. 787, 59.

L'Oiseau-Mouche à queue fourchue de Cayenne, Buffon, pl. enlum. no 672, fig. 1. — *Id.* éd, Sonnini, t. XVII, p. 160.

Trochilus amethystinus, Gmel. Syst. Nat. t. I, p. 496, 54. — Lath. Index Ornith. t. I, p. 319, 62. — Vieillot, Ois. dor. t. 1, p. 115. — *Id.* Nouv. Dict. d'Hist. nat. t. VII, p. 358, pl. B, 19, fig. 1. — *Id.* Tabl. Encycl. p. 561, 50. — Pr. de Wied, Beitr. z. Naturg. Brasil. t. IV,

p. 90, 13. — SHAW, Gen. Zool. t. VIII, p. 328. — JARDINE, Nat. Lib. Hum. B. t. II, p. 64, pl. 9. — *Id.* (1843), t. II, p. 90, pl. 9.

Amethystina Humming-Bird, LATH. Gen. Hist. t. IV, p. 357.

Ornismya amethystina, LESSON, Hist. des Ois.-M. p. 150, pl. 47 (♂). — *Id.* Tableau, p. XVI, 9 (♂). — *Id.* Index, p. XXXIII, 24 (♂) (♀?). — *Id.* Traité, t. II, p. 274, 10.— P. 90, pl. 30 le nid et œuf.

Ornismya amethystoides, LESSON, Trochilidés, p. 79, pl. XXV.

Trochilus amethystoides, JARDINE, Nat. Lib. Hum. B. t. II, p. 62. — *Id.* éd. (1843), p. 88.

Cynanthus amethystinus, JARDINE, Nat. Lib. t. II, p. 143.

Calliphlox amethystina, GOULD, Monog. Troch. part. XII (1856), pl. 14, t. III, pl. CLIX. — ELLIOT, *in* Ibis (1876), p. 398.

♀ *Ornismya amethystina*, LESSON, Oiseaux-Mouches, Suppl. p. 138, 141, 142, pl. 22, 20 et 21.

Trochilus campestris, PR. DE WIED. Beitr. t. IV, p. 73, 9.

Ornismya amethystoides, LESSON, Trochilidés, p. 81 et 83, pl. XXVI et XXVII.

Catal. — *Mellisuga amethystina*, STEPHENS, Gener. Zool. t. XIV, p. 243. — *Trochilus amethystinus*, NORDMANN, Verzeichn. (1835), p. 5, 40. — GRAY et MITCH. Gen. t. I, p. 113, 72. — *Tryphaena (trochilus) amethystinus*, BONAP. Consp. Av. t. I, p. 84, 2. — *Calliphlox amethystina*, REICHENB. Aufz. d. Col. p. 12. — *Id.* Enum. p. 10. — BONAP. *in* Revue (1854), p. 257, 297. — CABAN. et HEINE, Mus. Hein. part. III, p. 58, 129. — GOULD, Introd. p. 97, 178. — SCLAT. Catal. p. 300, 1793. — SCLAT. et SALVIN, Proc. Zool. Soc. (1867), p. 752, 144. — *Id.* (1873), p. 288, 20. — G. R. GRAY, Hand List, p. 146, 1884. — CABAN. Journ. f. Ornith. (1874), p. 226. — *Calliphlox amethystoides*, GOULD, Introd. p. 98, 179.

LE CALLIPHLOX AMÉTHYSTE

♂ *Bec* noir ; droit ; à peu près aussi long que la moitié du corps. *Tête* emplumée plus avant que les scutelles ; marquée d'une petite tache postoculaire blanche; revêtue de plumes d'un vert bronzé. *Dessus du corps* couvert de plumes vertes, paraissant lustrées d'or vues d'arrière en avant. *Queue* profondément fourchue ; à rectrices graduellement plus longues des médiaires aux externes : les médiaires et submédiaires vertes : les autres brunes : les médiaires faiblement plus longues que les tectrices caudales, terminées en ogive : les submédiaires et intermédiaires graduellement rétrécies et terminées en angle émoussé : les subexternes subparallèles, subarrondies à l'extrémité : les externes parallèles sur la plus grande partie de leur longueur et terminées en angle aigu, d'un quart environ plus longues que le corps depuis la commissure du bec jusqu'à la région anale. *Ailes* à peine plus longuement

prolongées que les rectrices médiaires; d'un brun violâtre. *Dessous du corps* paré, sur la gorge et le cou, d'une cravate, brillant d'un éclat métallique, formée de plumes squammiformes d'un rouge ou rose violet ou violacé; couvert, sur la poitrine, d'une bande transversale de plumes soyeuses blanches, dépassant à peine, à son bord postérieur, le niveau des épaules, et remontant sur les côtés de la parure jugulaire ; épigastre grisâtre, moucheté de vert; ventre vert ou moucheté de vert sur les côtés, d'un vert grisâtre ou cendré sur la région médiane. *Sous-caudales* vertes, bordées de blanc. *Pieds* noirs ; tarses brièvement emplumés.

♂ Dans le jeune âge, le mâle a la queue moins profondément entaillée ; la gorge et le cou, au lieu d'avoir une cravate d'un rouge améthyste, ont ces parties mouchetées d'améthyste, ou seulement de brun sur un fond pâle ; dans le très-jeune âge, sur un fond d'un blanc grisâtre ou d'un gris blanchâtre.

♀ M. Elliot a donné de la femelle la description suivante :

Dessus du corps d'un vert doré, passant au vert brunâtre sur la tête. *Queue* arrondie ou arquée en arrière; à rectrices larges, d'un vert brillant métallique : les autres, d'un gris clair brunâtre et légèrement teinté de vert luisant, à la base, puis noires et terminées de blanc. *Ailes* d'un brun violâtre. *Dessous du corps* d'un gris de souris pâle, plus clair sur la gorge, qui est mouchetée de brun.

Ornismya amethystina, Lesson, Tabl. p. xvi, 9, ♀ ?

L'*Oiseau-Mouche amethyste* femelle, Lesson, Trochilidés, page 140, planche 52, se rapporte peut-être à un très-jeune ♂ plutôt qu'à une femelle, d'après les expressions suivantes de Lesson : le gris enfumé clair qui règne sur le dessous du corps, depuis la gorge jusqu'aux sous-caudales, dessine des sortes d'écailles sur la gorge seulement.

Peut-être faut-il rapporter au *C. amethystina* ♀ le *Trochilus brevicauda*, Spix, Av. Brasil. tome I, page 79, 2, planche 80 ?

Cet Oiseau habite la Trinité, le Brésil et Vénézuela. (Verreaux, Bourcier, Gould, Elliot, Sclater, Salvin, Loddiges, Muséum de Paris, Muséum britannique, Boucard, Bouvier, Sallé.)

Cet Oiseau se trouve, au Brésil, dans les environs de Bahia, de Rio-Janeiro, de Minas-Geraës, etc. A Rio, il arrive en juillet et quitte ce pays après le mois d'octobre. M. le prince de Wied l'a vu butinant sur la *Jatropha urens*.

Le nid est tapissé, à l'intérieur, de graines cotonneuses; revêtu, à l'extérieur, de fragments d'écorces et de feuilles. (Collection Verreaux.)

Diamètre extérieur, 0^m,040 (18 l.).— Diamètre intérieur, 0^m,016 (7 1/2 l.).— Hauteur, 0^m,050 (22 1/2 l.).

Ce nid est ordinairement placé sur des arbres situés dans des lieux secs.

L'espèce nommée, par Lesson, *Ornismya amethystoides*, n'est qu'une variété du *Colliphlox amethystina*, n'offrant, suivant M. Elliot, aucun caractère pouvant permettre de la séparer de l'espèce typique. Elle est seulement d'une taille un peu plus petite et provient généralement de la province de Minas-Geraës.

Quant au *Trochilus brevicauda* de Spix, décrit d'après une femelle, la description de cet auteur et la figure qu'il en a données sont si incomplètes qu'il faudrait avoir le type sous les yeux pour déterminer à quelle espèce cet Oiseau appartient réellement.

Peut-être M. Elliot nous rendra-t-il un jour ce service.

L'Améthyste est commun surtout dans l'intérieur du Brésil. On le trouve dans les jardins, quand les Orangers sont en fleurs; dans les vallées, dès que la Marianeira commence à ouvrir ses corolles, pour annoncer le retour du printemps; dans les forêts où s'élève le Couratari, ce géant du règne végétal, dont le tronc sert à l'homme pour établir, sans beaucoup de peine, un pont sur un torrent ou une rivière. Lorsqu'un de ces arbres se trouve sur le bord d'un de ces cours d'eau, à peine le fer a-t-il à moitié séparé son pied de sa souche que le poids de sa vaste tête l'entraîne, et le colosse vient en gémissant briser son branchage sur la rive opposée.

On est sûr de trouver toujours l'Améthyste autour des rameaux fleuris de ce géant. Le vol rapide et bruyant de cet oiseau le décèle longtemps avant que l'œil puisse le découvrir. Lorsqu'il bourdonne à une hauteur de plus de cent pieds et qu'il se joue autour de la cime de cet arbre dont les flancs semblent couverts de neige, son bruit frappe encore l'oreille avec autant de force que le ferait un gros bourdon à la distance d'un pied.

Quand cet oiseau est agité de colère ou enflammé du désir de plaire à sa compagne, les plumes roses de sa cravate se hérissent et forment un angle aigu avec le corps.

L'Améthyste semble se montrer en plus grand nombre dans les jours chauds et orageux où d'épaisses vapeurs couronnent le sommet des mornes. Ces Trochilidés

descendent alors dans les capueirs ou capuciros, couverts de Lantanas à fleurs roses ou orangées ; ils ne quittent plus ces fleurs aimées, même au moment des plus fortes pluies ; et tandis que la plupart des Oiseaux cherchent à échapper à ces affreuses ondées, dont la violence cause quelquefois leur mort, l'Améthyste semble se jouer de ces averses, et, sans en être affecté, poursuit au milieu des fleurs ses volages plaisirs.

2. CALLIPHLOX MITCHELLI, Bourcier.

♂ *Rostrum rectum, dimidiam partem corporis aequans. Capite fusco-viridi. Corpore supra viridi. Cauda profunde emarginata; rectricibus brunneis : mediis brevibus : aliis ad subexternas subgradatim longioribus : externis subexternis paululum brevioribus. Alis rectricium apicem non attingentibus. Corpore subtus, gula et collo squamosis vinoso-violaceis; pectore vitta transversa sericea alba. Epigastro et ventre viridibus : abdomine postice rufo. Subcaudalibus viridibus albido-marginatis.*

♀ *Cauda truncata : rectricibus intermediis ad externas basi viridibus, dein brunneis, apice pallide fulvis. Corpore subtus, gula et collo albis viridi-maculosis. Pectore albo.*

Trochilus Mitchelli, Bourcier, Proc. Zool. Soc. part. XV (1847), p. 47. — *Id.* Rev. Zool. (1847), p. 259.

Calliphlox Mitchelli, Gould, Monog. Trochil. part. XIX (1860), pl. 13, t. III, pl. clx. — Elliot, *in* Ibis (1876), p. 399. — Montes de Oca, in Naturalez. t. III, p. 165, pl. 9, fig. 31. — *Id.* Ens. p. 43, 31, pl. 9, fig. 31.

Catal. — *Mellisuga Mitchelli*, Gray et Mitch. Gen. t. I, p. 113, 74. — *Lucifer (caloihorax) Mitchelli*, Reichenb. Aufz. d. Col. p. 13. — *Id.* Enum. p. 10. — *Triphaena Mitchelli*, Bonap. *in* Revue (1854), p. 257, 299. — *Calliphlox? Mitchelli*, Gould, Introd. p. 98, 180. — Sclat. et Salv. Nomencl. p. 85, 2. — *Philodice Mitchelli*, Mulsant et Verreaux, Essai d'une classification, p. 86. — G. R. Gray, Hand List, p. 146, 1886.

Long. — *Bec*, 0^m,017 (7 1/2 l.) depuis la commissure. — *Ailes*, 0^m,036 (16 l.). — *Rectrices* médiaires, 0^m,011 (5 l.). — Submédiaires, 0^m,013 (6 l.). — Intermédiaires, 0^m,025 (11 l.). — Subexternes, 0^m,030 (13 1/2 l.) — Externes, 0^m,028 (12 1/2 l.). — *Long. totale*, 0^m,078 (35 l.). Largeur des rectrices subexternes, 0^m,003 (1 1/2 l.). — Des externes, 0^m,002 (4/5 l.).

LE CALLIPHLOX DE MITCHELL

Bec droit; noir; à peu près aussi long que la moitié du corps. *Tête* emplumée plus avant que l'extrémité des scutelles; marquée d'une tache ou d'une courte bande postoculaire blanche; couverte de plumes d'un vert obscur ou foncé. *Dessus du corps* révêtu de plumes d'un vert foncé ou légèrement bleuâtre sur le dos, d'un vert moins foncé ou plus clair sur le croupion et les tectrices caudales, et paraissant lustrées d'or, vues d'arrière en avant. *Queue* profondément entaillée, à rectrices d'un brun violâtre, lustré de verdâtre : les médiaires courtes : les submédiaires un peu plus longues que la moitié des subexternes : les intermédiaires égales aux cinq sixièmes de ces dernières : les submédiaires un peu moins longues que le corps : les externes un peu moins longues que les subexternes : les submédiaires rétrécies de la base à l'extrémité, terminées en angle aigu : les intermédiaires graduellement rétrécies sur la seconde moitié de leur côté interne, terminées en angle aigu : les subexternes, plus étroites, parallèles, subarrondies à l'extrémité : les externes sublinéaires, aussi largement barbées à leur côté externe qu'à l'interne. *Ailes* plus longuement prolongées que les rectrices submédiaires et moins que les intermédiaires; d'un brun violâtre ou violacé. *Dessous du corps* revêtu, sur la gorge et le cou, d'une cravate brillant d'un éclat métallique, formée de plumes squammiformes d'un violet vineux : cette parure étendue presque jusqu'au bord inférieur des yeux, un peu échancrée à son bord postérieur et arrondie à ses angles postéro-externes. *Poitrine* couverte d'une bande transversale de plumes soyeuses d'un blanc sale ou cendré : cette bande étendue d'une épaule à l'autre et remontant un peu sur les côtés du cou; épigastre et ventre revêtus de plumes d'un vert foncé, peu luisantes; flancs marqués d'une mèche d'un blanc roussâtre et couvert de plumes rousses vers l'insertion des cuisses. *Région anale* hérissée d'un duvet blanc, à base noire. *Sous-caudales* vertes, bordées de blanc roussâtre. *Pieds* bruns, grêles; tarses peu emplumés.

♀ *Dessus du corps*, vert. *Queue* tronquée; à rectrices médiaires et submédiaires vertes : les intermédiaires à externes vertes à la base, puis brunes ou d'un brun noirâtre, avec l'extrémité d'un fauve ou roux pâle : cette partie roussâtre très-courte sur les intermédiaires, moins courte sur les subexternes et surtout sur les externes. *Ailes* un peu moins longuement ou à peine aussi longuement prolongées que les rectrices médiaires. *Dessous du corps* d'un blanc soyeux et moucheté de

vert sur le devant de la gorge et du cou, avec les côtés de ce dernier et ceux de la partie antérieure de la poitrine vertes. *Poitrine* d'un blanc soyeux jusqu'à l'épigastre : cette partie blanche formant une bande transversale passant au devant des épaules jusqu'au côté interne de celles-ci. *Ventre* roux. *Sous-caudales* d'un blanc pâle ou roussâtre. *Pieds* brièvement emplumés.

Rectrices médiaires à externes, 0^{m},017 à 0^{m},018 (7 1/2 à 8 l.). — Largeur, 0^{m},006 (3 l.).

Le nid est tapissé en dedans de graines cotonneuses et revêtu, en dehors, de fragments d'écorces et de feuilles. (Collection Verreaux.)

Diamètre extérieur, 0^{m},040 (18 l.). — Diamètre intérieur, 0^{m},018 (8 l.). — Hauteur, 0^{m},050 (22 l.).

Cette espèce habite les parties méridionales de la Nouvelle-Grenade et l'Équateur. (Loddiges, Verreaux, Bourcier, Gould, Elliot, Salvin.)

Elle a été dédiée à M. Mitchell, le collaborateur de M. G. R. Gray, pour le *Genera of Birds*.

M. Loddiges a été pendant longtemps le seul à posséder ce beau Trochilidé. M. Bourcier, dans un voyage en Angleterre, ayant obtenu la permission de visiter la collection de ce savant, donna la description des raretés inédites qu'elle renfermait et fit connaître ce petit bijou. Il est encore peu commun dans les collections de l'Europe.

TROISIÈME BRANCHE

LES ORNISMYAIRES

Caractères. Ajoutez à ceux de la section :

Queue tronquée ou à peine entaillée jusqu'au tiers postérieur ; à rectrices non en partie rousses : les médiaires plus grandes que la moitié des externes : celles-ci terminées en angle aigu ou émoussé.

Ces Trochilidés sont des Oiseaux voyageurs ; ils habitent pendant l'été l'Améri-

que du Nord, les États-Unis ou la Californie, et émigrent dans des contrées d'une température plus douce vers l'époque de la mauvaise saison.

Ils sont réduits au genre suivant :

Genre ORNISMYA, ORNISMYE, Lesson.

Lsson, *Hist. nat. des Ois.-Mouch.*, tab. X.

Caractères. Ajoutez à ceux de la branche :

Bec droit; à peu près aussi long ou un peu plus long que la moitié du corps. *Queue* entaillée à peine jusqu'au tiers postérieur : à rectrices médiaires à externes ou subexternes graduellement plus longues : les externes terminées en pointe. *Gorge* et *devant du cou* parés d'une cravate formée de plumes squammiformes d'un éclat métallique. *Poitrine* revêtue de plumes blanches.

Tableau des espèces :

a Cravate d'un rouge de feu . . . . *colubris.*
aa Cravate violette. . . . . *Alexandri.*

+1. ORNISMYA COLUBRIS, Linné.

♂ *Rostrum rectum, dimidiam partem corporis aequans. Capite fusco-viridi. Cauda emarginata; rectricibus submediis ad externas gradatim longioribus : externis subexternis brevioribus : mediis viridibus : aliis brunneis, postice acutis. Alis rectricium submediarum apicem attingentibus. Corpore subtus, gula et collo squamosis, pectore sericeo albo; ventris regione media cinerea, lateribus viridibus. Subcaudalibus albis.*

♀ *Cauda arcuata; rectricibus mediis viridibus : submediis ad externas basi viridibus, postea nigris, apice albis. Corpore subtus, sordide albo, lateribus viridi-maculatis.*

The Humming Bird, Catesby, Hist. of Carol. t. I, p. 65, pl. 65.

The red throated Humming Bird, Edwards, Hist. t. I, p. 38, pl. 38.

Mellisuga carolinensis gutture rubro (Oiseau-Mouche à gorge rouge de la Caroline), Brisson, Ornith. t. III, p. 36, fig. 5 et 6.

Le Rubis, Buffon, Hist. nat. (Oiseaux), t. VI, p. 13.

The throated Honey Sucker, Pennant, Arct. Zool. t. II, p. 76.

Trochilus colubris, Linn. Syst. Nat. 10ᵉ édit. t. I, p. 120, 6. — *Id.* 12ᵉ édit. t. I, p. 191, 12. — Gmel. Linn. Syst. Nat. t. I, p. 492. 12. — Lath. Index Ornith. t. I, p. 312, 38. — Vieillot, Ois. de l'Amér. sept. (1807), t. I, p. 73, pl. 31, 32. — Bonap. the Gen. of North. Amer. birds, p. 98, 155. — Wilson, Amer. Ornith. t. II, p. 26, pl. 10, fig. 3 (♂), 4 (♀) et nid. — *Id.* édit. Ord. (1828), t. II, p. 76. — Wilson et Bonap. Amer. Ornith. t. II (1831), p. 206. — *Id.* Geogr. et comparat. List. p. 10. — Audeb. et Vieillot. Ois. dor. t. I, p. 66, 69 et 70, pl. 31, 32, 33 *(le Rubis)*. — Vieillot, Nouv. Dict. d'Hist. nat. t. VII (1817), p. 371. — *Id.* Tabl. Encycl. (1823), p. 569, 78. — Shaw, Gen. Zool. t. VIII, p. 325, pl. 43 (♂ ♀). — Swains. et Richards. Faun. boreal. Amer. t. II (1831), p. 323, 1, pl. 26 et 36. — Nuttall, Man. (1832), t. I, p. 588. — Audub. Ornith. Biogr. (1832), t. I, p. 248, pl. 47, et t. V, p. 544. — *Id.* Syn. p. 170. — *Id.* Birds Amer. t. IV, p. 190, pl. 253. — *Id.* North. Zool. t. II, p. 303. — Jardine, Nat. Lib. Humm. Birds, t. I, p. 85, pl. 5. — *Id.* (1843), p. 129, pl. 5. — Baird, Cassin et Lawrence, Birds of North Amer. (1858), p. 131. — Baird, Brever and Ridgeway, North Amer. Birds, t. II (1874), p. 462, pl. 47, fig. 5. — Elliot Coues, Birds of Nord West, p. 271. Montes de Oca, Naturalez. t. II, p. 22, pl. 2, 5. — *Id.* Ensayo, p. 12, 5, pl. 2, 5.

Ornismya colubris, Lesson, Hist. des Ois.-Mouches, p. 151, pl. 48 (♂), 48 *bis* (jeune). — *Id.* Tabl, p. xvi. — *Id.* Trochil. p. 1, pl. 1. — *Id.* Index, p. xxxiv.

Cynanthus colubris, Jardine, Nat. Lib. H. B. t. II (1843), p. 169, 1.

Orthorhynchus colubris. Ramon de la Sagra, Hist. phys. et nat. de l'île de Cuba (Ornith. par Alcide d'Orbigny), 1839, p. 126, 57.

Trochilus aurigaster, Lawrence, Ann. Lyc. New-York, t. VII, p. 58 (suivant M. Baird).

Catal. — *Trochilus colubris*, Licht. Verz. (1823), p. 128. — Vieillot et Oudart, Galerie, t. I, p. 293. — Bonap. Journ. and phil. (1824), p. 30-31. — *Mellisuga colubris*, Gray et Mitch. Gen. t. I, p. 113, 32. — *Trochilus colubris*, Peabodi, Boston Journ. t. III (1840-41), p. 179. — Bonap. the Gener. (Ann. Lyc. New-York), p. 98. — *Id.* Consp. Av. t. I, p. 81, 1. — *Id.* Revue (1854), p. 256, 283. — Reichenb. Aufz. d. Col. p. 12. — *Id.* Enum. p. 10. — Deville, Revue (1853), p. 216. — Woodh, Stigs. rep. (1853), p. 65. — Hoy, Proc. Acad. phil. (1853), p. 401. — Sclater, Proc. Zool. Soc. (1853), p. 367, 161. — *Id.* p. 286, 172. — Read, Catal. in Proc. Acad. phil. t. VI (1853), p. 401, 131. — *Mellisuga colubris*, Rufus Haymond, Proc. Acad. Philad. (1856), p. 288. — *Orthorhynchus colubris*, Gundlach, Journ. f. Ornith. (1856), p. 98. — *Trochilus colubris*, Pr. de Wied *in* Journ. f. Ornith. (1857), p. 98 et (1858), p. 103. — Baird, Journ. f. Ornith. (1857), p. 112 et p. 346. — Sclat. et Salvin, Ibis (1859), p. 129, 165, et (1866) Ibis, p. 266, 15. — Blakiston and Bland, Lit. of Birds of Nov. Scot. by prof. Willis (in Smithson inst. Report (1859), p. 284. — Bland, List of Birds of Bermuda, Comm. by J. Willis (Smith. Instit. Ann. Report (1859), p. 289. — Barnard (V.), Ann. Report, Smith. Inst. for 1860 (1861), p. 485. — Wheaton, Ohio S. Board of Agr. (1861), p. 362. — Cavendish Taylor, Ibis (1860), p. 126. — Gundlach, Journ. f. Ornith. (1861), p. 334, 117. — *Id.* p. 414, 117. — Caban. et Heine, Mus. Hein. part. III, p. 57, 127. — Gould, Introd. p. 86, 150. — Elliot Coues, Ann. Rep. Smit. Instit. for 1861 (1862), p. 402. — Sclat. Proc.

Zool. Soc. (1864), p. 176, 99. — LAWRENCE, Ann. Lyc. New-York (1865), 162. — *Id.* (1869), p. 123, 141. — DRESSER, Ibis (1865), p. 470. — FRANTZ. Journ. f. Ornith. (1869), p. 315, 341. — ELLIOT COUES, Synop. Boston, Nat. Hist. t. XII (1868), p. 132. — SALVIN, Proc. Zool. Soc. 1870), p. 208. — ALLEN. Bull. Mus. Comp. Zool. t. II (1871), p. 301. — *Id.* t. II (1872), p. 180. — ELLIOT, *in* Ibis (1872), p. 351. — G. R. GRAY, Hand List, t. I, p. 133, 1744. — COUES, Key (1872), p. 104. — SNOW, Birds Kans. (1873), p. 3. — GENTRY, Proc. Acad. phil. (1874), p. 106.

L'ORNISMYE PETIT RUBIS

♂ *Bec* droit ; noir ; subcylindrique ; au moins aussi long depuis la commissure jusqu'à sa pointe que la moitié du corps. *Tête* couverte de plumes d'un vert grisâtre ou obscur. *Dessus du corps* revêtu, jusqu'à l'extrémité des tectrices caudales, de plumes vertes ou d'un vert bronzé, paraissant lustrés d'or vues d'arrière en avant. *Queue* peu profondément entaillée ; à rectrices médiaires assez larges, vertes, arrondies postérieurement : les autres brunes : les submédiaires à subexternes graduellement un peu plus longues : les externes un peu plus courtes : les submédiaires à subexternes assez larges à la base, rétrécies ou obliquement coupées sur le tiers postérieur de leur côté interne et terminées : les submédiaires et intermédiaires en angles obtus : les subexternes et externes en pointe ou en angle très-aigu. *Ailes* prolongées à peu près jusqu'à l'extrémité des rectrices submédiaires ; d'un brun violacé. *Dessous du corps* garni d'une sorte de moustache d'un vert brunâtre passant sous l'œil et s'épanouissant sur la région auriculaire ; paré, sur la gorge et le devant du cou, d'une sorte de cravate d'un éclat métallique, formée de plumes squammiformes d'un rouge de feu : cette parure étendue jusque sur les côtés du cou, tronquée ou à peine échancrée à son bord postérieur, arrondie à ses angles postéro-externes, se détachant peu du corps ; poitrine revêtue de plumes blanches, soyeuses, formant un bande étendue d'une épaule à l'autre et remontant sur les côtés du cou ; couvert, à partir de l'épigastre, de plumes ou d'un vert grisâtre, avec la région longitudinale médiane du ventre en partie cendrée. *Flancs* parés d'une touffe soyeuse blanche. *Région anale* hérissée d'un duvet blanc. *Sous-caudales* blanches. *Pieds* garnis, sur les tibias, de plumes verdâtres ou grisâtres ; tarses dénudés.

⦶ Dans le jeune âge du mâle, les plumes du dos sont souvent bordées de fauve ; la queue est moins entaillée ou terminée par deux arcs ; les rectrices sont en partie marquées d'une tache blanche ou d'un blanc fauve à l'extrémité ; le dessous du corps est d'un blanc sale, marqué, sur la gorge et le cou, de petites mouchetures vertes,

ou montre, suivant l'âge, quelques plumes d'un rouge cuivreux ou orangé; les côtés sont d'un vert nébuleux ou d'un gris roussâtre ou verdâtre; le ventre est revêtu de plumes d'un fauve pâle sur la région médiane, et de plumes vertes, bordées de fauve roussâtre sur les côtés. Plus tard, il se rapproche du mâle adulte. *Sous-caudales* entièrement d'un roux pâle. *Page inférieure de la queue* d'un violet pâle.

♀ *Queue* arquée en arrière ou terminée par deux arcs; à rectrices médiaires vertes, subarrondies à l'extrémité : les submédiaires à subexternes d'un vert pâle presque jusqu'à la moitié, puis noires, et marquées d'une tache blanche à l'extrémité : les submédiaires et intermédiaires subarrondies à l'extrémité : les externes pâles ou grisâtres à la base, puis noires, et blanches à l'extrémité : celle-ci terminée un peu en angle. *Dessous du corps* d'un blanc sale roussâtre, jusqu'à la région anale, avec l'épigastre légèrement nébuleux sur le milieu et plus ou moins moucheté de vert sur les côtés. *Sous-caudales* d'un fauve roux pâle.

Rectrices médiaires, 0^{m},025 (11 1/2 l.). — Submédiaires, 0^{m},027 (12 l.). — Intermédiaires, 0^{m},026 (11 3/4 l.). — Subexternes 0^{m},024 (11 l.). — Externes, 0^{m},023 (10 1/2 l.).

Pendant l'hiver le petit Rubis habite la Floride, Cuba et quelques autres îles des Antilles, et, sur les parties occidentales, le Mexique et quelques points de l'Amérique centrale jusqu'à Costa-Rica. Dans la belle saison, il se rend aux États-Unis et s'avance jusqu'au Canada et peut-être même jusqu'à la baie d'Hudson[1]; il est moins abondant en Californie et dans d'autres localités rapprochées de l'Océan Pacifique. (Verreaux, Bourcier, Elliot, Gould, Sclater, Salvin, Muséum de Paris, Muséum britannique, Loddiges, Boucard, Bouvier, Sallé.)

Le Buffon de l'Amérique du Nord, Audubon, a écrit sur cet Oiseau les détails qu'on va lire:

« Dès qu'avril reparaît avec ses fleurs et ses parfums et que les arbres de la Pensylvanie et du New-Jersey commencent à étaler leur verdoyante parure, le Petit Rubis ne tarde pas à se montrer dans les provinces septentrionales des États-Unis.

« Messager empressé du printemps, il y devance, de quelques jours, toutes les espèces de Fauvettes, de Moucherolles et autres Becs-fins. On le voit alors visitant chaque fleur qui s'entr'ouvre, voler des Bégonias aux Liserons et de celles-ci aux Althea ou à quelques autres vers lesquelles le portent ses goûts. Les prairies et les champs, les vergers et les jardins reçoivent tour à tour la visite de cet être

[1] M. Mac Kenzie a vu, près de Place-River, un Oiseau-Mouche qui ne peut être que le petit Rubis.

aérien, lui donnent en échange des aliments et lui permettent de s'y livrer à ses ébats.

« L'oreille l'entend avant que l'œil le puisse apercevoir ; quand il s'arrête près d'une fleur, on dirait que, décomposé par un prisme magique, un rayon lumineux est venu le frapper, pour le caresser. La beauté de la gorge de ce bijou ne saurait se décrire ; c'est tout l'éclat mobile du feu, passant au noir profond du velours.

« A l'exemple des Sphinx et des Bombyles, il plonge dans la coupe des fleurs sa langue gluante et divisée en deux lanières, enlace et ramène dans son gosier l'insecte qu'il y a trouvé butinant. D'autres fois, comme le Papillon, il se contente de dérober aux nectaires les sucs emmiellés qu'ils renferment, et, à le voir presque immobile auprès des fleurs auxquelles il fait la cour, on dirait qu'une main invisible le tient suspendu dans les airs, tant sont vives et précipitées les vibrations de ses ailes.

« Cet Oiseau semble peu craintif tant que rien n'éveille son inquiétude soupçonneuse ; il se plaît dans les jardins, entre même dans les serres ou les appartements ; mais si le moindre mouvement vient l'alarmer, il part avec la vitesse du trait, avec la rapidité de l'éclair, et échappe à la vue en un clin d'œil.

« Le Rubis ne pose jamais les pieds sur la terre [1] ; l'air est son élément, comme l'eau celui du Cygne.

« Dès l'aube du jour il est en mouvement et ne prend guère de repos que durant les heures les plus chaudes de la journée. On le voit alors sur les fils de fer servant à lier les poteaux des jardins, sur les rameaux desséchés, tantôt immobile et les ailes pendantes, faisant reluire au soleil son étincelante cuirasse, tantôt se jouant avec l'une de ses ailes, l'étendre en passant dans son bec chaque penne dans toute sa longueur.

« Quel plaisir n'éprouve-t-on pas à suivre l'expression si vive et si passionnée de ces créatures charmantes ! Le mâle ébourriffant son riche poitrail, pour en faire reluire les écailles ; pirouettant sur une aile et tournoyant autour de sa compagne ; puis, se jetant sur une fleur épanouie et chargeant son bec d'un butin qu'il vient lui présenter. Que ses allures alors sont vives ! et combien ses yeux semblent dire tout son bonheur !

« Quand il est assuré de plaire, ses succès redoublent ses soins et enflamment son courage. Il ne craint pas de donner la chasse au Gobe-Mouche tyran, ni de se mesu-

[1] Cette opinion, à ce qu'il paraît, est erronée ; il se pose quelquefois à terre.

rer avec l'Oiseau bleu et le Martin, et, fier de ses exploits, il revient voler près de sa compagne et se pavaner de son audace.

« Non, la parole ne saurait redire ces témoignages de fidélité et d'attachement que le mâle, si débile en apparence, donne à sa femelle comme preuve de son dévouement et comme gage de la sécurité qu'elle devra conserver sur le nid, où la retiendront ses soins et sa tendresse maternelle.

« Le nid est parfois posé sur les arbrisseaux des jardins, sur les pommiers et autres arbres des vergers. La partie extérieure est revêtue de Lichens d'un gris clair, et il est ajusté si proprement à l'arbre qu'à une certaine distance il semble faire partie de la branche lui servant d'appui. L'intérieur est formé de substances cotonneuses ou de fibres soyeuses obtenues de diverses plantes. La femelle y dépose deux œufs blancs, presque ovales, à peine plus gros qu'un petit pois. Dix jours sont nécessaires à les faire éclore, et l'Oiseau élève deux couvées dans une saison.

« Quel sentiment de pitié et d'étonnement n'inspirent pas à l'observateur ces créatures si faibles, au moment où elles viennent de naître ! Aveugles, nus et à peine plus gros qu'une abeille, ces nouveau-nés ne semblent que deux points organisés. Mais que d'anxiétés la présence d'un visiteur n'inspire-t-elle pas à la tendresse de la mère ! Elle descend sur les rameaux voisins, s'approche de l'importun, vole autour de lui, souvent en effleurant son visage et en donnant tous les signes d'un véritable désespoir.

« Au bout d'une semaine, les petits peuvent s'essayer à voler ; mais il reçoivent encore pendant quelques jours la nourriture de leurs parents. Ceux-ci la leur dégagent dans le bec, à la manière des pigeons.

« Dès qu'ils ont conquis leur liberté, les petits s'associent probablement à d'autres jeunes couvées et font bande à part avec les vieux Oiseaux. Ils ne reçoivent l'entier éclat de leur parure qu'au printemps suivant. »

Le Petit Rubis s'apprivoise facilement. On a réussi à en garder plusieurs mois dans des serres, en les nourrissant avec du sucre fondu, et même à leur faire passer l'hiver.

Ces Oiseaux vivent ordinairement solitaires ; cependant quand il règne de grands vents, ils se rendent par centaines dans les plaines basses, dans les lieux abrités et se laissent parfois approcher d'assez près pour être pris avec un filet à papillons.

Au mois de septembre ou dans les premiers jours d'octobre, au plus tard, tous les Petits Rubis émigrent vers le sud. Ils vont chercher des climats plus doux, dans l'in-

térieur de la Floride, à Cuba, dans les grandes Antilles, au Mexique jusqu'à Costa-Rica et Veragua.

Ils restent dans ces champs favorisés, jusqu'à ce qu'un nouveau printemps les rappelle dans les lieux où fut placé leur berceau et qui seront les témoins de leurs jours les plus heureux.

« Dans l'île de Cuba, dit d'Orbigny, dans l'ouvrage de Ramon de la Sagra, qui ne s'est arrêté, des heures entières, devant un oranger couvert de fleurs, pour contempler ces légers Oiseaux, semblables à des Papillons aux ailes diaprées, qui s'y rassemblent de toutes parts et semblent se jouer autour de l'arbre, sans prendre un instant de repos ? Qui n'a cherché à s'emparer de ces êtres si brillants et si agiles ? Mais si l'on parvient à en saisir ainsi, le pauvre captif perd bientôt de sa vivacité, de son air sémillant, et ne tarde pas à mourir sur les touffes de fleurs qu'une sollicitude intéressée lui prodigue en vain, car leurs parfums ne sont plus ceux qu'il puisait au fond de leur calice aux jours de sa liberté perdue. »

Le Petit Rubis, suivant M. Sallé, niche parfois à Tospan. Il fait son nid sur de petits arbrisseaux et le construit avec des graines de Chardons et le tapisse de coton à l'intérieur.

« Cet Oiseau, dit-il, se plaît dans les lieux secs et ouverts : il vole bas ; cherche sa nourriture sur une petite fleur blanche qui croît partout dans la plaine. Il y en a beaucoup en février, mars et avril ; mais alors il est rare de les tuer en parfait état. »

M. Wilson, dans son *Histoire naturelle des Oiseaux de l'Amérique du Nord*, a donné aussi de nombreux détails sur le *Petit Rubis*.

« Cet Oiseau, dit-il, arrive le 23 mars dans la Géorgie ; quinze jours plus tard, dans le comté de Burke, situé à soixante milles plus au nord ; et, le 25 avril, dans la Pensylvanie.

« Qu'il est beau à voir, ajoute-t-il, quand, par une belle matinée, sous les rayons du soleil, il visite nos berceaux de Chèvrefeuilles ou les groupes de fleurs de nos jardins.

« Quand il s'approche de leur coupe embaumée, il se tient un instant suspendu, immobile, en jetant autour de lui un coup d'œil rapide. Ses ailes, alors, vibrent avec tant de rapidité qu'elles ne se montrent plus que sous une forme vaporeuse. Il plonge, en voltigeant, sa langue tubulaire dans les corolles humides de rosée, en poussant des cris de reconnaissance pour les sucs emmiellés qu'elles lui livrent.

« Il visite tour à tour chaque fleur, et quand le soleil jette sur lui ses rayons, il

les fait toutes pâlir devant son éclat. Son dos est d'un vert d'émeraude lustré d'or, et les écailles de sa gorge ont toute la vivacité du feu. Mais chaque mouvement de son corps fait varier d'une manière féerique les teintes de sa robe : ainsi les écailles d'or bruni de sa gorge passent de la splendeur la plus merveilleuse au noir soyeux du velours.

« C'est alors la saison la plus heureuse de sa vie : tout semble respirer en lui le plaisir et la passion.

« Vers le 10 mai, il commence à bâtir le nid destiné à servir de berceau à sa famille future. Il le fixe ordinairement sur la partie supérieure d'une branche horizontale. Dans les bois, il choisit très-souvent le Chêne blanc; dans les vergers et les jardins, il le place ordinairement sur les Pommiers ou les Poiriers. Il a généralement un pouce de diamètre et autant de profondeur.

« Il le tapisse à l'intérieur de coton, de graines à aigrettes soyeuses ou de la substance tomenteuse du Bouillon blanc, et il le garnit à l'extérieur de petits morceaux de Lichens d'un vert bleuâtre, adroitement collés à l'aide de sa salive gluante.

« La base du nid s'étend sur les côtés de la branche, pour adhérer plus fortement à elle, et, vu de dessous, il ne paraît qu'un nœud de mousse ou une protubérance accidentelle.

« Le Petit Rubis dépose dans cette couche deux petits œufs blancs. Il fait sous ce rapport exception à la règle ordinaire, qui nous montre une fécondité plus grande chez les espèces les plus petites. Ainsi, l'Aigle ne pond qu'un œuf ou deux; la Corneille cinq; les Mésanges, sept, huit ou même davantage; le Roitelet d'Europe, quinze. Comment les Oiseaux-Mouches sont-ils cependant si nombreux? Il faut l'attribuer sans doute au peu de dangers qu'ils courent. La Providence leur a donné une prestesse et un vol si rapide qu'ils n'ont à craindre aucun ennemi parmi la gent ailée.

« Si un étranger s'approche du nid, il faut voir de quelle inquiétude les parents sont agités! Ils s'élancent vers l'importun, voltigent autour de sa tête et s'en approchent quelquefois de quelques pouces, en poussant des cris déchirants. Si le visiteur s'éloigne de quelques pas seulement, la femelle, si les petits sont nouvellement éclos, reprend sa place sur le nid, pour ne pas les laisser exposés aux injures de l'air.

« Quand ceux-ci veulent recevoir leur nourriture, ils introduisent leur bec dans celui de leurs parents, pour y recueillir, avec leur langue, les substances alimentaires qu'ils leur apportent.

« Le Petit Rubis ne vit pas seulement du suc emmiellé des fleurs; il lui faut, pour soutenir son énergie, une nourriture animale. Il la trouve dans les insectes, venant à son exemple butiner dans les nectaires des végétaux et dans ceux qu'il peut saisir ailleurs. On le voit parfois se livrer à la chasse des Tipulaires, qui, dans les belles soirées d'été, semblent, par troupes, danser en se balançant dans les airs. Pendant cette chasse, il prend de temps en temps quelques moments de repos sur une petite branche, puis il recommence ses attaques, avec une dextérité capable de mettre au défi les Gobe-Mouches les plus habiles. »

Le Petit Rubis, comme les autres Oiseaux-Mouches, vole avec une rapidité incroyable; et quand il veut se reposer, il choisit toujours une petite branche d'un arbre ou d'un buisson pour s'y poser ; il y fait sa toilette, en se servant de son bec pour arranger ses plumes.

Son cri est faible et monotone. Il le pousse principalement quand il passe d'une fleur à une autre, ou le fait entendre dans ses combats avec ses pareils. Dans ces petits corps règnent les passions les plus violentes. Deux mâles se rencontrent-ils sur la même touffe de fleurs? Ils s'attaquent aussitôt. Les combattants s'élèvent dans les airs, en tournoyant, en fondant l'un sur l'autre, en poussant des cris violents, et ils montent ainsi parfois à une telle hauteur qu'ils échappent à la vue. Mais le vainqueur revient ordinairement se pavaner de sa victoire dans l'endroit où s'est engagé le combat.

Le Petit Rubis est, aux États-Unis, l'Oiseau le plus généralement aimé. Quelques personnes ont essayé d'en élever. M. Coffer, du comté de Fairfox, en a conservé deux en cage, plusieurs mois, en leur donnant du miel dissous dans de l'eau Quand des papillons ou autres insectes, alléchés par ce liquide sirupeux, se hasardaient à venir s'en abreuver, ces Oiseaux ne manquaient pas de faire leur profit de ces imprudents.

M. Wilson avait fait l'éducation de deux de ces Oiseaux, pris au nid. Il les laissait voler en liberté dans sa chambre, et souvent ils venaient se poser sur ses épaules, pour solliciter leur nourriture.

« Le Petit Rubis, ajoute le même auteur, est très-sensible au froid, et s'il est privé pendant quelque temps de l'action vivifiante des rayons du soleil, il languit et ne tarde pas à mourir. On m'avait apporté, dit-il, un très-beau mâle, je le mis dans une cage placée dans un endroit obscur de ma chambre ; après avoir volé de côté et d'autre, par un froid plus grand que de coutume, il se cramponna aux fils de fer de

sa prison, et resta suspendu dans un complet engourdissement. A peine pouvait-on distinguer les mouvements de ses poumons, mouvements ordinairement si facilement appréciables ; il avait les yeux fermés et ne donnait aucun signe de vie quand on le touchait. Je le portai au grand air, je l'exposai aux rayons directs du soleil, dans un lieu abrité ; il reprit une activité visible ; il ouvrit les yeux et regarda autour de lui avec sa vivacité ordinaire. Quand il fut complétement remis, je lui donnai la liberté ; il vola aussitôt à la cime desséchée d'un Poirier, y resta quelques moments à faire sa toilette, puis il s'enfuit et disparut comme un météore. »

+2. ORNISMYA ALEXANDRI, Bourcier et Mulsant.

♂ *Rostrum, dimidia parte corporis longius. Capite olivaceo-viridi. Corpore supra olivaceo-viridi. Cauda emarginata; rectricibus mediis ad subexternas longioribus : externis paululum brevioribus : mediis viridibus : aliis brunneis, apice acutis. Alis rectricium externarum apicem attingentibus. Corpore subtus, gula et collo squamosis, violaceis ; pectore sericeo albo; abdomine albido, lateribus viridi-maculatis. Subcaudalibus albis.*

♀ *Cauda furcata; rectricibus subaequalibus : mediis viridibus : submediis ad externas basi viridibus postea nigris : intermediis ad externas apice albis. Corpore subtus, gula et collo albis.*

Ornismya Alexandri, Bourcier et Mulsant, Ann. Soc. d'Agr. de Lyon, t. IX (1846), p. 330, — *Id.* Rev. Zool. (1846), p. 316, 20.

Trochilus Alexandri, Gould, Monog. Trochil. part. XIV, pl. 4, t. III, pl. 132. — Cassin, Birds of Calif. p. 141, pl. 22. — *Id.* Illust. of Birds Calif. (1856), pl. 22. — Baird, Cassin et Lawrence, Birds of North. Amer. p. 133, pl. 14, fig. 3. — Man. M. Villada *in* Naturalez. p. 351. — Montes de Oca, *in* Natural. p. 102, pl. 6, fig. 22. — *Id.* Ensayo, p. 32, pl. 6, fig. 22.

Catal. — *Mellisuga Alexandri,* Gray et Mitch. Gener. t. I, p. 113, 80. — *Selasphorus (archilochus) Alexandri,* Reichenb. Aufz. d. Col. p. 13, — *Id.* Enum. p. 10. — *Trochilus Alexandri,* Journ. Acad. Nat. Sc. Phil. (1853), p. 269. — Bonap. Revue (1854), p. 256, 384. — Baird, Journ. f. Ornith. (1857), p. 257. — Xanthus (John), Proc. Acad. Philad. (1859), p. 190, 102.— Caban. et Heine, Mus. Hein. part. III, p. 57, 128. — Gould, Introd. p. 87, 151. — Sclat. et Salvin, Nomencl. p. 84. 2. — Elliot Coues, Proc. Acad. Phil. (1868), p. 82. — Heermann, Report, p. 56. — G. R. Gray, Hand List, t. I, p. 136, 1785. — Boucard, Ann. Soc. Linn. de Lyon, t. XXII (1875), p. 17. — *T. Cassinii,* Bonap. Mss.

Long. — *Bec,* 0m,020 (9 l.), depuis la commissure; 0m,017 (7 1/2 l.), sur sa partie dénudée. — *Ailes,* 0m,043 (19 1/2 l.). — *Rectrices* médiaires, 0m,022 (10 l.). — Submédiaires, 0m,026

(11 3/4 l.). — Intermédiaires, 0^m,065 (29 l.). — Subexternes, 0^m,067 (30 l.). — Externes, 0^m,045 (20 l.). — *Corps*, 0^m,036 (16 l.). — *Long. totale*, 0^m,075 à 0^m,081 (33 1/2 à 36 l.).

Largeur des rectrices médiaires, (0^m,008 (5 3/4 l.). — Des subexternes à la base, 0^m,005 (2 1/2 l.). — Des externes, 0^m,003 (1 1/2 l.)

L'ORNISMYE D'ALEXANDRE

♂ *Bec* noir ; droit ou presque droit ; graduellement rétréci jusque près de l'extrémité ; à peu près aussi long, depuis sa commissure, que la moitié du corps. *Tête* subarrondie ; emplumée jusqu'au bord antérieur des scutelles ; couverte de plumes squammuliformes d'un vert olivâtre. *Dessus du corps* revêtu de plumes vertes ou d'un vert olivâtre, paraissant lustrées d'or, vues d'arrière en avant. *Queue* faiblement échancrée ; à rectrices graduellement un peu plus longues des médiaires aux subexternes : les externes un peu plus courtes que ces dernières : les médiaires vertes, terminées en ogive ; les submédiaires à subexternes presque aussi larges, brunes ou d'un brun lustré de verdâtre, obliquement coupées sur le quart postérieur de leur bord interne, terminées en pointe : les externes un peu plus étroites, plus pâles et terminées en pointe. *Ailes* aussi longuement prolongées que les rectrices externes ; d'un brun violâtre ou violacé. *Dessous du corps* paré, sur la gorge et le cou, d'une cravate d'un éclat métallique brillant, formé de plumes squammiformes d'une belle couleur violette : cette parure tronquée ou à peine échancrée en arc à son bord postérieur, subarrondie à ses angles postérieurs ; garni, entre les côtés de cette parure et l'œil, de plumes capillaires d'un vert brun, formant une bande prolongée sur la région auriculaire ; couvert, sur la poitrine, de plumes blanches soyeuses, constituant une bande transversale étendue au devant des épaules jusque sur les côtés du cou ; ventre blanc ou blanc mêlé de vert sur sa région longitudinale médiane, avec les côtés verts. *Sous-caudales* blanches. *Page inférieure de la queue* analogue à la supérieure : les médiaires, d'un vert mi-doré. *Pieds* noirs ; garnis, sur les tibias, de petites plumes verdâtres ; tarses presque nus ; doigts grêles.

ϕ Les jeunes mâles ont la queue un peu arquée en arrière ; les rectrices médiaires d'un vert obscur. Les submédiaires noires à la base, vertes à l'extrémité : les autres noires, avec l'extrémité blanche. *Dessous du corps* marqué, sur la gorge et le devant du cou, de mouchetures vertes sur un fond blanc ; poitrine d'un blanc sale ou cendré, souvent mouchetée de vert ; ventre d'un blanc cendré, avec les côtés plus ou moins verts.

A mesure que l'Oiseau approche de l'état adulte, la gorge et le cou commencent à se parer de quelques plumes d'un éclat métallique.

♀ *Tête* brune ou d'un brun verdâtre. *Dessus du corps* vert ou d'un vert bronzé. *Queue* presque tronquée, terminée par deux faibles arcs dirigés en arrière; rectrices médiaires d'un vert luisant : les submédiaires vertes, avec l'extrémité noire : les intermédiaires à externes d'un vert pâle ou grisâtre à la base; puis noires, avec l'extrémité marquée d'une tache blanche, souvent nulle sur les intermédiaires. *Dessous du corps* d'un blanc soyeux sur la gorge et le devant du cou, et ordinairement marqué, sur ces parties, de mouchetures brunes ou d'un brun verdâtre, presque linéairement disposées. *Poitrine* et *ventre* couverts de plumes soyeuses d'un blanc sale ou cendré; plus claires sur la région longitudinale du ventre, plus obscures sur l'épigastre; côtés du ventre verts. *Sous-caudales* blanches.

Cette espèce habite la Californie, le Nouveau-Mexique et le Texas, pendant l'été, et elle va passer l'hiver dans les contrées du Mexique d'une température plus douce. (Bourcier, Verreaux, Gould, Elliot, Salvin, Sclater, Muséum de Paris, Muséum britannique, Loddiges, Boucard, Bouvier, Sallé.)

Elle a été découverte par M. Alexandre, de Mexico, à qui M. Bourcier et moi l'avons dédiée.

Elle a été collectée par M. John Xanthus près du fort Tejon, poste militaire des États-Unis, sttué au commencement de la vallée Tulare, entre la cascade et la chaîne de montagnes voisines des côtes de la Californie.

Ce Trochilidé a beaucoup d'analogie avec le *T. colubris*, dont il se distingue aisément par la couleur violette de sa cravate.

On le trouve souvent en compagnie des *Selasphorus platycercus* et *rufus*.

Le Dr Heermann, qui a fait en Californie de belles collections d'Oiseaux, a trouvé une seule fois une paire du *T. Alexandri* dans le cimetière de la ville de Sacramento. Ces Oiseaux y sont restés pendant toute l'époque de l'incubation; ils y ont élevé leurs petits; ils trouvaient leur nourriture dans les fleurs que des mains pieuses avaient apportées sur la tombe des nombreux étrangers ensevelis dans ce champ de repos.

Le nid est construit avec des Mousses croissant sur les pierres et il est tapissé en dedans avec des graines à aigrettes soyeuses.

On a beaucoup parlé de la Californie et peu de personnes savent le nom de celui qui, le premier, a indiqué les richesses métalliques du pays.

M. Duport (Saint-Clair), aujourd'hui l'un des membres les plus distingués de l'Académie de Lyon, après un long séjour au Mexique, où il avait trouvé, avec son frère Pedro, mon ancien condisciple, des procédés particuliers pour extraire l'argent de sa gangue, est le premier qui ait annoncé les richesses aurifères de la Californie [1].

« Nous avons vu, disait-il dans un autre ouvrage [2], ce que produisent les gîtes aurifères de la Sibérie, à peine exploités, il y a trente ans, et nous sommes appelés à voir des résultats analogues en Amérique.

« Sans pouvoir préciser le lieu où commencera cette lutte, je pressentais, en 1842, qu'elle naîtrait bientôt sur un immense horizon géologique qui se déroula devant moi, aussitôt que j'en atteignis le bord.

« Après avoir parcouru, dans la direction du nord-ouest et sur une longueur de quinze cents kilomètres, la ligne qui passe par toutes les mines importantes du Mexique, je m'arrêtai à *Guadalupe y Calvo;* alors, à l'aspect géognostique de cette contrée presque inconnue, la fréquence des veines de quartz métallifère qui se montraient dans les courts espaces où la végétation ne recouvrait pas le sol, la présence de l'or et de l'argent, annoncée par des essais de minéraux d'aspects et de nature divers et recueillis, presque au hasard, dans la poussière produite à l'entour des filons, *tout m'avertissait de la présence d'une masse inerte, silencieuse, n'attendant, pour se montrer, que la venue d'une population moins rare.*

« A mesure que la population des États-Unis animera ces déserts sur lesquels coule le *Rio del Sacramento,* on peut s'attendre à voir une poussière d'or se soulever sous ses pas, et, ajoutait-il plus loin, *personne n'oserait affirmer que le vaste continent de l'Australie, à peine exploré, n'a pas aussi sa part des richesses métalliques encore ignorées.* »

Ces prévisions n'ont pas tardé à se réaliser.

M. Sutter, ancien capitaine de l'un des régiments suisses au service de la France, sous la Restauration, après le licenciement de ces régiments, en 1830, se rendit à New-York, puis en Californie, où il acheta une vaste étendue de terrains, appartenant à la Compagnie russe des pelleteries, et fonda une exploitation qui devint, en quelque temps, très-importante.

[1] Dans son livre sur les *Mines du Mexique*, publié en 1843.
[2] *De l'utilité d'une Banque territoriale hypothécaire.* In-8, Lyon, 1849.

En 1848, en faisant réparer le bief d'une scie mise en mouvement par une roue hydraulique, on mit à nu des pépites et de nombreuses paillettes d'or. Cette découverte, que la déesse aux cent voix se chargea bientôt de répandre au loin, ne tarda pas à attirer en Californie une foule d'étrangers, poussés vers les rives du nouveau Pactole par l'*auri sacra fames*.

QUATRIÈME BRANCHE

LES CATHARMAIRES

CARACTÈRES. *Queue* tronquée; à rectrices non en partie rousses : les externes subarrondies à l'extrémité. *Bec* droit; assez robuste; un peu plus long que la moitié du corps. *Tête* verte. *Ailes* prolongées jusqu'à l'extrémité de la queue. *Gorge* et *devant du cou* revêtus d'une cravate formée de plumes squammiformes d'un rouge améthyste.

Cette branche est réduite au :

Genre **CATHARMA, CATHARME,** ELLIOT.

ELLIOT, in *Ibis* (1876), p. 400.

CARACTÈRES. Indiqués ci-dessus.

La seule espèce connue de ce genre habite la Guyane.

Elle se distingue des *Ornismyaires* par sa queue tronquée, par ses rectrices externes arrondies au sommet, au lieu d'être terminées en angle; par ses ailes prolongées jusqu'à l'extrémité de la queue; des *Calyptaires* par leur tête non rouge, etc.; des *Mellisugaires* par leur gorge et le devant de leur cou parés d'une cravate métallique; des autres branches de cette section par les rectrices non en partie rousses.

Elle a quelque analogie avec le *Callyphlox amethystina* par la couleur de la robe; mais elle se distingue de ce genre par sa queue courte et tronquée et par son bec plus long et plus robuste.

1. CATHARMA ORTHURA, Lesson.

♂ *Rostrum nigrum, rectum, subrobustum, dimidia parte corporis sublongius. Capite et corpore supra, aureo-viridibus. Cauda truncata, rectricibus mediis aureo-viridibus : aliis basi aureo-viridibus, postea-nigris. Alis apicem caudae attingentibus. Corpore subtus, colli lateribus linea alba notatis; gula et collo squamosis rubro-amethystinis; ventris regione media alba, lateribus et subcaudalibus rufis.*

Ornismya Orthura, Lesson, Trochilidés, p. 85, pl. 28 (mâle presque adulte). — *Id.* p. 88, pl. 29 (♂ (jeune âge).

Catharma Orthura, Elliot, *in* Ibis (1876), p. 400.

Long. — *Bec*, 0^{m},018 (8 l.). — *Ailes*, 0^{m},037 (16 1/2 l.). — *Rectrices* médiaires 0^{m},015 (6 3/4 l.). — Externes, 0^{m},015 (7 l.). — *Longueur totale*, 0^{m},067 (30 l.).

LE CATHARME A QUEUE DROITE

♂ *Bec* noir ; droit, assez robuste et un peu large à la base, graduellement et faiblement rétréci jusque près de l'extrémité, où il est légèrement renflé et subcomprimé, puis rétréci en pointe ; un peu plus long que la moitié du corps. *Tête, dessus du corps, tectrices caudales* et *alaires* d'un vert doré ou d'un vert bleuâtre doré. *Queue* peu allongée, dépassant à peine l'extrémité des ailes fermées; tronquée ; à rectrices assez larges, arrondies à l'extrémité : les médiaires d'un vert doré : les autres vertes et dorées à la base, barrées de noir à l'extrémité. *Ailes* aussi longuement prolongées que la queue; d'un noir pourpré. *Dessous du corps* marqué d'un trait blanc, naissant de la commissure et prolongé, sur les côtés du cou, jusqu'à la région auriculaire : celle-ci couverte de plumes verdâtres. *Devant de la gorge et du cou* parés d'une cravate formée de plumes squammiformes d'un rouge améthyste, avec les côtés verts : cette cravate tronquée ou un peu arquée en arrière postérieurement. *Poitrine* ornée d'une bande transversale blanche, arquée en arrière, étendue jusqu'aux épaules et remontant sur les côtés du cou : cette bande suivie postérieurement, sur l'épigastre, d'une bordure noire assez étroite. *Ventre* blanc sur la région longitudinale médiane ; flancs et côtés d'un roux fauve ou d'un roux de cannelle. *Sous-caudales* de même couleur. *Région anale* blanche, duveteuse. *Pieds* bruns.

♀ Le mâle, dans le jeune âge, a le dessus du corps d'un vert doré, avec les plumes frangées de roux ou de fauve ; les rectrices externes d'un noir pourpré : les subexternes et externes marquées, à l'extrémité, d'une tache blanche. Le devant de la gorge et du cou se rapproche de la couleur de ces parties chez la femelle, c'est-à-dire ils sont blancs et plus ou moins mouchetés de plaques d'un rouge améthyste.

Mais à mesure que l'Oiseau se rapproche de l'état adulte, les franges rousses ou fauves des plumes du dessus du corps disparaissent ; les rectrices médiaires se montrent d'un vert doré : les autres, d'un vert doré à la base, barrées de noir à l'extrémité : les taches blanches qui existaient à l'extrémité des externes et subexternes disparaissent ou sont peu marquées ; la cravate devient plus ou moins complétement squammiforme et d'un rouge améthyste.

Cet Oiseau habite Cayenne. (Elliot.)

Le *Carthame à queue droite* avait été décrit par Lesson, d'une manière assez exacte pour être reconnu. Cet auteur avait surtout indiqué la longueur du bec, la brièveté et la forme carrée de la queue, comme servant à le séparer du *Calliphlox amethystina*, avec lequel la couleur de sa robe lui donne une certaine analogie. Néanmoins tous les ornithologistes le considéraient comme un jeune ou comme une vieille femelle du *Calliphlox améthyste*.

Malheureusement l'artiste avait dénaturé la couleur de la queue. Il l'a représentée presque toute noire, tandis que la description de Lesson dit : « En dessus, les rectrices moyennes sont vertes et dorées : les latérales vertes et dorées à la base, puis noires à l'extrémité, excepté les deux plus externes qui sont terminées et œillées de blanc. »

Les Oiseaux d'après lesquels Lesson a fait ses descriptions avaient été reçus de Cayenne par M. de Longuemare.

M. Bourcier, qui avait communiqué à M. Lesson des Oiseaux-Mouches pour décrire son *Ornismya amethystina*, croyait que les plus jeunes de ces échantillons avaient reçu le nom d'*O. orthura* du naturaliste de Rochefort, et il avait, à cet égard, fait part de sa pensée à M. Gould, et il a entraîné ce dernier à regarder l'*O. orthura* comme se rattachant au *Calliphlox amethystina*. L'auteur de la Monographie des *Trochilidés* avait cependant remarqué, parmi les Oiseaux de sa collection, quelques individus placés avec ses *Améthystes* s'accordant très-bien, par la longueur de leur bec et de leurs ongles, avec la description donnée par Lesson, de

l'Oiseau dont il est question[1]; mais l'opinion de Bourcier, réputé avec raison, comme l'un des plus habiles trochilidistes de cette époque, l'a entraîné dans l'erreur.

On doit à M. Elliot, devenu possesseur des types de Lesson, d'avoir rétabli la vérité. L'Oiseau décrit par ce dernier auteur est non-seulement une espèce distincte, mais doit constituer un genre nouveau auquel M. Elliot a imposé le nom de *Catharma*.

Ce savant américain a en sa possession quatre échantillons de cette espèce, tous provenant de Cayenne : deux mâles adultes : un jeune mâle et un autre, d'âge plus jeune, se rapprochant de la robe de la ♀, mais indiquant la nature masculine par sa gorge marquée de quelques mouchetures d'un rouge améthyste.

M. Elliot, à qui l'on doit déjà plusieurs rectifications heureuses dans la détermination des espèces d'Oiseaux-Mouches, espère pouvoir nous rendre quelque jour le service de nous donner son opinion sur le *T. brevicauda* de Spix, s'il peut avoir sous les yeux le type de cet auteur.

Quant à la figure, donnée par M. Gould dans sa monographie, comme étant la femelle de l'*Améthyste*, peut-être, comme le pense M. Elliot, faut-il la rapporter à celle du *Catharme à queue droite*.

CINQUIÈME BRANCHE

LES CALYPTAIRES

Caractères. Ajoutez à ceux de la section :

Queue tronquée ou à peine entaillée. *Tête* au moins en partie rouge :

Ces Oiseaux sont, comme ceux de la branche précédente, étrangers à l'Amérique méridionale.

Ils se divisent en deux genres :

A Queue tronquée; à rectrices médiaires assez larges : les externes plus étroites, légèrement incourbées et terminées en pointe émoussée. Cravate en partie rouge,

[1] Il avait également signalé l'erreur de Bourcier, disant que les plumes des jeunes et des femelles ont des différences marquées, puisqu'il est bien connu que, chez les espèces voisines, les femelles et les jeunes se ressemblent d'assez près, sous tous les rapports.

en partie lilas, à plumes allongées et se détachant du corps aux angles postérieurs . . . . *Leucaria.*

AA Queue à peine ou faiblement entaillée : à rectrices externes arrondies à l'extrémité. Cravate rouge. *Calypte.*

Genre LEUCARIA, LEUCARIE, Mulsant.

Caractères. Ajoutez à ceux de la branche :

Bec droit ; à peu près aussi long que la moitié du corps. *Tête* au moins en partie rouge. *Queue* tronquée ; à rectrices peu larges : les externes plus étroites, surtout dans leur seconde moitié, terminées en pointe émoussée. *Cravate* en partie rouge, en partie lilas ; à plumes allongées, prolongées en arrière et se détachant du corps aux angles postérieurs. *Poitrine* couverte de plumes blanches soyeuses.

Ce genre est réduit à l'espèce suivante :

+1. LEUCARIA COSTAE, Bourcier.

♂ Rostrum rectum, dimidia parte corporis sublongius. Capite violaceo-rubro. Corpore supra subcupreo-viridi. Cauda subtruncata ; rectricibus subaequalibus, mediis et submediis viridibus : intermediis latere interno grisescenti : subexternis prope scapos viridibus, lateribus grisescentibus : externis paululum brevioribus, subparallelis, angustioribus, postice subincurvis, apice obtuse acutis. Alis rectricium apicem attingentibus. Corpore subtus, gula et collo violaceis, angulis posticis ornamenti retrorsum prolongatis.

♀ Capite viridi. Rectricibus mediis aeneo-viridibus : aliis basi grisescentibus, postea nigris, apice albis. Corpore subtus cinereo-albo, gula viridi punctata.

Ornismya Costae, Bourcier, Ann. Soc. d'Agr. de Lyon, t. III (1840), p. 225, pl. 2. — *Id.* Rev. Zool. (1849), p. 294. — Longuemare et Parzudaki, Rev. Zool. (1840), p. 71. — Lesson, t. IV, vélins inédits (♂). — Prevost et Des Murs, Voy. de la *Vénus*, pl. 2 (♂ ♀). — Baird, Cassin et Lawrence, Birds of North Americ. p. 133, pl. 114, fig. 3. — *Calypte Costae*, Gould, Monogr. Trochil. part. XI (1856), pl. 7, t. III, pl. 134.

Atthis Costae, Baird, Cassin et Lawrence, Birds of North Americ. p. 128.

Catal. — *Mellisuga Costae*, Gray et Mitch. Gen. t. I, p. 113, 83. — *Selasphorus Costae*, Bonap. Consp. Av. t. I, p. 82, 4. — *Id.* in Revue (1854), p. 257, 289. — *Trochilus (atthis)*

Costae, Reichenb. Aufz. d. Col. p. 12. — — *Id.* Enum. p. 10. — *Atthis Costae*, Xanthus (John), Proc. Acad. Philad. (1859). p. 190, 106. — *Calypte Costae*, Gould, Introd. p. 88, 153. — Sclat. et Salv. Nomencl. p. 84, 2. — *Selasphorus (calypte) Costae*, Sclat. Catal. p. 297, 1775. — *Atthis Costae*, Elliot Coues, List, etc., in Proc. Acad. Phil. (1868), p. 82. — G. R. Gray, Hand List, p. 145, 1868. — Boucard, Ann. Soc. Linn. 1875), p. 20.

Long. — *Bec*, 0^{m},021 (9 1/2 l.), depuis la commissure ; 0^{m},017 (7 3/4 l.), sur sa partie dénudée. — *Rectrices* médiaires, 0^{m},023 (10 1/2 l.). — Submédiaires, 0^{m},25 (10 l.). — Intermédiaires, 0^{m},027 (12 l.). — Subexternes, 0^{m},026 (11 1/2 l.). — Externes, 0^{m},025 (10 l.) — *Corps* 0^{m},031 (14 l.). — *Long. totale*, 0^{m},076 à 0^{m},081 (34 à 36 l.).

Largeur des rectrices médiaires, 0^{m},005 (2 1/2 l.). — Subexternes, 0^{m},002 (1 3/4 l.). — Externes, 0^{m},0015 (1/2 l.).

LA LEUCARIE DE COSTA

♂ *Bec* noir ; droit ; subcylindrique ou graduellement rétréci jusque près de l'extrémité ; à peu près aussi long depuis sa commissure jusqu'à sa pointe que les trois cinquièmes du corps. *Tête* emplumée jusqu'au bord antérieur des scutelles : couverte depuis la base du bec jusqu'après le vertex de plumes squammiformes d'un rose métallique brillant. *Dessus du corps* revêtu, depuis la nuque jusqu'à l'extrémité, de plumes d'un vert pâle ou parfois un peu cuivreux, paraissant lustrées d'or vues d'arrière en avant. *Queue* entaillée ; à rectrices de longueur peu inégale : les médiaires et les submédiaires les plus courtes, vertes, larges, subarrondies à l'extrémité : les intermédiaires et subexternes un peu plus longues, presque égales, étroitement subarrondies à l'extrémité : les intermédiaires grisâtres à leur côté interne, vertes à l'externe : les subexternes vertes de chaque côté de la baguette, grisâtres près des deux côtés : les externes un peu plus courtes que les subexternes, étroites, presque parallèles, incourbées à leur extrémité, grisâtres des deux côtés, avec la baguette et l'extrémité vertes, terminées en angle émoussé. *Ailes* prolongées au moins jusqu'à l'extrémité des plus longues rectrices ; d'un brun violacé. *Dessous du corps* paré, sur la gorge et le cou, d'une cravate brillante formée de plumes squammiformes d'un éclat métallique, d'un violet pâle ou d'un rose violet : cette parure étendue jusque sur les côtés du cou, plus longuement prolongée en arrière que les épaules à ses angles postérieurs se détachant du corps ; revêtu après cette parure, jusqu'à l'épigastre, de plumes soyeuses blanches ; couvert ensuite, jusqu'à l'extrémité, de plumes d'un vert sale ou vert grisâtre. *Sous-caudales* d'un vert olivâtre sur le disque, bordées de blanc ou blanches à disque vert. *Pieds* noirs, garnis de

plumes verdâtres sur les tibias; tarses dénudés; doigts grêles; ongles courts et arqués.

♂ Le mâle jeune ou non adulte a la tête en partie verte, ou n'offrant que quelques plumes d'un rouge violet. *Dessous du corps* couvert, sur la gorge et sur le devant du cou, de plumes cendrées ou d'un cendré verdâtre quand il est plus jeune, et en partie squammiformes et violettes, vers la base du devant du cou, quand il se rapproche de l'état adulte. *Poitrine* d'un blanc cendré. *Ventre* moucheté de vert sur un fond cendré.

♀ *Tête* verte. *Queue* à rectrices médiaires d'un vert bronzé; les autres, grises à la base, puis noires, et blanches à l'extrémité : toutes subarrondies au bout. *Dessous du corps* couvert de plumes d'un blanc cendré ou grisâtre; piqueté de vert ou de brun sur la gorge.

Le nid est construit avec du coton, et revêtu extérieurement avec de petits Lichens. (Collection Verreaux.)

Diamètre extérieur, $0^m,040$ (18 l.). — Diamètre interne, $0^m,022$ (11 l.). — Hauteur, $0^m,030$ (14 l.).

Cette espèce habite le Mexique, le sud de la Californie et le bassin du Colorado. (Bourcier, Gould, Elliot, Salvin, Sclater, Muséum de Paris, Muséum britannique, Loddiges, Bouvier, Sallé.)

Elle a été dédiée à M. le marquis Costa de Beauregard.

Puisse ce beau Trochilidé rappeler aux Savoisiens ce savant distingué qui a été l'une de leurs gloires les plus pures, par la noblesse de son caractère, l'élévation son esprit, la constance de ses affections, la vivacité de son amour pour la patrie et la solidité de sa foi.

M. Costa (Louis-Marie-Pantaléon, marquis de Beau-Regard), né à Marlioz, le 19 septembre 1803, mort à la Motte-Servolex (Savoie), le 19 septembre 1864, fit ses études sous le savant abbé Rendu, devenu depuis évêque d'Annecy.

Doué de rares qualités d'esprit, il fut dès sa jeunesse épris de l'histoire naturelle.

A quinze ans, il avait déjà une certaine collection d'oiseaux et de minéraux.

Son goût pour les sciences naturelles se développa à travers toutes ses études. — A vingt ans, il était déjà en correspondance avec divers savants.

Il fut, à peu près vers cette époque, attaché à la maison militaire du prince de

Carignan (depuis Charles-Albert), et, sans être aveuglé sur les défauts du prince, le marquis de Costa fit en toute circonstance preuve du plus admirable dévouement.

Il demanda et obtint du roi la permission de servir comme volontaire pendant la campagne de 1848 contre l'Autriche, et il accompagna le malheureux Charles-Albert jusqu'à Oporto, après le désastre de Novare.

A la fin de la campagne de 1848, il fut nommé sénateur par le roi. Mais il déclina cet honneur, et fut nommé député par le vote de Chambéry. Pendant dix ans il siégea à la Chambre et fut la clef de voûte de l'opposition catholique et dynastique.

Il n'avait que trop prévu les événements qui se sont accomplis. Aussi, lorsqu'il vit l'annexion de la Savoie, il se résigna.

Il eut un mot, véritable expression de ses sentiments savoyards à cette époque : « Nous sommes trop fiers pour vous exprimer un regret. »

Après l'annexion, M. de Costa renonça à la politique. Nommé sénateur par l'empereur, il refusa cette dignité, en disant qu'après avoir aimé la monarchie sarde toute sa vie il ne pouvait dans ses vieux jours en servir une autre.

Dès lors il se consacra à ses travaux littéraires et agricoles.

Il réunit une nombreuse et importante bibliothèque.

Il reprit ses publications historiques, que la vie publique lui avait fait négliger et vécut ainsi pendant les quatre dernières années de sa vie, qu'avaient abrégée les émotions et les déboires de la Chambre.

J'eus, vers cette époque, l'occasion de faire sa connaissance, à Paris; pendant le peu de moments qu'il me fut donné de causer avec lui, je lui parlai de sa belle collection d'Oiseaux-Mouches, qui avaient été un des sujets chéris de ses études; il m'engagea à la visiter. Sa mort, arrivée quelques mois après, m'empêcha d'accepter sa gracieuse invitation.

Sa vie, si remplie de bonnes œuvres, il la couronna, à la mort, par la création d'un hôpital pour les pauvres. Il mourut fervent chrétien, entouré de ses enfants et de nombreux amis. Sa mort fut un deuil pour le pays, et, treize ans ont eu beau passer sur sa cendre, le temps si prompt à détruire toutes choses, n'a pu affaiblir le souvenir de sa mémoire vénérée.

Genre CALYPTE, CALYPTE, Gould.

Caractères. Ajoutez à ceux de la branche :

Bec droit ; à peu près aussi long que la moitié du corps. *Tête* couverte, presque jusqu'au vertex, de plumes rouges. *Gorge* et *devant du cou* parés d'une cravate rouge, plus prolongée à ses angles postérieurs que dans le milieu du bord. *Poitrine* revêtue de plumes blanches. *Rectrices* externes subarrondies à leur extrémité.

Les Oiseaux de ce genre se distinguent de ceux du précédent par leur queue à rectrices un peu plus longues des médiaires aux externes ou subexternes, et par leur cravate toute rouge.

Tableau des espèces :

a Dessus du corps vert. Rectrices en partie vertes. Cravate à angles postérieurs arrondis. . . . . *Annae.*

aa Dessus du corps d'un bleu verdâtre. Rectrices médiaires et submédiaires d'un bleu tendre. Cravate longuement prolongée en arrière à ses angles postérieurs . . *Helenae.*

†1. CALYPTE ANNAE, Lesson.

♂ *Rostrum rectum, dimidiam partem corporis aequans. Capite usque ad verticem squamoso roseo rubro. Corpore supra viridi. Cauda vix emarginata ; rectricibus mediis ad subexterans longioribus : externis paululum brevioribus : submediis ad externas angustioribus, olivaceo-viridibus, lateribus, aut saltem latere interno pallidiori. Corpore subtus, gula et collo squamosis cupreo-rubris nitidis : hujus ornamenti angulis posticis retrorsum prolongatis ; pectore cinereo. Subcaudalibus olivaceo-viridibus, cinereo-marginatis.*

♀ *Capite viridi. Cauda subarcuata, rectricibus mediis viridibus : aliis basi pallidis aut viridibus, postea nigris : intermediis ad externas apice albis. Corpore subtus, gula et collo cinereis.*

Ornismya Annae, Lesson, Hist. nat. des Ois.-Mouches, p. 203, pl. 74. — *Id.* Traité d'Ornith. p. 281, 39.

Trochilus Anna, AUDUB. Ornith. biogr. t. V, p. 238, pl. 425, fig. 1, 2, 3, 4 (♂), fig. 5 (♀). HEERMANN, Report upon Birds collect. on the Survey (1857), p. 56. — BONAP. Compar. list. p. 10. — CASSIN (JOHN), Illustrat. of the Birds of California, p. 147.

Calliphlox Anna, GAMBEL, Notes on Calif. Birds, *in* Proc. Acad. Philad.

Trochilus icterocephalus, NUTTAL, Man. 2e édit. t. I, p. 712.

Calypte Annae, GOULD, Monog. Trochil. part. XI (1856), pl. 5, t. III, pl. 135. — BOUCARD, Ois. du Mex. *in* Ann. Soc. Linn. (1875), p. 20.

Atthis Anna, BAIRD, CASSIN et LAWRENCE, Birds of North America, p. 137.

Calliope Anna, MONTES DE OCA, *in* Natural. p. 163, pl. 8, fig. 29. — *Id.* Ensayo Ornith. p. 40, 29, pl. 8, fig. 29.

Catal. — *Mellisuga Anna*, GRAY et MITCH. Gener. t. I, p. 113, 61. — *Trochilus (atthis) Anna*, REICHENB. Aufz. d. Col. p. 12. — *Id.* Enum. p. 11. — BONAP. Consp. Av. t. I, p. 82, 2. — *Id. in* Revue (1855), p. 313, 97. — SCLATER, Proc. Zool. Soc. (1857), p. 126, 6. — *Atthis Anna*, XANTHUS (JOHN), Proc. Acad. Philad. (1859), p. 190, 105. — *Atthis Annae*, CABAN. et HEINE, Mus. Hein. part. III, p. 55, 123. — *Calypte Annae*, GOULD, Introd. p. 88, 154. — *Selasphorus (Calypte) Annae*, SCLATER. Catal. p. 297, 1780. — SCLAT. et SALV. Nomencl. p. 44, 1. — G. R. GRAY, Hand List, t. I, p. 145, 1867. — *Trochilus lamprocephalus*, LICHTEN. in Mus. Berol.

LONG. — *Bec*, 0m,020 à 0m,021 (9 à 3/4 l.), depuis la commissure; 0m,015 (7 l.), sur sa partie dénudée. — *Ailes*, 0m,050 à 0m,052 (23 l.). — *Rectrices* médiaires, 0m,024 (11 l.). — Submédiaires, 0m,027 (12 l.). — Intermédiaires, 0m,028 (12 1/2 l.). — Subexternes, 0m,031 (14 l.). — Externes, 0m,030 (13 1/2 l.). — *Corps*, 0m,040 (18 l.). — *Long. totale*, 0m,085 (38 l.). — Largeur des médiaires, 0m,010 (4 1/2 l.). — Des externes, 0m,005 (2 1/2 l.).

LE CALYPTE D'ANNA

♂ *Bec* noir ; droit ; subcylindrique; à peu près aussi long que la moitié du corps. *Tête* parée, depuis la base du bec jusqu'au vertex de plumes squammiformes, passant, suivant le jour sous lequel on les examine, du vert olivâtre obscur au rose ou rouge rose métallique brillant. *Dessus du corps* couvert, depuis le vertex jusqu'à l'extrémité, de plumes vertes ou d'un vert un peu cuivreux, lustrées d'or, vues d'arrière en avant. *Queue* très-faiblement entaillée; à rectrices médiaires vertes, les plus courtes, larges, arrondies à leur extrémité : les submédiaires à subexternes graduellement un peu plus longues : les externes un peu plus courtes que les subexternes : les submédiaires vertes avec les côtés de la baguette d'un pâle roussâtre : les subexternes et externes graduellement plus étroites : les subexternes pâles sur la plus grande partie de leurs deux côtés, avec les deux côtés de la baguette et l'ex-

trémité d'un vert olivâtre : les externes plus étroites, parallèles, pâles presque jusqu'à l'extrémité de leur côté interne, d'un vert olivâtre sur le reste. *Ailes* prolongées jusqu'à l'extrémité des rectrices intermédiaires ; d'un brun violacé. *Dessous du corps* paré, sur la gorge et le cou, d'une cravate formée de plumes sqammiformes d'un éclat métallique brillant, couleur de cuivre de rosette ou d'un rouge cuivreux : cette parure étendue jusqu'aux côtés du cou, tronquée à son bord postérieur, mais allongée à ses angles latéraux postérieurs, se détache souvent des côtés du cou : couvert après cette cravate métallique jusqu'à l'extrémité, de plumes soyeuses d'abord d'un cendré grisâtre, puis d'un grisâtre mêlé de vert, avec les côtés d'une teinte plus verte. *Région anale* hérissée d'un duvet blanc. *Sous-caudales* d'un vert olivâtre, bordées de cendré. *Pieds* assez robustes; garnis, sur les tibias, de plumes verdâtres; tarses noirs ; ongles courts et crochus.

♂ Le mâle, dans son jeune âge, a la tête d'un vert grisâtre ; le dessous du corps vert; la queue arquée en arrière; les rectrices médiaires vertes : les intermédiaires à externes d'un vert pâle à la base, noires postérieurement : les intermédiaires à externes blanches à l'extrémité; le dessous du corps cendré, depuis la base du cou jusqu'à la région anale.

♀ *Tête* verte ou d'un vert grisâtre. *Rectrices* médiaires vertes ; les submédiaires vertes à la base, noires postérieurement : les autres pâles à la base, noires postérieurement : les subexternes et externes blanches à l'extrémité. *Dessous du corps* revêtu de plumes soyeuses, cendrées, sur la gorge et le devant du cou : la première garnie de petites mouchetures verdâtres : le second, maculé de taches verdâtres. *Poitrine* cendrée. *Ventre* gris verdâtre, avec les côtés verts ou verdâtres.

Le nid est formé de coton et revêtu, en dehors, de petits Lichens, fixés à l'aide de fils d'araignées (Collection Verreaux).

Diamètre externe, 0^m,040 (18 l.). — Diamètre interne, 0^m,020 (9 l.). — Hauteur, 0^m,045 (20 l.).

Ce nid, trouvé dans les environs de San-Francisco, était fixé à un rameau de *Mahonia aquifolium*.

Les œufs ont de 0^m,012 à 0^m,013 (5 1/2 à 6 l.) de longueur, et 0^m010 (4 1/2 l.) de largeur.

Cette belle espèce habite diverses parties de la Californie.

M. John Xanthus l'a collectée pendant un séjour de dix-sept mois fait au fort Tejon, de la fin de mai 1857 au commencement de novembre 1858.

Il doit publier un Mémoire sur les Oiseaux de ce pays, sur leurs mœurs, leurs habitudes, etc.

M. Thomas Nuttall, dit M. Audubon, voyageant dans les montagnes Rocheuses, en Californie, eut le bonheur de rencontrer, dans une broussaille, le nid de cet Oiseau-Mouche, sur lequel reposait la femelle. Il s'approcha avec précaution et prit l'Oiseau avec son chapeau, tandis que le mâle voletait autour de lui. Mon ami ne put capturer ce dernier.

Le nid était fixé à une petite branche, dont plusieurs feuilles semblaient avoir été infléchies à dessein pour entrer dans la composition du nid ou pour le cacher.

Ce nid est très-petit; à l'extérieur, il n'a qu'un pouce et quart de large à l'ouverture ; à l'intérieur, son diamètre est de cinq sixièmes de pouce et de huit lignes de profondeur. Il est de forme obconique, fait d'une substance cotonneuse enlevée à quelque espèce de Saule, mêlée d'écailles de châtons et de quelques plumes.

Le *Cal. Annae,* suivant M. Henry (Charleton), est très-abondant en août et septembre dans la Californie. Il recherche alors le voisinage des ruisseaux descendant des montagnes.

M. Gambel, de Philadelphie, qui a eu l'occasion de voir cette espèce dans les contrées occidentales de l'Amérique du Nord, a donné sur ce Trochilidé des détails pleins d'intérêt.

« Cet Oiseau, dit-il[1], passe l'hiver en Californie. Il se tient alors sur les côtés abrités des collines et dans les plaines, où quelques buissons toujours en fleurs lui fournissent sa subsistance. Mais il se montre en plus grand nombre, dans ce pays, vers la fin de février et en mars ; toute la terre est bientôt couverte de fleurs.

« Il ne tarde pas à sentir le désir d'élever une jeune famille. Il choisit ordinairement, pour la cacher, un petit buisson ou les barrières servant à enclore les propriétés ; en avril et mai, on peut trouver ces nids dans tous les jardins. Dans d'autres endroits, il le bâtit sur une branche basse et horizontale du Chêne toujours vert *(Quercus agrifolia),* abondant dans tout le pays.

[1] Gould, *Monog.*, t. III.

« La couchette destinée à recevoir ses petits est construite avec du duvet ou la bourre soyeuse de diverses plantes entrelacées avec des toiles d'araignées.

« J'avais vu souvent, le long des haies ou des barrières, ces Oiseaux recueillir ces toiles, et je pensais qu'ils les recherchaient pour y trouver les cousins et autres petits insectes pris dans ces filets ; mais, un jour, je trouvai un nid dont le fond, formé de fleurs de Chêne, était fixé à la branche à l'aide d'une couche épaisse de toiles d'araignées.

« Le cri de cet Oiseau ressemble à celui du *Selasphore roux;* on dirait le mot *chep* fréquemment répété.

« Pendant le temps de l'incubation, les mâles ont un caractère agressif et sont prêts à se battre dès qu'un de leurs pareils se présente ; ils se poursuivent à travers les arbres en poussant des cris stridents. On croirait voir des météores passant entre les branches.

« Quand ils veulent plaire, quand ils sont animés de colère ou agités par la crainte, les plumes de leur étincelante cuirasse se hérissent et leur donnent un air singulier.

« Comme divers autres Trochilidés, cet Oiseau, par un temps clair, a l'habitude de s'élever très-haut dans les airs et d'en redescendre avec rapidité en poussant un cri particulier. »

« M. Nuttall a rapporté de Californie la femelle de cet Oiseau, mais il n'avait pu s'emparer du mâle ; il lui croyait la tête jaune ; mais j'ai reconnu que cette couleur était due au pollen qui s'était attaché aux plumes, quand il enfonçait sa tête dans la corolle des fleurs. »

Le *Cal. Annae* a été dédié à Mme Anna, duchesse de Rivoli, épouse du maréchal Masséna, dont la collection ornithologique a servi à fonder le Muséum d'histoire naturelle de l'Académie des sciences de Philadelphie.

2. CALYPTE HELENAE, Lembeye.

♂ *Rostrum rectum, subcylindricum, capite vix longius. Capite usque ad collum squamoso roseo-rubro nitenti. Corpore supra viridi caeruleo. Cauda vix emarginata ; rectricibus apice rotundatis caeruleis : intermediis ad externas apice macula nigra notatis. Tectricibus alarum caeruleis. Corpore subtus, vitta postoculari alba,*

gula et collo squamosis cupreo aut roseo-rubris, hujus ornamenti angulis posticis retrorsum prolongatis; pectore, et ventris regione media cinereis, lateribus virescentibus.

♀ *Capite brunneo-viridi. Corpore subtus gula et collo sericeis.*

Orthorhynchus Helenae, Aves de l'isla de Cuba (1850), p. 70, pl. 10, fig. 2.

Orthorhynchus Boothi, Gundlach, Journ. f. Ornith. (1856), p. 99, 119.

Calypte Helenae, Gould, Monog. Trochil. part. XI (1856), pl. 6, t. III, pl. 136.

Catal. — *Orthorhynchus Helenae* ou *Boothi,* Gundl. Journ. of Ornith. (1861), p. 414, 419. — *Calypte Helenae,* Gould, Introd. p. 88, 155. — Elliot, *in* Ibis (1872), p. 354. — Gundl. Journ. (1874), p. 144.

Long. — *Bec,* 0m,011 (5 l.). — *Ailes,* 0m,033 (15 l.). — *Rectrices* médiaires, 0m,019 (8 1/2 l.), — Submédiaires, 0m,020 (9 l.). — Intermédiaires, 0m,021 (9 1/2 l.). — Subexternes, 0m,022, (10 l.). — Externes, 0m,020 (9 l.). — *Corps,* 0m,024 (11 l.). — *Long. totale,* 0m,056 (25 l.).

LE CALYPTE D'HÉLÈNE

♂ *Bec* droit ; noir ; subcylindrique ; à peine aussi long que la tête. *Tête* subarrondie ; emplumée jusqu'au bord antérieur des scutelles ; revêtue jusqu'à la base du cou de plumes squammiformes d'un rouge rose métallique, très-brillant, passant au brun vert de velours sous un autre jour. *Dessus du corps* couvert de plumes d'un bleu vert ou verdâtre, luisantes, vues d'arrière en avant. *Tectrices caudales* d'un bleu plus tendre. *Tectrices alaires* d'un bleu vert. *Ailes* un peu moins longuement prolongées que les rectrices médiaires ; assez étroites ; d'un brun violet. *Queue* peu ou à peine entaillée ; à rectrices arrondies à l'extrémité : les médiaires et submédiaires d'un bleu tendre : les intermédiaires à externes assez étroites, d'un bleu tendre, avec une tache noire à l'extrémité. *Dessous du corps* garni d'une sorte de moustache brune, filamenteuse, passant sous chaque œil et sur la région auriculaire ; orné d'une bande postoculaire blanche, prolongée sur les côtés du cou ; paré, sur la gorge et le devant du cou, d'une sorte de cravate brillante, formée de plumes squammiformes, passant du rouge cuivreux au rouge rose : cette parure, rétrécie d'avant en arrière, échancrée à son bord postérieur, longuement prolongée en arrière à ses angles postéro-externes, où elle se détache un peu du corps. *Poitrine* couverte de plumes soyeuses cendrées, étendues jusqu'au devant des épaules et remontant sur les côtés du cou jusqu'à la bande postoculaire blanche. *Épigastre* et

ventre revêtus de plumes cendrées sur la région longitudinaire médiane et de plumes vertes frangées de roussâtre sur les côtés. *Sous-caudales* cendrées, avec une moucheture verte. *Pieds* noirs, assez forts; tarses brièvement emplumés.

♂ *Tête* verte avec quelques traces de plumes bleuâtres. *Dessus du corps* bleu ou d'un bleu verdâtre. *Dessous du corps* d'un blanc sale, depuis le bec jusqu'au niveau des épaules. *Ventre* d'un blanc sale sur la région médiane et de plumes vertes frangées de cendré sur les côtés.

Un peu plus tard, quelques plumes blanches se montrent sur la gorge.

♀ *Tête* d'un vert brunâtre, peu luisant. *Dessus du corps* et *rectrices* d'un bleu vert : les intermédiaires à externes ordinairement blanches à l'extrémité. *Dessous du corps* d'un blanc sale ou cendré, depuis la base du bec jusqu'aux épaules. *Sous-caudales* parfois toutes blanches.

Le nid a une forme obconique, c'est-à-dire rétrécie d'avant en arrière. Il est tapissé de bourre en dedans; en dehors, il est garni de graines implantées dans la bourre et garni de fragments de feuilles sèches ou autres matériaux. (Collection Verreaux.)

Diamètre extérieur, 0^{m},026 (11 1/2 l.). — Diamètre interne, 0^{m},015 (7 l.). — Hauteur, 0^{m},036 (16 l.).

Cette espèce habite l'île de Cuba. (Verreaux, Gould, Elliot.)

Elle a été découverte à Cuba par le Dr Jean Gundlach, alors professeur de philosophie à Cadenas, et décrite, pour la première fois, par M. Lembeye.

« A mon arrivée à Santiago, dit le naturaliste allemand, je trouvai cette espèce près de Cadenas; je la cherchai en vain dans d'autres parties de la côte. Elle est plus commune près de Santiago. Jusqu'à la fin de février, les mâles et les femelles sont presque semblables ; les premiers sont cependant plus bleus, sur le dessus du corps. En mars, ces derniers acquièrent la parure de la tête et prennent la queue échancrée. Ils disparaissent en mai.

« Cet Oiseau, dit M. Lambeye, n'a, dans notre pays, point de rival pour la beauté.

« A le voir scintiller, comme les plus belles constellations, imiter dans la rapidité de ses mouvements les fugitives exhalaisons qui glissent dans l'atmosphère, unir, aux formes les plus gracieuses, les richesses indescriptibles de sa robe, il semble avoir épuisé pour sa formation toutes les ressources de la nature.

« Dans nos jardins, jouissant d'un printemps éternel, quand il apparaît, avec sa taille liliputienne et les dons si brillants dont il est orné, rien ne semble aussi parfait dans les dons dela création.

« Vers les derniers mois de l'année, il aime à fréquenter les bords silencieux des eaux, où les lianes commencent à se couvrir de fleurs sous l'abri des Mangliers leur servant d'appui ; avec quel plaisir alors on se plaît à entendre le frémissement de ses ailes, lorsque, passant sur la tête des arbres les plus élevés, on peut à peine le distinguer au milieu des insectes innombrables voltigeant près de ces crêtes !

« A cette époque, la flore de Cuba commence à offrir tous ses enchantements. Déjà, dans divers endroits, apparaissent les arcades des Orchidées, parasites singulières des arbres, s'attachant à toutes les hauteurs de leurs troncs et présentant les couleurs les plus variées, les formes les plus fantastiques et les plus capricieuses.

« Diverses autres plantes grimpantes, de structures diverses, contribuent à montrer les richesses végétales de notre chaude contrée.

« Ce n'est pas encore le printemps ; mais chaque plante a conservé son inflorescence hivernale.

« Les terres basses, visitées par notre Zun-Zun, recommencent déjà à se parer de guirlandes dont les couleurs rose, jaune d'or ou rouge pourpré, contrastent avec le vert foncé du feuillage.

« Quelques lianes entr'ouvrent aussi leur corolle au soleil. A l'aspect de ces coupes embaumées, l'Hélène se précipite vers une fleur et disparaît bientôt à la vue. Mais chaque branche chargée des dons de Flore l'attire; chaque bouton s'entr'ouvrant l'appelle. Il s'approche tour à tour de l'un d'eux et disparaît comme l'éclair, ne laissant pour l'examiner ou l'admirer que l'instant fugitif pendant lequel il recueille les miellats des fleurs où les insectes s'abreuvent de ces sucs sirupeux.

« Quand il s'approche d'une corolle, il allonge, avec précaution, son cou entre ses pétales délicats, darde, jusqu'à ses nectaires, sa langue flexible et divisée en deux lanières, et fait briller comme des feux de Bengale l'éclat éblouissant de sa cuirasse.

« J'ai eu le plaisir de voir et d'obtenir cet Oiseau en compagnie de M. Gundlach, qui a bien voulu, après cette chasse agréable, me communiquer les observations suivantes :

« Le Calypte d'Hélène, me dit-il, joint à la beauté de son plumage un chant varié, soutenu et passablement fort pour sa petite taille. Il a quelque chose de celui du *Spidalis pretrei* (le Tangara de Prêtre) et jouit de la faculté de se faire entendre avant d'avoir revêtu la robe brillante de l'adulte.



LAMPORNIS CALOSOMA

(Gynoxis fragrans)



CALLIGENIA OSCULANS



Imp. Lemercier & Cie Paris

PANYCHLORA ALICIÆ

(*Bifrenaria Hadwenii.*)



+ARIANA SOPHIÆ

HISTOIRE NATURELLE

DES

OISEAUX-MOUCHES

OU

COLIBRIS

CONSTITUANT LA FAMILLE DES TROCHILIDÉS

PAR

E. MULSANT

CORRESPONDANT DE L'INSTITUT,
CONSERVATEUR DE LA BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE DE LYON
ETC. ETC., ETC.

ET FEU

ÉDOUARD VERREAUX

OUVRAGE PUBLIÉ PAR LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

LYON
AU BUREAU DE LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE
2, PLACE SATHONAY
ET CHEZ TOUS LES LIBRAIRES ET MARCHANDS NATURALISTES DE FRANCE ET DE L'ÉTRANGER

1877

T. IV. — 2e Livraison.

« Son vol resemble à celui du *petit Rubis;* tous les deux ont la queue très-courte et ne peuvent pas, par conséquent, exécuter les évolutions rapides produites par le *Sporadinus Ricordi.*

« J'ai vu parfois ces Calyptes se battre entre eux, s'élever perpendiculairement dans les airs, en tournoyant, revenir à leur point de départ et recommencer cette manœuvre. Le silence qu'ils gardent, en volant ainsi, suffit pour les faire distinguer du Ricord. On n'entend dans leur ascension que le bourdonnement monotone de leurs ailes ; le Ricord, au contraire, en semblables circonstances, frappe l'oreille d'un son perçant. »

SIXIÈME BRANCHE

LES MELLISUGAIRES

CARACTÈRES. Ajoutez à ceux de la fraction :

Queue tronquée ou non entaillée jusqu'à la moitié ; à rectrices non rousses : les médiaires plus longues que la moitié des externes. *Gorge, devant du cou* et *poitrine* couverts de plumes blanches ou tachetées de vert ou de brun.

Cette branche est réduite au genre suivant :

Genre MELLISUGA, MELLISUGUE, BRISSON.

BRISSON, *Ornithologie*, t. III, p. 654.

CARACTÈRES. Ajoutez à ceux de la fraction :

Bec droit ou à peu près; moins long que la moitié du corps. *Queue* terminée par deux arcs (♂), ou tronquée, ou arquée en arrière. *Gorge* et *cou* sans cravate métallique.

Ces Oiseaux se distinguent de tous les autres de cette section par l'absence d'une cravate de plumes métalliques sur la gorge et le devant du cou.

1. MELLISUGA MINIMA, Linné.

♂ *Rostrum rectum, nigrum, dimidia parte corporis brevius. Capite viridi aut griseo-viridi. Corpore supra viridi aut obscure viridi. Cauda bis arcuata; rectricibus mediis viridibus : aliis basi viridibus, postice nigro-chalybaeis. Alis usque ad apicem mediarum prolongatis. Corpore subtus, gula et collo albis, aliquoties viridi punctatis. Pectore sericeo-albo, lateribus nebulosis. Ventre albo, aliquoties viridi maculoso; lateribus virescentibus. Subcaudalibus albis.*

♀ *Corpore supra viridi aut flavescente viridi. Cauda arcuata; rectricibus basi viridibus aut obscure viridibus, dein brunneis aut fusco-brunneis : intermediis ad externas apice albis. Corpore subtus albo.*

Mellisuga avis minima, Sloane, Hist. of Jamaica, p. 307 ,pl. 364, fig. 1.

Polytmus minimus variegatus, Browne (P.), Civil an Nat. Hist. of Jamaic. p. 475 (♀), n° 38, pl. 264, fig. 1.

Mellisuga (l'Oiseau-Mouche), Brisson, Ornith. t. III, p. 695, pl. 36, fig. 1. — *Id.* édit. in-8, t. II, p. 29.

Mellisuga dominicensis, Brisson, Ornith. t. III, p. 702, pl. 36, fig. 8 (♀ ?).

Trochilus minimus, Linné, Syst. Nat. 10e édit. t. I, p. 121, 18.— *Id.* 12e édit. t. I, p. 193, 22. — *Id.* Gmel. t. I, p. 500, 22. — Lath. Index Ornith. t. I, p. 320. — Edwards, Glean, t. II, p. 105, pl. 105 (♀). — Shaw, Gen. Zool. t. VIII, p. 355, pl. 43. — *Id.* Nat. Misc. t. XII, pl. 489. — *Id.* Zool. lect. I, pl. 62.

Trochilus niger? Gmel., etc.

Le plus petit Oiseau-Mouche, Buffon, Hist. nat. (Oiseaux), t. VI, p. 11, pl. 1. — *Id.* pl. enlum. 276, fig. 1.

Trochilus minutulus, Vieillot, Ois. de l'Amér. sept. t. II, p. 73.

L'Oiseau-Mouche à ventre gris, Vieillot, p. 99, n° 53.

Le très-petit Oiseau-Mouche, Vieillot, Ois. dorés, t. I, p. 113, pl. 64.

Trochilus minimus, Vieillot, Tableau encycl. p. 563, 73 (le plus petit Oiseau-Mouche).

Least-Humming Bird, Lath. Gen. Syn. t. II, p. 788. — *Id.* Gen. Hist. t. IV, p. 359.

Trochilus Vieilloti, Shaw, Gen. Zool. t. VIII, p. 347.

Ornismya minima, Lesson, Ois.-M. pl. 79 (♀). — *Id.* Index, p. xxvii, n° 70.

Trochilus Catharinae, Sallé, Revue Zool. (1849), 498.

Mellisuga humilis, Gosse, Birds of Jamaic. p. 127.

Mellisuga minima, Gould, Monog. Trochil. part. II (1851), pl. 15, t. III, pl. 133.

Catal. — *Mellisuga Vieilloti*, Steph. Gen. Zool. t. XIV, p. 249, 20. — *Hylocharis nigra*, Gray et Mitch. Gener. t. I, p. 114, 16. — *Mellisuga minima*, Bonap. Consp. Av. t. I, p. 81. *Id. in* Revue (1854), p. 322. — Sclat. Proc. Zool. Soc. (1857), p. 233, 29. — Gould, Introd. p. 87, 152. — Sclat. et Salv. Nomencl. p. 84, 1. — *Mellisuga humila*, Albrecht, Journ. f. Ornith. (1862), p. 201, 113. — *Mellisuga minima*, March, Proc. Acad. Philad. (1863), p. 285, 79. — *Mellisuga humilis*, March, Proc. Acad. Philad. (1863), p. 285, 79. — *Mellisuga minima*, G. R. Gray, Hand List, t. I, p. 150, 1941. — D. G. Elliot, *in* Ibis (1872), p. 354. — Gundlach, *in* Journ. f. Ornith. (1874), p. 307, 500.

♂ Long. — *Bec*, 0^m,0007 (3 1/2 l.). — *Ailes*, 0^m,037 (16 1/2 l.) — *Rectrices* médiaires, 0^m,016 (7 1/2 l.). — Submédiaires, 0^m,018 (8 l.). — Intermédiaires, 0^m,020 (9 l.). — Subexternes, 0^m,019 (9 1/2 l.). — Externes, 0^m,018 (8 l.). — *Corps*, 0^m,027 (12 l.). — *Long. totale*, 0^m,038 (17 l.) à 0^m,059 (24 l.). — Largeur des rectrices médiaires, (0^m,005 (4 1/2 l.). — Externes, 0^m,0035 (1 2/3 l.).

♀ *Rectrices* médiaires, 0^m,018 (8 l.). — Intermédiaires, 0^m,017 (7 1/2 l.). — Subexternes, 0^m,016 (7 1/4 l.). — Externes, 0^m,015 (7 l.).

LE MELLISUGUE LE PLUS PETIT

♂ *Bec* noir; droit ou à peu près; égal environ aux deux cinquièmes du corps. *Tête* emplumée jusqu'à l'extrémité des scutelles; couverte de plumes vertes ou d'un vert grisâtre. *Dessus du corps* revêtu de plumes vertes ou d'un vert obscur, paraissant lustrées d'or, vues d'arrière en avant. *Queue* terminée par deux arcs; à rectrices graduellement plus longues des médiaires aux externes et moins sensiblement plus courtes des intermédiaires aux externes : les médiaires vertes ou verdâtres : les autres vertes à la base, d'un bleu d'acier postérieurement. *Ailes* aussi longuement prolongées que les rectrices médiaires; d'un brun violâtre ou violacé. *Dessous du corps* revêtu, sur la gorge et le devant du cou, de plumes d'un blanc cendré, ou ponctuées ou mouchetées de vert ou de brun. *Poitrine* d'un blanc soyeux, avec les côtés légèrement nébuleux. *Ventre* couvert de plumes blanches, marquées d'une tache verte, quelquefois mélangées de verdâtre sur la région médiane; flancs verdâtres. *Sous-caudales* blanches. *Page inférieure de la queue* lustrée de violâtre ou d'un vert violâtre sur les parties d'un brun violacé de la page supérieure. *Pieds* noirs, garnis de plumes cendrées sur les tibias. *Tarses* peu emplumés.

ϕ Le mâle, dans le jeune âge, a le dessus du corps d'un vert grisâtre; les rectrices d'un brun verdâtre; le dessous du corps couvert de plumes d'un vert grisâtre, frangées de cendré, ou paraissant moucheté de vert grisâtre sur un fond blanc cen-

dré ; le ventre couvert de plumes vertes, frangées de cendré, avec la région médiane cendrée ; les rectrices externes brièvement bordées de cendré.

♀ La femelle a le dessus du corps revêtu de plumes vertes, d'une teinte légèrement jaunâtre : cette couleur se prolongeant jusqu'à la moitié des rectrices médiaires. *Queue* arquée en arrière ; à rectrices submédiaires à externes graduellement un peu plus courtes : toutes verdâtres ou d'un vert obscur ou foncé à la base, puis brunes ou d'un brun noir postérieurement : les intermédiaires à externes marquées d'une tache blanche à l'extrémité. *Dessous du corps* d'un blanc pur.

Le nid est tapissé, en dedans, d'une substance cotonneuse, fournie par le *Bombax ceiba*, et revêtu, en dehors, de petits Lichens.

Diamètre extérieur, $0^m,027$ (12 l.). — Diamètre interne, $0^m,015$ (7 l.). — Hauteur, $0^m,020$ (9 l.). — Profondeur, $0^m,013$ (7 l.).

Les œufs sont oblongs, arrondis au bout et d'un blanc très-pur ou pellucide.

L'incubation dure douze jours ; les petits, après être éclos, restent dix-sept ou dix-huit jours dans le nid.

Cet Oiseau paraît nicher toute l'année, car M. Marsh a trouvé son nid dans toutes les saisons.

Le *M. minima* habite la Jamaïque et une partie de l'île de Saint-Domingue. Il ne paraît pas, jusqu'à ce jour, avoir été trouvé ailleurs. (Verreaux, Bourcier, Gould, Elliot, Sclater, Salvin, Loddiges, Boucard, Bouvier, Sallé.)

Les divers individus paraissent varier un peu de taille. M. Gosse, n'ayant pas reconnu ce petit Oiseau dans la description des auteurs qui lui donnent une taille différente de celle qu'il attribue à cet Oiseau, rejette le nom spécifique de *minima*, pour lui donner celui d'*humilis*.

Dans la collection Loddiges, qui s'est enrichie de celle de M. Bulloch et de celle de M. Leadbeater, se trouvent deux Oiseaux que la cage vitrée dans laquelle ils sont enclos empêche de bien examiner, et qui sont encore l'objet d'une discussion difficile à résoudre, sans avoir les Trochilidés plus complétement sous les yeux. Feu Loddiges les considérait comme appartenant à la même espèce ; feu Bourcier et M. Gould considèrent l'un de ces individus comme immature du *Mellisuga minima* ou d'une autre espèce.

Nous n'avons pu les voir assez bien pour porter un jugement. Cette question sera sans doute éclaircie plus tard.

La *Mellisuga minima,* dit M. Browne, recueille, en volant, les miellats de fleurs, et passe de l'une à l'autre avec une inconcevable agilité. Cet Oiseau est naturellement d'un caractère doux ; mais quand il a une nichée, il devient farouche et agressif et chasse avec une véritable furie les Oiseaux qui osent s'approcher de son nid.

Grâce à l'agilité de son vol, il peut aller en avant ou en arrière, ou tenir son corps dans une position verticale et attaquer ses adversaires partout où il veut. Il dirige ordinairement ses coups vers les yeux ou autres parties délicates de ses ennemis et les chasse honteusement. S'il est par hasard obligé de fuir, il le fait avec une rapidité telle que l'œil peut à peine le suivre dans les airs.

« J'ai donné, dit M. Gosse, le nom d'*humilis* à ce Trochilidé, parce qu'on le voit sans cesse bourdonner sur les plantes herbacées que les autres Oiseaux ne fréquentent pas.

« Dans nos pâturages négligés, la Verveine des Indes-Occidentales *(Stachytarpheta)* montre partout ses petites tiges à peine d'un pied de hauteur, parées de fleurs bleues. Les Mellisugues abondent, pendant l'été, autour de ces plantes, en volant de l'une à l'autre, pour leur dérober, comme les abeilles, les sucs emmiellés de leurs corolles.

« En hiver, la rareté des fleurs de Verveine les porte à fréquenter les haies et les bois.

« J'ai examiné quelquefois, avec beaucoup de plaisir et d'intérêt, les évolutions de cette espèce sur un Moringa [1].

« Quand il n'y a près de cet arbre qu'un seul individu, il vole de fleurs en fleurs, en recueillant leur nectar, puis il va tranquillement se reposer, de temps en temps, sur une branche. Mais s'il en survient un second, le premier s'envole, se tient un instant suspendu dans les airs, à la distance de quelques mètres de l'arbre ; l'autre va bien vite près de lui, et, sans se toucher, ils s'élèvent ensemble jusqu'à 500 pieds de hauteur, en faisant beaucoup de bruit avec leurs ailes, puis ils se séparent et chacun redescend en ligne oblique, avec la vitesse d'une balle, et, décrivant un demi-cercle, revient à l'arbre qu'il avait quitté, comme s'il ne s'en était pas éloigné.

« Quelquefois un Oiseau seul exécute ces sortes de manœuvres, et quand on le voit

[1] Arbre de la famille des Légumineuses-Cæsalpinées.

voler, on croirait avoir sous les yeux un Bourdon s'élevant dans les airs. Rien ne donne, en effet, une plus juste idée de la rapidité de ce bijou des tropiques que le vol rapide d'un insecte.

« Le Mellisugue, au lieu d'étendre la queue en volant, comme le *Colibri à tête noire* et le *Mango*, aime ordinairement à la relever, mais ce n'est pas toujours.

« C'est, à ma connaissance, le seul Oiseau-Mouche qui fasse entendre un vrai chant. Au printemps, dès que le soleil se lève, il se perche sur les plus hautes branches d'un Oranger ou d'un autre arbre, et fait entendre un son très-faible, mais très-doux, une harmonie prolongée pendant dix minutes, mais peu variée; les autres Oiseaux-Mouches de ce pays ne font que gazouiller.

« Les petits buissons de Lantana, abondants, sur les bords des chemins, et couverts de fleurs de couleur jaune ou orangée, sont les arbustes visités principalement par le Mellisugue.

« Les chemins de la Jamaïque sont souvent tracés en lacets ou en zigzags pour adoucir la raideur des pentes et pour empêcher aux talus de se dégrader, on y implante des branches vertes de Bambous. De chaque œil de celles-ci naissent bientôt des pousses qui forment une barrière très-épaisse et dont les racines, en s'entre-croisant, retiennent solidement la terre. Les pousses, en s'élevant, déploient sur le chemin leurs touffes gracieuses comme de longues plumes d'Autruche et forment pour le voyageur un abri contre la chaleur.

« Un de ces chemins suit l'un des côtés de la montagne qui domine la vallée de Sainte-Élisabeth. Là, on rencontre fréquemment des nids du Mellisugue. Gravissant un jour un de ces sentiers, au mois de juin, je trouvai deux de ces nids attachés à des branches de Bambou et un autre à peine commencé. Ce dernier n'avait encore que quelques couches de Coton, reposant sur des toiles d'Araignées tendues irrégulièrement entre deux branches parallèles et distantes environ d'un pouce l'une de l'autre. Les autres nids étaient tapissés en dedans de Coton, et revêtus extérieurement de Lichens.

« Les vibrations des ailes des autres espèces d'Oiseaux-Mouches de la Jamaïque ne sont ni si grandes ni si rapides. Celles du Mellisugue imitent le bourdonnement d'un insecte; mais celles du *Polytmus* ressemblent au bruit d'un rouet tournant avec rapidité.

« Quand on cherche à saisir cet Oiseau avec un filet, il s'enfuit; si on le manque, il ne tarde pas à revenir; il regarde l'objet qui menaçait sa liberté et vole vers la figure de l'oiseleur qui cherchait à s'emparer de lui. »

SEPTIÈME BRANCHE

LES STELLURAIRES

Caractères. Ajoutez à ceux de la section :

Queue tronquée ou faiblement échancrée ; à reetrices en partie rousses : les médiaires à externes graduellement un peu plus longues. *Gorge* et *devant du cou* revêtus d'une cravate colorée, en partie blanche sur la gorge.

Cette branche est réduite au genre suivant :

Genre STELLURA, STELLURE, Gould.

Caractères. — Ajoutez à ceux de la section :

Tête couverte de plumes vertes. *Dessous du corps* paré, sur la gorge et le devant du cou, d'une sorte de cravate formée de plumes squammiformes de couleur rose et blanche. *Poitrine* revêtue de plumes blanches. *Rectrices* submédiaires à subexternes bordées de roussâtre sur une partie basilaire de leur côté externe.

Par ses rectrices en partie bordées de roux, la Stellure Calliope semble faire le passage aux Sélasphores.

+1. STELLURA CALLIOPE, Gould.

♂ *Rostrum rectum, dimidia parte corporis sublongius. Capite obscure viridi. Corpore supra viridi. Cauda vix emarginata; rectricibus mediis ad subexternas gradatim sublongioribus, viridibus, latere interno et apice grisescentibus; submediis ad externas latere basilari externo rufo-marginatis. Alis rectricium externarum apicem attingentibus. Corpore subtus, gula et collo squamosis rubro-roseis, albo immixtis, hujus ornamenti angulis posticis retrorsum prolongatis et a cor-*

pore sejunctis. Pectore sericeo-albo; ventris lateribus griseo, viridibus. Subcaudalibus albis.

♀ *Cauda subarcuata; rectricibus mediis basi cinereis: aliis basi cinereis, postea griseo-viridibus, dein nigris, apice albis. Corpore subtus sordide albo.*

Trochilus (Calothorax) Calliope, GOULD, Proc. Zool. Soc. part. XV (1847), p. 11.

Calothorax Calliope, GOULD, Monog. Troch. part. XV (1857), pl. 2, t. III, pl. CXLII.—MONTES DE OCA, in Naturalez. t. III (1875), p. 27, pl. 3, fig. 12. — *Id.* Ensay. p. 18, 10, pl. 3, fig. 10.

Stellura Calliope, ELLIOT (D.-G.), the new or heretof unfigured species of Birds of North America, p. 33, pl. 23. — M. VILLADA, in Naturalez. t. II, p. 359.

Catal. — *Calothorax Calliope*, GRAY et MITCH. Gen. t. I, p. 110, 6. — *Lucifer (Calothorax) Calliope*, REICHENB. Aufz. d. Col. p. 13. — *Id.* Enum. p. 10. — *Callothorax Calliope*, BONAP. *in* Revue (1854), p. 257, 302. — *Selasphorus Calliope*, XANTHUS (John), Pr. Acad. Phil. (1859), p. 190, 104. — *Stellura Calliope*, GOULD, Introd. p. 90, 161. — ELLIOT, *in* Ibis (1872), p. 354. — SCLAT. et SALV. Nomencl. p. 84, 1. — G. R. GRAY, Hand List, t. I, p. 135, 1735. — ELLIOT, *in* Ibis (1870), p. 277.

LONG. — *Bec*, 0m,016 à 0m,017 (7 1/2 à 7 3/4 l.), depuis la commissure; 0m,013 (7 l.), sur sa partie dénudée. — *Ailes*, 0m,036 (16 l.). — *Rectrices* médiaires, 0m,020 (9 l.). — Submédiaires, 0m,0205 (9 1/4 l.). — Intermédiaires, 0m,021 (9 1/2 l.). — Subexternes, 0m,021 (9 1/2 l.). — Externes, 0m,120 à 0m,022 (9 à 10 l.). — *Corps*, 0m,033 (15 l.). — *Long. totale*, 0m,078 à 0m,081 (35 à 36 l.).

Largeur des rectrices médiaires, 0m,005 (2 1/2 l.). — Subexternes, 0m,004 (1 3/4 l.). — Externes, 0m,003 (1 1/2 l.).

LA STELLURE CALLIOPE

♂ *Bec* droit; noir; un peu plus long, depuis sa commissure jusqu'à la pointe, que la moitié du corps. *Tête* couverte de plumes d'un vert obscur ou peu luisant. *Dessus du corps* revêtu, jusqu'à l'extrémité des tectrices caudales, de plumes vertes (à base brune), paraissant lustrées d'or, vues d'arrière en avant. *Queue* assez faiblement entaillée ; à rectrices verdâtres ou d'un vert grisâtre ; à baguette concolore : les intermédiaires à subexternes graduellement un peu plus longues : les externes souvent un peu moins longues que les subexternes : les médiaires larges, terminées en ogive : les autres assez étroites : les submédiaires à subexternes pâles à la base de leur côté interne, étroitement bordées de roux à la base de l'externe. *Ailes* à peine aussi longuement prolongées que les rectrices externes; d'un brun violacé. *Dessous*

du corps paré, sur la gorge et le devant du cou, d'une sorte de cravate brillante, formée de plumes squammiformes d'un rouge rose, en partie blanches à la base et sur les côtés; cette parure mélangée ainsi de blanc et de rose, élargie d'avant en arrière, entaillée au milieu de son bord postérieur, prolongée en arrière à chacun de ses angles postéro-externes, dont les plumes allongées se détachent un peu du corps. *Poitrine* couverte de plumes soyeuses blanches, formant une bande transversale blanche, étendue d'une épaule à l'autre et jusque sur les côtés du dos. *Ventre* revêtu, depuis l'épigastre, sur la région médiane de plumes blanches, soyeuses, mélangées d'un peu de vert obscur; côtés couverts de plumes lisses, vertes, ou d'un vert un peu grisâtre. *Sous-caudales* blanches. *Pieds* bruns; tibias garnis de plumes verdâtres ou cendrées; tarses presque dénudés; doigts grêles.

♀ *Dessus du corps* revêtu de plumes vertes, en partie frangées de cendré roussâtre. *Queue* obtusément arquée; à rectrices médiaires un peu moins longues que les voisines : les submédiaires et intermédiaires presque égales : les suivantes un peu plus courtes : les médiaires cendrées à la base, puis d'un vert grisâtre : les submédiaires à externes cendrées ou blanchâtres à la base, passant au vert grisâtre, d'une manière graduellement plus courte des submédiaires aux externes, puis noires, avec l'extrémité blanche. *Dessous du corps* d'un blanc sale, ou légèrement d'un blanc carné. *Sous-caudales* blanches.

Longueur des rectrices médiaires, $0^m,028$ (12 1/2 l.). — Submédiaires, $0^m,030$ (13 1/2 l.). — Intermédiaires, $0^m,029$ (13 l.). — Subexternes, $0^m,025$ (11 1/2 l.). — Externes, $0^m,022$ (10 l.).

Largeur des médiaires, $0^m,007$ (5 l.); — des submédiaires, $0^m,005$ (2 1/2 l.); — des intermédiaires, $0^m,005$ (2 l.); — des subexternes, $0^m,003$ (1 1/2 l.). — des externes, à $0^m,0025$ (1 l.).

Cette espèce habite le Mexique et la Californie. (Verreaux, Gould, Loddiges, Elliot, Salvin, Boucard, Bouvier, Sallé.)

Elle a été découverte sur les plateaux de Mexico, par M. Damien Floresi d'Areais, mort peu de temps après, de la fièvre, dans les contrées insalubres de Panama.

Elle est très-distincte de toutes les précédentes par la couleur rose de sa cravate et par les taches blanches de sa gorge. Par quelques-unes de ses rectrices bordées de roux, elle fait le passage au genre suivant.

La Stèllure Calliope, dit M. Boucard, se trouve au Mexique, en même temps que le *T. Alexandri* et les *Selasphorus platycercus* et *rufus*. Tous ces Oiseaux font le même bruit en volant. En les entendant parcourir les airs, on croirait être entouré d'un essaim de Bourdons.

HUITIÈME BRANCHE

LES SÉLASPHORAIRES

Caractères. Ajoutez à ceux de la section :

Queue ordinairement arquée en arrière; à rectrices de longueur peu inégale ou un peu plus courtes des submédiaires aux externes; en partie rousses ou bordées de roux. *Dessous du corps* paré, sur la gorge et le devant du cou, d'une sorte de cravate, formée de plumes squammiformes d'un éclat métallique. *Poitrine* couverte de plumes soyeuses blanches.

Les Sélasphoraires sont de petits Oiseaux-Mouches remarquables par la forme presque tronquée ou arquée en arrière de leur queue; par leurs rectrices en partie rousses, ordinairement toutes ou presque toutes terminées par un angle aigu; par leur cravate squammiforme, d'un éclat métallique. Ils habitent les pays rapprochés de l'océan Pacifique, et, suivant les espèces, depuis la Californie jusqu'à l'Amérique centrale et jusqu'à Veragua.

Ils se répartissent en deux genres :

a Rectrices toutes arrondies ou subarrondies à l'extrémité . . . . *Atthis.*

aa Rectrices toutes ou presque toutes terminées par un angle aigu. . . . . . *Selasphorus.*

Genre ATTHIS, ATTHIS (Reichenbach).

Reichenbach. *Aufz. d. Col.* (1853), p. 12.

Caractères. Ajoutez à ceux de la branche :

Bec plus court que la moitié du corps. *Queue* tronquée ou à peine arquée en arrière. *Rectrices* toutes arrondies à l'extrémité ; en partie rousses.

Ce dernier caractère suffit pour distinguer ce genre du suivant.

+1. ATTHIS HELOISAE, Lesson et Delattre.

♂ *Rostrum rectum, dimidia parte corporis subbrevius. Capite subfusco-viridi. Corpore supra viridi. Corpore supra viridi. Cauda truncata aut subarcuata; rectricibus apice rotundatis : mediis viridibus, basi rufo-marginatis : submediis basi rufis postea viridibus aut obscuris: intermediis ad externas basi rufis, postea nigris, apice, albis. Corpore subtus, gula et collo squamosis rubro-violaceis nitidis, hujus ornamenti plumis angulorum posticorum inaequaliter prolongatis. Subcaudalibus albis.*

♀ *Corpore subtus, gula et collo albis, viridi maculosis. Pectore sordide albo. Subcaudalibus pallide rufis.*

Ornismya Heloisae, Lesson et Delattre, Rev. Zool. (1839), p. 15.

Selasphorus Heloisae, Gould, Monog. Trochil. part. VIII (1854), pl. 2, t. III, pl. 141.

Atthis Heloisae, Elliot (D. G.), the new and ther. unfig. spec. of Birds of north. America. (1869), n° 31, pl. 21.

Selasphorus Heloisa, Montes de Oca, Naturalez. t. III, p. 19, pl. 1, fig. 3. — *Id.* Ensayo (1875), p. 9, pl. 1, fig. 3.

Catal. — *Mellisuga Heloisae*, Gray et Mitch. Gen. t. I, p. 113, 62. — *Trochilus (atthis) Heloisae,* Reichenb. Aufz. d. Col. p. 12. — *Id.* Enum. p. 10. — *Tryphaena Heloisae*, Bonap. Revue (1854), p. 257, 301. — Sclater, Proc. Zool. Soc. (1858), p. 277, 19. — *Id.* (1859), p. 367, 162. — *Selasphorus Heloisae*, Sclater, Proc. Zool. Soc. (1856), p. 288, 40. — *Id.* (1859), p. 386, 173. — *Id.* Ibis (1859), p. 129, 192. — *Id.* Proc. Zool. Soc. (1864), p. 177, 103. — Salvin, Ibis (1860), p. 266, 13. — *Atthis Heloisae*, Gould, Introd. p. 89, 160. — Sclater, Catal. p. 298, 1783. — Sclat. et Salv. Nomencl. p. 84. — G. R. Gray, Hand List, t. I, p. 145, 1870. — Elliot, Ibis (1870), p. 277.

Long. — *Bec*, 0^m,013 (6 l.), depuis la commissure; 0^m,0045 (4 1/4 l.), sur sa partie dénudée. —*Ailes*, 0^m,029 (13 l.). — *Rectrices* médiaires, 0^m,022 (10 l.). — Submédiaires, 0^m,022 (10 l.). — Intermédiaires, 0^m,022 (10 l.). — Subexternes, 0^m,021 (9 1/2 l.). — Externes, 0^m,020 (9 l.). — *Corps*, 0^m,033 (15 l.). — *Long. totale*, 0^m,076 (34 l.).

L'ATTHIS D'HÉLOISE

♂ *Bec* droit; noir; subcylindrique jusque près de l'extrémité, où il est rétréci en pointe; à peine aussi long sur sa partie dénudée que la tête. *Tête* couverte de plumes vertes ou d'un vert brunâtre mi-lustrées d'or, vues d'arrière en avant. *Des-*

sus du corps revêtu, depuis le cou jusqu'aux tectrices caudales, de plumes vertes, lustrées d'or, vues d'arrière en avant : les tectrices caudales souvent d'un vert légèrement bleuâtre. *Queue* tronquée ou à peine arquée en arrière; à rectrices médiaires à intermédiaires presque égales : les subexternes et externes un peu plus courtes : les médiaires et submédiaires vertes, étroitement bordées de roux, des deux côtés de la base : les intermédiaires à externes rousses à la base, jusqu'à la moitié ou un peu plus de leur longueur, puis noires et marquées à l'extrémité d'une tache blanche, moins petite des intermédiaires aux externes. *Ailes* un peu moins longuement prolongées que la queue ; brunes ou d'un brun obscurément verdâtre. *Dessous du corps* marqué d'une petite tache postoculaire blanche; paré sur la gorge, le devant du cou et une partie de la poitrine d'une cravate de plumes squammiformes d'un violet rouge ou rouge violet : ces plumes inégalement prolongées en arrière : celles qui forment les angles postérieurs de cette parure, plus allongées et prolongées jusqu'au niveau des ailes, graduellement plus courtes depuis les angles postérieurs en remontant sur les côtés du cou : celles de la région médiane plus courtes que les externes : cette parure séparée par des plumes un peu filamenteuses, verdâtres. *Poitrine* et région longitudinale du ventre couvertes de plumes d'un cendré blanchâtre : côtés du ventre mouchetés de vert. *Sous-caudales* d'un blanc cendré. *Pieds* noirs ; tibias garnis de plumes vertes et blanches ; tarses peu emplumés.

♀ *Dessus du corps* à peu près comme chez le mâle. *Dessous du corps* couvert, sur la gorge et le devant du cou, de plumes soyeuses blanches mouchetées de vert. *Poitrine* d'un blanc sale ou cendré; côtés de l'épigastre marqués d'une tache d'un brun verdâtre. *Ventre* d'un blanc sale sur la région longitudinale médiane ; couvert sur les flancs de plumes d'un vert mi-doré, roussâtres à l'extrémité.

Cette espèce habite, suivant les saisons, la Californie et le Mexique, et passe l'hiver dans l'Amérique centrale, principalement dans le Guatemala. (Verreaux, Bourcier, Gould, Elliot, Salvin, Sclater, Muséum de Paris, Muséum britannique, Dresser, Loddiges, Boucard, Bouvier, Sallé.)

Ce Trochilidé a été découvert par M. Delattre, entre Jalapa et Quetepec. Pendant les beaux jours, on trouve cet Oiseau dans les environs de Cordoba, Jalapa, Orizaba, San-Andres et Truxtla. Il niche dans ce pays.

Le ♂, dit M. Delattre, est très matinal et cesse de chercher sa nourriture après neuf heures. Moins constant que beaucoup d'autres, il laisse souvent sa femelle,

pour s'enfoncer dans la profondeur des forêts; mais on le trouve aussi courtisant les fleurs des champs.

Suivant M. Boucard, on voit souvent ce Trochilidé en compagnie de quelques autres espèces, telles que *Paphosia Helenae*, *Baucis Abeillei*, *Dorycha enicura*, etc.

Il va passer l'hiver dans l'Amérique centrale.

Le bruit qu'il fait, en volant, imite celui d'un Bourdon. La délicatesse de sa peau le rend d'une préparation difficile.

D'après M. Sallé, cet Oiseau se plaît dans les lieux sombres et humides. On le voit dans les environs de Tospan depuis février jusqu'en mars. Il y revient en juin. Il visite les mêmes fleurs que le *Paphosia Helenae*. Son vol est élevé, presque continuel et bourdonnant.

Le mâle est très-matinal. Les mâles adultes sont très-rares.

Genre SELASPHORUS, SÉLASPHORE, Swainson.

Swainson, *Faun. bor. americ.* (1831), t. II, p. 133.

Caractères. Ajoutez à ceux de la branche :

Bec droit; un peu plus long ou un peu moins long que la moitié du corps. *Queue* ordinairement arquée en arrière; à rectrices en partie rousses; toutes ou presque toutes terminées par un angle aigu. *Gorge* et *devant du cou* parés d'une sorte de cravate formée de plumes d'un éclat métallique. *Poitrine* couverte de plumes soyeuses blanches.

Tableau des espèces :

a Tectrices caudales vertes.

b Rectrices médiaires vertes.

c Tête verte. . . . . *platycercus*.

cc Tête rouge . . . . *Floresii*.

bb Rectrices médiaires bordées de roux.

d Bord huméral des ailes vert ou seulement marqué d'une tache rousse.

e Bord huméral des ailes entièrement vert. Cravate d'un rouge de chair. . *flammula*.

ee Bord huméral des ailes vert, marqué d'une tache rousse. Cravate d'un bleu cendré ou bleu ardoise. Mâchoire en partie pâle . . . . . . *torridus.*

dd Bord huméral des ailes roux. Côtés du front d'un roux foncé. Cravate d'un rouge de feu. . . . . *ardens.*

aa Tectrices caudales au moins en partie rousses.

g Rectrices intermédiaires à externes rousses au côté interne, brunes à l'externe . . . . *scintilla.*

gg Rectrices toutes rousses, avec l'extrémité brune; dessus du corps roux. *rufus.*

+1. SELASPHORUS PLATYCERCUS, Swainson.

♂ *Rostrum rectum, dimidia parte corporis sublongius. Capite viridi, plumis frontalibus squammiformibus. Corpore supra viridi. Cauda subarcuata, rectricibus apice subacutis : mediis viridibus : aliis brunneis : submediis ad subexternas latere externo maxima parte rufo marginatis. Corpore subtus, gula et collo squamosis roseo-rubris : hujus ornamenti angulis posticis subrotundatis et paululum retro prolongatis; pectore sericeo albo; ventre albo, lateribus virescentibus. Subcaudalibus albis.*

♀ *Corpore subtus, gula et collo albis, viridi maculatis. Rectricibus submediis ad externas basi partim rufis, dein viridibus, postea nigris, apice albis.*

Trochilus platycercus, Swains. *in* Phil. Mag. t. I (1827), p. 441, 95.

Selasphorus platycercus, Swains. Faun. boreal. Americ. p. 135.

Ornismya tricolor, Lesson, Suppl. p. 125, pl. 14. — *Id.* Trochil. p. 156, pl. 60.

Trochilus tricolor, Jardine, Hum. B. t. II, p. 77, pl. 13. — *Id.* (1843), t. II, p. 103, pl. 13.

Ornismya montana, Lesson, Trochil. p. 161, pl. 63. 64 (jeune).

Trochilus montana, Jardine, Nat. Lib. H.-B. t. II, p. 67. — *Id.* (1843), p. 93.

Selasphorus platycercus, Gould, Monog. Trochil. part. III (1852), pl. 7, t. III, pl. ix. — Baird, Birds N. Amer. 135, 922. — Baird, Unit. Stat. et Mex. Surv. t. II (1859), part. II, 6, pl. 5, fig. 1, 2. — Boucard, *in* Soc. Linn. de Lyon, t. XXII, p. 19. — Villada, *in* Naturalez. t. II, p. 253. — Montes de Oca, *in* Naturalez. t. III, p. 204, pl. 9, fig. 34. — *Id.* Ensay. p. 46, 34, pl. 9, fig. 34.

Catal. — *Mellisuga platycerca*, Gray et Mitch. Gen. t. I, p. 113, 78. — *Trochilus platycercus*, Blyth, Catal. (1849), p. 444. — *Selasphorus platycercus*, Bonap. Consp. Av. t. I, p. 82, 3. — *Id. in* Revue (1854), p. 257, 287. — Reichenb. Aufz. d. Col. p. 13. — *Id.* Troch. Enum. p. 10. — Sclater, Proc. Zool. Soc. (1856), p. 288, 39. — *Id.* (1858), p. 297, 17. — Sclat. et Salvin, *in* Ibis (1859), p. 129. — Ch. Henry, *in* Proc. Acad. Phil. (1859), p. 106.

— CABAN. et HEINE, Mus. Hein. [part. III, (1860), p. 56, 124. — COOP, Proc. Cal. Acad. (1861), p. 68. — SCLATER, Catal. p. 298, 1782. — *Id.* Proc. Zool. Soc. (1864), p. 177, 102. — GOULD, Introd. p. 89, 159. — COUES, Proc. Acad. Philad. (1856), p. 57. — G. R. GRAY, Hand List, t. I, p. 144, 1863. — SCLAT. et SALVIN, Nomencl. p. 84, 3. — COOP, Proc. Cal. Acad. (1861), 68. — B. Cal. 1 (1870), p. 357. — ALLEN, Bull. Mus. Comp. Zool. t. III (1872), p. 180. — HOLD, Proc. Boston Soc. (1872), p. 206. — COUES (E.), Proc. Acad. Philad. (1866), p. 57, 50. — *Id.* Key (1872), p. 185. — BAIRD et RIDG. North Amer. Birds (1874), 362, pl. 47, fig. 5.

LE SÉLASPHORE A LARGE QUEUE

♂ *Bec* noir; droit; subcylindrique jusque près de l'extrémité, où il est légèrement renflé et subcomprimé, puis rétréci en pointe; à peu près aussi long, depuis sa commissure, que la moitié du corps. *Tête* couverte, presque jusqu'au niveau du vertex, de plumes subsquammiformes d'un vert un peu pâle, à disque obscur. *Dessus du corps* couvert de plumes d'un vert un peu pâle, lustrées d'or vues d'arrière en avant. *Queue* un peu arquée en arrière : les médiaires d'un vert un peu pâle : les submédiaires à subexternes d'un brun légèrement lustré de violet améthyste, surtout sur le côté interne : les submédiaires et plus étroitement les intermédiaires bordées de roux jusqu'aux trois quarts de leur côté externe : les subexternes bordées de roux sur une étendue variable de leur côté interne : les médiaires ou submédiaires à externes graduellement un peu plus courtes : les médiaires à intermédiaires postérieurement rétrécies en pointe obtuse : les subexternes et externes subarrondies à l'extrémité. *Ailes* prolongées à peu près jusqu'à l'extrémité des rectrices externes; d'un brun violâtre ou violacé. *Dessous du corps* garni d'une sorte de moustache d'un vert brunâtre naissant très-étroite de la commissure, passant sous l'œil et s'épanouissant sur la région auriculaire; paré, sur la gorge et le cou, d'une cravate d'un éclat métallique, formée de plumes squammiformes brillantes, d'un rouge rose : cette parure tronquée à son bord postérieur, avec les angles postérieurs à peine prolongés en arrière et se détachant peu du corps; revêtu, sur la poitrine et sur la région longitudinale médiane du ventre, de plumes soyeuses blanches, avec les côtés du ventre verts. *Flancs* marqués d'une touffe blanche. *Sous-caudales* blanches. *Pieds* bruns; tarses peu emplumés; doigts grêles; ongles courts et arqués.

♀ Dans le jeune âge, les rectrices intermédiaires à subexternes sont brièvement rousses à la base; la gorge et le devant du cou sont blancs, mouchetés de vert; les sous-caudales rousses.

Dans l'âge non adulte, la queue est arquée en arrière ; les rectrices intermédiaires à subexternes brièvement rousses à la base ; les ailes moins longues que les rectrices médiaires ; le dessous du corps parsemé de plumes squammiformes d'un rouge rose sur un fond blanc.

♀ *Queue* à rectrices médiaires assez larges, d'un vert bronzé : les submédiaires vertes avec la partie postérieure brune : les intermédiaires vertes, avec la moitié basilaire de leur côté externe rousse, noires postérieurement et à peine bordées de blanc à l'extrémité : les subexternes rousses des deux côtés, presque jusqu'à la moitié de leur longueur, puis brièvement vertes, puis noires, avec l'extrémité blanche : les externes brièvement rousses à la base, puis vertes, puis noires, avec l'extrémité blanche. *Dessous du corps* moucheté de vert sur un fond blanc, sur la gorge et le cou ; d'un roux pâle sur la poitrine et sur les côtés du ventre, avec la région médiane d'un blanc soyeux. *Sous-caudales* d'un roux pâle, bordées de blanc.

Le nid est garni intérieurement de graines à aigrettes soyeuses et revêtu, en dehors, de Lichens fixés à l'aide de toiles d'araignées. (Collection Verreaux.)

Diamètre extérieur, 0^m,051 (23 l.). — Diamètre interne, 0^m,022 (10 l.). — Hauteur, 0^m,054 (23 l.).

Œufs, largeur, 0^m,013 (6 l.) ; — largeur, 0^m,009 (4 l.).

Cette espèce habite, suivant les saisons, le Guatemala, le Mexique, la Californie, le Nouveau-Mexique, les côtes de l'océan Pacifique, et se trouve probablement jusqu'aux montagnes Bleues. (Verreaux, Gould, Elliot, Salvin, Sclater, Muséum de Paris, Muséum Britannique, Loddiges, Boucard, Bouvier, Sallé.)

Ce Sélasphore, suivant M. Boucard, est commun aux environs de Mexico, dans les mois de juin, juillet et août ; il niche dans le pays, et, vers le mois de septembre, il va, avec d'autres émigrants, vers les montagnes d'Oaxaca et vers le Guatemala. Il est alors très-gras ; on lui fait la chasse pour le manger.

D'après M. Sallé, il se plaît dans les lieux secs et ombragés ; s'approche des habitations ; vit en compagnie et visite les mêmes fleurs que le *Calothorax lucifer*, avec lequel il n'est pas rare de le voir.

Dans les parties occidentales des États-Unis, cet Oiseau voyageur arrive vers le milieu du mois de mai près des sources d'Idaho [1] et s'avance de plus en plus vers le

[1] Voyez les notes données sur cette espèce par MM. Baird, Anderson, Dresser, Holden, Cooper, Allen, Trippe, dans l'ouvrage de M. Elliot Coues : *Birds of the Northwest.*

nord, avec les jours de l'été. Les fleurs dont la terre est parée favorisent son séjour dans ces contrées ; on le trouve presque partout, dans les plaines, dans les vallées, jusqu'à la région des bois et presque jusqu'aux limites des neiges. Il fait la cour aux roses sauvages et aux autres plantes capables de l'attirer. Quelquefois il s'enfonce dans la profondeur des forêts pour visiter les clairières ; partout où s'épanouissent les dons de Flore, on dirait qu'il est chez lui.

Son vol est rapide, et il fait entendre, en parcourant les airs, un cri semblable à un sifflement ; ce bruit suffit pour le distinguer du *petit Rubis* avec lequel il a de l'analogie, sous d'autres rapports.

Le bruit de ses ailes a quelque chose de particulier ; il ressemble à la stridulation d'une sauterelle plutôt qu'au bruissement des plumes d'un Oiseau.

Pendant les beaux jours de l'été, il a l'habitude de s'élever dans les airs jusqu'à la hauteur de quarante à cinquante mètres, et, après quelques instants de suspension, il redescend avec rapidité et recommence ce manége plusieurs fois de suite. Quelquefois on voit un certain nombre de ces Oiseaux se livrer à de pareils ébats pendant une demi-heure.

Un jour, dit M. Holden, je dépouillai un épervier et je jetai un morceau de viande sur un arbre mort, situé près de moi ; en un instant, trois de ces Oiseaux sont venus se poser sur la viande : le prenaient-ils pour une fleur ?

Ce Sélasphore est d'une habileté incroyable à saisir les insectes ; quand il est posé sur une branche, si l'un de ces petits volatiles passe à sa vue, il est bien sûr de ne pouvoir lui échapper.

Cet Oiseau niche presque partout, et jusque sur les montagnes ; et il a probablement deux couvées pendant les beaux jours.

J'ai eu une fois, dit le naturaliste précité, l'occasion d'admirer la prévoyance avec laquelle ce Sélasphore sait placer la couchette de ses petits. Un arbre était tombé sur un ruisseau ayant environ huit pieds de large. Un de ces Trochilidés avait bâti son nid sur une des branches les plus rapprochées de l'eau, mais placée de telle manière que le tronc de l'arbre servait à abriter le berceau de ses nourrissons contre le soleil et la pluie.

Vers le mois de septembre ou d'octobre, ces Sélasphores de la Californie vont chercher des lieux plus doux.

2. SELASPHORUS FLORESII (Loddiges), Gould.

♂ *Rostrum rectum, dimidia parte corporis brevius. Capite usque ad verticem subviolaceo-rubro. Corpore supra viridi. Cauda subarcuata, rectricibus apice acutis aut subacutis : mediis viridibus : aliis rufis, regione media subcaeruleo-nigra, basi angusta, postea latiori, apicem induenti : externis subcaeruleo-nigris, latere interno basi rufo. Corpore subtus, gula et collo squamosis rubris, lateribus violaceo-rubris : hujus ornamenti angulis posticis retro prolongatis et a corpore sejungentibus; pectore sericeo-albo ; ventris regione media albo-cinerea, lateribus viridi maculosis.*

Selasphorus Floresii (Loddiges), Gould, Monog. Trochil. part. XXIII (1861), pl. 10, t. III, p. cxxxix. — Villada, *in* Naturalez. t. II, p. 356. — Montes de Oca, *in* Natural. t. III, p. 101, pl. 6, fig. 21. — *Id.* Ensay. p. 31, 21, pl. 6, fig. 21.

Catal.—*Selasphorus Floresii*, Gould. Introd. p. 89, 158. — Sclat. et Salvin, Nomencl. p. 84, 4. — G. R. Gray, Hand List, t. I, p. 144, 1865. — Boucard, *in* Soc. Linn. de Lyon (1875), p. 20.

Long. — *Bec*, 0^{m},015 (7 l.). — *Ailes*, 0^{m},040 (18 l.). — *Rectrices* médiaires, 0^{m},020 (9 l.). Externes, 0^{m},024 (11 l.). — *Long. totale*, 0^{m},072 (32 l.).

LE SÉLASPHORE DE FLORESI

♂ *Bec* droit ; noir ; moins long que la moitié du corps. *Tête* revêtue, jusqu'au vertex, de plumes d'un rouge violet ou violacé. *Dessus du corps* revêtu, jusqu'à l'extrémité des tectrices caudales, de plumes vertes, lustrées d'or, vues d'arrière en avant. *Queue* presque tronquée ou un peu arquée en arrière ; à rectrices médiaires à subexternes terminées en angle subogival. Les externes plus étroites, terminées en pointe : les médiaires d'un vert bronzé, bordées de roux : les submédiaires à externes rousses, avec la ligne médiane d'un noir bleuâtre : cette ligne étroite à la base, graduellement élargie jusqu'aux trois quarts ou quatre cinquièmes et couvrant ensuite toute l'extrémité : les externes d'un noir bleuâtre, avec une partie basilaire de leur bord interne roux. *Ailes* un peu moins longuement prolongées que les rectrices médiaires, d'un brun violâtre. *Dessous du corps* paré, sur la gorge et le devant du cou, d'une cravate formée de plumes squammiformes brillantes, d'un

rouge tirant sur le violet : cette parure un peu échancrée en arc à son bord postérieur, prolongée en arrière à ses angles postéro-externes subarrondis et un peu détachés du corps; poitrine soyeuse blanche; ventre d'un blanc cendré sur sa région longitudinale médiane, moucheté de vert sur les côtés. *Pieds* pâles.

Cet Oiseau provient de Balanos, dans le centre du Mexique. Il avait été envoyé, en 1845, à feu M. Georges Loddiges, par M. Floresi, dont il est destiné à perpétuer le souvenir.

Il appartient aujourd'hui à M. Loddiges fils, qui a bien voulu me permettre gracieusement de visiter sa collection ; il n'existe, je crois, chez aucun autre ornithologiste de l'Europe.

†3. SELASPHORUS FLAMMULA, Salvin.

♂ *Rostrum rectum, dimidia parte corporis subbrevius. Capite fusco-viridi. Corpore supra viridi. Cauda subtruncata; rectricibus apice acutis : mediis glauco-viridibus, lateribus rufis : aliis brunneis viridi relucentibus : submediis lateribus ultra medium rufis : intermediis lateribus fere usque apicem rufis : subexternis dimidia parte lateri interni rufis : submediis et externis apice albis. Corpore subtus, gula et collo squamosis carneo-rubris nitentibus; pectore sericeo-albo; epigastri et ventris regione media sordide alba, lateribus plumis virescentibus albo-rufo immixtis. Subcaudalibus albis.*

Selasphorus flammula, Salvin, Proc. Zool. Soc. (1864), p. 586, 16.

Catal. — *Selasphorus flammula*, Xanthus (John), Proc. Acad. Philad. (1859), p. 190, 1033. — Lawrence, Birds found in Costa-Rica, Ann. of New-York, t. IX (1870), p. 123, 343. — Sclat. et Salv. Nomencl. p. 84, 2. — G. R. Gray, Hand List, t. I, p. 144, 1866. — Lawrence, *in* Ann. of New-York, t. III, p. 123, 341. — Frantzius, Journ. of Ornith. t. XVII (1869), p. 315, 343.

Long. — 0^m,013 (6 l.), à partir de la commissure; 0^m,011 (5 l.), sur sa partie dénudée. — *Ailes*, 0^m,040 (18 l.). — *Rectrices* médiaires, 0^m,024 à 0^m,025 (11 l.). — Submédiaires à subexternes, 0^m,026 (11 2/3 l.). — Externes, 0^m,020 à 0^m,021 (9 à 9 1/2 l.). — *Corps*, 0^m,033 (15 l.). — *Long. totale*, 0^m,071 (31 l.).

LE SÉLASPHORE FLAMMULE

♂ *Bec* noir; droit; graduellement rétréci jusque près de l'extrémité; un peu moins long sur sa partie dénudée que la tête; un peu plus long qu'elle depuis sa commissure, un peu moins long depuis cette dernière que la moitié du corps; mâchoire parfois un peu roussâtre à la base. *Tête* subarrondie; recouverte jusqu'à sa partie postérieure, de plumes subsquammiformes d'un vert un peu luisant, brunes à leur base, et paraissant bordées de brun noir. *Dessus du corps* revêtu, jusqu'à l'extrémité des tectrices caudales, de plumes d'un vert un peu plus clair, paraissant lustrées d'or, vues d'arrière en avant. *Queue* à rectrices submédiaires à subexternes à peu près égales : les médiaires et surtout les externes toutes terminées en pointe : les médiaires plus larges, d'un vert pâle ou légèrement bleuâtre, bordées de roux de chaque côté : les submédiaires et intermédiaires d'un vert brunâtre, lustrées de violâtre ou d'un brun lustré de vert ou de violâtre : les submédiaires bordées de roux sur les deux côtés jusqu'aux deux tiers, et plus largement à la base de leur côté externe : les subexternes et externes d'une teinte plus brune et blanches à l'extrémité : les subexternes rousses sur la moitié de leur côté interne. *Ailes* presque aussi longuement prolongées que les rectrices subexternes; assez étroites; d'un brun noir violet, vertes sous leur bord huméral. *Dessous du corps* paré, sur la gorge et le cou, de plumes squammiformes, tantôt presque d'un rouge de chair, tantôt d'un améthyste cendré (peut-être par altération de couleur), luisantes ou peu brillantes : cette parure suivie, jusqu'à l'épigastre, de plumes soyeuses blanches : ces plumes blanches forment souvent une sorte d'épaulette au devant des épaules; revêtu, depuis l'épigastre, de plumes verdâtres mêlées de cendré roussâtre, avec la région médiane souvent d'un blanc sale. *Sous-caudales* blanches. *Pieds* noirs; tibias garnis de plumes d'un vert noir et puis rousses.

« Cette espèce, dit M. Salvin, se rapproche du *platycercus ;* mais elle est d'une taille plus petite et a des rectrices d'une couleur différente. »

Elle se trouve sur le volcan de Cartago (Costa-Rica). (Salvin, Elliot.)

4. SELASPHORUS TORRIDUS, Salvin.

♂ *Rostrum rectum, dimidia parte corporis brevius; maxilla basi carnea. Capite squamoso viridi, subnitenti. Corpore supra subcaeruleo-viridi. Cauda subarcuata; rectricibus mediis aeneo-viridibus, lateribus rufis : aliis brunneis apice acutis aeneo-relucentibus : submediis dimidia parte basilari lateris externi rufis : aliarum tertia parte lateris interni rufa. Alarum margine humerali viridi, macula rufa notato. Corpore subtus, gula et collo squamosis liliacino-rubris : hujus ornamenti angulis posticis retrorsum prolongatis, humeros attingentibus; pectore albo-sericeo; ventris regione media alba, lateribus viridibus; subcaudalibus albis, lateribus basi rufis.*

Selasphorus torridus, Salvin, Proc. Zool. Soc. (1870), p. 208, 209, 136.

Catal. — *Selasphorus torridus*, Sclat. et Salvin, *in* Ibis, 1871, p. 463. — *Id.* Nomencl. p. 84, 7.

Long. — *Bec*, $0^m,014$ à $0^m,015$ (7 l.), depuis la commissure du bec; $0^m,011$ (5 l.), sur sa partie dénudée. — *Ailes*, $0^m,038$ (17 l.). — *Rectrices* médiaires, $0^m,027$ (12 l.). — Externes, $0^m,024$ (11 l.). — *Corps*, $0^m,033$ (15 l.). — *Long. totale*, $0^m,070$ (31 l.).

Selasphorus ardens, Salvin, Proc. Zool. Soc. (1870), p. 209, 137.

Catal. — *Selasphorus ardens*, Sclat. et Salvin, *in* Ibis (1871), p. 463.

LE SÉLASPHORE BRULÉ

♂ *Bec* droit; noir; avec la mâchoire en grande partie pâle ou carnée; un peu moins long que la tête sur sa partie dénudée; à peu près aussi long qu'elle depuis sa commissure; subcylindrique ou subgraduellement rétréci jusque près de l'extrémité. *Tête* subarrondie; emplumée jusqu'à la partie antérieure des scutelles; couverte, jusqu'au vertex, de plumes vertes squammiformes, brillantes sous leur plus beau jour. *Dessus du corps* revêtu, jusqu'à l'extrémité des tectrices caudales, de plumes d'un vert légèrement bleuâtre, paraissant lustrées d'or, vues d'arrière en avant. *Queue* presque tronquée ou un peu arquée en arrière : les médiaires plus larges, un peu obscurément d'un vert bronzé ou d'un vert bleuâtre, renflées vers leur base, graduellement rétrécies à partir des trois cinquièmes postérieurs, terminées en angle; étroitement bordées de roux sur les côtés presque jusqu'à l'extrémité : les sub-

médiaires un peu moins larges, d'un bronzé obscur ou d'un brun bronzé lustré de verdâtre ou de violâtre, bordées de roux sur la moitié basilaire de leur côté externe, terminées en angle aigu : les autres de même teinte, graduellement plus étroites, bordées de roux à la base, sur la moitié ou sur le tiers basilaire de leur côté interne : les externes subparallèles, étroitement subarrondies à leur extrémité. *Ailes* à peu près aussi longuement prolongées que la queue ; à première rémige incourbée postérieurement et barbée à son côté interne plus étroitement que la seconde et moins étroitement vers l'extrémité que dans sa première moitié ; d'un brun noir violacé ; marquées d'une petite tache rousse à l'angle huméral ; à bord huméral vert. *Dessous du corps* paré, sur la gorge et le cou, de plumes squammiformes d'un rouge lilas ou d'un violâtre améthyste : ces plumes, rousses à leur base sur leur partie cachée : celles des angles postérieurs de la cravate plus prolongées en arrière, voilant ordinairement le devant des épaules : cette cravate suivie, jusqu'à l'épigastre, de plumes soyeuses blanches ; couvert, à partir de ce dernier, de plumes en majeure parties blanches sur la région longitudinale médiane et vertes, à base brune, sur les côtés. *Flancs* marqués d'une touffe soyeuse blanche. *Sous-caudales* blanches, avec les plumes latérales de la base d'un roux pâle et les autres parfois blanches à la base et d'un roux pâle sur une partie du reste. *Pieds* noirs ; tibias garnis de plumes d'un vert noir à la base et postérieurement blanches ou rousses ; tarses brièvement emplumés.

Cette espèce a été découverte par M. Arcé sur le volcan éteint de Chiriqui. (Salvin, Sclater, Elliot.)

Cette espèce, dit M. Salvin, a la gorge d'une couleur particulière ; elle a l'air d'être fanée. Ce n'est ni le rouge brillant du *S. scintilla*, ni quelque chose de semblable à la gorge du *S. platycercus;* mais une nuance plus lilas. Les six mâles envoyés par M. Arcé étant tous semblables, on ne peut douter que la couleur indiquée ne soit réellement la couleur naturelle.

Les plumes latérales de la gorge sont allongées ; elles rappellent celles de l'Héloïse et rendent cette espèce distincte entre tous les Sélasphores, excepté *S. scintilla*, dont elle diffère sous d'autres rapports. L'Oiseau le plus voisin paraît être le *S. flammula ;* mais elle diffère de ce dernier par la couleur de la gorge et par les caractères de la queue.

5. SELASPHORUS ARDENS, Salvin.

♂ *Rostrum rectrum, dimidia parte corporis subbrevius. Capite fusco-viridi : frontis lateribus rufis. Corpore supra viridi : tectricibus caudae partim rufis. Cauda subtruncata; rectricibus brunneo-nigris aut subviolaceo-nigris : mediis lateribus fere usque ad apicem rufis : submediis, lateris externi bis tertia parte basilaris rufa : intermediis usque ad dimidiam partem lateris externi rufis. Alarum margine humerali anguste rufo. Corpore subtus, gula et collo, squamosis, igneo-rubris. Pectore usque ad epigastrum sericeo, albo; ventris regione media plumis albis; disco viridi, lateribus viridibus. Subcaudalibus albis.*

Selasporus ardens, Salvin, Proc. Zool. Soc. (1870), p. 207, 137.

Catal. — *Selasphorus ardens*, Sclat. et Salvin, *in* Ibis (1871), p. 469.

Long. — *Bec*, 0^m,015 (7 l.), depuis la commissure; 0^m,011 (5 l.), sur la partie dénudée. — *Ailes*, 0^m,069 (31 l.). — *Rectrices* médiaires, 0^m,027 (12 l.). — Externes, 0^m,024 (11 l.). — *Corps*, 0^m,031 à 0^m,033 (14 à 15 l.). — *Long. totale*, 0^m,072 à 0^m,075 (32 à 33 l.).

LE SÉLASPHORE A CRAVATE D'UN ROUGE ARDENT

♂ *Bec* droit; noir; avec les bords de la mâchoire ordinairement pâles; à peu près aussi long que la tête sur sa partie dénudée; plus long qu'elle à partir de sa commissure; moins long que la moitié du corps; graduellement rétréci jusque près de l'extrémité. *Tête* subarrondie; emplumée jusqu'à la partie antérieure des scutelles; revêtue de plumes peu squammiformes, d'un vert un peu obscur, peu luisantes; avec les côtés du front en partie d'un roux foncé. *Dessus du corps* revêtu, jusqu'à l'extrémité du croupion et sur les rectrices caudales, de plumes d'un brun vert, lustrées d'or, vues d'arrière en avant. *Tectrices caudales* en parties vertes, en partie rousses. *Queue* presque tronquée ou un peu arquée en arrière; à rectrices médiaires à submédiaires terminées en angle plus ou moins émoussé; graduellement moins larges ou plus étroites des médiaires aux externes; toutes en grande partie d'un brun ou brun noir violâtre : les médiaires à intermédiaires terminées en pointe un peu obtuse : les médiaires ovalairement élargies vers la base et graduellement rétrécies à partir des deux cinquièmes, bordées de roux foncé des deux côtés, presque jusqu'à leur extrémité, mais plus largement d'un côté que d'un autre : les sub-

médiaires également renflées à leur base et largement bordées de roux jusqu'aux deux tiers de leur côté externe : les subexternes rétrécies postérieurement en ligne courbe et subarrondies à l'extrémité. *Ailes* aussi longuement ou un peu plus longuement prolongées que les rectrices externes ; d'un noir brun violacé, avec le bord huméral brièvement roux ; à première rémige incourbée postérieurement et à barbes de son côté interne postérieurement et graduellement rétrécies jusqu'à l'extrémité. *Dessous du corps* paré, sur la gorge et le cou, de plumes squammiformes d'un rouge de feu très-brillant : cette cravate, suivie, jusqu'au devant des épaules, de plumes soyeuses blanches jusqu'à l'épigastre ; garni, sur la région médiane du ventre, de plumes blanches ou blanchâtres à disque verdâtre, d'un vert luisant sur les côtés : flancs marqués d'une touffe soyeuse blanche. *Sous-caudales* blanches. *Pieds* noirs.

Cette espèce a été découverte par M. Arcé, dans les environs de Calovévora et de Castillo. (Salvin, Elliot.)

♀ *Rectrices* médiaires d'un vert presque vert d'eau ou vert bronzé, bordées de roux : les submédiaires bordées de roux des deux côtés de la base, d'un vert bronzé plus obscur postérieurement : les intermédiaires à externes rousses à la base, puis d'un noir bleuâtre ou verdâtre, avec l'extrémité d'un blanc roussâtre. *Dessous du corps* couvert, sur la gorge et le cou, de plumes soyeuses blanches parsemées de mouchetures squammiformes d'un rouge orangé ou rouge de feu.

Cette espèce, dit M. Salvin, a la gorge de la couleur de celle du *S. platycercus*, dont elle est très-différente sous d'autres rapports. Les espèces dont elle est la plus voisine sont *S. flammula* et *torridus ;* mais elle diffère de ces deux Sélasphores par la couleur de sa gorge et par ses rectrices médiaires noires, bordées de roux au lieu de vert. Ce dernier caractère sert parfaitement à distinguer *S. ardens* de *flammula.*

Son bec noir et ses plumes jugulaires allongées servent à le séparer du *S. torridus.*

Le ♂ envoyé par M. Arcé n'était pas dans un état parfait, mais suffisant pour bien reconnaître l'espèce.

6. SELASPHORUS SCINTILLA, Gould.

♂ *Rostrum nigrum, rectum, dimidia parte corporis brevius. Corpore supra viridi. Cauda truncata ; rectricibus postice acutis aut subacutis, rufis : mediis ad intermedias regione longitudinali media nigra : subexternis et externis latere interno*

rufo, externo brunneo-nigro. Corpore subtus, gula et collo squamosis cupreo-aureis; lateribus cupreo-igneo-rubris : hujus ornamenti angulis posticis retrorsum prolongatis et a corpore disjunctis; pectore et ventris regione media albis, abdominis lateribus rufis. Subcaudalibus rufis.

♀ *Maxilla basi pallida. Rectricibus rufis, post medium transversim nigris.*

Trochilus scintilla, Gould, Proc. Zool. Soc. (1850), p. 162.

Selasphorus scintilla, Gould, Monog. Trochil. part. III (1852), pl. 6, t. III, pl. cxxxviii.

Catat. — *Selasphorus scintilla*, Caban. et Heine, Mus. Hein. part. III, p. 56, 125. — Gould, Introd. p. 89, 157. — Sclater, Proc. Zool. Soc. (1867), p. 129, 155, 167. — Salvin, Proc. Zool. Soc. (1870), p. 208, 209. — Gould, Introd. p. 89, 157. — Caban. et Heine, Mus. Hein. part. III, p. 56, 125. — Sclat. et Salvin, Nomencl. p. 84, 2. — G. R. Gray, Hand List, t. I, p. 144, 1864. — Frantzius, Journ. f. Ornith. t. XVII (1869), p. 315, 342. —Lawrence, Birds in Costa Rica, *in* Ann. of New-York (1870), t. IX, p. 123, 342.

Long. — *Bec*, 0^{m},015 (7 l.), depuis la commissure ; 0^{m},011 (5 1/2 l.), sur sa partie dénudée. — *Ailes*, 0^{m},038 (17 l.) — *Rectrices* médiaires à intermédiaires, 0^{m},025 (11 1/2 l.). — Externes, 0^{m},020 (9 l.) — *Corps*, 0^{m},033 (15 l.). — *Long. totale*, 0^{m},069 (31 l.).

LE SÉLASPHORE ÉTINCELANT

♂ *Bec* noir; droit; un peu moins long que la moitié du corps. *Tête* emplumée plus avant que le bord antérieur des scutelles ; verte ou d'un vert bronzé. *Dessus du corps* couvert de plumes vertes, lustrées d'or, surtout sur les tectrices caudales, quand l'oiseau est examiné d'arrière en avant. *Queue* tronquée, à rectrices de longueur presque égale : les rectrices médiaires et externes un peu plus courtes, rétrécies postérieurement et terminées en angle plus ou moins aigu : toutes en grande partie rousses : les médiaires à intermédiaires rousses avec une bande longitudinale noire sur la ligne médiane : cette bande ne couvrant à la base que la baguette, graduellement élargie jusqu'aux trois quarts et rétrécie ensuite jusqu'à l'extrémité : les subexternes et externes rousses sur leur côté interne, noires sur leur côté externe. *Ailes* notablement moins longues que les rectrices ; d'un brun violâtre ou violacé. *Dessous du corps* paré, sur la gorge et le cou, d'une cravate d'un éclat métallique, formé de plumes squammiformes d'un jaune cuivreux ou cuivreux doré, passant sur les côtés au rouge de feu doré : cette parure élargie d'avant en arrière, prolongée en arrière à ses angles postérieurs dont les plumes sont allongées et se détachent du corps ; poitrine couverte, jusqu'à l'épigastre, de plumes d'un blanc soyeux ; ventre

roussâtre, marqué, sur les flancs, d'une mèche soyeuse blanche. *Sous-caudales* rousses. *Pieds* noirs, brièvement emplumés de roux.

♀ Mandibule noire; mâchoire pâle à la base. *Queue* obtusément arquée, à rectrices médiaires à intermédiaires d'égale longueur : les subexternes un peu plus courtes; toutes rousses à la base : les médiaires d'un vert grisâtre et mat sur leur quart postérieur : les autres barrées de vert noir après le quart de leur longueur : les intermédiaires à externes d'un roux plus pâle ou blanchâtre à leur extrémité. *Dessous du corps* marqué de petites mouchetures vertes et presque sérialement disposées sur un fond blanc. Poitrine et région médiane du ventre couvertes de plumes blanches : côtés du ventre roux.

Le nid est tapissé intérieurement de graines cotonneuses, et revêtu, en dehors, de filaments de plantes et de feuilles fixés à l'aide de toiles de fils d'araignées. (Collection Verreaux.)

Diamètre extérieur, $0^m,036$ (16 l.). — Diamètre interne, $0^m,024$ (11 l.). — Hauteur, $0^m,060$ (27 l.).

Cette espèce habite Costa-Rica et Veragua. (Verreaux, Gould, Elliot, Salvin, Sclater, Loddiges, Sallé.)

Elle a été découverte par M. Warszewicz, sur le volcan éteint de Chiriqui.

M. Arcé a trouvé en abondance cet Oiseau dans la même localité.

17. SELASPHORUS RUFUS, Gmelin.

♂ *Rostrum rectum, dimidia parte corporis sublongius. Capite griseo-viridi. Corpore supra, tempore verno viridi, postea rufo. Cauda arcuata, rectricibus mediis ad submedias post medium angustatis postice acutis : externis et subexternis latere externo postice viridi-brunneis : aliis rufis macula brunneo-viridi oblonga postice notatis. Corpore subtus, gula et collo squamosis, rubro-aureo- cupreis; hujus ornamenti angulis posticis retro prolongatis; pectore sordide albo; ventris regione media sordide alba, lateribus rufis : subcaudalibus albo-rufis.*

♀ *Rectricibus basi viridibus, postea nigris, apice albis. Corpore subtus, gula et collo albis, brunneo-viridi maculosis.*

Trochilus rufus, Gmel. Linn. Syst. Nat. t. I, p. 447. — Jardine, Nat. lib. H. B. t. II, p. 71,

pl. 11. — *Id.* éd. (1843), p. 97, pl. 11. — AUDUB. Birds North Amer. t. IV, p. 324, pl. 379 (♂ ♀). — *Id.* Biogr. t. IV, p. 555.

Trochilus ruber, LATH. Index Ornith. p. 315, 48.

Trochilus collaris, LATH. Index Ornith. t. I, p. 318, 59. — VIEILLOT, Ois. de l'Amér. Sept. t. II, p. 75. — SHAW, Gen. Zool. t. VIII, p. 343.

Ruff-Necked honey Sucker, PENNANT, Arct. Zool. t. II, p. 177.

Ruff-Necked Humming Bird, LATH. Gen. Syn. t. II, p. 785, pl. 35. — *Id.* Suppl. p. 135. — *Id.* Gener. Hist. t. IV, p. 350, pl. 78.

Le Sasin, AUDEB. et VIEILLOT, Ois. dor. t. I, p. 110, pl. 61, 62.

Trochilus (Selasphorus) rufus, SWAINS. et RICH. Faun. bor. Amer. t. II, p. 324, 113.

Ornismya Sasin, LESSON. Hist. nat. des Ois.-Mouch. p. 190, pl. 66, 67. — *Id.* Suppl. p. 121, pl. 11, p. 123, pl. 12, p. 124, pl. 13 (jeunes). — *Id.* Trochil. p. 117, pl. 43 (♂).

Selasphorus rufus, AUDUB. Syn. Birds N. Amer. p. 171, 254. — GOULD, Monog. part. III, pl. 5, t. III, p. 141. — BOUCARD, Ois. du Mex. *in* Ann. Soc. Linn. de Lyon (1875), p. 18. — M. VILLADA, *in* Naturalez. t. II, p. 355. — MONTES DE OCA, Naturalez. t. III, p. 9, pl. 5, 19, — *Id.* Ensay. p. 29, 19, pl. 5, fig. 19. — BAIRD, Birds of North Amer. p. 134.

Catal. — *Mellisuga rubra*, GRAY et MITCH. t. I, p. 113, 60. — *Selasphorus ruber*, BONAP. Consp. Av. t. I, p. 82, 1. — *Selasphorus ruber*, REICHENB. Aufz. d. Col. p. 13. — *Id.* Enum. p. 10. — *Calliphlox rufa*, GAMBEL, Kaliforn. Vogel, *in* ERICHS. Arch. t. XIV (1848), p. 82. — *Selasphorus rufus*, SCLATER, Proc. Zool. Soc. (1857), p. 126, 5. — *Id.* (1858), p. 297, 18. — *Id.* Catal. (1862), p. 297, 1781. — SCLAT. et SALV. Proc. Zool. Soc. (1864), p. 172, 101. — CABAN. et HEINE. Mus. Hein. part III, p. 56, 126. — XANTHUS (J.), Proc. Acad. Philad. (1859), p. 190, 103. — GOULD, Introd. p. 88, 156. — SCLAT. et SALV. Nomencl. p. 48, 1. — G. R. GRAY, Hand List, t. I, p. 144, 1862.

LONG. — *Bec*, 0^m,020 (9 l.), depuis la commissure; 0^m,015 (7 l.), sur sa partie dénudée. — *Ailes*, 0^m,040 (18 l.). — *Rectrices* médiaires, 0^m,027 (12 l.). — Submédiaires, 0^m,026 (11 2/3 l.). Intermédiaires, 0^m,025 (11 1/2 l.). — Subexternes, 0^m,024 (11 l.). — Externes 0^m,022 (10 l.). *Corps*, 0^m,038 (17 l.). — *Long. totale*, 0^m,081 à 0^m,085 (36 à 38 l.).

Largeur des rectrices médiaires à la base, 0^m,009 (4 l.); — des intermédiaires au milieu, 0^m,005 (2 1/2 l.); — des externes au milieu, 0^m,003 (1 1/2 l.).

LE SÉLASPHORE SASIN

♂ *Bec* droit ou presque droit; noir; subcylindrique jusque près de l'extrémité, où il est légèrement renflé et subcomprimé, puis rétréci en pointe; à peine plus long que la moitié du corps. *Tête* couverte jusques après le vertex, de plumes d'un gris brun verdâtre; partie sourcilière verte ou rousse. *Dessus du corps* couvert de plu-

mes vertes durant la saison des amours et passant ensuite au roux dès l'époque de leur migration. *Queue* arquée en arrière; à rectrices médiaires à externes graduellement un peu plus courtes : les externes étroites, subparallèles jusque près de l'extrémité, rousses, bordées, au côté postéro-externe, de vert brunâtre : les submédiaires à subexternes rétrécies à partir de la moitié de leur longueur et terminées en angle aigu : les subexternes rousses, avec la moitié postérieure, ou plus de leur côté externe, bordée de vert bronzé : les intermédiaires rousses, avec le tiers postérieur de leur côté externe et l'extrémité de leur côté interne d'un vert brunâtre : les submédiaires et médiaires rousses, marquées, sur leur quart postérieur, d'une tache médiane d'un vert brunâtre. *Ailes* à peine aussi longuement prolongées que les rectrices intermédiaires; étroites, brunes ou d'un brun verdâtre. *Dessous du corps* paré, sur la gorge et le devant du cou, d'une cravate d'un éclat métallique, formée de plumes squammiformes d'un rouge doré cuivreux : cette cravate étendue presque jusqu'aux yeux, échancrée en arrière dans son milieu, et prolongée jusqu'aux épaules, à angles postérieurs arrondis; couvert, sur la poitrine, jusqu'à l'épigastre, de plumes soyeuses d'un blanc sale; de même couleur ou d'un blanc roussâtre sur la région médiane longitudinale du ventre, d'un rouge assez vif sur les côtés de celui-ci. *Sous-caudales* d'un blanc roussâtre. *Page inférieure de la queue* analogue à la supérieure. *Pieds* noirs. *Tarses* peu emplumés; doigts noirs; assez grêles; ongles arqués.

♂ Dans le jeune âge, la tête est d'un gris verdâtre ou d'un vert grisâtre; le dessus du corps couvert de plumes en partie brunes et en partie cuivreuses; les rectrices médiaires d'un vert pâle : les submédiaires à subexternes rousses à la base, puis noires, blanches à l'extrémité. *Dessous du corps* couvert, jusqu'à l'épigastre, de plumes soyeuses blanches, sur lesquelles commencent à se montrer quelques plumes squammiformes d'un vert brun ou obscur; ventre revêtu de plumes d'un blanc sale, marqué, sur les côtés, de plumes d'un vert obscur. *Sous-caudales* d'un blanc sale ou légèrement roussâtre.

A mesure que l'Oiseau s'éloigne du premier âge, les plumes squammiformes se multiplient sur la gorge et le cou, commencent à prendre leur couleur orangée; les côtés du corps et les tectrices caudales deviennent rousses et les rectrices submédiaires à externes changent la partie noire de la base en vert obscur.

♀ *Dessus du corps* semblable à celui du jeune mâle. *Queue* plus courte, à rectrices médiaires à subexternes presque égales : les externes moins longues : les intermé-

diaires à externes d'un vert pâle à la base, ensuite noires, puis blanches : à baguettes rousses à la base. *Dessous du corps* marqué, sur la gorge et le cou, de mouchetures d'un vert brunâtre ; poitrine et région médiaire du ventre d'un blanc sale : côtés de celui-ci roussâtres.

Le nid est tapissé en dedans de filaments soyeux et revêtu, en dehors, de feuilles de Graminées et de fragments d'écorces, fixés à l'aide de fils d'Araignées, ou, suivant Audubon, de petits Lichens. (Collection Verreaux.)

Diamètre extérieur, $0^m,033$ à $0^m,040$ (15 à 18 l.). — Diamètre interne, $0^m,031$ (14 l.). — Hauteur, $0^m,036$ à $0^m,056$ (16 à 25 l.).

Cette espèce habite, au printemps et pendant l'été, les parties de la côte occidentale de l'Amérique du Nord, depuis le golfe de la Californie jusqu'à la vallée supérieure de Rio-Grande ; dans l'automne, elle se dirige vers le Mexique pour y passer l'hiver ; elle va même jusqu'à Guatemala. (Verreaux, Bourcier, Gould, Elliot, Sclater, Salvin, Loddiges, Muséum de Paris, Muséum britannique, Dresser, Boucard, Bouvier, Sallé.)

Cet Oiseau semble représenter, près de l'océan Pacifique, le Petit Rubis si commun, pendant les beaux jours, sur les côtes orientales des États-Unis.

Il a été, pour la première fois, signalé par le capitaine Cook sur la côte de Nootka[1].

M. Nuttal l'a vu dans ces parages et a donné, sur ce Trochilidé, des détails intéressants.

« Nous commençâmes, dit-il, à rencontrer ces Oiseaux en automne, près des Montagnes Bleues, vers la rivière de la Colombie. A mesure que nous avancions vers l'ouest, ceux qui s'offraient à nos yeux étaient tous jeunes et pouvaient à peine être distingués des *Petits Rubis* de même âge.

« Le 16 avril, nous en vîmes, pour la première fois, un certain nombre en âge adulte. Ils s'élançaient dans l'air, bourdonnaient et poussaient des cris à la manière des autres Trochilidés.

« Quand un de ces Oiseaux s'approche d'une fleur, pour en recueillir les miellats, on croirait voir une pierre précieuse ou une escarboucle magique, brillant de la couleur du feu, tant sa cravate est d'une beauté éblouissante, et semble lutter de splendeur avec les plus vifs rayons du soleil.

[1] V. *Troisième Voyage de Cook*, traduit par le Dr Pain. In-4°, t. III, p. 56.

« Vers la fin de mai, les femelles couvaient. Les mâles se tenaient non loin d'elles, avec une vigilance extrême, et prêts à chercher querelle à quiconque oserait les troubler.

« Le 29 mai, je trouvai le nid d'un de ces Oiseaux. Il était placé dans l'enfourchure d'un *Rubus nutkanus*. Il ressemblait à celui du *petit Rubis*, mais plus profond. La femelle couvait deux œufs. Le mâle veillait, près de là, sur sa compagne ; dès que j'approchai de son trésor, il s'élança vers moi comme un charbon enflammé, rasant ma figure à diverses reprises, et faisant entendre des crix aigus pour me forcer à fuir.

« Une autre fois, je m'approchai d'un nid. La femelle était occupée à ses devoirs maternels; elle vint se placer sur le bord de sa petite couche; je m'éloignai bientôt, et tout danger lui paraissant passé, elle reprit sa place avec satisfaction.

« Dans les combats fréquents que les mâles ont entre eux, ils s'élèvent quelquefois très-haut dans les airs en tournoyant l'un contre l'autre avec une grande rapidité et une fureur extrême ; après ces manœuvres, le vainqueur retourne sur la branche qu'il avait quittée et en fait, pendant plusieurs jours, le siége de sa station.

« Dans ces luttes, ils font entendre un bruit imitant celui d'une baguette frappant vivement l'air, ou le cri de certains petits Mammifères. La première fois que ces sons frappèrent mon oreille, je cherchais vers la terre d'où ils pouvaient provenir, au lieu de croire qu'ils arrivaient de l'air. On pourrait les rendre par *wht, t' t' t' t' sh wee.*

« M. le Dr Townsend compare ce bruit au frottement de deux branches dans un moment de tempête, et ajoute qu'il n'aurait jamais pensé qu'une si faible créature pût produire un bruit aussi fort.

« Lorsque le temps est très-clair, on peut voir le mâle s'élever à une grande hauteur, redescendre vers la terre, puis remonter de nouveau, en décrivant dans cet exercice la moitié d'un grand cercle et en poussant un cri étrange. J'ai entendu ce son bien des fois pendant le printemps et l'été dernier. Il ressemblait un peu à celui de l'Oiseau de nuit; mais je n'ai jamais été frappé de ce bruit dans les temps sombres ou couverts. »

Le *Selasphorus rufus*, dit M. Boucard, habite la Californie depuis le mois d'avril jusqu'à la fin d'août. Il y vit par paire et y niche. Il fait son nid sur de petits arbrisseaux ; on en trouve aux environs de San-Francisco et même dans les jardins.

Quand le moment de quitter ce pays est arrivé, ces Oiseaux semblent, à la manière des hirondelles, tenir conseil et s'entendre sur le moment du départ.

M. Laglaise, petit-fils du célèbre naturaliste voyageur M. Lorquin, chassant un jour aux insectes, dans la Californie, et s'étant momentanément reposé sous un Chêne majestueux, à quelques lieues de San-Francisco, vit arriver sur cet arbre un grand nombre de ces Oiseaux, et, après une halte d'une heure environ, ils partirent vers le sud.

Ils arrivent au Mexique vers le mois de septembre; on les y voit alors mêlés à d'autres Trochilidés; mais, à cette époque, leur plumage a changé de couleur; leur dos est devenu roux et leur cravate moins brillante n'offre souvent plus que quelques plumes d'un vert doré.

C'est qu'alors la saison des amours est passée et la nature a fait perdre à ce Trochilidé une partie des beautés dont elle l'avait paré pour plaire à sa compagne.

Cela explique pourquoi on ne trouve pas ordinairement son nid au Mexique.

Il parcourt tout le versant du Pacifique jusqu'à la Parada, dans l'État de Oaxaca; on l'y trouve en quantité, depuis septembre jusqu'à la mi-novembre. Il se dirige alors plus au sud et va passer l'hiver dans l'État de Chiapas, et même, suivant divers naturalistes, jusqu'au Guatemala.

DEUXIÈME SECTION

Caractères. Ajoutez à ceux de la tribu :

Rectrices soit étroites, parallèles, subarrondies à l'extrémité et toutes à peine plus longuement prolongées que les tectrices caudales; soit en alène ou en angle très-aigu; soit criniformes ou capillaires; soit terminées en lame de poignard à deux tranchants.

Les Oiseaux de cette deuxième section ont, comme ceux de la précédente, une queue plus ou moins singulière; mais ils s'éloignent de ces derniers par la conformation de cette partie du corps et surtout par celle de quelques-unes de leurs rectrices, particulièrement des externes.

La charmante famille des Colibris, dont cette section forme la terminaison, a donc à sa tête les Oiseaux les moins richement dotés ou les plus modestement vêtus, et,

en général, les plus remarquables par la taille et par la force de leur bec, et elle se termine par les Ornismyens qui, par leur petitesse et l'éclat de leur cravate, répondent le mieux à l'idée que nous inspire le nom d'*Oiseaux-Mouches*.

Ces Oiseaux peuvent être partagés en trois branches :

A Rectrices non en partie rousses.

B Rectrices intermédiaires à externes de longueur presque égale : les externes ni criniformes, ni capillaires, ni en lame de poignard à deux tranchants.

BB Rectrices intermédiaires à externes parallèles, étroites, subarrondies à l'extrémité : toutes dépassant à peine l'extrémité des tectrices caudales. *Myrmyaires.*

BBB Rectrices intermédiaires à externes étroites, allongées, terminées en pointe : les externes presque en forme de lame d'épée. . . . . . *Eulidiaires.*

AA Rectrices en partie rousses.

Rectrices intermédiaires à externes de longueur sensiblement inégale : les externes, soit capillaires ou criniformes, soit terminées en lames de poignard à deux tranchants. . . . . *Acesturaires.*

PREMIÈRE BRANCHE

LES MYRMIAIRES

Caractères. Ajoutez à ceux de la section :

Rectrices intermédiaires à externes de longueur presque égale : les externes ni criniformes ou capillaires, ni en forme de poignard à deux tranchants : toutes dépassant à peine l'extrémité des tectrices caudales.

Cette branche est réduite au genre suivant :

Genre **MYRMIA**, **MYRMIE**, Mulsant.

Caractères. Ajoutez à ceux de la branche :

Bec droit; plus court que la moitié du corps. *Rectrices* non en partie rousses; les intermédiaires à externes étroites, parallèles, subarrondies à l'extrémité, toutes à

peu près de même longueur, dépassant à peine les tectrices caudales. *Gorge* et *devant du cou* parés d'une cravate d'un éclat métallique. *Poitrine* couvert de plumes blanches soyeuses.

Ce genre est réduit à l'espèce suivante :

1. MYRMIA MICRURA, Gould.

♂ *Rostrum rectum, dimidia parte corporis subbrevius. Capite aeneo-viridi. Corpore supra viridi. Cauda brevi, subarcuata; rectricibus mediis viridibus : aliis nigris, parallelis, subaequaliter terminatis, vix tectricibus caudae longioribus. Corpore subtus, vitta longitudinali suboculari alba; gula et collo squamosis rubro-amethystinis : hujus ornamenti angulis posticis vix prolongatis, subrotundatis. Pectore et ventre albido-rufis. Subcaudalibus albis.*

♀ *Corpore subtus albido-rufo, gula maculis duabus amethystinis notata. Rectricibus externis apice albis.*

Calothorax micrurus, Gould, Proc. Zool. Soc. part. XVI (1853), p. 109.— *Id. in* Athenæum, novembre 1853. — *Id.* Monog. Trochil. part. VII (1854), pl. 2.

Catal. — *Acestura micrura*, Gould, Introd. p. 92, 167. — Sclat. et Salv. Nomencl. p. 84, 3. G. R. Gray, Hand List, p. 145, 1874.

Long. — *Bec*, 0^{m},015 (7 l.). — *Ailes*, 0^{m},035 (15 1/2 l.). — Rectrices médiaires, 0^{m},004 (2 l.). — Submédiaires, 0^{m},006 (3 l.). — Intermédiaires, 0^{m},010 (4 3/4 l.). — Subexternes, 0^{m},010 (4 3/4 l.). — Externes, 0^{m},010 (4 3/4 l.). — *Corps*, 0^{m},033 (15 l.). — *Long. totale*, 0^{m},033 (28 l.).

LA MYRMIE A COURTE QUEUE

♂ *Bec* noir ; droit; moins long ou à peine aussi long que la moitié du corps. *Tête* d'un vert bronzé. *Dessus du corps* revêtu de plumes vertes, paraissant lustrées d'or vues d'arrière en avant. *Queue* arquée ; à rectrices médiaires très-courtes, vertes, terminées en ogive : les autres noires ou d'un noir lustré de verdâtre ; moins longues ou à peine aussi longues que les tectrices caudales : les submédiaires étroites, terminées en pointe : les intermédiaires à externes un peu moins étroites, de largeur parallèle, subarrondies à l'extrémité. *Ailes* un peu plus longuement prolongées que la queue ; d'un brun noir violâtre. *Dessous du corps* garni, sur le menton,

de plumes rousses ; paré, sur la gorge et le thorax, d'une cravate d'un rouge améthyste; cette parure un peu prolongée à ses angles postérieurs et subarrondie à ceux-ci ; bordée sur les côtés d'une bande longitudinale d'un blanc roussâtre, naissant de la commissure, passant sous l'œil et prolongée sur les côtés du cou ; poitrine et ventre d'un blanc rosat, avec les côtés de l'épigastre marqués de plumes verdâtres, formant une légère bande transversale interrompue dans son milieu. *Sous-caudales* blanches.

♀ *Dessous du corps* d'un blanc roussâtre, lustré de pâle, rouge améthyste sur la gorge et le cou : rectrices intermédiaires à externes marquées d'une tache blanche à l'extrémité.

Cet Oiseau diffère de tous les autres par sa queue extrêmement courte et à rectrices de longueur presque égale ; par ses tectrices caudales et sous-caudales plus largement prolongées que les rectrices.

Cette espèce habite le Pérou, où elle a été découverte par M. Warscewicz. Elle butinait sur diverses espèces de *Mimosa*.

DEUXIÈME BRANCHE

LES EULIDIAIRES

CARACTÈRES. Ajoutez à ceux de la section :

Rectrices intermédiaires à externes de longueur presque égale, parallèles, étroites, allongées, terminées en pointe : les externes presque en forme de lame d'épée.

Cette branche est réduite au genre suivant :

Genre **EULIDIA, EULIDIE**, MULSANT.

CARACTÈRES. Ajoutez à ceux de la branche :

Bec droit ; plus court que la moitié du corps. *Rectrices* non en partie rousses. *Gorge* et *devant du cou* paré d'une sorte de cravate d'un éclat métallique. *Poitrine* couverte de plumes blanches soyeuses.

1. EULIDIA YARELLI (LODDIGES), BOURCIER.

♂ *Rostrum rectum; dimidia parte corporis brevius. Capite subflavo-viridi. Corpore subflavo-viridi. Cauda singularis; rectricibus mediis et submediis viridibus: aliis brunneis : mediis brevibus, latis : submediis basi sat latis, postice angustatis : intermediis ad externas submediis duplo longioribus : intermediis et subexternis angustis subparallelis, postice angustioribus acuminatis : externis angustioribus, postice subulatis. Corpore subtus gula et collo, squamosis liliaco-caeruleis; pectore, ventre et subcaudalibus sordide albis.*

♂ *Cauda arcuata; rectricibus sat latis, apice subrotundatis, rectricibus submediis ad externas basi griseis, postea nigris, apice albis. Corpore subtus albo aut rufo-albido.*

Trochilus Yarelli (LODDIGES), BOURCIER, Proc. Zool. Soc. part. XV (1847), p. 45. — *Id.* Revue Zool. (1847), p. 253.

Calothorax Yarelli, GOULD, Monog. Trochil. part. III (1852), pl. 14, t. III, pl. CLII.

Catal. — *Calothorax Yarelli*, REICHENB. Aufz. d. Col. p. 13. — *Id.* Trochil. Enum. p. 10. — BONAP. *in* Revue (1854), p. 257, 309. — GOULD, Introd. p. 93, 171. — *Myrtis Yarrelli*, SCLAT. et SALV. Nomencl. p. 85, 2. — G. R. GRAY, Hand List, t. I, p. 136, 1738. — WHITELY, Proc. Zool. Soc. (1873), p. 187, 1.

LONG. — *Bec*, 0^m,012 (3 l.), depuis la commissure; 0^m,010 (4 1/2 l.), sur sa partie dénudée. — *Ailes*, 0^m,030 (13 1/2 l.). — *Rectrices* médiaires, 0^m,011 (5 l.). — Submédiaires, 0^m,024 (11 l.). — Intermédiaires et subexternes, 0^m,038 (17 l.). — Externes, 0^m,036 (16 l.). — *Corps*, 0^m,031 (31 l.). — *Long. totale*, 0^m,070 (31 l.).

L'EULIDIE D'YARELL

♂ *Bec* droit; noir; graduellement rétréci jusque près de l'extrémité; un peu moins long que la moitié du corps. *Tête* revêtue de plumes d'un vert légèrement jaunâtre. *Dessus du corps* couvert de plumes semblables, paraissant lustrées d'or, vues d'arrière en avant. *Queue* singulière; à rectrices médiaires et submédiaires vertes : les autres brunes : les médiaires très-courtes, au moins aussi larges que longues, terminées en ogive : les submédiaires aussi longues que la moitié des intermédiaires, assez larges à la base, graduellement rétrécies dans leur seconde moitié

et terminées en angle aigu : les intermédiaires à externes de longueur presque égale, une fois plus longues que les submédiaires, étroites et parallèles sur leurs deux tiers basilaires, plus étroites sur leur tiers postérieur et terminées en pointe, en forme de lame de yatagan : les externes, plus étroites que les précédentes, sublinéaires et terminées en pointe. *Ailes* moins longuement prolongées que les rectrices; d'un gris brun. *Dessous du corps* marqué d'une sorte de moustache étroite, roussâtre, passant sous l'œil et prolongée jusqu'à la région auriculaire ; parée, sur la gorge et le devant du cou, d'une sorte de cravate d'un éclat métallique, formée de plumes squammiformes d'un bleu lilas : cette parure plus bleue ou plus violacée au centre, un peu échancrée au milieu de son bord postérieur et peu prolongée en arrière à ses angles postérieurs subarrondis; couvert, sur le reste, de plumes soyeuses blanches ou d'un blanc sale avec les flancs verdâtres. *Sous-caudales* d'un blanc sale. *Pieds* bruns; tarses peu emplumés.

♀ La femelle a la queue arquée en arrière; les rectrices assez larges, subarrondies à l'extrémité : les médiaires et submédiaires vertes, les autres grises à la base, puis noires, avec l'extrémité marquée d'une tache blanche.

Cet Oiseau habite la Bolivie et le Pérou. (Loddiges, Elliot, Gould.)

Cette espèce, très-rare encore dans les cabinets de l'Europe, a été décrite par M. Bourcier, d'après l'exemplaire existant dans la riche collection de feu Georges Loddiges ; elle existe aussi au Muséum britannique.

Elle avait été dédiée par ce savant à M. William Yarell, longtemps vice président de la Société zoologique de Londres et dont le nom est bien connu des naturalistes.

Cette espèce a été trouvée à Huasampilla, en septembre 1870, par M. Whitely, à une hauteur de 10,000 pieds.

« Pendant plusieurs jours, dit ce voyageur, j'observais une paire de ces Oiseaux volant autour des fleurs d'un grand arbre, à une hauteur considérable. Je tirai plusieurs coups sans succès. Un jour, étant en position de bien viser, je fus assez heureux pour en tuer un ; mais, à cause des broussailles épaisses dont la terre était couverte, je ne trouvai qu'avec beaucoup de difficulté l'Oiseau, prix de mon adresse; il était caché au milieu de feuilles mortes, dans les buissons. Figurez-vous mon bonheur, en tenant entre les mains une Eulidie de Yarell, qu'on dit ne se trouver qu'à Arica, à une basse élévation. »

TROISIÈME BRANCHE

LES ACESTURAIRES

Caractères. Ajoutez à ceux de la section :

Queue singulière ; à rectrices intermédiaires à externes de longueur sensiblement inégale : les externes soit capillaires ou criniformes, soit terminées en lame de poignard à deux tranchants.

Ces Oiseaux se distinguent de tous les autres par les caractères indiqués ci-dessus.

Ils se répartissent dans les genres suivants :

A Rectrices non en partie rousses.
B Rectrices externes capillaires ou criniformes. . . . . *Acestura.*
AA Rectrices en partie rousses.
C Rectrices externes capillaires ou criniformes. . . . . *Polyxemus.*
CC Rectrices externes en lame de poignard à deux tranchants. . . . . . . *Chaetocercus.*

Genre ACESTURA, ACESTURE, Gould.

Gould, *Introd.*, p. 91.

Caractères. Ajoutez à ceux de la branche :

Bec soit à peine plus long que la moitié du corps ; soit un peu plus court. *Queue* singulière ; à rectrices non en partie rousses ; de longueur inégale : les médiaires à intermédiaires graduellement plus longues : les subexternes et externes plus courtes que celles-ci, criniformes ou capillaires. *Gorge* et *devant du cou* parés d'une cravate formée de plumes squammiformes d'un éclat métallique. *Poitrine* revêtue de plumes blanches soyeuses.

Tableau des espèces :

A Rectrices externes et subexternes criniformes : les intermédiaires les plus longues terminées en angle aigu. Cravate d'un violet pâle. Sous-caudales d'un blanc sale, avec une tache verte à la base . . . . *Mulsanti.*

AA Rectrices externes seules criniformes, les subexternes et intermédiaires étroites, parallèles : les subexternes plus étroites, terminées en angle. Cravate d'un violet rouge. Sous-caudales vertes. . . . . *Heliodori.*

1. ACESTURA MULSANTI, Bourcier.

♂ *Rostrum rectum, dimidia parte corporis subaequans. Capite viridi Corpore supra subcaeruleo-viridi. Cauda singularis; rectricibus mediis ad intermedias longioribus, subexternis et externis gradatim brevioribus, mediis et submediis viridibus : aliis brunneis : intermediis postice gradatim angustioribus : subexternis et externis criniformibus. Corpore subtus vitta suboculari alba; gula et collo squamosis, violaceis, nitentibus; pectore sericeo albo; epigastro et ventris lateribus viridibus. Subcaudalibus sordide albis, basi viridibus.*

♀ *Cauda subarcuata; rectricibus basi viridibus, postea nigro-viridibus, apice rufis. Corpore subtus vitta suboculari brunneo-viridi; gula et collo albido-rufis.*

Ornismya Mulsanti, Bourcier, Ann. Soc. d'Agr. de Lyon, t. V (1842), p. 342, pl. xx.

Calothorax Mulsanti, Gould, Monog. Trochil. part. II (1851), pl. 9, t. III, pl. 145.

Ornismya cyanopogon, d'Orbigny (Elliot *in* Ibis, 1877, p. 136).

Catal. — *Mellisuga Mulsanti*, Gray et Mitch. Gen. t. I, p. 113, 63. — *Calothorax Mulsanti*, Bonap. Consp. Av. t. I, p. 85, 4. — *Lucifer (calothorax) Mulsanti*, Reichenb. Aufz. d. Col. p. 13. — *Id.* Troch. Enum. p. 10. — *Calothorax Mulsanti*, Bonap. Revue (1854), p. 257, 305. — Sclat. Proc. Zool. Soc. (1859), p. 146, 84. — *Chaetocercus Mulsanti*, Caban. et Heine, Mus. Hein. part. III, p. 60, 134. — Sclat. Catal. (1862), p. 358, 1785. — *Acestura Mulsanti*, Gould, Introd. p. 91, 164. — *Id.* Proc. Zool. Soc. (1870), p. 804. — Sclat. et Salv. Nomencl. p. 85, 1. — G. R. Gray, Hand List, t. I, p. 145, 1871. — Taczanowski, Proc. Zool. Soc. (1874), p. 544, 36. — *Id.* (1874), p. 675, 676. — Whitely, Proc. Zool. Soc. (1874), p. 675.

L'ACESTURE DE MULSANT

♂ *Bec* droit ; à peine aussi long que la moitié du corps ; subcylindrique ou faiblement et graduellement rétréci jusque près de l'extrémité, où il est légèrement renflé

et subcomprimé, puis rétréci en pointe. *Tête* marquée d'une tache postoculaire blanche ; couverte, jusqu'au vertex, de plumes squammuleuses vertes ou d'un vert légèrement bleuâtre. *Dessus du corps* revêtu, jusqu'à l'extrémité des tectrices caudales, de plumes vertes ou d'un vert bleuâtre, lustrées de brillant, vues d'arrière en avant. *Queue* singulière, à rectrices médiaires à intermédiaires graduellement plus longues : les subexternes et externes progressivement plus courtes que les intermédiaires : les médiaires et submédiaires vertes ou d'un vert bleuâtre : les médiaires en ogive à l'extrémité : les submédiaires un peu plus longues, rétrécies postérieurement en angle aigu, un peu émoussé : les intermédiaires et subexternes brunes : les intermédiaires rétrécies à leur côté interne à partir de la moitié de la longueur et terminées en pointe ou en angle très-aigu : les subexternes et externes très étroites, criniformes : les externes à peine plus longues que les submédiaires. *Ailes* à peine plus longuement prolongées que les rectrices médiaires ou submédiaires, d'un brun noir violacé. *Dessous du corps* couvert, sur le menton, de petites plumes squammiformes d'un blanc sale ou avec l'extrémité d'un brun verdâtre ; paré, sur la gorge et le cou, de plumes squammiformes violettes ou d'un violet un peu pâle ; orné, sur la poitrine, d'une bande transversale soyeuse, blanche, remontant plus ou moins sur les côtés du cou ; revêtu, à partir des épaules, de plumes vertes ou d'un vert bleuâtre, avec la région longitudinale médiane du ventre blanche après l'épigastre. *Sous-caudales* d'un blanc sale ou tirant sur le fauve ou roussâtre, plus ou moins tachées de vert. *Pieds* garnis de plumes vertes sur les tibias ; tarses garnis de plumes d'un brun fauve ; doigts noirs.

♀ *Bec* souvent un peu plus long. *Tête* et *dessus du corps* comme chez le ♂. *Queue* obtusément arquée ; à rectrices vertes à la base, puis d'un vert noir ou obscur, rousses à l'extrémité. *Ailes* plus longuement prolongées que les rectrices. *Dessous du corps* revêtu, jusqu'au niveau des ailes, de plumes blanches ou d'un blanc sale ou roussâtre ; orné d'une bande d'un brun vert ; naissant de la commissure du bec, passant sous l'œil et prolongée sur les côtés du cou, en s'incourbant et se rapprochant postérieurement de sa pareille ; couvert, à partir du niveau des ailes, de plumes rousses sur les côtés, avec la région longitudinale médiane du ventre de celui-ci blanche : marquée, de chaque côté, d'une tache plurale blanche, souvent visible en dessus, à la base du croupion. *Sous-caudales* blanches

Le nid est formé de coton et revêtu, à l'extérieur, de petits Lichens fixés à l'aide de fils d'araignées. (Collection Verreaux, Boucard.)

Diamètre extérieur, $0^m,045$ (20 l.). — Diamètre intérieur, $0^m,024$ (11 l.). — Hauteur, $0^m,036$ (16 l.).

Il était placé dans l'enfourchure d'un jeune rameau.

Cette espèce habite les régions tempérées des Andes, depuis Bogota jusqu'à Quito. (Bourcier, Verreaux, Gould, Elliot, Salvin, Sclater, Muséum de Paris, Boucard, Sallé, Bouvier.)

Elle a été trouvée par M. Fraser, à Pallatanga et à Puellaro, dans l'Équateur. « Cet Oiseau, dit-il, est silencieux ; il a le vol rapide et sans bruit. »

« Ce Trochilidé, dit M. Withely, se trouve dans les forêts vierges qui couvrent les flancs des Cordillères orientales du haut Pérou ; à une hauteur de 8 à 9,000 pieds.

« Il se pose sur la branche sèche d'un grand arbre, de manière à ne paraître pas plus gros qu'une sorte d'abeille, aux yeux de l'observateur placé au pied de l'arbre.

« Tout à coup, on le voit s'élancer dans les airs, en décrivant, à la manière des Bourdons, des cercles graduellement plus grands, puis il se dirige, avec la rapidité d'un éclair, vers les grandes plantes grimpantes dont la tige est chargée de fleurs, et, après une visite de quelques secondes à ces corolles, il retourne sur la branche morte qu'il avait quittée.

« Sa nourriture consiste en très-petits insectes qu'il saisit dans les airs. Sa queue a sans doute une conformation providentielle pour lui permettre de pirouetter avec facilité ; car il ne pourrait pas avoir des mouvements si agiles quand le vent souffle avec violence. »

2. ACESTURA HELIODORI, Bourcier.

♂ *Rostrum rectum, dimidia parte corporis subbrevius. Capite usque ad verticem subsquamoso subcaeruleo-viridi. Corpore supra subcaeruleo-viridi. Cauda singularis; rectricibus mediis ad intermedias longioribus : mediis et submediis viridibus : aliis viridi-brunneis : intermediis et subexternis, subparallelis, subaequalibus : externis criniformibus , submediis vix longioribus. Corpore subtus vitta suboculari alba; gula et collo squamosis rubro-violaceis, nitidis; hujus ornamenti angulis posticis retro prolongatis; pectore albo sericeo. Ventre viridi. Subcaudalibus viridibus.*

Cauda subarcuata; rectricibus obscure viridibus, basi et apice rufis. Corpore subtus gula et collo sordide albis. Ventre pallide rufo. Subcaudalibus rufis.

Ornismya Heliodori, Bourcier, Rev. Zool. (1840), p. 275. — *Id.* Ann. Soc. d'Agr. de Lyon, t. V, (1842), p. 308, pl. xv (♂), pl. xvi (♀).

Calothorax Heliodori, Gould, Monog. Trochil. part. II (1851), pl. 8, t. III, pl. cxlvii.

Calothorax decoratus, Gould, Proc. Zool. Soc. (1860), p. 309. — *Id.* Monog. Trochil. vol. III, p. 146.

Acestura decorata, Gould, Introd. p. 91, 165.

Catal. — *Mellisuga Heliodori,* Gray et Mitch. Gen. t. I, p. 113, 66. — *Calothorax Heliodori,* Bonap. Consp. Av. t. I, p. 85. — *Lucifer (calothorax) Heliodori,* Reichenb. Aufz. d. Col. p. 13. — *Id.* Trochil. Enum. p. 10. — Sclat. R. Bog. p. 13, 110. — *Callothorax Heliodorus,* Bonap. *in* Revue (1854), p. 257-308. — *Chaetocercus Heliodori,* Caban. et Heine, Mus. Hein. part. III, p. 60, 133. — *Acestura Heliodori,* Gould, Introd. p. 92, 166. — *Id.* Sclat. et Salvin, Proc. Zool. Soc. (1870), p. 782, 77. — *Id.* Nomencl. p. 85, 2. — *Acestura Heliodore,* G. R. Gray, Hand List, t. I, p. 145, 1872.

Long. — *Bec,* 0m,016 (7 1/2 l.), depuis la commissure; 0m,010 (5 l.), sur sa partie dénudée. *Ailes,* 0m,031 (14 l.). — *Rectrices* médiaires, 0m,008 (6 3/4 l.). — Submédiaires, 0m,013 (6 l.). — Intermédiaires, 0m,022 (11 l.). — Submédiaires, 0m,020 (9 l.). — Externes, 0m,015 (7 l.). — — *Corps,* 0m,030 (13 1/2 l.). — *Long. totale,* 0m,070 (32 l.).

L'ACESTURE D'HÉLIODORE

♂ *Bec* droit; noir; un peu moins long que la moitié du corps. *Tête* couverte, jusqu'au vertex, de plumes squammiformes, d'un vert légèrement bleuâtre; marquée d'une bande postoculaire blanche, prolongée sur les côtés du cou. *Dessus du corps* couvert, depuis la nuque jusqu'à l'extrémité des tectrices caudales, de plumes d'un vert bleuâtre un peu lustrées d'or, vues d'arrière en avant. *Queue* singulière: à rectrices médiaires et submédiaires vertes ordinairement subarrondies à l'extrémité : les médiaires courtes : les intermédiaires un peu moins courtes : les intermédiaires à externes brunes : les intermédiaires les plus longues : les subexternes et externes graduellement plus courtes : les intermédiaires assez étroites, subparallèles, subarrondies à l'extrémité : les subexternes aplaties, presque linéaires, terminées en pointe : les externes subcriniformes, terminées en pointe. *Ailes* à peine aussi longuement prolongées que les submédiaires ou externes; d'un brun violacé; bord huméral vert. *Dessous du corps* paré, sur la gorge et le devant du cou, d'une cravate d'un éclat métallique formée de plumes squammiformes d'un rouge violacé :

cette parure offrant ses angles postéro-externes prolongés en arrière jusqu'aux épaules, avec les plumes dirigées un peu en dehors et se détachant du corps; poitrine, revêtue de plumes d'un blanc sale : ces plumes remontant sur les côtés du cou et souvent liées à la bande postoculaire blanche ; ventre vert, avec la région antérieure médiane souvent blanche. *Flancs* marqués d'une touffe soyeuse blanche. *Région anale* hérissée de duvet blanc. *Sous-caudales* vertes. *Pieds* noirs.

♂ Dans le jeune âge, la queue est de la forme de celle de la ♀ ; les rectrices médiaires verdâtres ; les autres rousses barrées de noir, avec l'extrémité brièvement rousse ; le dessous du corps d'un blanc soyeux, légèrement rose jusqu'à l'épigastre, avec quelques plumes squammiformes d'un violet cuivreux, d'autant plus nombreuses que l'Oiseau se rapproche davantage de l'état adulte.

♀ La femelle a la queue un peu arquée en arrière ; à rectrices de largeur presque égale, rousses à la base : les médiaires postérieurement vertes, puis d'un brun obscur et rousses à l'extrémité. *Dessous du corps* couvert jusqu'à la poitrine, de plumes d'un blanc sale ; marqué, sur l'épigastre, d'une bande d'un blanc rougeâtre; d'un roux pâle sur le ventre. *Sous-caudales* rousses.

Côtés du cou souvent d'un vert brunâtre.

Cette espèce habite le Venezuela et la Colombie. (Bourcier, Verreaux, Gould, Elliot, Salvin, Muséum de Paris.)

L'*A. Heliodori* a quelques rapports avec l'*A. Mulsanti;* il en diffère par ses rectrices intermédiaires subparallèles, au lieu d'être terminées en pointe ; par ses rectrices subexternes moins criniformes, moins étroites ; par sa cravate formée de plumes d'un rouge violacé au lieu d'être violettes, et ordinairement plus ou moins prolongée en arrière à ses angles postérieurs.

On considère généralement comme une variété de l'*A. Heliodori* l'*A. decorata*, Gould.

Calothorax decoratus, Gould, Proc. Zool. Soc. (1860), p. 309. — *Id.* Monog. Trochil. part. xxiv (1861), pl. 9, t. III, pl. 146.

Catal. — *Acestura decorata*, Gould, Introd. p. 91, 165.

L'auteur en a donné la description suivante :

Vertex, dessus du corps et *flancs* d'un vert de pré foncé. *Gorge* et *côtés du*

cou, d'un lilas brillant. *Poitrine* grise. *Ailes* et *queue* d'un brun pourpré. *Bec* noir.

Long. — *Bec*, 0m,020 (9 l.). — *Ailes*, 0m,038 (17 l.). — *Rectrices* médiaires et submédiaires, 0m,040 (5 2/3 l.). — *Long. totale*, 0m,081 (36 l.).

Cette espèce, ajoute l'auteur, peut facilement être confondue avec *A. Heliodori;* mais, quoique très-voisine de celle-ci, elle en diffère par sa taille un peu plus grande, par sa cravate non prolongée sur les côtés (et sous ce rapport elle ressemble davantage à l'*A. Mulsanti)* par ses rectrices médiaires et submédiaires plus étroites et plus terminées en pointe, et enfin par son bec plus long.

Patrie. On suppose que cet Oiseau provient d'Antioqua, dans la Colombie.

Genre POLYXEMUS, POLYXÈME, Mulsant.

Caractères. Ajoutez à ceux de la branche :

Rectrices intermédiaires à externes de longueur sensiblement inégale : les externes capillaires ou criniformes; quelques-unes en partie rousses. *Poitrine* couverte de plumes squammiformes rousses.

Ce genre, par ses rectrices externes criniformes et ses rectrices en partie rousses, fait le passage des *Acestura* aux *Chaetocercus*.

1. POLYXEMUS BOMBUS, Gould.

♂ *Rostrum rectum, dimidia parte corporis brevius. Capite et corpore supra aeneo-viridi. Cauda singularis; rectricibus mediis et submediis brevissimis : intermediis longioribus brunneis, latere interno basali rufo-marginatis : subexternis et externis capillaribus nigris. Corpore subtus, gula et collo squamosis; pectore sericeo rufo; abdomine aeneo-viridi.*

♀ *Rectricibus castaneo-brunneis fascia media transversa nigra. Corpore subtus castaneo-brunneo.*

Chaetocercus Bombus, Gould, Proc. Zool. Soc. (1870), p. 801.

Catal. — *Chaetocercus bombus*, Gould, Proc. Zool. Soc. (1870), 823.

LE POLYXÈME BOURDON

♂ *Bec* droit ; noir ; moins long que la moitié du corps. *Tête* d'un vert bronzé. *Dessus du corps* couvert de plumes de même couleur, un peu lustrées d'or, vues d'arrière en avant. *Queue* singulière ; à rectrices médiaires d'un brun verdâtre ; très-courtes, presque voilées par les tectrices caudales : les intermédiaires, les plus longues, allongées, brunes : les subexternes et externes moins longues, brunes, criniformes. *Ailes* courtes, d'un brun violâtre. *Dessous du corps* paré, sur la gorge et le devant du cou, d'une sorte de cravate brillante, d'un éclat métallique, formé de plumes squammiformes d'un rouge cramoisi ; poitrine couverte de plumes soyeuses rousses, remontant sur les côtés du cou ; ventre vert. *Pieds* noirs.

♀ La femelle est moins petite que le mâle. Elle a le dessus du corps vert ; la queue, à rectrices de longueur presque égale, d'un brun châtain, barrées sur chaque plume d'une bande transversale noire ; le dessous du corps d'un brun châtain.

Cette espèce a été découverte par M. Buckley, en 1870, dans les environs de Canelos, région tempérée de l'Équateur, entre le Napo et le Cururay (Gould).

Genre CHAETOCERCUS, CHAETOCERQUE, G. R. Gray.

Caractères. Ajoutez à ceux de la branche :

Bec un peu moins long que la moitié du corps. *Rectrices* intermédiaires à externes de longueur sensiblement inégale : les externes terminées en lame de poignard à deux tranchants. *Gorge* et *devant du cou* ornés de plumes d'un éclat métallique. *Poitrine* couverte de plumes blanches soyeuses.

Les Oiseaux connus de ce genre habitent : l'un, la Trinité, l'autre, la Colombie.

Tableau des espèces :

a Parure jugulaire d'un lilas foncé. *Jourdani*.

aa Parure jugulaire d'un rouge cramoisi. . . . . *Rosae*.

1. CHAETOCERCUS JOURDANI, Bourcier.

♂ *Rostrum rectum, dimidia parte corporis subbrevius capite fusco-viridi. Corpore supra viridi. Cauda singularis rectricibus mediis et submediis viridibus, brevibus : intermediis et subexternis elongatis, dimidia parte basali subparallelis et rufis, postice acuminatis; brunneis : externis pugioniformibus. Corpore subtus, gula et collo squamosis saturate liliaceis, nitentibus pectore albo. Ventre viridi. Subcaudalibus albis basi viridibus.*

♀ *Cauda subarcuata; rectricibus postice subrotundatis; rufis, post dimidiam partem transversim nigris. Corpore subtus albido-rufo.*

Ornismya Jourdani, Bourcier, Rev. Zool. (1839), p. 295. — *Id.* Ann. Soc. d'Agr. de Lyon (1846), p. 227, pl. 5 et 6.

Calothorax Jourdani, Gould, Monog. Trochil. part. XXI (1861), pl. 8, t. 3, pl. cl.

Catal. — *Mellisuga Jourdani*, Gray et Mitch. Gener. t. I, p. 85, 6. — *Calothorax Jourdani*, Bonap. Consp. Av. p. 85, 6. — *Lucifer (calothorax) Jourdani*, Reichenb. Aufz. d. Col. p. 13. — *Id.* Trochil. Enum. p. 10. — *Callothorax Jourdani*, Bonap. *in* Revue (1854), p. 257, 306. — *Chaetocercus Jourdani*, Gould, Introd. p. 92, 169. — Sclat. et Salvin, Nomencl. p. 85, 1. — G. R. Gray, Hand List, t. I, p, 145, 1876.

Long. — *Bec*, 0^m,015 (8 l.), depuis la commissure. — *Ailes*, 0^m,036 à 0^m,040 (16 à 18 l.). — *Rectrices* médiaires, 0^m,010 (4 3/4 l.). — Submédiaires, 0^m,013 (6 l.). — Intermédiaires, 0^m,013 (6 l.). — Subexternes, 0^m,024 (11 l.) — Externes, 0^m,013 (6 l.). — *Corps*, 0^m,033 (15 l.). — *Long. totale*, 0^m,072 (32 l.).

LE CHAETOCERQUE DE JOURDAN

♂ *Bec* droit ; noir ; moins long que la moitié du corps. *Tête* revêtue de plumes vertes paraissant bordées de brun. *Dessus du corps* couvert, jusqu'à l'extrémité des tectrices caudales, de plumes vertes, paraissant lustrées d'or, vues d'arrière en avant. *Queue* singulière ; à rectrices médiaires courtes, terminées en ogive : les submédiaires un peu moins courtes : les intermédiaires et subexternes allongées, de longueur presque égale, étroites, subparallèles sur la majeure partie de leur longueur, postérieurement terminées en angle : les externes de moitié au moins plus courtes que les subexternes, en forme de lame de poignard à deux tranchants : les médiaires et submédiaires verdâtres : les intermédiaires et subexternes brunes, avec

la baguette et le côté interne roux jusqu'à la moitié de la longueur : les externes brunes, raccourcies d'avant en arrière, presque sans barbes à l'extrémité. *Dessous du corps* paré, sur la gorge et le devant du cou, de plumes squammiformes brillantes, d'un lilas foncé ; cette cravate étendue à peu près jusqu'aux yeux et un peu prolongée en arrière à ses angles postérieurs subarrondis ; poitrine couverte de plumes soyeuses d'un blanc sale, constituant une bande transversale étendue jusqu'aux côtés du dos ; épigastre et ventre d'un vert luisant. *Flancs* marqués d'une touffe soyeuse blanche. *Sous-caudales* blanches à la base, vertes à l'extrémité. *Pieds* garnis, sur les tibias, de plumes d'un vert obscur, puis blanches ; tarses noirs, brièvement emplumés.

♀ *Dessus du corps*, vert. *Tectrices caudales* roussâtres. *Queue* arquée ; à rectrices rousses, barrées de noir ou d'un vert noir vers les trois cinquièmes de leur longueur : les médiaires plus larges, arrondies à leur extrémité : les submédiaires à externes subparallèles : les externes rétrécies en pointe obtuse sur leur dernier quart. *Dessous du corps* revêtu de plumes soyeuses d'un roux pâle, souvent avec les côtés de l'épigastre marqués d'une bande transversale noirâtre. *Sous-caudales* d'un roux pâle.

Rectrices médiaires, 0m,015 (7 l.). — Externes, 0m,013 (6 l.). — *Ailes*, 0m,031 (14 l.). — *Long. totale*, 0m,060 (27 l.).

Le nid est formé de coton et revêtu extérieurement de petits Lichens. Il était posé sur un rameau et avait, sur l'un des côtés, une grande feuille servant à le cacher. (Collection Verreaux.)

Diamètre externe, 0m,083 (15 l.) — Diamètre interne, 0m,022 (10 l.). — Hauteur, 0m,030 (14 l.).

Cette espèce habite l'île de la Trinité. (Bourcier, Verreaux, Gould, Elliot, Salvin, Loddiges.)

Elle a été dédiée à M. le Dr Jourdan, chargé par M. Punelle, maire de Lyon, d'y créer et organiser un Muséum d'histoire naturelle, dont il a été longtemps le directeur ; professeur de zoologie à la faculté des sciences et, plus tard, doyen de cette faculté, etc., né à Heyrieu, en 1803 ; mort à Lyon, le 12 février 1873.

M. Jourdan, officier de la Légion d'honneur, était l'un des membres les plus distingués de l'Académie de Lyon. Il a produit d'assez nombreux travaux, restés inédits ou manuscrits, à l'exception de quelques mémoires mentionnés dans les comptes rendus de l'Institut.

2. CHAETOCERCUS ROSAE, Bourcier et Mulsant.

♂ *Rostrum rectum, dimidia parte corporis subbrevius. Capite subfusco-viridi. Corpore vix subcaeruleo-viridi. Cauda singularis : rectricibus mediis et submediis viridibus, brevibus : intermediis et subexternis elongatis, basi subparallelis, postice acuminatis, brunneis, parte basilari prope scapum rufa : externis dimidio brevioribus, brunneis corpore subtus, gula et collo squamosis rubro-violaceis nitentibus. Pectore albo. Ventre viridi. Subcaudalibus basi pallide rufis, disco postice viridi.*

♀ *Cauda subarcuata : rectricibus mediis et submediis viridibus intermediis et subexternis brunneis latere interno basilari et apice rufis : externis brunneis, apice rufis. Corpore subtus, gula et collo rufis.*

Trochilus Rosae, Bourcier et Mulsant, Ann. Soc. d'Agr. de Lyon, t. IX (1846), p. 316.

Calothorax Rosae, Gould, Monog. Trochil. part. XIV (1857), pl. 3, t. III, pl. cxlix.

Catal. — *Trochilus Rosae,* Rev. Zool. p. 316, 5. — *Mellisuga Rosae,* Gray et Mitch. Gen. t. I, p. 113, 64. — *Lucifer (calothorax) Rosae,* Reichenb. Aufz. d. Col. p. 13. — *Id.* Troch. Enum. p. 10. — *Callothorax Rosa,* Bonap. *in* Revue (1854), p. 257, 307. — *Chaetocercus Rosae,* Gould, Introd. p. 92, 168. — Sclat. et Salvin, Proc. Zool. Soc. (1868), p. 628, 77. — *Id.* Nomencl. p. 85, 2. — G. R. Gray, Hand List, t. I, p. 145, 1875.

Long. — *Bec,* 0m,013 (6 l.), depuis la commissure; 0m,011 (5 l.), sur sa partie dénudée. — *Ailes,* 0m,035 (15 1/2 l.). — *Rectrices* médiaires, 0m,009 (4 l.). — Submédiaires, 0m,015 (15 l.). — Intermédiaires, 0m,025 (11 1/2 l.). — Subexternes, 0m,024 (11 l.). — Externes, 0m,013 (6 l.). — *Corps.* 0m,035 (15 l.). — *Long. totale,* 0m,070 (31 l.).

LE CHAETOCERQUE DE ROSE

♂ *Bec* droit; noir ; un peu moins long que la moitié du corps. *Tête* couverte de plumes vertes, peu luisantes; marquée d'une tache postoculaire blanche. *Dessus du corps* revêtu, jusqu'à l'extrémité des tectrices caudales, de plumes vertes, lustrées d'or vues d'arrière en avant. *Queue* singulière ; à rectrices médiaires vertes, très-courtes : les submédiaires un peu moins courtes, brunes : les intermédiaires à subexternes presque égales, plus d'une fois plus longues que les submédiaires, rousses ou d'un roux rouge près de la baguette et sur celle-ci, sur la moitié basilaire de leur longueur, brunes sur le reste : les externes, une fois plus courtes que les subexter-

nes, graduellement rétrécies en lame de poignard. *Ailes* prolongées jusqu'aux deux tiers des rectrices intermédiaires ou des subexternes; d'un brun violacé. *Dessous du corps* paré, sur la gorge et le devant du cou, d'une sorte de cravate d'un éclat métallique, formée de plumes squammiformes d'un rouge cramoisi ou d'un rouge violet brillant : cette parure, échancrée en arc à son bord postérieur, un peu prolongée en arrière à ses angles postéro-externes, tronquée à ceux-ci; poitrine revêtue de plumes soyeuses blanches, constituant une bande transversale blanche, remontant un peu sur les côtés du cou ; ventre revêtu de plumes vertes, presque lisses. *Région anale* hérissée d'un duvet blanc. *Sous-caudales* d'un roux pâle, souvent un peu lustrées de vert. *Pieds* garnis, sur les tibias, de petites plumes vertes ; tarses presque nus ; doigts très-noirs.

♀ *Queue* courte, arquée ou doublement arquée, à rectrices de largeur et de longueur faiblement inégale : les médiaires plus courtes, vertes : les submédiaires vertes, avec l'extrémité obscure à baguette en partie rousse : les intermédiaires à externes rousses à la base et à l'extrémité, barrées de noir un peu après le milieu de leur longueur : les intermédiaires et subexternes arrondies à leur extrémité : les externes un peu plus courtes, rétrécies en pointe obtuse sur leur tiers postérieur. *Ailes* un peu plus longuement prolongées que les rectrices externes. *Dessous du corps* revêtu, sur la gorge et le devant du cou, de plumes d'un blanc rosat ou d'un roux pâle; souvent marqué sur l'épigastre d'une bande transversale d'un vert noirâtre, interrompu dans son milieu.

Rectrices médiaires, 0^m,015 (7 l.). — Submédiaires, 0^m,018 (8 l.). — Externes, 0^m,013 (6 l.). — *Long. totale*, 0^m,060 (27 l.).

Le nid est formé de coton et revêtu extérieurement de lichens. (Collection Verreaux.)

Cette espèce habite le Vénézuela. (Bourcier, Verreaux, Gould, Elliot, Sclater, Salvin, Loddiges, Muséum de Paris, Muséum britannique, Boucard, Bouvier, Sallé.)

Feu M. Bourcier et moi l'avons dédiée à ma bonne sœur, M[me] Rose Duquaire.

Diamètre extérieur, 0^m,034 (15 1/2 l.). — Diamètre intérieur, 0^m,020 (9 l.). — Hauteur, 0^m,025 (11 1/2 l.).

ADDITIONS ET RECTIFICATIONS

Tome I, page 21 et 22. — Remplacez le texte des caractères des TROCHILIDÉS par le suivant :

CARACTÈRES. *Pieds* non susceptibles de préhension ; courts ; garnis de plumes ou rarement d'une manchette de duvet sur la jambe. Tarses ordinairement brièvement emplumés.

Doigts au nombre de quatre : trois devant et un derrière : les deux internes souvent un peu unis à la base.

Ongles de longueur médiocre, arqués, aigus.

Bec droit ou arqué ; quelquefois assez fort, ordinairement grêle ou subcylindrique; de longueur très-variable, parfois plus court que la tête, souvent aussi long ou plus long que la moitié du corps, rarement plus long que ce dernier; rétréci à l'extrémité, en pointe de forme variable, exceptionnellement recourbée chez un petit nombre.

Mandibules plus ou moins déprimée à la base, couvrant les bords de la mâchoire.

Narines situées à la base du bec, latérales; généralement séparées l'une de l'autre par une arête de la mandibule.

Ailes ordinairement longues ou assez longues, acuminées, falciformes; à première rémige ordinairement la plus longue : les autres graduellement plus courtes ; à baguettes généralement assez fortes, surtout chez les mâles, à barbes raides : les externes de la première rémige courtes et parfois nulles à la base de cette rémige : les internes de la même rémige plus courtes que celles de la seconde rémige.

Queue de forme variable et souvent singulière ; à dix rectrices [1], dont la longueur et la forme varient suivant les espèces.

[1] Deux *médiaires;* deux *submédiaires;* deux *intermédiaires;* deux *subexternes;* deux *externes.*

Langue très-extensible, pouvant saillir longuement hors du bec; formée de deux tuyaux cylindriques musculo-fibreux, soudés l'un à l'autre; divisée à sa partie antérieure en deux lanières terminées en spatules concaves en dedans : cette langue est portée par un appareil hyoïdien analogue à celui des Pics. Quand elle est dans l'état de repos, les cornes filiformes de l'os hyoïde refluent derrière le crâne et viennent aboutir sur les os du front; et quand la langue est projetée par les muscles chargés de la faire saillir, les cornes hyoïdiennes se déroulent derrière le crâne et permettent ainsi à la langue de se porter en avant.

♂, signifie mâle; ♀, est le signe de la femelle; ⌀, indique l'âge jeune ou non adulte.

Les Trochilidés se partagent en quatre tribus [1] :

OISEAUX

- A tête ordinairement emplumée moins avant que la partie antérieure des scutelles; sans huppe, aigrette ou panache; sans collerette sur les côtés du cou; à queue ordinairement régulière, non divisée en deux branches sur lesquelles les médiaires à externes sont étagées sur les externes; à rectrices ni terminées en alène ou en lame de poignard, ni capillaires ou criniformes, ni terminées en palette ou partie ovalairement renflée; gorge et devant du cou non parés d'une cravate métallique, suivie d'une bande transversale blanche sur la poitrine. . . . . **Trochiliens.**
- A tête le plus souvent emplumée jusqu'à l'extrémité des scutelles ou plus avant; à queue souvent singulière.
  - Tête soit ornée de huppes, d'une aigrette ou d'un panache; soit parée d'une sorte de collerette sur les côtés du cou; parfois ornée, sur la gorge et le devant du cou, d'un rabat formé de plumes métalliques et non suivi d'une bande blanche sur la poitrine. Rectrices ni divisées en deux branches sur lesquelles les submédiaires à externes sont étagées sur les externes; ni rétrécies en alène ou en lame de poignard, ni criniformes ou capillaires, ni terminées en palette. . . . . **Lophorniens.**
  - Tête sans huppe ou aigrette; côtés du cou sans collerette.
    - Queue soit divisée en deux branches sur lesquelles les submédiaires à subexternes subparallèles sont étagées sur les externes; soit à rectrices rétrécies en alène ou terminées en raquette. . . . . **Lesbiens.**
    - Queue souvent singulière; à rectrices soit variablement de forme et de longueur inégale, soit en partie capillaires, criniformes ou terminées en lame de poignard. Gorge et devant du cou généralement parés d'une cravate métallique, suivie d'une poitrine couverte de plumes blanches. **Ornismyens.**

[1] Les caractères des tribus, des branches et des genres sont pris sur les mâles.

Tome I, page 24. — Remplacez le tableau par le suivant :

Les Trochiliens se répartissent dans les branches suivantes :

Bec

- Arqué en tiers de cercle, assez fort, rétréci en pointe à son extrémité. Queue à rectrices de longueur peu inégale : les médiaires et submédiaires presque égales. . . . . EUTOXÉRAIRES.
- non arqué en quart de cercle.
  - Espace intermaxillaire plus large au niveau de la partie antérieure des scutelles que l'une des branches de la mâchoire. Bec plus ou moins fort; toujours plus long que la tête.
    - Mâchoire toujours pâle à la base, point de plumes squammiformes brillantes : celles du devant du cou et de la poitrine souvent filamenteuses. Baguettes des rémiges non dilatées.
      - Rectrices médiaires et submédiaires presque égales : les intermédiaires à externes graduellement à peine ou un peu plus courtes . . . . GRYPAIRES.
      - Rectrices médiaires les plus longues, rétrécies après les submédiaires et ordinairement allongées en forme de brins blancs ou pâles, les submédiaires à externes graduellement plus courtes . . PHAETORNAIRES.
    - Mâchoire ordinairement noire ; parfois pâle à la base, mais alors baguettes des ailes dilatées, ou corps paré de plumes squammiformes d'un éclat métallique.
      - Baguette de la première rémige dilatée sur plus de la moitié basilaire de sa longueur, déprimée ou aplatie sur cette partie . CAMPYLOPTÉRAIRES.
      - baguette de la première rémige ni dilatée, ni déprimée sur sa moitié basilaire . . . . LAMPORNAIRES.
  - Espace intermaxillaire à peine aussi large ou moins large que l'une de branches de la mâchoire, au niveau de la partie antérieure des scutelles. Dessous du corps non filamenteux. Baguette de la première rémige ni dilatée ni aplatie. Rectrices médiaires non prolongées en forme de brin. Bec droit ou peu arqué, moins long que les deux tiers du corps. LEUCOLIAIRES.

Tome I, p. 25. — Rectifiez de la manière suivante la première branche :

PREMIÈRE BRANCHE

LES EUTOXÉRAIRES

CARACTÈRES. *Bec* fort ou assez fort, arqué en tiers de cercle, courbé jusqu'au niveau de la base du cou. *Queue* terminé en arc dirigé en arrière.

Tome I, page 27. — **1. EUTOXERES AQUILA**, BOURCIER. Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Eutoxeres aquila*, SCLAT. Proc. Zool. Soc. (1855), p. 139, 63. — SALVIN, Proc. Zool. Soc. (1867), p. 152, 153. — LAWRENCE. Ann. Lyc. New-York, t. IX (1868), p. 120, 321. — FRANTZIUS, Journ. f. Ornith. (1869), p. 315, 321.

M. Salvin, après avoir eu sous les yeux un certain nombre d'individus de cette espèce, provenant de diverses localités, pense que les différences par lesquelles M. Gould a cherché à séparer quelques-uns de ces individus de l'*E. aquila*, sont trop faibles pour avoir une valeur spécifique.

Celle de ces variétés à laquelle M. Gould a donné le nom de *Salvini* est celle que ce savant a fait figurer dans sa Monographie sous le nom de *E. aquila*.

Cette espèce habite Veragua, Costa-Rica et probablement toutes les parties de ce dernier pays, mais ne se trouve probablement pas, suivant M. Salvin, dans l'isthme de Panama.

Tome I, page 29. — **2. EUTOXERES CONDAMINI**, BOURCIER. Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Eutoxeres Condamini*, TACZANOWSKI, Proc. Zool. Soc. (1874), p. 541, 3.

Tome I, page 31. — Intercalez avant le genre **GRYPUS**, Spix :

DEUXIÈME BRANCHE

LES GRYPAIRES

Caractères. *Bec* presque droit chez les uns ; sensiblement arqué chez les autres, mais non courbé jusqu'au cinquième de cercle ; graduellement rétréci depuis la partie antérieure des scutelles jusque près de l'extrémité, où il est plus sensiblement rétréci en pointe ; bien plus long que la moitié du corps. *Mandibule* chargée d'une arête dorsale bordée, de chaque côté, par un sillon plus ou moins avancé ; souvent denticulée sur la partie antérieure de ses bords, au moins chez le ♂. *Mâchoire* ordinairement pâle à la base. *Baguettes* des ailes non dilatées. *Queue* terminée en arc dirigé en arrière. *Corps* non paré de plumes squammiformes brillantes. *Poitrine* et *côtés du cou* parfois garnis de plumes filamenteuses.

Ces Oiseaux se distinguent facilement des précédents par leur bec non arqué jusqu'au quart de cercle.

MM. Salvin et Elliot ont fait une révision des Oiseaux de cette branche dans le journal *Ibis* (1873) et les ont répartis dans les trois genres suivants :

A *Bec* droit ou presque droit. *Mandibule* offrant, de chaque côté de son arête dorsale, un sillon avancé jusqu'à la moitié de la longueur du bec ; un peu plus longue que la mâchoire et incourbée à son extrémité, denticulée sur la partie antérieure de ses bords, au moins chez le ♂. *Scutelles* non tronquées à leur partie antérieure. . . . . *Grypus.*

AA *Bec* plus ou moins sensiblement arqué. *Mandibule* offrant, de chaque côté de son arête dorsale, un sillon non avancé jusqu'à la moitié de la longueur du bec ; parfois denticulée sur ses bords ; non crochue à son extrémité.

B Scutelles tronqués au devant. Rectrices de couleur foncée à la base, blanches ou blanchâtres à la pointe . . . . *Glaucis.*

BB Scutelles obtus en devant. Rectrices soit blanches ou pâles à la base et quelquefois à l'extrémité, soit de couleur foncée à la base et non blanches à la pointe. . . . . *Threnetes.*

Tome I, page 33. — 2. **GRYPUS NAEVIUS**, Dumont. Ajoutez à la synonymie :

Trochilus naevius, Dumont, *in* Temminck et Laugier de Chartrouse, Nouv. Recueil de pl. color. pl. 120, fig. 3.

Grypus ruficollis, Steph. Gen. Zool. p. 256, 1.

Mellisuga? naevia, Steph. Gen. Zool. p. 248, 17, pl. 29.

Grypus naevius, Chenu et Des Murs, Encycl. (Oiseaux), p. 270, pl.

Catal. — *Grypus naevius*, Pelzeln, Ornith. brasil. part. III, p. 27, 11. — *Rhamphodon naevius*, Berlepsch, Journ. f. Ornith. (1873), p. 273, 58. — Cabanis, Journ. f. Ornith. (1874), p. 225. Euler, nº 220. — *Trochilus squamosus* (Lichtenstein), *in* Mus. Berolin.

Tome I, page 38. — Modifiez ainsi la description du Genre **GLAUCIS**, Boié :

Caractères. *Bec* plus ou moins sensiblement arqué. *Mandibule* chargée d'une arête dorsale bordée de chaque côté par un sillon non avancé jusqu'à la moitié de la longueur du bec; non crochue à l'extrémité. *Mâchoire* pâle à la base. *Rectrices* de couleur foncée à la base, blanche ou pâle à la pointe.

Ce genre a été réduit, avec raison, par MM. Salvin et Elliot, à *Glaucis hirsutus*.

Voici ce que disent, à cet égard, ces savants.

Le premier nom donné à cette espèce, par Gmelin, a été appliqué, sans aucun doute, à un individu provenant du Brésil. Lesson, le premier, a divisé l'espèce, en donnant le nom de *Mazeppa* à un individu de la Guyane. M. Lawrence a distingué ceux de l'Équateur sous le nom d'*affinis*, en leur donnant pour caractère la couleur plus foncée du dessous du corps, caractère, comme on sait, particulier aux mâles; puis M. Gould donna le nom de *Melanura* à des individus collectés sur les bords du Napo ou du Rio Negro; ensuite il appela *lanceolata* quelques-uns de ceux-ci, supposés immatures, dont les rectrices étaient terminées en angle aigu. Ajoutons que M. Gould, en faisant figurer les espèces ci-dessus mentionnées et décrivant quelques-unes d'entre elles, hésitait à les considérer comme formant plusieurs espèces. Quant à l'*aeneus* de M. Lawrence, provenant de Costa-Rica et dont le type est sous nos yeux, la couleur bronzée du dos et la teinte d'un rouge plus vif du dessous du corps se montrent ordinairement chez les individus des contrées méridionales. Sa mâchoire ne se voit pas noire chez les autres espèces de la même localité.

Tome I, page 39. — 1. **GLAUCIS HIRSUTUS**, Gmelin. Ajoutez à la synonymie :

Trochilus hirsutus, Dumont, Dict. des Sc. Nat. t. X (1828), p. 47. — Léotaud, Oiseaux de la Trinidad, p. 129, 70.

Trochilus superciliosus femelle, Lesson, Suppl. p. 38, pl. 7. — *Id.* Traité, p. 289.—Jardine, Nat. Lib. H. B. t. II, p. 120, pl. 27. — Burmeist. Thier. Brasil. t. II, p. 324.

Trochilus ferrugineus, Maximil. Beitr. t. IV, p. 20.

Glaucis hirsuta, Salvin et Elliot, *in* Ibis (1873), p. 276.

Catal. — *Glaucis hirsutus*, Boié, Ibis (1831), p. 345. — Lawrence, Ann. Lyc. New-York, t. VII (1861), p. 319, 168. — Sclat. et Salvin, Proc. Zool. Soc. (1868), p. 638, 70. — Pelzeln, Ornith. Bras. part. III, p. 27.— Layard, *in* Ibis (1873), p. 388, 73.—Journ. f. Ornith. (1874), p. 225.

Tome I, page 43. — Var. *Mazeppa*. Ajoutez à la synonymie :

Glaucis Mazeppa, Gould, Introd. p. 38, 6.

Trochilus Mazeppa, Blyth. Catal. p. 88, 439. — *Phaetornis Mazeppa*, Sclat. Proc. Zool. Soc. (1870), p. 562, 27.

Tome I, page 43. — Var. *aenea*. Ajoutez à la synonymie :

Glaucis aeneus, Lawrence, Ann. Lyc. New-York (1868), p. 121, 323.

Tome I, page 43. — Var. *affinis*. Ajoutez à la synonymie :

Glaucis affinis, Sclat. et Salv. Proc. Zool. Soc. (1864), p. 364, 185. — *Id.* (1867), p. 752. — *Id.* p. 979, 92. — *Id.* 1873, p. 286, 1. — Lawrence, Ann. Lyc. New-York, t. VI, p. 261.

Tome I, page 44. — Var. *melanura*. Ajoutez à la synonymie :

Glaucis melanura, Sclat. Proc. Zool. Soc. (1860), p. 304. — Sclat. et Salvin, Proc. Zool. Soc. (1866), p. 193, 165. — *Id.* (1873), p. 286, 2.

Tome I, page 44. — 2. **GLAUCIS DOHRNI**, Bourcier et Mulsant. Ajoutez à la description :

Le *Glaucis Dohrni* décrit *(loc. cit.)* n'est peut-être que la femelle du *Grypus Spixi*, comme l'avait soupçonné M. Gould. (Proc. Zool. Soc. 1860, p. 306.)

Il reste à prouver que ce dernier Oiseau appartient au genre *Grypus*. Le seul

individu connu du *G. Spixi* existant dans la collection de M. Gould a la mandibule cassée, et n'a pas, sur la mâchoire, des dentelures plus visibles que chez la plupart des autres Oiseaux-Mouches.

Tome I, page 46. — A la suite du **GLAUCIS DOHRNI**, ajoutez le genre suivant et remplacez chez les espèces le nom de **GLAUCIS** par celui de **THRENETES**.

Genre THRENETES, THRÉNÈTES, Gould.

Gould, *Introd.* p. 40.

Tableau des espèces :

a Rectrices toutes de couleur foncée . . . . *Antoniae.*
aa Rectrices blanches ou pâles à la base.
b Dessous du corps non paré sur le cou d'une bande transversale d'un flave orangé; rectrices blanches à la base et à l'extrémité. . . . . *Ruckeri.*
bb Dessous du corps paré, sur le cou, d'une bande transversale d'un roux orangé.
c Base et majeure partie des rectrices de couleur nankin ou d'un flave orangé. *cervinicauda.*
cc Base et majeure partie des rectrices blanches. . . . . *leucurus.*

Tome I, page 46. — **1. THRENETES (GLAUCIS) ANTONIAE**, Bourcier et Mulsant.
Ajoutez à la synonymie :

Threnetes Antoniae, Salvin et Elliot, Ibis (1873), p. 278.

Patrie. La Guyane.

Tome I, page 47. — **2. THRENETES (GLAUCIS) RUCKERI**, Bourcier. Ajoutez à la synonymie :

Threnetes Ruckeri, Salvin et Elliot, Ibis (1873), p. 278.

Catal. — *Glaucis Ruckeri*, Sclat. et Salvin, Proc. Zool. Soc. (1864), p. 364, 186. — Salvin, Proc. Zool. Soc. (1870), p. 204, 130. — Frantzius, Journ. f. Ornith. (1869), p. 315, 322.

Tome I, page 49. — Var. *Fraseri*. Ajoutez à la synonymie :

Lawrence, Ann. Lyc. New-York, t. VII, p. 319, 169. — *Id.* t. IX, p. 121, 322.

Tome I, page 40. — 3. **THRENETES (GLAUCIS) RUCKERI.** Ajoutez l'espèce suivante :

3. THRENETES CERVINICAUDA, Gould.

♂ *Rostrum robustum, subarcuatum, dimidia parte corporis longius. Mandibula nigra, haud denticulata. Scutellis antice obtusis; maxilla pallida, apice nigra. Corpore supra viridi aut aeneo-viridi. Alis rectricium mediarum apicem attingentibus. Cauda arcuata. Rectricibus flavo-rufis : externis et subexternis postice nigris aut brunneis. Corpore subtus, gula nigra : collo transversim pallide rufo. Pectore viridi aeneo ; abdomine postice cinereo. Subcaudalibus viridibus cinereo-marginatis.*

♀ *Rectricibus flavo-rufis, postea nigris, apice albis.*

Threnetes cervinicauda, Gould, Proc. Zool. Soc. (1854), p. 109. — *Id.* Monog. Trochil. part. XXIV (1861), fig. 2, t. I, pl. 24. — Salvin et Elliot, Ibis (1873), p. 278.

Catal. — *Threnetes cervinicauda*, Sclat. et Salvin, Proc. Zool. Soc. (1867), p. 979-93. — *Id.* (1873), p. 286, 3.

Patrie. La Nouvelle-Grenade, l'Équateur, le Pérou.

Tome I, page 49. — 4. **THRENETES (GLAUCIS) LEUCURUS**, Linné. Ajoutez à la synonymie :

Trochilus leucurus, Dumont, Dict. des Sc. nat. t. X (1828), p. 52.

Threnetes leucurus, Salvin et Elliot, Ibis (1873), p. 277.

Patrie. La Guyane.

Tome I, page 54. — Remplacez le titre DEUXIÈME BRANCHE, les phaétornaires, par

TROISIÈME BRANCHE

LES PHAÉTORNAIRES

Tome I, page 54. — Genre **PHAETORNIS.** Ajoutez à la description :

MM. Salvin et Elliot ont fait une révision remarquable des espèces du genre *Phaetornis (Ibis,* 1873), et les ornithologistes leur doivent de la reconnaissance pour avoir annihilé ou réduit à de simples variétés une foule de fausses espèces.

Nous rendrons service aux trochilidistes qui ne possèdent pas ce journal anglais en reproduisant une partie des observations de ces savants.

Tome I, page 56. — 1. **PHAETORNIS YARUQUI**, Bourcier. Ajoutez à la synonymie :

Phaetornis Yaruqui, Bourcier, Comptes rendus (1851), p. 32, 187. — Salvin et Elliot, Ibis 1873), p. 11, 10.

Catal. — *Phaetornis Yaruqui*, Sclat. Proc. Zool. Soc. (1860), p. 94, 93. — Cassin, Proc. Acad. Philad. (1860), p. 196, 121. — Gould, Proc. Zool. Soc. (1870), p. 803.

Cette espèce est facile à reconnaître entre toutes les autres à ses rectrices toutes d'un noir ou noir d'acier lustré.

Tome I, page 58. — 2. **PHAETORNIS GUYI**, Lesson. Ajoutez à la synonymie :

Phaetornis Guyi, Salvin et Elliot, Ibis (1873), p. 12, 11.

Catal. — *Phaetornis Guyi*, Sclat. Proc. Zool. Soc. (1855), p. 139, 65. — *Id.* (1859), p. 145, 70. — Sclat. et Salvin, Proc. Zool. Soc. (1868), p. 168, 98. — Whitely, Proc. Zool. Soc. (1873), p. 189, 8. — Taczanowski, Proc. Zool. Soc. (1874), p. 541, 2.

Tome I, page 58. — Var. *Emiliae*. Ajouter à la synonymie :

Trochilus apicalis, Tschudi, Faun. Per. p. 243, 2.

Phaetornis Guyi, Salvin et Elliot, Ibis (1873), p. 12, 11.

Catal. — *Phaetornis Emiliae*, Sclat. Proc. Zool. Soc. (1855), p. 139, 64. — Salvin, Proc. Zool. Soc. (1867), p. 152, 154. — Frantzius, Journ. f. Ornith. (1869), p. 315, 325. — Lawrence, Ann. Lyc. New-York (1868), p. 121, 325. — *Toxoteuchus apicalis*, Heine, Journ. f. Ornith. (1863), p. 177.

M. Gould, disent MM. Salvin et Elliot, avait émis des doutes sur la validité de l'espèce que M. Bourcier et moi avions décrite sous le nom de *Ph. Emiliae*. Il est, en effet, difficile, pour ne pas dire impossible, de distinguer les individus de la Colombie de ceux envoyés du Venezuela.

Cet Oiseau paraît se trouver jusqu'au sud des chaudes vallées de la partie orientale des Andes.

Quelques individus ont été apportés du Pérou oriental par M. Whitely. Ce Trochilidé est rare à San-Antonio. Il butine sur les fleurs de tabac, aux approches de la

nuit; dans le jour, il fréquente les fleurs croissant dans les clairières un peu obscures des forêts.

Le *Pl. AEmiliae* habite non-seulement la Nouvelle-Grenade et la vallée de la Magdalena; mais on le trouve jusqu'à Veragua et Costa-Rica. Ceux de l'Amérique centrale ont la teinte un peu plus bleue.

Le *T. apicalis*, de Tschudi, qui existe au Muséum de Berlin, et dont un exemplaire typique a été envoyé des Andes du Pérou, par M. Philippi, ne diffère pas du *Ph. AEmiliae*.

Tome I, page 60. — Remplacez dans le tableau des espèces le nom de *longirostris* par celui de *cephalus*.

Tome I, page 61. — 1. **PHAETORNIS SUPERCILIOSUS**, Linné. Ajoutez à la synonymie :

Phaetornis superciliosus, Chenu et Des Murs, Encycl. (Oiseaux), p. 268, pl. 175.

Catal. — *Trochilus superciliosus*, Steph. Gen. Zool. t. XIV, p. 241, 30. — *Phaetornis malaris*, Sclat. et Salvin, Proc. Zool. Soc. (1867), p. 712. — *Id.* (1869), p. 979, 95. — *Phaetornis superciliosus*, Pelzeln, Sitzungberichte d. Akad. v. Wien, t. XX (1856), p. 156 (en partie). — *Id.* Ornith. Bras. t. I (1868), p. 26, 1. — Whitely, Proc. Zool. Soc. (1873), p. 188, 2. — *Trochilus malaris*, Sclat. et Salvin, Proc. Zool. Soc. (1873), p. 286, 5. — Taczanowski, Proc. Zool. Soc. (1874), p. 541, 17. — *Trochilus consobrinus* (Bourcier) Reichenbach, Aufz. d. Col. — *Trochilus Brasiliensis*, Cabanis, *in* Schomb. Reise Guian. t. III, p. 708. — *Trochilus maxillosus*?

Cette espèce, comme l'ont remarqué MM. Pelzeln, Salvin et Elliot, a été décrite pour la première fois par Brisson, sur un individu envoyé de Cayenne à Réaumur, par M. Atur.

La description de Linné, dans son *Systema Naturae*, et celle de Latham, dans son *Index ornithologicus*, ont été faites d'après celle de Brisson.

MM. Salvin et Elliot ont nettement résumé, comme suit, ce qui regarde la synonymie de cette espèce.

M. Nordman, dans le voyage de M. Erman, a donné à ce Phaetornis le nom de *malaris*, qui doit faire place à celui donné plus antérieurement par Linné.

En 1858, M. Lawrence a décrit, sous le nom de *Moorei*, un individu de cette espèce, provenant de l'Équateur. Le type de celle-ci a été envoyé à M. Gould, et MM. Elliot et Salvin ont pu se convaincre qu'il ne diffère pas des individus du *super-*

ciliosus, que ces savants avaient reçus des parties supérieures de l'Amazone et de l'Équateur.

Le *Ph. Moorei* a été donné, par M. Gould, dans son introduction, comme synonyme du *Ph. consobrinus*, dont les caractères n'ont pas été formulés et dont le nom a été seulement indiqué par M. Reichenbach, dans son *Aufz. d. Colib.*, comme synonyme du *Ph. malaris*.

M. Gould a décrit, sous le nom de *Ph. fraterculus*, un *Ph. superciliosus* d'une taille plus faible et ayant le bec un peu moins arqué ; nous en avons deux exemplaires provenant de la Nouvelle-Grenade et de la vallée supérieure de l'Amazone, et nous ne pouvons trouver avec le *Ph. superciliosus* que de faibles différences sexuelles ou individuelles.

MM. Cabanis et Heine ont fait un changement de synonymie plus radical : ils ont associé le *Ph. Pretrei* de Lesson et de Delattre, avec le *superciliosus* de Linné, en lui donnant le Brésil pour patrie. Mais rien ne nous autorise à penser que le *Ph. superciliosus* ait été trouvé dans ce pays.

Cayenne est le véritable habitat du *T. superciliosus* de Linné et du *malaris* de Nordmann. M. Gould, dans son introduction, a malheureusement adopté les idées de MM. Cabanis et Heine. Il avait établi une synonymie plus correcte dans sa Monographie.

En comparant les *Ph.* de Cayenne avec ceux des parties supérieures de la vallée de l'Amazone, on trouve chez les premières la gorge d'une couleur plus foncée et la bande jugulaire d'une teinte ordinairement plus pâle chez les derniers ; mais on ne peut tirer de là un caractère spécifique.

Tome I, page 64. — 2. **PHAETORNIS CEPHALUS**, Bourcier et Mulsant.

Ajoutez à la synonymie :

Phaetornis longirostris, Salvin et Elliot, Ibis (1873), p. 5, 2.

Phatornis cephalus, Montes de Oca, *in* Naturalez. t. III, p. 206. — *Id.* Ensay, p. 48, 37, pl. 10, fig. 37.

Phaetornis Boliviana, Gould, Introd. p. 42, 22.

Catal. — *Phaetornis cephalus*, Sclat. et Salvin, Ibis (1859), p. 126, 176. — *Phaetornis longirostris*, Sclat. et Salvin, Proc. Zool. Soc. (1854), p. 364, 187. — Salvin, Proc. Zool. Soc. (1870), p. 205, 131. — Wyatt, Ibis (1870), p. 376, 137. — Salvin, Ibis (1872), p. 319. —

FRANTZIUS, Journ. f. Ornith. (1869), p. 315, 324. — LAWRENCE, Ann. Lyc. New-York, t. VII, p. 319, 170. — *Id.* t. IX, p. 121, 324.

J'ai dit que M. Sallé, en raison de la provenance de cet Oiseau, et grâce à son coup d'œil exercé, avait reconnu, dans notre *Ph. cephalus*, le *Ph. longirostris* de Lesson et de Delattre, dont la description est un peu incomplète, et aux motifs donnés pour nous faire adopter le nom de *cephalus* il faut ajouter que le nom de *longirostris* a été appliqué à plusieurs autres Oiseaux-Mouches.

En 1866, M. Lawrence a décrit, dans les *Annales du Lycée de New-York*, sous le nom de *Cassini*, un Oiseau collecté par M. Schott, attaché à l'expédition du lieutenant Micheler à Atrato. Le type de cet Oiseau, examiné par M. Gould, ne diffère pas de notre *Ph. cephalus*.

Le *Ph. Boliviana* de M. Gould est un Oiseau immature du *Ph. cephalus*. Le savant ornithologiste anglais a sans doute été induit en erreur, disent MM. Salvin et Elliot, en lui donnant la Bolivie pour patrie. Il a eu également tort en le rapprochant du *Syrmatophorus* ou en l'assimilant à ce dernier, qui s'en distingue facilement par ses tectrices caudales rousses.

Tome I, page 68. — 3. **PHAETORNIS SYRMATOPHORUS**, GOULD. Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Phaetornis syrmatophorus*, SCLATER, Proc. Zool. Soc. (1859), p. 145, 71. — GOULD, Proc. Zool. Soc. (1870), p. 803.

Tome I, page 70. — 4. **PHAETORNIS HISPIDUS**, GOULD. Ajoutez à la synonymie :

Phaetornis hispidus, SCLAT. et SALVIN, Proc. Zool. Soc. (1866), p. 192, 166. — *Phaetornis Oseryi*, SCLAT. et SALVIN, Proc. Zool. Soc. (1867), p. 979, 94. — *Id.* (1873), p. 287, 7. — *Id.* (1873), p. 286, 4 *(Phaetornis hispidus)*.

Le *Phaetornis villosus* de M. Lawrence ne peut être séparé de cette espèce.

Tome I, page 72. — 5. **PHAETORNIS PRETREI**, LESSON et DELATTRE.
Ajoutez à la synonymie :

Phaetornis Pretrei, SALVIN et ELLIOT, Ibis (1873), p. 11, 9.

Catal. — *Trochilus ochropygus* (NATTERER) PELZELN, Ornith. bras. (1868), p. 27.

Cette espèce a été décrite pour la première fois par le prince Maximilien; il l'avait

confondue avec le *Ph. superciliosus* de Linné. Un peu plus tard, Lesson et Delattre l'ont décrite sous le nom qu'elle porte aujourd'hui.

MM. Cabanis et Heine, et plus tard M. Gould, ont été mal inspirés en admettant les idées du prince Maximilien.

Ce Trochilidé n'habite pas Cayenne, mais le Brésil, et on le reçoit assez souvent des diverses parties de cet empire.

Tome I, page 77. — **7. PHAETORNIS SQUALIDUS** (NATTERER), TEMMINCK.

Ajoutez à la synonymie :

Trochilus squalidus. STEPH. Gen. Zool. t. XIV, p. 241, 31.

Catal. — *Phaetornis brasiliensis*, GRAY et MITCH. Gen. of Birds, t. I, p. 104, 4.— *Phaetornis squalidus* (NATTERER), PELZELN, Ornith. bras. t. I, p. 27.— EULER, Journ. f. Ornith. (1868), p. 182.— BERLEPCH, Journ. f. Ornith. (1873), p. 273, 57.— CABANIS, Journ. f. Ornith. (1874), p. 225.

M. Gould, comme l'ont observé MM. Salvin et Elliot, a figuré dans sa monographie cet Oiseau comme étant l'*intermedius* de Lesson, avec lequel il n'a aucun rapport. Dans son introduction, il a changé avec raison cette dénomination contre celle de *squalidus* donnée par Temminck. Ce Trochilidé est, en effet, assez bien représenté dans les planches coloriées de cet auteur.

Je trouvai un jour, au Brésil, dit M. Euler, un nid de *Ph. squalidus* fixé au revers d'une étroite feuille d'arbre, à quinze pieds au-dessus du sol. Il ressemblait à une bourse ouverte, ou mieux à un creuset. Il était garni en dedans du duvet des plantes, et revêtu, en dehors, de mousses fines, fixées à l'aide de fils d'araignées. Ces derniers servaient aussi à attacher le nid à la feuille. Quand je découvris ce nid, l'Oiseau travaillait encore à sa construction. Je voulus attendre trois jours, pour donner le temps à ce Colibri d'y pondre des œufs. Le quatrième jour, quand je montai sur l'arbre, je vis, à ma grande surprise, deux jeunes Oiseaux ayant huit jours ; l'Oiseau travaillait donc encore à son nid après l'éclosion de ses petits. Je trouvai cette observation consignée dans les ouvrages de M. Burmeister, et elle est bien connue des gamins.

A Neu-Friburg habitait un M. Berke, qui faisait le commerce de procurer des nids et des œufs de Colibris aux amateurs ; ceux-ci voulaient que les nids fussent parfaitement achevés ; le marchand les payait alors plus cher aux dénicheurs. La

contrebande se mêla bientôt à ce commerce. Les gamins attendaient que les nids fussent parfaitement achevés, et dans ceux des *Phaetornis squalidus* ils plaçaient des œufs de *glaucopis* ou de *mango*, Oiseaux très-communs ici, et ils les portaient à M. Beske.

Cette fraude fournit une nouvelle preuve du peu de foi qu'il faut attacher au nid et aux œufs des Colibris, quand on n'a pas eu le bonheur de les trouver soi-même (*Journ. f. Ornith.* 1868, p. 182).

Tome I, page 80. — 8. **PHAETORNIS EURYNOME**, Lesson. Ajoutez à la synonymie :

Phaetornis Eurynome, Chenu et Des Murs, Encycl. (Oiseaux), p. 255, fig. 168.

Catal. — *Phaetornis Eurynome*, Sclat. et Salvin, Proc. Zool. Soc. (1864), p. 265, 204.— Pelzeln, Ornith. bras. p. 27, 4. — Mac Leann. Ann. Lyc. New-York, t. VII, p. 291, 33. — Journ. f. Ornith. (1874), p. 225.

Nous avons donné, par erreur, le Chili pour patrie à cette espèce.

Tome I, page 83. — 9. **PHAETORNIS ANTHOPHILUS**, Bourcier et Mulsant.
Ajoutez à la synonymie :

Catal.— *Phaetornis anthophilus*, Sclat. Proc. Zool. Soc. (1855), p. 139, 66. — Pelzeln, Ornith. bras. (1868), t. I, p. 27. — Sclat. et Salvin, Proc. Zool. Soc. (1868), p. 678, 71.

Feu Bourcier et moi avons présenté la description de cet Oiseau, en premier lieu, à la Société d'agriculture de Lyon. Quelques jours plus tard, Bourcier envoya cette description à la *Revue zoologique* qui, la première, le fit connaître.

L'Oiseau provenait de la vallée de la Magdelaine. L'habitat avait été omis dans le recueil de la Société d'agriculture. Depuis cette époque, M. Gould lui a assigné pour habitat la Colombie. M. Goering en a envoyé un individu collecté dans le Vénézuela, et M. Pelzeln a annoncé que Natterer en avait obtenu un autre exemplaire à Engenho de Gama.

Tome I, page 85. — 10. **PHAETORNIS BOURCIERI**, Lesson. Ajoutez à la synonymie :

Phaetornis abnormis (Natterer), Pelzeln, Ornith. bras. t. I, p. 56.

Catal. — *Abmetrornis abnormis*, Reichenb. Aufz. d. Col. p. 14. — *Id.* Enum, p. 12. — *Phaetornis Bourcieri*, Sclat. et Salvin, Proc. Zool. Soc. (1867), p. 752, 131. — *Id.* (1873), p. 286, 6.

M. Salvin, qui a pu examiner, à Vienne, le *Phaetornis abnormis* de M. Pelzeln, le regarde comme un véritable *Phaetornis Bourcieri*, et M. Elliot, qui a eu cet Oiseau sous les yeux, a confirmé la justesse de cette observation.

L'exemplaire existant dans le Muséum de Vienne avait été collecté par M. Natterer, à Marabitanas, sur les bords du Rio-Negro.

Tome I, page 87. — **11. PHAETORNIS PHILIPPII**, BOURCIER et MULSANT.
Ajoutez à la description :

M. le Dr Filippi, sénateur du royaume, professeur de zoologie et directeur du Muséum de l'université royale, associé de l'Académie de médecine de Turin, est mort à Modène où il résidait, le 9 février 1867 (*Memorie della r. accademia delle scienze di Torino*, t. XXIV, 1868, p. XVI).

Tome I, page 96. — **3. PYGMORNIS STRIIGULARIS**, GOULD. Ajoutez à la synonymie :

Phaetornis striigularis, SCLAT. Proc. Zool. Soc. (1854), p. 111, 11. — *Id.* (1855), p. 139-67. — *Pygmornis Amaura*, SCLAT. et SALVIN, Proc. Zool. Soc. (1867), p. 752. — *Id.* (1873), p. 287, 8.

Tome I, page 102. — **5. PYGMORNIS ADOLPHI** (SALLÉ), GOULD. Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Phaetornis Adolphi*, SCLAT. et SALVIN. Proc. Zool. Soc. (1864), p. 365, 188. — SALVIN, Proc. Zool. Soc. (1867), p. 152, 155. — *Pygmornis Adolphi*, LAWRENCE, Ann. Lyc. New-York (1868), p. 121, 326. — FRANTZIUS, Journ. f. Ornith. (1869), p. 315, 326. — SALVIN, *in* Ibis (1872), p. 319.

Tome I, page 105. — **PYGMORNIS PYGMAEUS**, SPIX. Ajoutez à la synonymie :

Trochilus brasiliensis, D'ORBIGNY et LAFRESNAYE, Syn. Av. p. 32, 28.

Phaetornis eremita, CHENU et DES MURS, Encycl. (Oiseaux), p. 265, fig. 134.

Catal. — *Phaetornis eremita*, PELZELN, Ornith. brasil. (1868), p. 27, 7. — *Pygmornis davidianus*, PELZELN, Ornith. bras. (1868), p. 27-8 ? — *Pygmornis pygmaeus*, LAYARD, *in* Ibis (1873), p. 388, 74. — *Pygmaeus eremita*, CABANIS, Journ. f. Ornith. (1874), p. 225.

J'ai tué, dans ma cuisine, dit M. Layard, cette petite espèce d'Oiseau-Mouche, faisant la chasse à des araignées. Cet Oiseau n'est pas rare dans les forêts ; il se plaît surtout dans les parties de celles-ci où ne pénètre aucun rayon de soleil. Il fréquente divers arbrisseaux en fleurs, principalement les *Strelitzia*.

Tome I, page 109. — Rectifiez de la manière suivante la quatrième branche :

QUATRIÈME BRANCHE

LES CAMPYLOPTÉRAIRES

Tome I, page 111. — Genre **EUPETOMENA**, Gould. Ajoutez :

Tableau des espèces .

a Tête et poitrine bleues . . . . *macroura.*

aa Tête et poitrine vertes. . . . . *hirundo.*

Tome I, page 112. — Remplacez le nom d'**EUPÉTOMÈNE HIRONDELLE** par celui de **EUPÉTOMÈNE MACROURE**

2. EUPETOMENA HIRUNDO, Gould.

♂ *Rostrum validum, subrectum, nigrum, dimidia parte corporis brevius. Capite subcaeruleo-viridi, vertice viridi. Corpore supra viridi, dorso antice vix caeruleo-viridi. Tectricibus caudae nigro-caeruleis. Cauda furcata, rectricibus nigro-chalybaeis ; mediis ad externas gradatim longioribus. Tectricibus alarum, caeruleo-viridibus, postice viridibus. Alis rectricium submediarum vix apicem attingentibus. Corpore sublus usque ad epigastrum viridi aut caerulescente-viridi. Ventre viridi aut subcaeruleo-viridi. Subcaudalibus nigro-caeruleis. Pedibus nigris, plumulis nigris rufo-marginatis.*

♂ *Scapo primae remigiae valide dilatato.*

♀ *Scapo primae remigiae subdilatato.*

Eupetomena hirundo, Gould, Ann. and Magaz. Nat. Hist. t. XVI (1875); p. 370.

Long. — *Bec*, 0^m,024 (11 l.). — *Ailes*, 0^m,081 (36 l.). — *Rectrices* médiaires, 0^m,042 (15 l.). — Submédiaires, 0^m,045 (20 l.). — Intermédiaires, 0^m,050 (22 1/2 l.). — Subexternes, 0^m,060 (27 l.). — Externes, 0^m,081 (36 l.). — *Corps*, 0^m,065 (29 l.). — *Long. totale*, 0^m,175 (78 l.).

L'EUPÉTOMÈNE HIRONDELLE

♂ *Bec* noir; presque droit; moins long que la moitié du corps; subgraduellement rétréci jusque près de l'extrémité où il est légèrement renflé et subcomprimé, puis rétréci en pointe. *Tête* d'un bleu foncé, avec une teinte verte ou verdâtre sur le vertex. *Dessus du corps* vert. *Queue* profondément fourchue; à rectrices d'un bleu d'acier; graduellement plus longues des médiaires aux externes; à barbes larges, obliquement rétrécies à l'extrémité de leur côté interne : les externes et subexternes plus obliquement que les autres : les externes terminées en pointe, de moitié plus longues que le corps; plus de deux fois aussi longues que les médiaires. *Ailes* d'un noir violâtre; un peu plus longuement prolongées que les rectrices médiaires; à baguettes noires : la première des rémiges élargie, subdéprimée et chargée d'une nervure jusqu'à la moitié de la longueur, assez brusquement rétrécie à partir de ce point jusqu'à l'extrémité; canaliculée en dessous sur sa partie élargie. *Dessous du corps* revêtu de plumes vertes, un peu squammiformes sur la partie antérieure, plus lisses sur la partie postérieure; marquée d'une touffe plurale parfois peu apparente. *Sous-caudales* vertes; tarses noirs.

♀ La femelle ressemble beaucoup au mâle; mais elle a la baguette des premières rémiges beaucoup moins dilatée que chez celui-ci.

Cette espèce a été trouvée par M. Whitely, à 4,800 pieds d'élévation, à Huito, dans la vallée de Santa-Anna (Pérou).

Ces Trochilidés s'y trouvaient en assez grand nombre. Ils volaient dans des plaines désertes à la poursuite des insectes et semblaient prendre leur nourriture dans les airs, à la manière des Hirondelles; et, à première vue, on les aurait facilement pris pour des Oiseaux de ce genre.

Cette espèce diffère de l'*E. macroure* par la queue plus courte, par ses rectrices plus longues et à barbes moins raides, et surtout par sa tête et sa poitrine vertes, au lieu d'être bleues.

Tome I, page 114. — Après TROISIÈME RAMEAU, LES CAMPYLOPTÉRATES, ajoutez :

Ces Trochilidés se répartissent dans les genres suivants :

A Ailes arquées ou presque coudées extérieurement chez les ♂ ; à baguette de la première rémige très-dilatée et non barbée au côté externe de sa base chez le même sexe.

B Rectrices médiaires notablement plus longues que les submédiaires. . . *Sphenoproctus.*

BB Rectrices médiaires à peine aussi longues ou à peine plus longues que les submédiaires. . . . . *Campylopterus.*

AA Ailes régulièrement falciformes chez le ♂ ; à baguette de la première rémige faiblement dilatée ; moins déprimée que dans le genre précédent ; barbée à son côté externe, chez le même sexe.

C Quelques-unes des rectrices blanches postérieurement. Baguette de la première rémige sensiblement dilatée . . . . *Phaeochroa.*

CC Aucune des rectrices blanches postérieurement. Baguette de la première rémige peu sensiblement dilatée. . . . . *Aphantochroa.*

Genre SPHENOPROCTUS, SPHÉNOPROCTE, Cabanis et Heine.

(Cabanis et Heine, *Mus. Hein.*, part. III, p. 11.

Tome I, page 115. — 1. SPHENOPROCTUS (1. CAMPYLOPTERUS) PAMPA, Lesson.

Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Campylopterus pampa*, Sclat. Proc. Zool. Soc. (1856), p. 287, 22. — *Id.* (1859) p. 367, 149. — Salvin (Ibis), 1860, 3.

Cette espèce habite le Guatemala. Elle ne paraît pas se trouver dans la Nouvelle-Grenade.

2. SPHENOPROCTUS CURVIPENNIS, Lichtenstein.

♂ *Rostrum validum, subrectum, dimidia parte corporis longius. Mandibula nigra; maxilla chalybaeo nigra. Capite thalassino. Corpore supra, et tectricibus caudae aeneo-viridibus. Rectricibus mediis submediis longioribus, aeneo-viridibus; post dimidiam partem nigro-chalybaeis; aliis aeneo-viridibus, chalybaeo-marginatis. Corpore subtus viridi. Subcaudalibus viridibus, rufescenti-lavatis.*

♂ *Alis subangulatis, scapis, praesertim externo, valde dilatatis.*

♀ *Alis falcatis, scapis modice dilatatis. Capite pallidiori. Corpore graciliori.*

Trochilus curvipennis, Lichtenstein, Preis-Verzeich. (1830), nº 32.

Campylopterus pampa, Montes de Oca, Proc. Acad. Phil. (1860), p. 552. — *Id. in* Naturalez. t. III, p. 30. — *Id.* Ensayo, p. 21, 12, pl. 3, fig. 12.

Catal. — *Sphenoproctus pampa*, Caban. et Heine, Mus. Hein. part. III, p. 11 (en partie).

Long. — *Bec*, 0m,029 (13 l.). — *Ailes*, 0m,072 (32 l.). — *Rectrices* médiaires, 0m,058 (26 l.). — Submédiaires, 0m,054 (24 l.). — Subexternes, 0m,049 (22 l.). — Externes, 0m,045 (20 l.). — *Corps*, 0m,051 (23 l.). — *Long. totale*, 0m,141 (63 l.).

Patrie : le Mexique.

Cette espèce, dit M. Montes de Oca, se trouve quelquefois dans les environs de Jalapa, mais elle est plus abondante dans d'autres localités. Les habitants de Coatepec lui donnent le nom de *Chupa-mirto fandanguero* ou *fandango*, apparemment en raison de sa voix quelque peu musicale.

Cet Oiseau habite les forêts pendant la saison hiémale. Il butine généralement sur les arbrisseaux nommés *Asasaretos*, qui sont alors en pleine fleur et densement garnis de feuilles d'un vert émeraude, parmi lesquelles il est difficile de l'apercevoir. Il fait entendre son chant, principalement le matin. Le mâle seul chante, ou du moins il le fait plus que la femelle.

On le trouve près de Cordoba, et il va, vers la fin de la belle saison, dans le Guatemala.

Il diffère surtout du *pampa* par une taille plus avantageuse et par sa tête d'un bleu plus pâle.

Tome I, page 110. — 2. **CAMPYLOPTERUS LARGIPENNIS**, Buffon, Boddaert.

Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Campylopterus largipennis*, Blyth, Catal. (1849). p. 87, 434. — Sclat. et Salvin, Proc. Zool. Soc. (1867), p. 584, 174. — Pelzeln, Ornith. bras, p. 28, 12. — Taczanowski, Proc. Zool. Soc. (1874), p. 541, 5.

Var. *obscurus*, Sclat. et Salvin, Proc. Zool. Soc. (1867), p. 584, 175. — Layard, *in* Ibis (1873), p. 388, 76.

Cette variété, dit M. Layard, n'est pas rare à Para, sur les Ingha en fleur, au mois de novembre.

Tome I, page 122. — 3. **CAMPYLOPTERUS ENSIPENNIS**, Swainson.

Ajoutez à la synonymie :

Catal. *Mellisuga ensipennis*, Steph. Gen. Zool. t. XXIV, p. 255, 37. — *Campylopterus ensipennis,* Sclat. et Salvin, Proc. Zool. Soc. (1868), p. 169, 101.

Tome I, page 124. — 4. **CAMPYLOPTERUS DELATTREI**, Lesson. Ajoutez à la synonymie :

Campylopterus Delattrei, Montes de Oca, Natural. t. III, p. 20. — *Id.* Ensayo, p. 10, 4, pl. 1, fig. 3.

Catal. — *Campylopterus Delattrei*, Sclat. Proc. Zool. Soc. (1859), p. 367, 150. — *Id.* (1859), 385, 160. — *Campylopterus hemileucurus*, Sclat. Proc. Zool. Soc. (1864), p. 176, 95. — Cabanis, Journ. f. Ornith. (1862), p. 162, 17. — Lawrence, Ann. Lyc. New-York, t. IX, p. 121, 327. — Frantzius, Journ. f. Ornith. (1869), p. 315, 327. — Salvin, Proc. Zool. Soc. (1875), p. 205, 132.

Tome I, page 131. — 6. **CAMPYLOPTERUS LAZULUS**, Vieillot. Ajoutez à la synonymie :

Polytmus (campylopterus) Ceciliae, Benvenuti, *in* Mus. Flor. (1865), p. 202. — Elliot, *in* Ibis (1876), p. 10.

Catal. — *Campylopterus lazulus*, Sclat. Proc. Zool. Soc. (1857), p. 16, 5. — *Id.* (1868), p. 169, 100. — Sclat. et Salvin, Proc. Zool. Soc. (1870), p. 782, 75.

Tome I, page 136. — Intercalez avant le Genre **APHANTOCHROA** le genre suivant, et remplacez, dans les espèces, le nom d'**APHANTOCHROA** par celui de **PHAEOCHROA** :

Genre PHAEOCHROA, PHAÉOCHROÉ, Gould.

Gould, *Introd.*, p. 54.

Caractères. Ajoutez à ceux de la branche et à ceux indiqués au genre *Aphantochroa*, p. 136 :

Dessous du corps sans plumes squammiformes. Quelques-unes des *rectrices* blanches postérieurement. *Baguettes* des premières rémiges sensiblement dilatées.

Tome I, page 137. — **1. PHAEOCHROA (1. APHANTOCHROA) CUVIERI**, Delattre et Bourcier.

Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Campylopterus Cuvieri*, Sclat. Proc. Zool. Soc. (1856), p. 140, 6. — *Phaeochroa Cuvieri*, Sclat. et Salvin, Proc. Zool. Soc. (1864), p. 365, 189. — *Id.* (1867), p. 153, 157. — *Campylopterus Cuvieri*, Lawrence, Ann. Lyc. New-York, p. 319, 171. — *Phaeochroa Cuvieri*, Lawrence, Ann. Lyc. New-York, t. IX (1868), p. 121, 328. — *Aphantochroa Cuvieri*, Frantzius, Journ. f. Ornith. (1869), p. 315, 328. — *Phaeochroa Roberti*, Salvin (1876), p. 205.

Tome I, page 139. — Après le **2. PHAEOCHROA (2. APHANTOCHROA) ROBERTI**, ajoutez :

Genre APHANTOCHROA, APHANTOCHROA, Gould.

Gould, *Introd.* p. 55.

Caractères. Ajoutez à ceux de la branche et à ceux indiqués au genre *Aphantochroa*, p. 136 :

Aucune des *rectrices* blanche postérieurement. *Baguettes* des premières rémiges peu sensiblement dilatées.

Tableau des espèces :

a Gorge non marquée d'une plaque squammiforme d'un rouge améthyste.
b Rectrices d'un bronzé obscur, passant au brun violâtre vers l'extrémité. Dessous du corps vert ou d'un vert pâle . . . . *cirrhochloris.*
bb Rectrices d'un vert bronzé. Dessous du corps blanc, moucheté de vert . . *hyposticta.*
aa Gorge marquée d'une plaque squammiforme d'un rouge améthyste (sous-genre *Placophorus*). *gularis.*

Tome I, page 139. — **1 (3). APHANTOCHROA CIRRHOCHLORIS**, Vieillot. Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Aphantochroa cirrhochloris*, Pelzeln, Ornith. bras. t. I, p. 28, 13. — Berlepsch, Journ. f. Ornith. (1873), p. 374, 59. — Frantzius, Journ. f. Ornith. (1873), p. 274, 59.

2. APHANTOCHROA HYPOSTICTA, Gould.

♂ *Rostrum subarcuatum nigrum, vix dimidia parte corporis sublongius. Mandibula nigra; maxilla aliquotius basi pallida. Capite subrotundata; plumis squamulosis viridibus, disco fusco. Corpore supra viridi sublucido. Cauda subtruncata; rectricibus aeneo-viridibus. Alis post apicem rectricium paululum prolongatis. Corpore subtus sordide albo, viridi maculoso. Subcaudalibus obscure viridibus, griseo-marginatis.*

Aphantochroa hyposticta, Gould, Proc. Zool. Soc. (1862), p. 124.

Catal. — *Aphantochroa hyposticta*, Whitely, Proc. Zool. Soc. (1873), p. 189, 7. — Taczanowski, Proc. Zool. Soc. (1874), p. 545, 37.

Long. — *Bec*, 0^m,025 (11 1/2 l.), depuis la commissure. — *Ailes*, 0^m,070 (31 l.). — *Rectrices* médiaires, 0^m,042 (19 l.). — Externes, 0^m,040 (18 l.). — *Corps*, 0^m,055 (24 l.). — *Long. totale*, 0^m,120 (54 l.).

Patrie. L'Équateur, probablement près des bords supérieurs du Napo « Je tuai cet Oiseau, dit M. Whitely, perché sur la branche morte d'un arbre. »

Cette espèce diffère de l'*Aph. cirrhochloris* par son bec un peu plus long et plus arqué; par sa queue plus courte; par le devant de son cou et de sa poitrine moucheté de vert obscur, sur un fond blanc sale.

Tome I, page 142. — Sous-genre *(Placophorus)* : **3 (4). APHANTOCHROA GULARIS**, Gould.

Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Aphantochroa gularis*, Sclat. et Salvin, Proc. Zool. Soc. (1867), p. 752. — *Id.* (1873), p. 287.

Tome I, page 143. — CINQUIÈME (QUATRIÈME) BRANCHE : LES LAMPORNAIRES.

Après les Caractères (p. 144) ajoutez :

Le tableau des genres peut être modifié de la manière suivante :

A Tête non parée d'une bande longitudinale ou d'une ligne postoculaire blanche, naissant de l'angle postérieur de l'œil et prolongée sur les côtés du cou.

B Rectrices intermédiaires à externes non blanches à leur côté interne.

C Rectrices au moins en partie violettes, d'un rose violacé ou d'un pourpre violet. Aucune des rectrices en partie blanches à l'extrémité. . . . . *Lampornis.*

CC Rectrices non en partie violettes.

D Aucune des rectrices n'ayant une tache blanche à l'extrémité, chez les mâles. Rémiges non en partie rousses.

E Rectrices au moins en partie d'un bleu d'acier. Mâchoire noire. . . . *Chalybura.*

EE Rectrices d'un vert bronzé obscur ou presque noir. Mâchoire pâle ou couleur de chair à la base . . . . *Hypuroptila.*

DD Rectrices externes et subexternes marquées d'une tache blanche, à l'extrémité chez le mâle. Rémiges en partie rousses. . . . . *Sternoclyta.*

BB Rectrices submédiaires à externes blanches à leur côté interne. . . . . *Urochroa.*

AA Tête parée d'une bande ou ligne longitudinale blanche, naissant de l'angle postérieur de l'œil et prolongée sur les côtés de la base du cou.

F Tête revêtue de plumes d'un vert brunâtre. Gorge et devant du cou non revêtus de plumes squammiformes, comme écrasées. . . . . . . *Cœligena.*

FF Tête revêtue, au moins jusqu'au vertex, de plumes squammiformes très-brillantes, d'un vert de nuance variable, suivant les espèces. Gorge et devant du cou parés de plumes squammiformes, comme écrasées. . . . . *Oreopyra.*

Tome I, page 144. — Genre **LAMPORNIS**, Swainson. Rectifiez comme il suit les Caractères :

Caractères. *Tête* non parée chez les ♂, d'une bande longitudinale ou d'une ligne postoculaire blanche, naissant de l'angle postérieur de l'œil et prolongée sur les côtés du cou. *Rectrices* submédiaires à externes d'un roux violacé, d'un pourpre violet ou d'une teinte rapprochée ; aucune d'elles en partie blanche à leur côté externe ou à l'extrémité.

Remplacez le tableau des espèces par le suivant :

a Région auriculaire couverte de plumes vertes ou d'un vert obscur.

b Dessous du corps revêtu, sur la gorge et le devant du cou de plumes squammiformes brillantes.

c Poitrine non noire ou d'une teinte rapprochée sur sa région médiane.

d Dessous du corps d'un vert bleuâtre sur le devant de la gorge et du cou, passant graduellement au vert bleuâtre sur la poitrine et au bleu sur le ventre. . . . . *Veraguensis.*

cc Poitrine noire ou d'une teinte rapprochée sur sa région médiane.

f Sous-caudales en partie vertes ou d'un vert foncé.

g Dessous du corps paré, sur la gorge et le devant du cou, de plumes d'un vert brillant, sous certain jour. Dos d'un vert mi-doré. Rectrices médiaires d'un brun pourpré, les autres violettes, bordées de bleu d'acier . . . . *gramineus*.

gg Dessous du corps paré, sur la gorge et partie du devant du cou de plumes d'un vert émeraude. Dessus du corps vert, barré d'une bande noire. Rectrices couleur de cuivre, bordées de noir pourpré. . . . . *calosoma*.

ff Sous-caudales violettes, sans parties vertes. Dessous du corps paré, sur la gorge et le devant du cou, de plumes squamiformes d'un jaune verdâtre, doré sous certain jour. Rectrices médiaires d'un bronzé obscur : les autres violettes ou d'un rose violet.

bb Dessous du corps revêtu, sur la gorge et le devant du cou, de plumes non brillantes. Poitrine noire sur sa région médiane.

h Dessous du corps paré, sur les côtés de la gorge et du cou, de plumes vertes ou d'un vert bleuâtre ; orné, depuis la base du bec jusqu'à l'épigastre ou après, d'une bande longitudinale noire.

j Bande longitudinale noire notablement moins large, sur le devant du cou, que chacune des bandes vertes latérales. Dessus du corps d'un vert un peu cuivreux. . . . . . *Prevosti*.

jj Bande longitudinale noire plus large sur le devant du cou que chacune des parties latérales, d'un vert bleuâtre. Dessus du corps d'un vert mi-doré . . . . { *violicauda*, Boddaert. *mango*, Gould.

aa Région auriculaire et côtés du devant du cou d'un rouge violacé ou d'une teinte rapprochée. Gorge verte, devant du cou, poitrine et ventre d'un noir verdâtre . . . . { *mango*, Gosse, Elliot. *Porphyrurus*, Gould.

Tome I, page 145. — **1. LAMPORNIS VERAGUENSIS**, Gould. Ajoutez à la synonymie :

Lampornis Veraguensis, Sclat. Proc. Zool. Soc. (1856), p. 140, 8. — *Id.* (1867), p. 153, 161. — Lawrence, Ann. Lyc. New-York, t. VIII (1865), p. 177, 33. — *Id.* (1868), p. 121, 331. Salvin, Ibis (1869), p. 318. — Frantzius, Journ. f. Ornith. (1869), p. 315, 331. — Salvin, Proc. Zool. Soc. (1870), p. 207

M. Salvin a vu cet Oiseau butinant sur les Malvacées, à 4,000 pieds au-dessus des mers. Il se trouve sur un espace assez restreint.

A Panama, vit le *L. violicauda;* à Costa-Rica, le *L. Prevosti;* le *Veraguensis* occupe un espace peu étendu, entre les deux précédents.

Tome I, page 152. — Après le *Lampornis gramineus* intercalez le **3. LAMPORNIS CALOSOMA**, Elliot (V. p. 177), et ajoutez à la synonymie et à la description :

Chlorolampis chlorolaemus, Elliot, Ann. and Mag. Nat. Hist. 4ᵉ série (1870), p. 346.
Lampornis calosoma, Elliot, Ibis (1872), p. 351.

La patrie de cette espèce n'est pas bien connue. On le suppose des îles des Indes occidentales, qui sont encore imparfaitement explorées.

M. Elliot, d'après les avis de M. Gould, l'avait d'abord placée dans le genre *Chrysolampis;* il l'a, je crois, avec plus de raison, colloqué dans le genre Lampornis, d'après les conseils de MM. Sclater et Salvin.

Tome I, page 152. — **4. LAMPORNIS AURULENTUS**, Vieillot. Ajoutez à la description :

Linné, selon l'observation de divers ornithologistes, a, le premier, décrit la femelle de cette espèce, sous le nom de *T. dominicus*, et, par respect pour ce père de la science, peut-être convient-il de substituer le nom linnéen à celui de Vieillot et de modifier comme suit la synonymie de cette espèce, qu'il faudrait intercaler avant le *Lampornis Mango*.

5. LAMPORNIS DOMINICUS, Vieillot.

Trochilus dominicus, Linné, Syst. Nat. 12ᵉ édit. p. 191, 9 (♀). — Gmel. Syst. Nat. t. I, p. 249.

Polytmus dominicus, Brisson, Ornith. t. VI, p. 672-673, pl. 35, fig. 4 (♀).

Trochilus margaritaceus, Gmel. Syst. Nat. t. I (p. 490 (♀).

Le Hausse-col doré, Vieillot, Oiseaux dorés, t. I, p. 29, pl. 12 (♂). — *Id.* p. 31, pl. 13 (♀). — *Id.* Nouv. Dict. d'Hist. Nat. t. VII, p. 350.

Polytmus aurulentus, Vieillot, Ois. de l'Amér. sept. t. II, p. 72.

Trochilus aurulentus, Shaw, Gen. Zool. t. VIII (1811), p. 306 (♂, ♀). — Vieillot, Tabl. Encycl. p. 555, 30. — Lath. Gen. Hist. t. IV, p. 307. — Dumont, Dict. des Sc. Nat. t. X, p. 49. — Drapiez, Dict. class. d'Hist. Nat. t. X, p. 318. — Lesson, Suppl. p. 68, pl. 16 (♂), p. 73, pl. 17 (♀), p. 74, pl. 18 (jeune ♀), pl. 19 (jeune ♂). — Index, p. xii, 18. — *Id.* Traité d'Orn. p. 289.

Margarochrysis aurulenta, Reichenb, Enum. pl. 784, fig. 1822 (♂), 1823 (⌀ ou ♀).

Lampornis aurulentus, GOULD, Monog. Trochil. part. XV (1858), t. II, pl. 80.

Trochilus virginalis, GOULD, Monog. Trochil. part. XXIV (1861), p. 2, pl. 80.

Lampornis dominicus, LINNÉ ELLIOT, Ibis (1872), p. 349.

Catal. — *Trochilus aurulentus,* STEPH. Gen. Zool. t. XIV, p. 240. — *Polytmus margaritaceus,* GRAY, Gen. t. I, p. 108, 13. — *Lampornis margaritaceus,* BONAP. Consp. Av. t. I, p. 72, 3. — *Margarochrysis aurulenta,* REICHENB. Aufz. d. Col. p. 11. — *Eulampis aurulentus,* BONAP. Revue (1854), p. 250. — *Lampornis aurulentus,* GOULD, Introd. p. 68, 80. — SCLAT. Proc. Zool. Soc. (1857), p. 233, 27. — *Trochilus aurulentus,* BRYANT, BOSTON, Proc. t. VI, p. 65. — *Lampornis aurulentus,* CASSIN, Proc. Acad. Phil. (1860), p. 377, 11. — GUNDLACH, Journ. f. Ornith. (1874), p. 309, 13. — SUNDWALL [1], Journ. f. Ornith. (1874), p. 307. — *Trochilus dominicus,* GUNDLACH, Journ. f. Ornith. (1874), p. 307.

Tome I, page 155. — 6 (4). **LAMPORNIS MANGO,** LINNÉ. Ajoutez à la description :

La brièveté de la description donnée par Linné de son *Trochilus mango* laissera toujours insoluble la question de savoir à quel Oiseau cet illustre auteur a voulu appliquer cette dénomination, et l'on ne peut, à cet égard, former que des conjectures.

Il semble naturel de penser, avec M. Elliot, que le naturaliste suédois a eu en vue le *Bourdonneur de Mango,* mentionné par Albin, dont il cite l'ouvrage ; et je me sens assez porté à incliner aujourd'hui vers cette opinion.

Mais, d'autre part, M. Gould et beaucoup d'autres auteurs ont cru retrouver le *Trochilus mango* de Linné dans le *T. violicauda* de Boddaert.

Sans prétendre vouloir trancher la question, il faut probablement le rapporter au *T. mango* de Linné, avec ceux qui adoptent la première opinion.

Mango-Bird, ALBIN, t. III, p. 45, 119, fig. 6.

Trochilus porphyrurus, SHAW, Nat. Misc. t. IX, pl. 333. — *Id.* Gener. Zool. t. VIII, p. 296 pl. 40.

Lampornis mango, GOSSE, Birds of Jamaica (1847), p. 88. — ELLIOT, *in* Ibis (1872), p. 350.

Lampornis porphyrurus, GOULD, Monog. Trochil. part. XV (1858), t. II, pl. 81.

Trochilus bromicolor, in Mus. Berol.

Le partisans de la seconde opinion donnent au *T. mango* de Linné la synonymie suivante :

Trochilus violicauda, BODDAERT, Pl. enlum. p. 41, p. 67.

[1] SUNDWAL (Charles-Jacob), né le 22 octobre 1801, à Högestadt, près Ystad, mort le 5 février 1875.

Lampornis mango, Gould, Monog. Trochil. part. XII (1856), pl. 17, t. II, pl. 74.

Trochilus atricapillus, Vieillot, Tabl. encycl. p. 553, 22.

Tome I, page 160. — 7 (5). **LAMPORNIS PREVOSTI**, Lesson. Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Lampornis Prevosti*, Salvin, Ann. Lyc. New-York, t. IX (1868), p. 121, 330. — Frantzius, Journ. f. Ornith. (1869), p. 315, 330. — Sclat. et Salvin, Proc. Zool. Soc. (1870), p. 837, 95.

Tome I, page 168. — A la suite du **LAMPORNIS PORPHYRURUS** ajoutez le genre suivant et remplacez chez les espèces le nom de **LAMPORNIS** par celui de **CHALYBURA**

Genre CHALYBURA, CHALYBURE (Reichenbach).

Reichenbach, *Aufz. d. Col.* (1853), p. 10.

Caractères. Ajoutez à ceux indiqués au genre *Lampornis*, p. 144 :

Tête non parée d'une bande postoculaire blanche. *Rectrices* au moins en grande partie d'un bleu d'acier ou d'une teinte rapprochée ; aucune d'elles blanche au côté interne ou à l'extrémité. *Mâchoire* noire. *Rémiges* non en partie rousses.

Tableau des espèces :

a Sous-caudales blanches.

b Région médiane de la poitrine et du ventre bleue (sous-genre *Mathon*). . *cœruleogularis.*

bb Poitrine et ventre verts . . . . *Buffoni.*

aa Sous-caudales vertes. Poitrine et ventre en grande partie de même couleur . . . . *viridis.*

Tome I, page 168. — 1. **CHALYBURA (7. LAMPORNIS) COERULEIVENTRIS**. Gould.

Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Hypuroptila coeruleigaster*, Sclater, Proc. Zool. Soc. (1855), p. 139, 70.

Tome I, page 170. — 2. **CHALYBURA (8. LAMPORNIS) BUFFONI**, Lesson.

Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Hypuroptila Buffoni*, Sclat. Proc. Zool. Soc. (1855), p. 139, 69. — Lawrence, Ann. Lyc. New-York, t. VII, p. 319, 173. — *Chalybura Buffoni*, Sclat. et Salv. Proc. Zool. Soc. (1864), p. 365, 191. — *Id.* (1868), p. 628, 74.

Tome I, page 172. — 3. **CHALYBURA (9. LAMPORNIS) VIRIDIS**, Vieillot.

Ajoutez à la synonymie :

Lampornis viridis, Elliot, *in* Ibis (1872), p. 348.

Catal. — *Lampornis viridis*, Taylor, Ibis (1864), p. 169, 22. — Gundlach, Journ. f. Ornith. (1874), p. 309. — *Id.* Sundwall, p. 314.

Tome I, page 174. — A la suite de la **CHALYBURA (LAMPORNIS) VIRIDIS** ajoutez le genre suivant et remplacez chez les espèces le nom de **LAMPORNIS** par celui de **HYPUROPTILA**

Genre HYPUROPTILA, HYPUROPTILA, Gould.

Gould, *Proc. Zool. Soc.* (1851), p. 198.

Caractères. *Tête* non parée, chez le ♂, d'une bande ou ligne postoculaire blanche, naissant de l'angle postérieur de l'œil et prolongée sur les côtés du cou. *Rectrices* bronzées ou d'un bronzé pourpré : aucune d'elles n'étant blanche au côté interne ni à l'extrémité, ou n'offrant à cette dernière qu'une très-étroite bordure blanche. *Mâchoire* couleur de chair, à la base.

Tableau des espèces :

a Sous-caudales d'un pourpre violacé. Rectrices d'un noir bronzé. . . . . *Melanorrhoa.*

aa Sous-caudales blanches. Rectrices bronzées ou d'un bronzé légèrement pourpré.

b Croupion et tectrices caudales d'un bronzé violâtre. Cou et poitrine couverts de plumes squammiformes vertes ; ventre vert, lisse . . . . *Isaurae.*

bb Croupion et tectrices caudales verts ou d'un vert bronzé. Dessous du corps vert. Rectrices d'un bronzé mi-doré . . . . *urochrysia.*

Tome I, page 174. — 1. **HYPUROPTILA (10. LAMPORNIS) MELANORRHOA**, Salvin.

Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Chalybura melanorrhoa*, Salvin, *in* Ibis (1872), p. 317. — Frantzius, Journ. f. Ornith. (1869), p. 315, 333.

La femelle, dit M. Salvin, dont je possède une peau, reçue depuis peu de temps, de Costa-Rica, n'a, je crois, pas été décrite.

Elle ressemble beaucoup à celle de l'*Isaurae*, mais elle a la queue d'un bronzé pourpré profond, et la région auriculaire obscure, au lieu d'être d'un blanc pur.

Tome I, page 174. — 2. **HYPUROPTILA (11. LAMPORNIS) ISAURAE**, GOULD.
Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Chalybura Isaurae*, SALVIN, Proc. Zool. Soc. (1867), p. 152, 156. — LAWRENCE, Ann. Lyc. New-York (1868), p. 122, 334. — SALVIN, *in* Ibis (1869), p. 318, 2. — FRANTZIUS, Journ. f. Ornith. (1869), p. 315, 334.

Hypuroptila urochrysia, GOULD, Proc. Zool. Soc. part. XXIX, p. 198.

Tome I, page 178. — Après la description du **LAMPORNIS CALOSOMA** (placé après le **L. GRAMINEUS**)
ajoutez le genre suivant :

Genre STERNOCLYTA, STERNOCLYTE, GOULD.

GOULD, *Introd.*, p. 57

CARACTÈRES. *Tête* non parée d'une bande ou ligne longitudinale postoculaire blanche, naissant de l'angle postérieur de l'œil et prolongée sur les côtés du cou. *Rectrices* bronzées ou d'une teinte rapprochée : les intermédiaires à externes marquées d'une tache blanche à l'extrémité. *Rémiges* en partie rousses.

Tome I, page 178. — 1. **STERNOCLYTA CYANEIPECTUS**, GOULD. Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Stenoclyta cyaneipectus*, SCLAT. et SALVIN, Proc. Zool. Soc. (1868), p. 628, 72.

Tome I, page 179. — Rectifiez comme il suit les Caractères du **Genre COELIGENA** :

CARACTÈRES. *Tête* parée d'une bande ou ligne postoculaire blanche, naissant de l'angle postérieur de l'œil et prolongée sur les côtés de la base du cou ; revêtue jusqu'au vertex de plumes d'un vert brunâtre. *Gorge* et *devant du cou* non revêtus de plumes squammiformes comme écrasées.

Tome I, page 180. — 1. **COELIGENA CLEMENCIAE**, LESSON. Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Delattria Clemenciae*, SCLAT. Proc. Zool. Soc. (1856), p. 287, 30. — *Id.* (1858), p. 297, 13. — *Id.* (1859), p. 367-155.

Cet Oiseau est nommé vulgairement *chocolatero*, au Mexique. Il butine sur les fleurs de Comburi (Figue Banane). (Sallé.)

Tome I, page 182. — 2. **COELIGENA HENRICII**, Lesson et Delattre. Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Delattria Henrici*, Proc. Zool. Soc. (1956), p. 287, 28. — *Id.* (1858), p. 297, 11. — *Id.* (1859), p. 357, 153.

Tome I, page 185. — 3. **COELIGENA VIRIDIPALLENS**, Bourcier et Mulsant.

Catal. — *Delattria viridipallens*, Sclat. et Salvin, Ibis (1859), p. 129, 188. — Salvin, Ibis (1860), p. 263, 9.

Les *Cœligena leucotis* et *Xanthusi* trouveront leur place plus loin.

Tome I, page 192. — Genre **UROCHROA**, Gould. Rectifiez comme il suit les Caractères de ce genre :

Caractères. *Tête* non parée d'une bande ou ligne longitudinale postoculaire blanche, naissant de l'angle postérieur de l'œil et prolongée sur les côtés du cou. *Rectrices* intermédiaires à externes blanches à leur côté interne.

Tome I, page 192. — 1. **UROCHROA BOUGHERI**, Bourcier. Ajoutez à la synonymie :

Urochroa Bougheri, Gould, Proc. Zool. Soc. (1870), p. 803.

Tome I, page 192. — Après le **COELIGÈNE DE XANTHUS** ajoutez le genre suivant :

Genre OREOPYRA, ORÉOPYRE, Gould.

Gould, *Proc. Zool. Soc.* (1860), p. 212. — Id., *Introd. to the Trochil.* p. 141.

Caractères. *Bec* droit ou à peu près; fort ou assez fort ; un peu moins long ou aussi long que la moitié du corps ; graduellement un peu rétréci jusque près de l'extrémité, où il est légèrement renflé et subcomprimé, puis rétréci en pointe. *Tête* parée, au moins jusqu'au vertex, de plumes squammiformes vertes, brillantes ou étincelantes sous leur plus beau jour; parée d'une bande ou ligne longitudinale blanche, naissant de l'angle postérieur de l'œil et prolongée sur les côtés de la base du cou. *Queue* tronquée ou peu profondément entaillée, à rectrices non en partie

blanches. *Ailes* à peu près ou aussi longuement prolongées que les rectrices externes. *Dessous du corps* revêtu, sur la gorge et le devant du cou, de plumes squammiformes, comme écrasées.

Ces Trochilidés semblent, jusqu'à présent, habiter seulement les provinces de Costa-Rica et de Veragua.

Les Oiseaux de ce genre ont, comme ceux du genre *cœligena*, une ligne ou bande longitudinale, prolongée à partir des yeux, sur les côtés de la base du cou ; la queue tronquée ou peu profondément entaillée. Ils semblent, sous ce rapport, avoir beaucoup d'analogie avec les Trochilidés qui les précèdent, surtout avec le *Cœl. viridi pallens*, comme l'a jugée M. Salvin. Ils ont été moins heureusement rapprochés des *Heliomaster* et des *Eustephanus* par M. Gould.

Tableau des espèces :

a Gorge et devant du cou parés de plumes squammiformes blanches, peu brillantes.

b Rectrices d'un bleu d'acier. . . . . *leucaspis.*

bb Rectrices d'un gris cendré, avec l'extrémité noire. . . . . *cinereicauda.*

c Gorge et devant du cou parés de plumes d'un rougeâtre violacé ou lilas violacé.

d Queue d'un bleu d'acier. . . . . *calolaema.*

dd Queue à rectrices médiaires vertes, les autres d'un vert cendré. Gorge et devant du cou parés de plumes d'un lilas ou lilas violacé . . . . *hemileuca.*

1. OREOPYRA LEUCASPIS, Gould.

♂ *Rostrum rectum, nigrum, dimidia parte corporis brevius. Capite squamoso, viridi, nitidissimo. Corpore supra viridi, vix aeneo relucenti cauda emarginata; rectricibus nigro-caeruleis : subexternis et externis, latere externo subobscurioribus. Corpore subtus, vitta postoculari alba; gula et collo squamosis, plumis depressis albis, parum lucidis : hujus ornamenti lateribus viridibus; tectricibus auricularibus filamentosis nigris; pectore viridi; ventre griseo-viridi, regione longitudinali media pallidiori. Subcaudalibus griseo-viridibus, cinereo marginatis.*

♀ *Cauda subemarginata. Corpore subtus rufo aut rufo-cinnamomeo. Subcaudalibus cinereis, disco virescenti.*



+ CHRYSOLAMPIS MOSQUITUS



Imp Lemercier & Cie Paris

THALURANIA COLUMBICA

Opuntia Salmiana



Imp. Lemercier & Cie Paris

HELIOMASTES CONSTANTI



+ CHRYSOMIRUS PRASINUS

(Pilumna fragrans.)

HISTOIRE NATURELLE

DES

OISEAUX-MOUCHES

OU

COLIBRIS

CONSTITUANT LA FAMILLE DES TROCHILIDÉS

PAR

E. MULSANT

CORRESPONDANT DE L'INSTITUT,
CONSERVATEUR DE LA BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE DE LYON
ETC. ETC., ETC.

ET FEU

ÉDOUARD VERREAUX

OUVRAGE PUBLIÉ PAR LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

LYON
AU BUREAU DE LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE
2, PLACE SATHONAY
ET CHEZ TOUS LES LIBRAIRES ET MARCHANDS NATURALISTES DE FRANCE ET DE L'ÉTRANGER

1878

T. IV. — 3e Livraison.

Oreopyra leucaspis, Gould, Proc. Zool. Soc. (1860), p. 312. — *Id.* Monog. Trochil. part. xx, (1861), pl. 6, t. IV, pl. 264.

Catal. — *Oreopyra leucaspis*, Gould, Introd. p. 141, 294. — Salvin, Proc. Zool. Soc. (1864), p. 585. — *Id.* (1867), p. 153, 160. — Salvin, Ibis (1869), p. 318, 4. — Lawrence, Ann. Lyc. New-York; t. IX (1869), p. 125, 347. — Frantzius, Journ. f. Orn. (1869), p. 316, 347. — Salvin, Proc. Zool. Soc. (1870), p. 205 et 206.

Long. — *Bec*, $0^m,017$ (7 3/4 l.). — *Ailes*, $0^m,063$ (38 l.). — *Rectrices* médiaires, $0^m,034$ (15 1/2 l.). — Intermédiaires, $0^m,038$ (17 l.). — Externes, $0^m,040$ (19 l.). — *Corps*, $0^m,040$ (19 l.). — *Long. totale*, $0^m,105$ à $0^m,110$ (47 à 49 l.).

Largeur des rectrices médiaires, $0^m,003$ (3 1/2 l.). — Des externes, $0^m,009$ (5 l.).

L'ORÉOPYRE A GORGE BLANCHE

♂ *Bec* droit ; noir ; un peu plus court que la moitié du corps. *Tête* revêtue jusqu'au vertex ou un peu après, de plumes squammiformes d'un vert pâle resplendissant, passant au vert bleuâtre, très-brillantes vues sous leur plus beau jour. *Dessus du corps* revêtu, depuis le vertex ou la nuque, jusqu'à l'extrémité du croupion et sur les tectrices alaires, de plumes vertes ou d'un vert légèrement cuivreux, lustrées d'or, vues d'arrière en avant. *Queue* entaillée environ jusqu'au cinquième ou sixième postérieur ; à rectrices assez larges, graduellement un peu plus longues des médiaires aux externes : les médiaires à intermédiaires arrondies à leur extrémité : les subexternes et externes postérieurement rétrécies en ligne courbe à leur côté interne; toutes d'un bleu d'acier, d'un violâtre verdâtre ou d'une teinte rapprochée. *Ailes* à peu près ou un peu plus longuement prolongées que les rectrices externes ; d'un brun violâtre ou d'un brun fauve violâtre. *Dessous du corps* orné d'une ligne postoculaire blanche ; paré, sur la gorge et le devant du cou, de plumes squammiformes, comme écrasées, d'un blanc peu luisant : cette parure arquée en arrière à son bord postérieur et bordée de chaque côté, jusqu'aux yeux, de plumes lisses, d'un vert mélangé de brun et paraissant noires sous certain jour ; revêtu ensuite, jusqu'à l'épigastre, de plumes d'un vert pâle ou bleuâtre, paraissant sous leur plus beau jour presque glacées et brillantes ; couvert, sur l'épigastre, de plumes d'un vert cuivreux. *Ventre* d'un gris cendré sur sa région longitudinale médiaire, avec les côtés verdâtres. *Sous-caudales* d'un vert grisâtre, bordées de cendré. *Ongles* obscurs.

♀ Le plumage des mâles varie avec l'âge. Chez quelques-uns, dit M. Salvin, la

gorge n'est blanche qu'en partie et d'un noir bronzé foncé sur le reste. Chez d'autres, on voit quelques plumes bleues entre les blanches; mais chez les Oiseaux moins jeunes, il y a de ces plumes bleues dans la périphérie de la gorge. Chez d'autres, quelques plumes bleues se montrent entre les blanches. Les plumes de la tête passent, suivant l'âge, par toutes les nuances, depuis le vert sombre jusqu'à la brillante couronne de l'Oiseau adulte. Le ventre est vert, avec la région longitudinale médiane pâle ou grisâtre. *Sous-caudales* bronzées, bordées de blanc.

Les dissections faites par M. Arcé montrent que tous ces Oiseaux sont des mâles, et je pense que tous ces jeunes Trochilidés, de même que ceux de l'*E. fernandensis,* ne sont jamais vêtus, même dans les premiers temps, comme la femelle.

♀ *Dessus du corps* du corps à peu près comme celui du ♂. *Queue* à rectrices intermédiaires à externes, marquées à l'extrémité d'une tache blanche, plus grande des intermédiaires aux externes. *Bord* huméral des ailes roussâtre. *Dessous du corps* roux; marqué d'une tache postoculaire blanche, depuis la base du cou jusqu'à l'extrémité du ventre. *Sous-caudales* cendrées, en partie verdâtres sur le disque des plumes.

Cette espèce a été découverte par M. Warszewicz, sur le volcan de Chiriqui, à 10,000 pieds de hauteur. (Elliot, Verreaux, Gould, Salvin, Loddiges.)

M. Salvin a dit, à propos de cet Oiseau :

« En arrivant au volcan de Chiriqui, localité où M. Warszewicz a obtenu le premier individu de cette espèce, M. Arcé nous a procuré une série très-intéressante de peaux. Il m'écrit que les femelles ressemblent à celles d'*Oreopyra calolaema,* ayant la poitrine couleur d'un roux cannelle. Si cette observation est juste, nous aurions trois espèces d'*Oreopyra* dont les femelles se ressemblent de très-près, c'est-à-dire *leucaspis, cinereicauda* et *calolaema.* Alors le vrai *O. castaneipes (anthrocephala? castaneiventris,* Gould) sera probablement la ♀ du *leucaspis.* L'examen attentif de nombreux échantillons du *castaneiventris* montre que les individus de Chiriqui ont le dessus du corps d'un vert plus brillant, ayant le croupion coloré comme le dos.

« Dans les lieux où on ne trouve que le *calolaema,* les spécimens du *castaneiventris* ont le dos d'un vert moins brillant et le croupion un peu bleuâtre. Le bec paraît aussi un peu plus court. »

D'après ce qui vient d'être dit, il faut considérer, jusqu'à observations contraires,

l'*Anthocephala castaneiventris*, Gould, Introd. p. 115, 238, comme la ♀ de *O. leucaspis*, dont le synonyme serait, d'après M. Salvin,

Trochilus castaneoventris, Gould, Proc. Zool. Soc. (1860), p. 163.

Adelomya? custaneiventris, Gould, Monogr. Trochil. t. III, p. 303.

Oreopyra castaneiventris, Salvin, Proc. Zool. Soc. (1864), p. 585.

Panterpe insignis ♀, Lawrence, Ann. Lyc. New-York, t. VIII, p. 46.

Catal. — *Authocephala? castaneiventris*, Gould, Introd. p. 115, 228, et les autres ouvrages dont nous avons donné la liste t. III, p. 124.

Suivant nos connaissances actuelles, la distribution géographique des trois espèces suivantes serait, selon M. Salvin, la suivante :

O. leucaspis est restreinte au volcan de Chiriqui.

O. cinereicauda se trouve également dans le voisinage de Cartago et de Costa-Rica.

O. calolaema habite les endroits précités et s'étend jusqu'au district de Calobre et de Veragua.

2. OREOPYRA CINEREICAUDA, Lawrence.

♂ *Rostrum rectum aut subrectum, nigrum, dimidiam partem corporis aequans. Capite usque ad verticem squamoso chalybeo-viridi, nitidissimo. Corpore supra viridi. Tectricibus caudae obscure aeneo-viridibus. Cauda parum emarginata; rectricibus cinereo-griseis; mediis obscurioribus : omnibus ad apicem nigricantibus. Corpore subtus; vitta postoculari alba; gula et collo squamosis albis, plumis depressis; pectore viridi, nitido : lateribus subluteo-viridibus. Abdomine cinereo, aeneo-viridi lavato. Subcaudalibus obscure aeneo-viridibus, plumis cinereo-marginatis.*

♀ *Corpore subtus rufo.*

Oreopyra cinereicauda, Lawrence, *in* Ann. Lyc. Nat. Hist. New-York, t. VIII (1867), p. 485.

Catal. — *Oreopyra cinereicauda*, Lawrence, Ann. Lyc. Nat. Hist. t. IX (1867), p. 125, 350. — *Id.* t. VIII (1867), p. 485. — *Id.* t. VIII (1867), p. 485. — *Id.* t. IX (1869), p. 125, 350. Frantzius, Journ. f. Ornith. (1869), p. 316, 350. — Salvin, Proc. Zool. Soc. (1870), p. 205.

Long. — *Bec*, 0^{m},020 (9 l.). — *Ailes*, 0^{m},065 (29 l.). — *Queue*, 0^{m},040 (18 l.). — *Long. totale*, 0^{m},110 (51 l.).

L'ORÉOPYRE A QUEUE CENDREE

♂ *Bec* droit ; noir ; aussi long que la moitié du corps. *Tête* couverte, jusqu'à la nuque, de plumes squammiformes d'un vert bleuâtre, très-brillantes. *Dessus du corps* couvert de plumes vertes lustrées d'or, vues d'arrière en avant. *Tectrices caudales* d'un vert bronzé foncé. *Queue* un peu entaillée ; à rectrices d'un gris cendré ou d'un cendré grisâtre : les médiaires un peu plus sombres ; noirâtres à l'extrémité ; à baguettes d'un brun pourpré. *Ailes* d'un brun violâtre ; à peu près aussi longuement prolongées que les rectrices externes. *Dessous du corps* marqué sur la tête d'une ligne postoculaire blanche, prolongée sur les côtés du cou ; revêtu, sur la gorge et le devant du cou, de plumes blanches, comme écrasées, presque étendues jusqu'aux yeux. *Poitrine* couverte de plumes d'un vert brillant, passant au vert jaunâtre sur les côtés. *Ventre* cendré, lavé de vert ou vert bronzé, au moins sur les côtés. *Sous-caudales* d'un vert bronzé, plus ou moins sombre, bordées de blanc ou de blanc cendré.

♀ La femelle ressemble à peu près à celle du *O. leucaspis;* elle a, comme celle-ci, le dessous du corps d'un roux cannelle ; mais elle a le bec un peu plus long.

Cette espèce a été découverte par M. Garsia, dans les parties montagneuses de environs de Cartago (Costa-Rica) et envoyée à M. Lawrence qui en a donné la description. (Salvin, Elliot.)

Obs. Elle a beaucoup d'analogie avec *O. leucaspis.* Elle en diffère par le bec un peu plus long ; par la tête d'un bleu vert ou d'un vert bleuâtre ; par les plumes de la gorge et du devant du cou presque étendues jusqu'aux yeux et non parées d'une bordure noire, et surtout par ses rectrices d'un gris cendré.

3. OREOPYRA CALOLAEMA, Salvin.

♂ *Rostrum rectum, dimidiam partem corporis aequans. Capite usque ad verticem caerulescenti viridi, nitidissimo; nucha obscure viridi, lateribus nigris. Dorso, tectricibus caudae et alarum, viridibus aut viridescentibus. Cauda subemarginata; rectricibus chalybaeo-caeruleis. Corpore subtus, vitta postoculari alba ; tectricibus auricularibus, filamentosis nigris; mento, gula et collo, squamosis, violaceo-rubi-*

dis, plumis depressis. Pectore viridi aut viridiscente. Ventre obscure cinereo, vix viridi lavato. Subcaudalibus virescentibus, plumis albido marginatis.

♀ *Capite viridi. Cauda truncata; rectricibus mediis aeneo-viridibus : aliis basi concoloribus dein nigro-chalybaeis, apice pallidis. Corpore subtus rufo aut rufo-cinnamomeo, fere usque ad oculos. Subcaudalibus pallide rufis.*

Oreopyra calolaema, Salvin, Proc. Zool. Soc. (1864), p. 584, 14. — *Id.* (1867), p. 153, 158.

Oreopyra venusta, Lawrence, Ann. Lyc. Nat. Hist. New-York, t. VIII (1867), p. 484.

Catal.— *Oreopyra calolaema,* Salvin, Proc. Zool. Soc. (1867), p. 153, 158.—*Id.* Proc. Zool. Soc. (1870), p. 205, 206. — Lawrence, Ann. Lyc. New-York (1869), p. 125, 349 *(Calolaema).* — Frantzius, Journ. f. Ornith. (1869), p. 316, 349.

Long. — *Bec,* 0m,020 (9 l.). — *Ailes,* 0m,065 (29 l.). — *Rectrices* médiaires, 0m,036 (16 l.). — Externes, 0m,038 à 0m,040 (17 à l.). — *Corps,* 0m,042 (19 l.). — *Long. totale,* 0m,105 à 0m,110 (47 à 49 l.).

ORÉOPYRE A QUEUE D'UN BLEU D'ACIER

♂ *Bec* droit; aussi long que la moitié du corps. *Mandibule* noire. *Mâchoire* brièvement pâle à la base, noire sur le reste. *Tête* parée, jusqu'au vertex ou un peu après, de plumes squammiformes d'un vert d'eau ou d'un vert bleuâtre, très-brillantes. *Dessous du corps* et *tectrices alaires* couverts de plumes vertes lustrées d'or, vues d'arrière en avant. *Queue* un peu entaillée ; à rectrices assez larges, graduellement un peu plus longues des médiaires aux externes; toutes d'un vert bleuâtre, d'un bleu verdâtre ou bleu d'acier : les dernières paraissant un peu obscures postérieurement : les subexternes et externes souvent blanches à l'extrémité. *Ailes* à peine aussi longuement prolongées que les rectrices externes, d'un brun violâtre. *Dessous du corps* marqué d'une ligne postoculaire blanche prolongée sur les côtés du cou; garnis souvent, sur le menton, de petites plumes vertes frangées de blanc; parée, sur la gorge et le devant du cou, de plumes squammiformes, comme écrasées, d'un lilas légèrement cuivreux, d'un rougeâtre violacé ou lilas violacé : cette parure bordée, de chaque côté, de plumes vertes ou d'un vert obscur ou noirâtre, quelquefois frangées de blanc; couvert, sur la région auriculaire, de plumes filamenteuses noires. *Poitrine* d'un vert bleuâtre. *Ventre* revêtu de plumes d'un cendré obscur, à peine lavées de vert. *Région* longitudinale médiaire du ventre ordinairement plus pâle, blanche ou d'un blanc cendré. *Sous-caudales* blanches; à

disque vert ou d'un vert bronzé, ou vertes bordées de blanc ou de cendré. *Pieds* bruns ; tarses brièvement emplumés.

♀ *Tête* couverte, jusqu'au vertex ou un peu après, de plumes squammiformes d'un vert assez brillant. *Dessus du corps* vert ou d'un vert bleuâtre, lustré d'or vu d'arrière en avant. *Queue* à rectrices de longueur presque égale : les médiaires d'un vert bronzé ou cuivreux : les autres, de même couleur à la base, barrées de noir bleuâtre ou violâtre après la moitié, puis marquées à l'extrémité d'une tache pâle, graduellement plus longue sur les externes, couvrant sur celles-ci, presque le quart postérieur. *Baguette* d'une teinte plus claire sur les parties plus claires. *Dessous du corps* presque soyeux ; d'un roux pâle ou presque orangé : la couleur rousse s'étendant au devant des épaules, sur les côtés du dos. *Sous-caudales* d'un roux pâle.

D'après l'idée que j'ai adoptée, dit M. Salvin, tous les Oréopyres de Calobre, ayant la poitrine couleur cannelle, appartiennent à cette ♀.

Bec, 0^{m},020 à 0^{m},022 (9 à 9 1/2 l.). — *Ailes*, 0^{m},055 (24 1/2 l.). — *Rectrices*, 0^{m},033 à 0^{m},035 (15 à 15 1/2 l.). — *Long. totale*, 0^{m},095 (43 l.).

Oreopyra hemileuca, Salvin, Proc. Zool. Soc. (1864), p. 584, 13.

Cette espèce a été découverte par Arcé, dans la république de Costa-Rica, volcan de Cartago ; on la trouve dans la Cordillère de Tolé, dans celle de Chucu (Veragua).

« Plusieurs individus trouvés dans cette dernière localité s'accordent avec ceux de Costa Rica, dit M. Salvin, mais ceux-ci ont quelques plumes châtaines de chaque côté du menton et semblent indiquer que ces individus doivent être les mâles adultes de *O. castaneiventris*. La présence de ces plumes ne confirme pas cependant cette opinion, puisque ces plumes châtaines se trouvent assez fréquemment dans cette partie, chez les individus des autres espèces non encore adultes. C'est peut-être la coloration de la femelle adulte.

L'*O. venusta* de M. Lawrence ressemble, dit cet écrivain, à l'*O. calolaema*, pour la distribution des couleurs, mais, chez cette dernière, le dessus de la tête et la poitrine sont d'une bleu verdâtre, et la gorge d'un violet rouge brillant ; tandis que, dans la *venusta*, il n'y a point de teinte bleue, et la gorge ne peut pas être dite brillante.

4. OREOPYRA HEMILEUCA, Salvin.

♂ *Rostrum rectum, dimidiam partem corporis aequans. Capite usque ad verticem squamoso, coruscanti-viridescenti. Corpore supra viridi. Tectricibus caudae et alarum viridibus. Cauda truncata aut vix emarginata; rectricibus mediis viridescentibus; aliis cinerascenti-viridibus, fascia subapicali aeneo-viridi : subexternis et externis apice albis. Corpore subtus, vitta postoculari alba; mento viridi; gula et collo amethystinis; pectore et ventre albis. Subcaudalibus albis.*

♀ *Corpore subtus, albo.*

Oreopyra hemileuca, Salvin, Proc. Zool. Soc. (1844), p. 584, 13.

Catal. — *Oreopyra hemileuca*, Salvin, Proc. Zool. Soc. (1864), p. 585. — Lawrence, Ann. Lyc. Nat. Hist. New-York, t. IX (1868), p. 125, 348. — Frantzius, Journ. f. Ornith. (1869), p. 316, 348.

Long. — *Bec*, 0m,022 (10 l.). — *Ailes*, 0m,065 (29 l.). — *Rectrices* médiaires, 0m,038 (17 l.). — Submédiaires, 0m,039 (17 1/3 l.). — Intermédiaires, 0m,040 (18 l.). — Subexternes, 0m,041 (18 1/2 l.) — Externes, 0m,040 (18 l.). — *Corps*, 0m,042 à 0m,050 (19 à 22 l.). — *Long. totale*, 0m,105 à 0m,110 (47 à 49 l.).

Largeur des rectrices médiaires 0m,007 à 0m,008 (3 1/4 à 3 2/3 l.). — Des externes, 0m,010 (4 1/2 l.).

L'ORÉOPYRE A GORGE D'UN LILAS VIOLACÉ

♂ *Bec* droit; aussi long que la moitié du corps; ordinairement noir, parfois pâle à la base de la mâchoire. *Tête* parée, jusqu'au vertex, de plumes squammiformes d'un vert d'eau, étincelantes; couverte, sur la nuque, de plumes d'un vert obscur ou noirâtre. *Dessus du corps* revêtu de plumes vertes, lustrées d'or vues d'arrière en avant. *Tectrices alaires* de même couleur. *Queue* presque tronquée ou à peine entaillée : à rectrices assez larges : les submédiaires à subexternes presque de même longueur ou graduellement un peu plus longues de celles-là à celles-ci : les médiaires et externes ordinairement un peu plus courtes : les médiaires et submédiaires vertes ou verdâtres : les autres, d'un vert cendré ou grisâtre, postérieurement barrées de vert bronzé, paraissant parfois obscures à leur côté externe : les subexternes et externes blanches à l'extrémité. *Ailes* à peu près aussi longuement prolongées que les rectrices subexternes : d'un brun violâtre. *Dessous du corps* marqué

d'une bande ou ligne longitudinale blanche, naissant de l'angle postérieur de l'œil et prolongé sur les côtés de la base ; orné, sur le menton, de petites plumes vertes ou frangées de blanc ; paré, sur le devant de la gorge et du cou, de plumes squamiformes, serrées, paraissant comme écrasées, d'un lilas violacé pâle ou améthyste, peu luisantes : cette parure arquée à son bord antérieur, arquée en arrière à son bord postérieur, subparallèle sur les côtés, plus longue que large, prolongée au moins jusqu'à la base du devant du cou : couvert, sur la région auriculaire, de plumes filamenteuses obscures. *Poitrine* et *ventre* revêtus de plumes blanches, presque soyeuses, avec les côtés mouchetés de vert, et verts près des ailes. *Sous-caudales* blanches. *Page inférieure de la queue* plus pâle que la supérieure. *Pieds* bruns ; tibias garnis de petites plumes vertes, blanches à l'extrémité ; tarses peu emplumés.

♀ Elle diffère du mâle par sa tête d'un vert peu luisant ; par ses rectrices externes marquées à l'extrémité d'une tache blanche plus grande ; par le dessous de sa gorge blanche, mouchetée de vert ; par sa poitrine et son ventre blancs. *Sous-caudales* blanches à l'extrémité.

Cette espèce a été découverte par M. Arcé, dans l'Amérique centrale, près de Costa-Rica (Turrialba, Tucurrigue). (Salvin, Elliot.)

Tome I, page 206. — 1. **DOLEROMYA FALLAX**, BOURCIER ET MULSANT. Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Dolerisca fallax*, TAYLOR, Ibis (1864), p. 91, 92. — SCLAT. et SALVIN, Proc. Zool. Soc. (1868), p. 168, 99, var. *Dolerisca cervina*, GOULD.

Tome I, page 207. — 2. **DOLEROMYA SORDIDA**, GOULD. Ajoutez à la synonymie :

Cyanomya sordida, SCLAT. Proc. Zool. Soc. (1859), p. 886, 168.

Tome I, page 241. — Genre **LEUCOLIA**

Ce genre doit être partagé en deux, d'après les caractères déjà indiqués :

1° Tête bleue. Rectrices submédiaires à externes non barrées de brun avant l'extrémité. . . . . *Cyanomya*.

2° Tête verte. Rectrices submédiaires à externes barrées de brun avant l'extrémité . . . . *Leucolia*.

Genre CYANOMYA, CYANOMYA, Elliot.

M. Elliot, dans l'Ibis (1876), p. 312, a donné le tableau suivant du genre *Cyanomya :*

a Dessous du corps entièrement blanc.

b Queue d'un vert clair. Sommet de la tête d'un bleu métallique, parfois avec des reflets violâtres. *quadricolor.*

bb Queue d'un rouge bronzé. Sommet de la tête d'un violet métallique, avec des reflets bleuâtres . . . . *violiceps.*

aa Poitrine et abdomen blancs. Flancs d'un vert métallique ou bronzé.

c Sous-caudales d'un gris verdâtre . . . . *cyanocephala.*

d Sous-caudales d'un rouge bronzé . . . . *microrhyncha.*

e Sous-caudales blanches. Sommet de la tête bleue . . . . *Franciae.*

f Sous-caudales blanches. Sommet de la tête et nuque bleus . . . . *cyaneicollis.*

En regardant la distribution géographique de ce genre, on voit, dit M. Elliot, que le Mexique en contient trois espèces :

1° *C. quadricolor*, dans le nord;

2° *C. violiceps*, à l'ouest;

3° *C. cyanocephala*, au sud.

Cette dernière espèce s'étend jusqu'au Guatemala et Honduras.

On dit que ce dernier pays est aussi l'habitat de *microrhyncha*, mais cette donnée n'est pas certaine.

Sur le côté ouest de l'Amérique, en allant vers le sud, on trouve, *Franciae*, dans la Colombie, et *cyaneicollis*, dans le Pérou. Suivant M. Gould, jusqu'à ce jour on ne connaît aucune espèce de *cyanomya* de l'Équateur, ni à l'est des Andes. Lesson était évidemment dans l'erreur, quand il a donné le Brésil pour patrie de *cyanocephala.*

Tome I, page 215. — 1. **CYANOMYA (3. LEUCOLIA) QUADRICOLOR**, Vieillot.

Ajoutez à la synonymie et à la description :

Cyanomya quadricolor, Elliot.

Cette espèce, dit M. Elliot (Ibis, 1876, p. 313), décrite d'abord par Vieillot, ressemble à la *violiceps*. Mais on peut la distinguer de cette dernière par la couleur de la

queue, qui est d'un vert olive pâle, sans nuance du rouge bronzé, qu'on voit sur les rectrices des espèces voisines. Le dessus de la tête est d'un vert bleuâtre, avec des reflets pourprés. Sous tous les autres rapports, les deux espèces se ressemblent beaucoup.

J'ai remarqué, ajoute M. Elliot, que quelquefois le dessus de la tête a des teintes pourprées comme le *violiceps*. J'ai dans ma collection un individu qui a la tête et le cou de *violiceps*, et qui serait cette espèce si l'on supprimait la queue ; mais les rectrices appartiennent certainement à *quadricolor*. Les couleurs des plumes de la queue de cette dernière paraissent fournir les caractères particuliers servant à faire distinguer cette dernière espèce.

Tome I, page 213. — 2. **CYANOMYA (2. LEUCOLIA) VIOLICEPS**, GOULD. Ajoutez à la synonymie et à la description :

Cyanomya violiceps, ELLIOT, *in* Ibis (1876), p. 313.

Aucun des caractères indiqués par M. Gould, pour distinguer cette espèce, dit M. Elliot, ne me semblent suffisants pour la constituer.

La seule distinction appréciable entre la *C. quadricolor* et la *C. violiceps* réside dans la couleur de la queue. Chez cette dernière, elle a une nuance d'un rouge bronzé, que je n'ai rencontrée chez aucun individu de *quadricolor*. Si l'on trouvait des individus de cette dernière ayant cette nuance, il faudrait réunir ces deux espèces.

J'ai un individu provenant de Oaxaca (Boucard) qui a la tête d'un vert foncé bleuâtre, et ressemblant, sous ce rapport, à *C. quadricolor*, avec la queue d'un rouge bronzé. On peut voir, par là, à quel point il ressemble au véritable *violiceps*. Si cet individu n'appartient pas à cette dernière espèce, ce n'est qu'une variété de localité différente.

Tome I, page 219. — 3. **CYANOMYA (5. LEUCOLIA) CYANOCEPHALA**, LESSON. Ajoutez à la synonymie et à la description :

Cyanomya cyanocephala, ELLIOT, *in* Ibis (1876), p. 814.

Catal. — *Cyanomya cyanocephala*, SCLAT. et SALV. Ibis (1859), p. 127. — MONTES DE OCA, Proc. Acad. Phil. (1860), p. 80.

Lesson, dit M. Elliot, a décrit cette espèce comme étant un jeune de *C. quadri-*

color; mais la description et les planches sont assez bien pour montrer qu'il avait sous les yeux un individu appartenant à la *C. cyanocephala.*

Cette *Cyanomya* a une étendue d'habitat plus grande que la plupart des autres. On la trouve dans le Mexique, aux environs de Cordova (d'où je l'ai reçue de M. Sallé) jusqu'au Guatemala et dans le Honduras.

M. Gould, dans son introduction, sépare, sous le nom de *C. guatemalensis,* les individus provenant du Guatemala, quoique dans sa monographie il ait avancé qu'il n'y avait pas de différence entre les individus de ce dernier pays et ceux du Mexique.

Dans son introduction, il les caractérise ainsi : les individus de Guatemala ont la queue d'un vert bronzé, tandis que ceux du Mexique l'ont d'un vert olive.

Il est vrai que, chez un certain nombre d'individus, on peut observer ces différences d'une manière plus ou moins appréciable; mais ce caractère variable n'est pas suffisant pour constituer une espèce.

La différence est si légère et si difficile à établir que je suis forcé, dit M. Elliot, de regarder le *guatemalensis* comme une variété locale de *C. cyanocephala.*

J'ai depuis longtemps dans ma collection, ajoute ce savant américain, un individu approchant du *C. cyanocephala;* mais qui diffère de toutes les autres espèces décrites. On le dit du Honduras. Il se rapproche de *cyanocephala;* mais il en diffère, et, quoique adulte, il s'éloigne de celle-ci par plusieurs caractères assez importants. J'ai pu me convaincre, dans la famille des Trochilidés, que la longueur du bec n'a pas une valeur spécifique; mais, chez tous les individus de ce groupe que j'ai obtenus, je n'ai jamais vu parmi les adultes une pareille différence.

En dehors de sa taille et de la petitesse de son bec, sa queue et ses tectrices caudales sont différemment colorées, et, quoique rapproché du *viridifrons,* il ne ressemble à aucun autre.

J'ai cru devoir en donner la description pour attirer sur lui l'attention des ornithologistes.

La *C. cyanocephala,* dit M. Sclater, est abondante dans les environs de Duenas. Elle fréquente les forêts garnies d'arbrisseaux et butine principalement sur un arbre de vingt à trente pieds de hauteur, portant des grappes de fleurs blanches, et ayant le tronc et les branches couverts d'épines. Son écorce déchirée laisse suinter un suc laiteux, susceptible de déterminer des ampoules sur la peau.

Quand cet Oiseau cherche sa nourriture sur cet arbre, il se tient d'abord comme suspendu à deux ou trois pouces devant un bouquet de fleurs, et dès qu'il aperçoit l'objet de ses recherches, soit miel, soit insecte, il s'élance, allonge sa langue, puis revient à la première position. Il passe ainsi de fleur en fleur, en répétant les mêmes manœuvres, jusqu'à ce qu'il ait visité toutes les branches de l'arbre.

Cet Oiseau ne vole pas longtemps. Il se repose souvent, en choisissant pour cela une petite branche morte ou dépouillée de ses feuilles, au sommet de l'arbre, ou même au milieu des rameaux. Il met à profit ces instants de repos pour réparer le désordre de ses plumes et pour nettoyer son bec, en ne cessant d'agiter ses ailes et sa queue.

Dès qu'il a fini, il jette les regards autour de lui, pour trouver des fleurs fraîches sur lesquelles il puisse s'élancer. Son cri peut se rendre par le mot *chirik*, répété souvent et avec une grande rapidité. Il le fait entendre surtout en volant d'un endroit à un autre ou en poursuivant un rival. Le bourdonnement produit par ses ailes a du rapport à celui que fait entendre un gros Hanneton ou autre Coléoptère ; mais avec un peu d'habitude, l'oreille s'habitue aisément à le reconnaître, sans le voir.

4. CYANOMYA MICRORHYNCHA, Elliot.

Rostrum breve. Capite et occipite saturate caeruleis, metallicis ; nucha et dorso splendide metallico viridibus. Corpore supra postice aeneo rubro. Cauda splendide metallico-aenea. Alis subviolaceo-brunneis. Corpore subtus, gula, pectore et ventris regione longitudinali media albis, plumis aliquot metallico-viridibus sparsis; lateribus et subcaudalibus aeneo-rubris, metallicis.

Cyanomya microrhyncha, Elliot *in* Ibis (1876), p. 316.

Long. — *Bec*, 0^m,135 (6 l.). — *Ailes*, 0^m,060 (27 l.). — *Queue*, 0^m,029 (13 l.). — *Long. totale*, 0^m,092 (41 l.).

Patrie. Honduras.

Tome I, page 217. — 5. CYANOMYA (4. LEUCOLIA) FRANCIAE, Bourcier et Mulsant.

Ajoutez à la synonymie et à la description :

Cyanomya Franciae, Elliot *in* Ibis (1876), p. 316.

Cette espèce de la Colombie paraît commune dans les environs de Bogota. C'est

la plus brillante des espèces de ce genre ; elle est voisine de *C. cyanocephala;* mais elle en diffère par ses sous-caudales blanches, et par les côtés du cou et des flancs d'une teinte plus agréablement brillante.

Tome I, page 212. — 6. **CYANOMYA (1. LEUCOLIA) CYANEICOLLIS**, Gould.

Ajoutez à la synonymie et à la description :

Cyanomya cyaneicollis, Elliot, *in* Ibis (1876), p. 316.

Je ne connais, dit M. Elliot, de cette espèce, que deux individus faisant partie de la collection de M. Gould.

Elle se rapproche certainement de *Franciae* par le bleu de sa tête, prolongé sur la nuque, comme chez cette dernière espèce. Mais, pour avoir la certitude qu'elle forme véritablement un type spécifique, il serait nécessaire d'en voir un certain nombre d'individus.

Tome I, page 224. — Avant le tableau des espèces intercalez le **Genre LEUCOLIA**, Mulsant.

(Voir page 211.)

Id. — 1. **LEUCOLIA VIRIDIFRONS**, Elliot. Ajoutez à la description :

M. Elliot a réuni ce Trochilidé aux Cyanomies avec lesquelles il a beaucoup d'analogie de conformation et dont il s'éloigne par sa tête d'un vert foncé pleinement métallique. Il sert de transition du genre précédent à celui-ci.

La *L. viridifrons* se rapproche des *C. quadricolor* et *cyanocephala.* Elle a les flancs d'un vert métallique, comme la dernière.

M. Rebouch en a procuré à M. Elliot trois individus provenant des environs de Putla.

Tome I, page 225. — 2. **LEUCOLIA MILLERI** (Loddiges) Bourcier. Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Trochilus Milleri*, Loddiges, Fraser, Proc. Zool. Soc. (1843), p. 114. — *Thaumatias Milleri*, Sclat. Proc. Zool. Soc. (1857), p. 17, 19. — *Agyrtria Milleri*, Sclat. et Salv. Proc. Zool. Soc. (1867), p. 584, 183.

Tome I, page 227. — 3. **LEUCOLIA NIVEIPECTUS**, Cabanis et Heine. Ajoutez à la synonymie :

Thaumatias chionopectus, Taylor, Ibis (1864), p. 92, 100.

Tome I, page 233. — 6. **LEUCOLIA CANDIDA**, Bourcier et Mulsant. Ajoutez à la synonymie :

Thaumatias candida, Sclat. Proc. Zool. Soc. (1856), p. 287, 36.

Thaumatias candidus, Sclat. et Salv. Ibis (1859), p. 130, 200. — Sclat. Proc. Zool. Soc. (1859), p. 386, 165. — Salvin, Ibis (1860), p. 270, 20. — *Id.* (1872), p. 320.

Long. — *Bec*, 0m,020 (9 l.). — *Ailes*, 0m,049 (22 l.). — *Long. totale*, 0m,099 (44 l.).

Tome I, page 233. — 1. **THAUMATIAS NITIDIFRONS**, Gould. Ajoutez à la synonymie :

Thaumatias nitidifrons, Sclater. Proc. Zool. Soc. (1860), p. 304-308.

Id. — Intercalez dans le tableau des espèces :

d bis. Tête d'un vert métallique. Rectrices d'un pâle bronzé verdâtre : les submédiaires à externes barrées de noir avant l'extrémité. Dessous du corps couvert, sur la gorge et la partie antérieure de la poitrine, de plumes bleues. . . . . *neglectus*.

2. THAUMATIAS NEGLECTUS, Elliot.

♂ *Rostrum gracile, dimidiam partem corporis subaequans. Mandibula nigra. Maxilla carnea. Capite metallico-viridi; nucha et dorsi antica parte concoloribus; dorsi postica parte et tectricibus caudae aeneo-viridibus lucidis. Cauda subtruncata; rectricibus aeneo-viridibus : submediis et intermediis apice brunneis : subexternis et externis ante apicem transversim nigro vittatis. Corpore subtus, gula et pectoris parte antica metallico-caeruleis; pectoris postica parte et lateribus viridibus. Abdomine albido. Subcaudalibus pallide brunneis, albo-marginatis.*

♀ *Rectricibus externis apice albis. Corpore subtus, gula et pectoris antica parte albis, metallico-viridi punctulatis; gula, pectoris et ventris lateribus viridibus. Ventre albido, viridi punctulato, subcaudalibus albidis.*

Thaumatias neglectus, Elliot, *in* Ibis (1877), p. 140.

Long. — *Bec*, 0m,020 (9 l.). — *Ailes*, 0m,056 (25 l.). — *Queue*, 0m,038 (17 l.). — *Long. totale*, 0m,096 (43 l.).

LE THAUMATIAS NÉGLIGÉ

♂ *Bec* grêle, à peu près égal à la moitié du corps, rétréci en pointe à son extrémité. *Mandibule* noire; mâchoire couleur de chair, avec l'extrémité obscure. *Tête* d'un vert métallique passant au vert bleuâtre. *Nuque* et partie antérieure du dos, d'un vert métallique; partie postérieure du dos, *croupion* et *tectrices caudales* d'un vert bronzé clair. *Queue* tronquée ou à peu près; à rectrices d'un pâle bronzé verdâtre : les submédiaires et intermédiaires d'un brun luisant à leur extrémité : les subexternes et externes barrées d'un brun noir avant l'extrémité, et plus pâles à cette dernière qu'à la base. *Ailes* presque aussi longuement prolongées que les rectrices, d'un brun violâtre. *Dessous du corps* couvert, sur la gorge et la partie antérieure de la poitrine, de plumes d'un bleu métallique (ces plumes paraissant blanches, mélangées de bleu à la base, peut-être par leur disposition désordonnée). *Flancs* et partie postérieure de la poitrine verts. *Ventre* blanchâtre. *Sous-caudales* d'un brun pâle, bordées de blanc. *Pieds* noirs.

♀ *Tête* et partie supérieure du corps d'un vert de pré lustré d'or, vues d'arrière en avant. *Queue* semblable à celle du mâle, avec les rectrices externes marquées d'une tache blanche à l'extrémité. *Dessous du corps* couvert, sur la partie médiane de la gorge, de la poitrine et du ventre, blanchâtres, pointillées de vert métallique; côtés de la gorge, de la poitrine et du ventre verts. *Sous-caudales* blanches.

Long. — *Bec*, 0^m,020 (9 l.). — *Ailes*, 0^m,054 (24 l.). — *Queue*, 0^m,033 (15 l.). — *Long. totale*, 0^m,099 (44 l.).

Cet individu femelle est en mauvais état.

Deux individus de l'*O. bicolor*, de M. d'Orbigny, existent au Muséum de Paris, sous les n°s 349 et 385. L'un est un mâle, monté sur un pied, portant le nom de *Circe latirostris*, de l'écriture de Bourcier : l'autre est une femelle en peau et dans un mauvais état, portant la provenance des Yungas, de la main de M. d'Orbigny. Ces Oiseaux n'ont rien de commun avec les Trochilidés, dont ils portent les noms; ils appartiennent au genre *Thaumatias*, et M. Elliot a appliqué à cette espèce nouvelle pour la science le nom de *Th. neglectus*.

Ces Oiseaux ont été communiqués à M. Elliot par l'obligeant M. Oustalot, à qui j'ai dû moi-même de pouvoir les examiner.

Tome I, page 241. — **5 (4). THAUMATIAS BREVIROSTRIS**, Lesson. Ajoutez à la synonymie :

Agyrtria brevirostris, Berlepsch, Journ. f. Ornith. (1873), p. 376, 74. — Cabanis, Journ. f. Ornith. (1874), p. 225.

Tome I, page 244. — **6 (5). THAUMATIAS ALBIVENTRIS**, Vieillot. Ajoutez à la synonymie :

Agyrtria albiventris, Cabanis, Journ. f. Ornith. (1874), p. 225.

Tome I, page 248. — **7 (6). THAUMATIAS LINNAEI**, Gould. Ajoutez à la synonymie :

Thaumatias Linnaei, Pelzeln, Reise d. fregate *Novara* (1869), p. 54.

Tome I, page 250. — **8 (7). THAUMATIAS MACULICAUDA**, Gould. Ajoutez à la synonymie :

Agyrtria maculicauda, Sclat. et Salv. Proc. Zool. Soc. (1867), p. 584, 184.

Tome I, page 253. — **10 (9). THAUMATIAS FLUVIATILIS**, Gould. Ajoutez à la synonymie :

Thaumatias fluviatilis, Sclat. et Salv. Proc. Zool. Soc. (1866), p. 194, 171. — *Id.* (1867), 752, 150. — *Id.* (1869), p. 379, 108. — *Id.* (1873), p. 288, 27.

M. Elliot a ajouté à ce genre les deux espèces suivantes :

THAUMATIAS NITIDICAUDA, Elliot.

♂ *Bec* droit ou presque droit ; graduellement et faiblement rétréci jusque près de l'extrémité, où il est renflé et subcomprimé, puis rétréci en pointe. *Mandibule* noire, chargée d'une arête s'évanouissant vers son quart basilaire. *Mâchoire* pâle sur sa moitié basilaire, noire sur sa moitié antérieure. *Tête* montrant à découvert une partie de scutelles ; revêtue de plumes assez petites, subsquammiformes, vertes. *Dessus du corps* couvert de plumes vertes, paraissant lustrées d'or, vues d'arrière en avant. *Queue* un peu arquée en arrière ; à rectrices assez largement barbées ; les médiaires d'un cinquième ou d'un quart plus courtes que les submédiaires, arrondies à l'extrémité : les submédiaires à externes graduellement un peu plus

courtes, d'un bleu noir ou d'un bleu d'acier : les subexternes et externes, grisâtres à l'extrémité. *Ailes* aussi longuement prolongées que les rectrices intermédiaires ; d'un brun violâtre. *Dessous du corps* paré, depuis la base du bec, jusqu'aux épaules et à l'épigastre, de plumes squammiformes d'un vert d'émeraude, passant au vert pâle, lustré d'or : les plumes près du menton surtout, parfois brièvement frangées de cendré blanchâtre ou laissant entre elles apparaître la couleur blanche. *Ventre* blanc sur sa région longitudinale médiaire, couvert sur les côtés de plumes vertes, lisses. *Sous-caudales* blanches. *Page inférieure de la queue* d'un bleu d'acier.

Long. — *Bec*, 0m,018 (8 l.), depuis la commissure, 0m,015 (7 l.), depuis l'extrémité des scutelles ; *ailes*, 0m,054 (26 l.). — *Queue*, rectrices médiaires, 0m,020 (9 l.). — Submédiaires, 0m,021 (9 l.). — Externes, 0m,022 (10 l.). — *Corps*, 0m,045 (20 l.). — *Longueur totale*, 0m,085 (38 l.).

THAUMATIAS NITIDICAUDA, Elliot

♂ *Bec* droit ou presque droit ; graduellement retréci jusque près de l'extrémité, où il est légèrement renflé et subcomprimé, puis retréci en pointe ; couleur de chair avec l'extrémité noire ou noirâtre. *Mandibule* chargée d'une arête s'évanouissant vers le quart basilaire. *Tête* laissant une partie des scutelles non emplumée ; recouverte jusqu'au vertex de plumes assez petites, subsquammiformes, vertes, à disque obscur ; couverte après le vertex de plumes comme le dessus du corps. Celui-ci revêtu de plumes vertes, paraissant lustrées d'or, vues d'arrière en avant. *Tectrices caudales* d'un vert bronzé. *Queue* presque tronquée à rectrices assez largement barbées : les médiaires d'un vert bronzé, subarrondies à l'extrémité : les autres d'un bleu d'acier, luisantes : les médiaires un peu plus courtes que les submédiaires : les submédiaires à subexternes presque de même longueur : les externes un peu plus courtes : les subexternes et externes marquées, à l'extrémité, d'une tache grisâtre : les intermédiaires à peine frangées de grisâtre. *Ailes* un peu plus longuement prolongées que les rectrices les plus longues ; d'un brun violâtre. *Dessous du corps* paré jusqu'à l'épigastre et jusqu'aux épaules, de plumes squammiformes vertes, ou d'un vert un peu pâle et mi-dorées dans leur plus beau jour : celles du menton et quelques autres brièvement frangées de blanc cendré et laissant quelques interstices blancs. *Ventre* offrant sa région longitudinale médiaire couverte de plumes blanches soyeuses, formant une bande longitudinale assez étroite, élargie postérieu-

rement d'avant en arrière : couvert de plumes vertes sur les côtés. *Sous-caudales* blanches : les dernières plumes teintées de blanc grisâtre. *Page inférieure de la queue* d'un vert doré sur les médiaires : les autres plus violettes que sur la page supérieure. *Pieds* noirs : jambes couvertes de plumes vertes, blanches à l'extrémité.

Bec, 0^m,021 à 0^m,022 (9 1/2 à 10 l.), depuis la commissure ; 0^m,019, depuis l'extrémité des scutelles. — *Ailes*, 0^m,055 (24 1/2 l.). — *Rectrices* médiaires, 0^m,029 (13 l.). — Subexternes, 0^m,030 (13 1/2 l). — Externes, 0^m,027 (12 l.). — *Corps*, 0^m,045 (20 l.). — *Long. totale*, 0^m,090 (40 l.).

Tome I, page 257. — 1. **LEUCIPPUS CHLOROCERCUS**, Gould. Ajoutez à la synonymie :

Leucippus chlorocercus, Sclat. et Salv. Proc. Zool. Soc. (1866), p. 194, 170. — *Id.* (1867), p. 979, 107. — *Id.* (1873), p. 288, 26.

Tome I, page 259. — 2. **LEUCIPPUS CHIONOGASTER**, Tschudi. Ajoutez à la synonymie et à la description :

Leucippus chionogaster, Taczanowski, Proc. Zool. Soc. (1874), p. 542, 9.

Leucippus pallidus, Taczanowski, Proc. Zool. Soc. p. 542, 10.

Leucippus leucogaster, Elliot, Ibis (1876), p. 8.

Tschudi l'avait d'abord appelé *T. leucogaster;* il lui a donné plus tard le nom de *chionogaster :* ce nom doit être conservé, comme exprimant la dernière pensée de l'auteur.

Plusieurs individus de cet Oiseau ont été trouvés par M. Jelski dans la partie centrale du Pérou méridional, près de Soriano, Pampa Jesus, Pumamarca.

Ce voyageur en a trouvé deux nids le 8 mars et le 15 avril 1873. Le nid a la forme cylindrique plus ou moins régulière. Le tissu en est serré, solide et soigné ; garni extérieurement de larges plaques de Lichens et tapissé intérieurement du duvet des plantes composées.

Le *L. pallidus* de M. Taczanowski n'est autre, selon M. Elliot, que l'Oiseau nommé *Turneri* (Bourcier), dont le type est entre les mains du savant américain, et le *Turneri* n'est qu'une légère variété du *chionogaster*.

Tome I, page 251. — 1. **LEUCOCHLORIS ALBICOLLIS**, Vieillot. Ajoutez à la synonymie :

Thaumatias albicollis, Burmeister, Journ. f. Ornith. (1860), p. 245, 43.

Agyrtria albicollis, Berlepsch, Journ. f. Ornith. (1873), p. 276, 63.

Tome I, page 266. — 2. **ELVIRA CHIONURA**, GOULD. Ajoutez à la synonymie :

Eupherusa niveicauda. LAWRENCE, Ann. Lyc. New-York, t. VIII, p. 134.

Catal. — *Thaumatias chionurus*, SALVIN, Proc. Zool. Soc. (1867), p. 156-174. — *Eupherusa chionura*, LAWRENCE, Ann. Lyc. New-York (1869), p. 121, 361. — FRANTZIUS, Journ. f. Ornith. (1869), p. 317, 361. — *Thaumatias chionurus*, SALVIN, Proc. Zool. Soc. (1870), p. 210.

Tome I, page 268. — 3. **ELVIRA CUPREICEPS**, LAWRENCE. Ajoutez à la synonymie :

Eupherusa cupreiceps, LAWRENCE, Ann. Lyc. New-York, t. VIII, p. 348, 6.

Catal. — *Eupherusa cupreiceps*, LAWRENCE, Ann. Lyc. New-York, t. IX (1868), p. 127, 362. — FRANTZIUS, Journ. f. Ornith. (1869), p. 317-362.

Tome I, page 270. — 1. **EUPHERUSA NIGRIVENTRIS**, LAWRENCE. Ajoutez à la synonymie :

et à la description :

Catal.— *Eupherusa nigriventris*, LAWRENCE, Ann. Lyc. New-York, t. IX (1868), p. 127, 269, — FRANTZIUS, Journ. f. Ornith. (1869), p. 317, 363.

M. Arcé a trouvé plusieurs individus de cette espèce remarquable dans la cordillère de Chucu.

M. Salvin décrit comme suit la femelle, qui jusqu'à ce jour n'avait pas bien été caractérisée.

Supra viridescens, pileo paulo obscuriore : subtus sordide alba, hypochondriis vix virescente tinctis; alis purpurascenti nigris, secundariis ad basin rufis. Cauda sicut in mari. (Proc. Zool. Soc. (1870), p. 210.)

Tome I, page 272. — 3. **EUPHERUSA EXIMIA**, DELATTRE. Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Eupherusa eximia*, SCLAT. et SALVIN, Ibis (1859), p. 130, 209. — *Id.* (1860), p. 271, 22. — LAWRENCE, Ann. Lyc. New-York (1869), p. 127, 360. — FRANTZIUS, Journ. f. Ornith. (1869), p. 317, 362.

Tome I, page 274. — 4. **EUPHERUSA EGREGIA**, SCLATER ET SALVIN. Ajoutez à la synonymie :

Catal.— *Eupherusa egregia*, SCLAT. et SALVIN, Proc. Zool. Soc. (1870), p. 146 et p. 210, 141.

Tome I, page 276. — 1. **CHRYSOBRONCHUS VIRESCENS**, Dumont. Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Trochilus chloroleucurus* (Saucerotte).

Tome I, page 287. — 3. **CHRYSOBRONCHUS LEUCORRHOUS** (Sclater et Salvin) Gould.

Catal. — *Polytmus leucorrhous*, Sclat. et Salvin, Proc. Zool. Soc. (1867), p. 584, 182. — *Id.* (1867), p. 748, 145 et 752. — *Id.* (1873), p. 288, 23.

Tome I, page 284. — 1. **AMAZILIA CINNAMOMEA**, Lesson. Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Amazilia corallirostris*, Sclat. Proc. Zool. Soc. (1858), p. 358, 10. — *Id.* (1859), p. 386, 169. — Sclat. et Salvin, Ibis (1859), p. 130, 197. — Salvin, Ibis (1860), p. 268, 17. — *Pyrrhophaena cinnamomea*, Lawrence, Ann. Lyc. New-York, t. IX (1868), p. 204, 61.

Tome I, page 286. — 2. **AMAZILIA GRAYSONI**, Lawrence. Rectifiez de la sorte la description :

Amazilia (pyrrhophaena) Graysoni, Lawrence, Ann. Lyc. New-York (1866), p. 404.

Bec légèrement arqué; déprimé à la base; d'un jaune orangé, avec l'extrémité noire. *Queue* légèrement entaillée; d'un roux cannelle, avec l'extrémité noire, lustrée de vert. — *Dessus du corps* d'un vert lustré d'or, vu d'arrière en avant, avec le front nuancé de roussâtre.

Long. — *Bec*, 0m,027 (12 l.) — *Ailes*, 0m,072 (32 l.). — *Queue*, 0m,047 (21 l.). — *Long. totale*, 0m,126 (56 l.).

Pyrrhophaena Graysoni, Lawrence, Grayson, Proc. Boston Soc. Nat. Hist. t. XIV (1870-71). p. 283.

Dans ma visite aux Trois-Maries, dit M. Grayson, j'ai eu la bonne fortune de découvrir cette espèce.

Ces Oiseaux sont abondants dans cette île, où les mâles semblent se faire entre eux une guerre continuelle. Ils attaquent chaque Oiseau et même les Papillons osant s'approcher de la plante en fleurs qu'ils ont choisie ; ils la gardent comme un trésor.

Ils semblent, dans leur vol à travers les bois, glisser comme un rayon de soleil. Ils poussent alors un cri perçant, pouvant se traduire par *twit*, *twit*, *twit*.

Les combats qu'ils se livrent prennent quelquefois un caractère féroce.

Un jour, j'examinais un grand nombre de ces Oiseaux agités d'une manière extrême autour des plantes de tabac en fleurs (ils semblent les rechercher beaucoup), quand deux beaux mâles s'élancèrent tout à coup l'un contre l'autre, en se livrant, au-dessus de ma tête, un combat terrible. Chacun d'eux, en se jetant sur son adversaire, engageait ses mandibules dans celles de celui-ci ; ils cherchaient en même temps à se déchirer avec leurs griffes. Dans ce combat, ils pirouettaient en l'air, en faisant mouvoir leurs ailes avec une grande agilité.

Dans ce furieux conflit, dans lequel la passion et l'acharnement étaient portés au plus haut degré, je parvins, après les avoir regardé longtemps, à les prendre sous mon chapeau ; et tandis que je les tenais chacun dans mes mains, ils cherchaient encore à continuer le combat.

Souvent j'ai vu ces Oiseaux, posés sur une branche, s'élancer, comme de véritables Gobe-Mouches, sur les petits insectes passant à leur portée.

Aussi ai-je toujours trouvé leur gésier rempli de Diptères ou autres petits insectes.

Je n'ai jamais vu cette espèce sur le continent ; elle semble particulière à cette localité, où d'autres espèces inédites pourraient se trouver ; je suis surpris de n'avoir rencontré que peu d'autres Oiseaux de cette famille, dans ces îles où il existe un si grand assemblage de fleurs luxuriantes et de plantes sauvages et grimpantes entrelacées, et dont les fleurs semblent rivaliser avec la toilette brillante de ces Oiseaux.

Tome I, page 287. — 3. **AMAZILIA DUMERILI**, Lesson. Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Amazilia Dumerili*, Salvin, *in* Ibis (1860), p. 270, 19. — Lawrence, Ann. Lyc. New-York, t. IX (1869), p. 237, 15.

Tome I, page 292. — 6. **AMAZILIA LESSONI**, Mulsant et Verreaux. Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Amazilia pristina*, Sclat. Proc. Zool. Soc. (1871), p. 498. — Taczanowski, Proc. Zool. Soc. (1874), p. 543, 13.

Cette espèce, dit le professeur Nativa de Lima, était perchée sur une plante du jardin, près de ma fenêtre, et chantait agréablement par intervalles.

Tome I, page 295. — 7. **AMAZILIA YUCATANENSIS**, Cabot. Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Pyrrhophaena yucatanensis*, Lawrence, Ann. Lyc. New-York, t. IX (1869), p. 204.

Tome I, page 296. — 8. **AMAZILIA CERVINIVENTRIS**, Gould. Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Amazilia cerviniventris*, Sclater, Proc. Zool. Loc. (1856), p. 287, 34. — *Pyrrhophaena cerviniventris*, Salvin, Ibis (1866), p. 195, 40.

Cette espèce, dit M. Gould, se rapproche de l'*Ariana Riefferi*, mais elle a le bec plus robuste, les ailes d'un brun violacé uniforme, et la couleur marron des rectrices et des sous-caudales d'une teinte plus claire.

Tome I, page 300. — 2. **PYRRHOPHAENA CASTANEIVENTRIS**, Gould. Ajoutez à la synonymie :

Trochilus castaneiventris, Gould, Proc. Zool. Soc. (1850), p. 163.

Catal. — *Amazilia castaneiventris*, Sclat. Proc. Zool. Soc. (1857), p. 16, 13.

Tome I, page 301. — 3. **PYRRHOPHAENA OCAI**, Gould. Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Amazilius Ocai*, Sclat. Proc. Zool. Soc. (1859), p. 367, 158.

Tome I, page 178. — 4. **PYRRHOPHAENA BERYLLINA**, Lichtenstein.
Ajoutez à la synonymie :

Amazilius Arsinoe, Sclat. Proc. Zool. Soc. (1856), p. 287, 32. — *Id.* (1858), p. 297, 14. — *Id.* (1759). p. 367, 157, et p. 186, 170. — *Id.* (1859), p. 367, 157. — *Id.* (1759), p. 386, 170. — *Amazilia Arsinoe*, Sclat. et Salvin, Ibis (1859), p. 130, 199. — *Amazilia beryllina*, Sclater, Proc. Zool. Soc. (1864), p. 177, 106.

M. Elliot a ajouté à ce genre l'espèce suivante :

PYRRHOPHAENA LUCIDA, Elliot.

♂ *Rostrum rectum aut subrectum, dimidiam partem corporis aequans, carneo, apice obscuro. Capite saturate viridi. Corpore supra viridi, lucido. Tectricibus caudae saturate aeneo-brunneis. Cauda truncata; rectricibus mediis ad intermedias rufo-aeneis, prope scapos obscurioribus: subexternis et externis subcaerulescenti nigris, rufo-aeneo marginatis: colore isto fasciam transversam subterminatam formante, praecipue sub pagina inferiori. Alis rectricium apicem attingentibus, corpore subtus, gula, pectore, abdomine et lateribus viridibus. Subcaudalibus saturate aeneo-bruneis.*

Long. — *Bec*, 0m,020 (9 l.). — *Ailes*, 0m,056 (25 l.). — *Ailes*, 0m,036 1 1/4 l.) — *Longueur totale*, 0m,094 (42 l.).

Amazilia lucida, Elliot, Annals and Mag. nat. Hist., 9 l., 1877, t. XX, p. 404, in-8.

LE PYRRHOPHÈNE BRILLANT

♂ *Bec* droit ou presque droit ; de force médiocre ; égal environ à la moitié de la longueur du corps ; d'un rouge brunâtre, peut-être couleur de chair, durant la vie, avec l'extrémité obscure. *Tête* d'un vert de pré foncé, métallique. *Dessus du corps* d'un vert plus clair que celui de la tête, paraissant lustré d'or, vu d'arrière en avant. *Tectrices caudales* d'un brun bronzé et foncé. *Queue* tronquée ou à peu près ; à rectrices de largeur médiocre : les médiaires à intermédiaires d'un bronzé rougeâtre, d'une couleur plus foncée sur la partie discale des plumes, le long de la baguette : les subexternes et externes d'un noir bleuâtre, bordées de bronze rougeâtre : cette couleur d'un noir bleuâtre, constitue une bande transverse subterminale, principalement visible sur la surface inférieure. *Ailes* à peu près aussi longuement prolongées que les rectrices ; d'un brun violâtre. *Dessous du corps* revêtu sur la gorge, la poitrine, l'abdomen et les flancs, de plumes d'un vert de pré, métalliques ; ventre marqué sur sa partie inférieure d'une tache d'un gris de souris. *Cuisses* blanches, duveteuses. *Sous-caudales* d'un brun bronzé et foncé, bordées de blanc.

Patrie. La Colombie.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec le *P. Devillei* et ressemble par le dessus de sa tête à l'*Ariana Feliciae ;* mais elle constitue une espèce très-distincte, et n'a guère d'autre ressemblance avec les espèces ci-dessus nommées que par le dessous de son corps d'un vert luisant, comme chez plusieurs autres espèces voisines.

Tome I, page 309. — †. **LEUCODORA (HEMISTILBON) NORRISI**, Bourcier.

Ajoutez à la synonymie :

Thaumatias Lerdi, Montes de Oca, Naturalez. t. III, n° 23, pl. 2, fig. 7. — *Id.* Ensayo, p. 15, n° 7.

Tome I, page 311. — 2. **LEUCODORA EDWARDI**, Delattre et Bourcier Ajoutez à la synonymie :

Saucerottia Edwardi, Sclat. et Salvin, Proc. Zool. Soc. (1864), p. 365, 198. — *Erythronota Edwardi*, Lawrence, Ann. Lyc. New-York, t. VII, p. 292, 42. — Frantzius, Journ. f. Ornith. (1869), p. 317, 358.

Tome I, page 313. — 3. **LEUCODORA NIVEIVENTRIS**, Gould. Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Saucerottia niveiventris*, Sclat. Proc. Zool. Soc. (1856), p. 140, 10. — Sclat. et Salvin, Proc. Zool. Soc. (1864), p. 365, 199. — Salvin, Proc. Zool. Soc. (1867), p. 155, 172, — *Eupherusa niveiventris*, Lawrence, Proc. Acad. Philad. (1867), p. 232, 2. — *Erythronota niveiventris*, Salvin, Ibis (1869), p. 318. — Salvin, Proc. Zool. Soc. (1870), p. 210, 142.

L'habitat de cette espèce paraît restreint au district de Veragua. Nous en avons vu un bel individu trouvé sur la ligne du chemin de fer de Panama.

Cette espèce, dit M. Salvin (Proc. Zool. Soc. (1867), p. 154, 172), est rare. Elle diffère surtout de la *L. Edwardi* par la couleur plus foncée de sa queue, caractère qui paraît être constant chez cette espèce.

Tome I, page 316. — **ARIANA RIEFFERI**, Bourcier et Mulsant. Remplacez, par la synonymie suivante, celle du Tome I :

Catal. — *Hylocharis fuscicaudatus*, Gray et Mitch. Gener. t. I, p. 114, 26. — *Polytmus Riefferi*, Gray et Mitch. Gener. t. I, p. 108, 72. — *Amazilius Riefferi*, Bonap. Consp. Av. t. I, p. 78, 10. — *Id.* Revue (1854), p. 254, 201 — *Amazilia Riefferi*, Reichenb. Aufz. d. Col. p. 10. — *Amazilus Riefferi*, Sclat. Proc. Zool. Soc. (1856), p. 140. — *Id.* (1857), p. 16. — *Id.* (1859), p. 135, 82. — *Amazilia Riefferi*, Sclat. et Salvin, Ibis (1859), p. 130, 198. — Salvin, Ibis (1860), p. 270, 18. — Sclat. Proc. Zool. Soc. (1860), p. 94, 103. — *Id.* (1860), p. 283, 73. — Sclat. et Salvin, Proc. Zool. Soc. (1864), p. 365, 197. — Lawrence, Ann. Lyc. New-York (1865), p. 183, 50. — Salvin, Proc. Zool. Soc. (1867), p. 156, 173. — *Pyrrhophaena Riefferi*, Frantzius, Journ. f. Ornith. (1869), p. 317, 357. — *Amazilia Riefferi*, Lawrence, Ann. Lyc. New-York, t. VII, p. 292, 40. — *Id.* (1869), p. 127, 327. — Sclat. et Salvin, Nomencl. p. 92, 10. — *Pyrrophaena Riefferi*, Caban. et Heine, Mus. Hein. p. 36, 74. — Gould, Introd. p. 158, 346. — *Id.* Proc. Zool. Soc. (1870), p. 803. — *Amazilia Riefferi*, Proc. Zool. Soc. (1870), p. 210, 141. — Wyatt, *in* Ibis (1871), p. 378, 153. — Salvin, Ibis (1872), p. 320. — *Amazilia Dubusi*, Bonap. Revue (1854), p. 254. — Sclat. Proc. Zool. Soc. (1860), p. 287. — *Id.* (1859), p. 386, 173. — *Pyrrhophaena Dubusi*, Caban. et Heine, Mus. Hein. p. 36, 75. — *Amazilia Riefferi*, Journ. f. Ornith. (1862), p. 163, 119. — G. R. Gray, Hand List, p. 122, 1680. — *Trochilus arsinoides* (Saucerotte), *in* Mus. Berol.

Tome I, page 320. — 2. **ARIANA VIRIDIGASTER**, Bourcier et Mulsant.

Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Amazilia viridiventris*, Wyatt, *in* Ibis (1871), p. 378, 154.

Tome I, page 235. — **ARIANA FELICIAE**, Lesson. Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Erythronota Feliciae,* Sclat. et Salvin (1868), p. 629, 81.

Tome I, page 327. — 5. **ARIANA WARSZEWICZI**, Cabanis et Heine. Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Saucerottia Warszewiczi*, Wyatt, *in* Ibis (1871), p. 378, 155.

Tome I, page 328. — 6. **ARIANA SOPHIAE**, Bourcier et Mulsant. Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Saucerottia Sophiae*, Sclat. Proc. Zool. Soc. (1855), p. 141, 105. — *Hemithylaca Hoffmanni*, Journ. f. Ornith. (1862), p. 163, 120. — *Saucerottia Sophia*, Frantzius, Journ. f. Ornith. (1869), p. 317, 359. — Lawrence, Ann. Lyc. New-York (1869), p. 127, 359.

Tome I, page 146. — 7. **ARIANA SAUCEROTTEI**, Delattre et Bourcier. Ajoutez :

Saucerotte (Adolphe-Nicolas), né à Lunéville (Meurthe), le 8 juin 1800, mort dans la même ville le 27 octobre 1860 (V. la notice publiée sur ce naturaliste par Lereboullet, et lue à la Société des sciences naturelles de Strasbourg, le 2 juillet 1861).

Tome I, page 332. — 8. **ARIANA CYANIFRONS**, Bourcier et Mulsant.

Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Saucerottia cyanifrons*, Proc. Zool. Soc. (1857), p. 17, 15. — Wyatt, *in* Ibis (1871), p. 378, 156.

Tome I, page 335. — I. **AITHURUS POLYTMUS**, Linné. Ajoutez à la synonymie :

Trochilus polytmus, Chenu et Des Murs, Encycl. (Oiseaux) p. 223, fig. 184.

Aithurus polytmus, Elliot, *in* Ibis (1872), p. 353.

Catal. — *Polytmus cephalater*, Sclat. Proc. Zool. Soc. (1861), p. 79, 47. — Albrecht, Journ. f. Ornith. (1862), p. 201, 47.

Aithurus fuliginosus (Hill), Marsh, Proc. Acad. Philad. (1863), p. 285, 191. — *Trochilus Maria* (Hill), Marsh, Proc. Acad. Philad. (1863), p. 285, 192.

M. Gould considère ces deux derniers Oiseaux comme identiques avec l'*Aithurus polytmus*.

Tome II, page 3. — 1. **HELIOPAEDICA (5. COELIGENA) XANTHUSI**, Lawrence (V. tome I, page 190).

Ajoutez à la synonymie :

Heliopaedica Xanthusi, Elliot, Birds North Amer. pl. xi.

Catal. — *Amazilia Xanthusi*, Lawrence, Ann. Lyc. New-York (1860), p. 109. — *Heliopaedica castaneo-cauda*, Lawrence, Ann. Lyc. New-York (1862), p. 145.

Tome II, page 3. — 2. **HELIOPAEDICA (4. COELIGENA) LEUCOTIS**, Vieillot (V. tome I, page 187).

Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Basilinna Leucotis*, Sclat. Proc. Zool. Soc. (1856), p. 287, 37. — *Heliopaedica melanotis*, Sclat. et Salvin, Ibis (1859), p. 130, 202. — Salvin, Ibis (1860), p. 271, 31. — — Sclat. Proc. Zool. Soc. (1864), p. 176, 98. — *Sapphironia lucida*, Sclat. Proc. Zool. Soc. (1858), p. 297, 16. — *Id.* (1859), p. 386, 164. — *Trochilus cuculliger*, Lichtenstein, List. Preis. Verz. (1830), 8.

Tome II, page 7. — 2. **CHRYSURONIA OENONE**, Lesson. Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Chrysuronia OEnone*, Sclat. Proc. Zool. Soc. (1855), p. 141, 104. — *Id.* (1858), p. 460, 74. — *Id.* (1869), p. 629, 82. — Sclat. et Salvin, Proc. Zool. Soc. (1870), p. 782, 86.

Tome II, page 10. — 3. **CHRYSURONIA JOSEPHINAE**, Bourcier et Mulsant.

Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Chrysuronia Josephinae*, Sclat. Proc. Zool. Soc. (1857), p. 263, 21. — Sclat. et Salvin, Proc. Zool. Soc. (1867), p. 752. — *Id.* (1867), p. 979, 109. — *Id.* (1873), p. 289, 29.

Tome II, page 13. — 4. **CHRYSURONIA ELICIAE**, Bourcier et Mulsant.

Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Chrysuronia Eliciae*, Sclat. et Salvin, Ibis (1859), p. 130, 201. — Sclat. et Salvin, Proc. Zool. Soc. (1864), p. 365. — Lawrence, Ann. Lyc. New-York, t. VII (1862), p. 465. — *Id.* (1868), p. 128, 364. — Frantzius, Journ. f. Ornith. (1869), p. 317-364. — Salvin, Proc. Zool. Soc. (1870), p. 211, 143. — *Id.* Ibis (1872), p. 320.

Tome II, page 15. — Après **CHRYSURONIA ELICIAE**, ajoutez :

5. CHRYSURONIA HUMBOLDTI, Bourcier et Mulsant.

♂ *Rostrum rectum, dimidia parte corporis aequans. Mandibula et maxilla carneis aut pallidis, apice nigris. Capite caeruleo. Corpore supra, antice viridi, postice aeneo-viridi; tectricibus aeneo-viridibus. Corpore subtus, gula et collo violaceo-caeruleis pectore viridi; ventre viridi, regione longitudinaliter media alba.*

♀ *Capite aeneo-viridi. Rectricibus intermediis ad externas apice albis. Corpore subtus albo, lateribus albo-maculoso, aut lateribus viridibus.*

Trochilus Humboldti, Bourc. et Mulsant, Ann. de la Soc. d'Agric. de Lyon (1852), p. 142.
Chrysuronia Humboldti, Gould, Monog. Trochil. t. V, pl. 328.

Catal. — *Chrysuronia Humboldti*, Reichenb. Aufz. d. Col. p. 9. — *Id. Enum.* p. 5. — Gould, Introd. p. 165, 366. — *Chrysurisea Humboldti*, Caban. et Heine, Mus. Hein. part. III, p. 42, 5. — *Chrysuronia Humboldti*, G. R. Gray, Hand List, t. I, p. 133, 1709.

♀ *Thaumatias viridicaudus?* Lawrence, Ann. Lyc. New-York (1866), t. VIII, p. 404.

Long. — *Bec*, 0m,020 (9 l.). — *Ailes*, 0m,065 (29 l.). — *Rectrices* médiaires, 0m,032 à 0m,033 (14 1/2 à 15 l.). — Submédiaires, 0m,035 (15 1/2 l.). — Intermédiaires, 0m,037 à 0m,039 (16 1/2 à 17 1/2 l.). — Subexternes, 0m,036 à 0m,038 (16 à 17 l.). — Externes, 0m,033 à 0m,035 (15 à 15 1/2 l.). — *Corps*, 0m,042 à 0m,045 (19 à 20 l.) — *Long. totale*, 0m,095 à 0m,100 (43 à 45 l.).

LA CHRYSUROMIE DE HUMBOLDT

♂ *Bec* droit; assez fort; de la longueur de la moitié du corps. *Mandibule* et *mâchoire* pâles ou couleur de chair, avec le bout noir. *Tête* bleue ou d'un vert bleu, depuis le front, presque jusqu'au vertex; ces plumes passant au vert d'eau sur la base du cou. *Dessus du corps* d'un vert de pré jusqu'au milieu du dos et passant ensuite au vert cuivreux jusqu'à l'extrémité des tectrices caudales. *Tectrices alaires* vertes. *Queue* tronquée; à rectrices de largeur médiocre; d'un vert d'eau ou d'un vert bronzé : côté extérieur des externes d'un vert brunâtre. *Dessous du corps* paré, sur la gorge et jusqu'à la base du cou, de plumes squammiformes violettes, brillantes sous certain jour; puis revêtu, jusqu'aux épaules, de plumes vertes, luisantes; couvert, sur le reste, de plumes vertes, avec la partie longitudinale du ventre ordinairement blanche, souvent d'une manière assez étroite. *Page inférieure de la queue* d'un vert d'eau luisant; baguettes d'un vert brun.

♀ *Tête* d'un vert bronzé. *Rectrices* d'un vert bronzé : les intermédiaires à externes marquées d'une tache blanche à l'extrémité : cette tache graduellement moins courte des intermédiaires aux externes, couvrant sur celles-ci le septième postérieur de la longueur. *Dessous du corps* couvert, sur la région longitudinale médiane, de plumes blanches, soyeuses ; parsemé sur les côtés de la gorge, du cou, de la poitrine et du ventre de mouchetures vertes, plus rapprochées les unes des autres près des côté, et contiguës sur ceux-ci.

Cette espèce habite l'Équateur.

Tome II, page 16. — 1. **HYLOCHARIS SAPPHIRINA**, Gmelin. Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Hylocharis Sapphirina*, Sclat. et Salvin, Proc. Zool. Soc. (1867), p. 584. 185. — *Id.* (1867), 752. — *Id.* (1867), p. 979, 111. — *Id.* (1873), p. 289, 32.

Tome II, page 19. — 2. **HYLOCHARIS CYANEA**, Vieillot. Ajoutez à la synonymie :

Trochilus cyanus, Vieillot, Nouv. Dict. d'Hist. nat. t. XXIII, p. 436. — *Id.* Tabl. encycl. p. 558, 39.
Trochilus azureus, Lichtenstein, Doublet, p. 14, 125-26.
Ornismya cyanea, Lesson. Hist. nat. Ois.-M. p. 209, pl. 71, etc.
Trochilus cyaneus, Jardine, Nat. Libr. t. I, p. 107, pl. 7.
Ornismya cyana, d'Orbigny et Lafresnaye, Syn. Av. 2, p. 30, 17.
Catal. — *Hylocharis cyanea*, Sclat. et Salvin, Proc. Zool. Soc. (1866), p. 195, 174. — *Id.* (1867), p. 752. — Pelzeln, Reise Freg. *Novara* (1869), p. 94. — Sclat. et Salvin, Proc. Zool. Soc. (1873), p. 289, 31. — Cabanis, Journ. f. Ornith. (1874), p. 225. — *Trochilus dichrous* (Lichtenstein), *in* Mus. Berol.

Tome II, page 25. — 1. **PANTERPE INSIGNIS**, Cabanis et Heine. Ajoutez à la synonymie et à la description :

♂ *Panterpe insignis*, Cabanis, Journ. f. Ornith. (1862), p. 164, 21.
Catal. — *Panterpe insignis*, Frantzius, Journ. f. Ornith. (1869), p. 316, 345.

♀ M. Lawrence a trouvé dans une collection de Costa-Rica, à la Société smithsonienne, avec un ♂ de *Panterpe insignis* un Oiseau qu'il considère comme la femelle de cette espèce, et dont il a donné la description suivante :

Bec noir. *Tête* d'un vert foncé, lustré de cuivreux. *Dessus du corps* d'un vert de

pré luisant. *Queue* à rectrices médiaires d'un vert bronzé : les submédiaires à externes de même couleur : les intermédiaires à externes postérieurement noires et d'un fauve pâle ou cendré à l'extrémité. *Ailes* d'un brun violâtre. *Dessous du corps* roux ; orné d'une large tache blanche naissant du bord des yeux et étendue jusqu'aux oreilles, bordée au-dessous par une bande noire prolongée sur les côtés du cou. *Sous-caudales* d'un fauve grisâtre.

Tome II, page 20. — 1. **EUCEPHALA CHLOROCEPHALA**, BOURCIER. Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Eucephala chlorocephala*, ELLIOT, *in* Ibis (1874), p. 88, 3.

Tome II, page 31. — 2. **EUCEPHALA CAERULEA**, VIEILLOT. Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Eucephala caerulea*, TAYLOR, Ibis (1864), p. 92, 102. — SCLAT. et SALVIN, Proc. Zool. Soc. (1866), p. 197, 173. — *Id.* (1867), p. 584, 186. — *Id.* (1867), p. 752. — *Id.* (1867), p. 979, 110. — *Id.* (1873), p. 289, 30.

Tome I, page 224. — Mettez après l'**EUCEPHALA CAERULEA**

3. EUCEPHALA WIEDI, LESSON.

♂ *Rostrum rectum, dimidiam partem corporis aequans; mandibula nigra. Maxilla basi pallida aut carnea, apice nigra. Capite et corpore supra, cupreo viridibus. Cauda vix aut paululum emarginata; rectricibus nigro-chalybaeis, apice virescentibus. Corpore subtus, mento caeruleo, gradatim in viridem vertente. Pectore et ventre viridibus.*

Trochilus cyanogenys, MAXIMILIEN, prince DE WIED, Beitrage, t. IV, p. 70-72. — JARDINE, Nat. Lib. H. B. t. III, p. 86. — *Id.* (1843), p. 115.

Ornismya Wiedi, LESSON, Suppl. p. 150, pl. 26.

Chlorestes cyanogenys, REICHENB. Troch. Enum. p. 4, pl. 692, fig. 4536-37.

Catal. — *Hylocharis cyanogenis*, GRAY, Gen. t. I, p. 115, 40. — *Saucerottia cyanogenys*, BONAP. Consp. Av. t. I, p. 77, 3. — *Hylocharis Wiedi*, BONAP. Consp. Trochil. (Revue, 1854), p. 255, 234. — *Chlorestes cyanogenys*, REICHENB. Aufz. d. Col. p. 7. — *Eucephala cyanogenys*, GOULD, Introd. p. 167, 376. — *Chlorestes cyanogenys*, CABAN. et HEINE, Mus. Hein. part. III, p. 46, 101. — HEINE, Journ. f. Ornith. (1863), p. 196. — *Eucephala cyanogenys* G. R. GRAY, Hand List, t. I, p. 148, 1901. — ELLIOT, *in* Ibis (1874), p. 89, 9.

LONG. — *Bec*, 0m,015 (7 l.). — *Ailes*, 0m,056 (25 l.). — *Rectrices* médiaires, 0m,018 (8 l.). — Externes, 0m,020 (9 l.). — *Corps*, 0m,030 (13 1/2 l.). — *Long. totale*, 0m,058 (26 l.).

L'EUCEPHALA DE WIED

♂ *Bec* subcylindrique, un peu renflé et subcomprimé avant la pointe ; à peu près égal à la moitié du corps. *Mandibule* noire. *Mâchoire* jaunâtre ou couleur de chair à la base, noire antérieurement. *Tête* verte ou d'un vert cuivreux. *Dessus du corps* d'un vert cuivreux, paraissant lustré d'or vu d'arrière en avant. *Queue* faiblement échancrée ; à rectrices arrondies à l'extrémité; graduellement plus longues des médiaires aux subexternes : les externes un peu plus courtes que ces dernières ; toutes d'un bleu d'acier, avec l'extrémité verte ou lustrée de vert. *Ailes* prolongées jusqu'à l'extrémité de la queue; d'un brun violâtre. *Dessous du corps* bleu sur le menton, et passant graduellement au vert sur la poitrine et jusqu'à l'extrémité du corps. *Région anale* blanche.

PATRIE. Le Brésil.

Cette espèce a été découverte par le prince Maximilien de Wied, et M. Lesson a cru devoir dédier cet Oiseau au voyageur célèbre qui a tant enrichi les sciences naturelles et surtout l'ornithologie.

OBS. Elle se rapproche beaucoup de l'*E. caerulea*, et plusieurs ornithologistes l'ont considérée comme une variété de cette espèce ; mais elle paraît s'en distinguer par une taille plus faible ; par sa tête et le dessus de son corps d'un vert cuivreux ; par son menton blanc, passant graduellement au vert, sur la poitrine, etc.

Tome II, page 34. — **4 (8). EUCEPHALA SCAPULATA**, GOULD. Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Eucephala scapulata*, ELLIOT, Ibis (1874), p. 88, 5.

Tome II, page 35. — **5 (4). EUCEPHALA SUBCAERULEA**, ELLIOT. Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Eucephala subcaerulea*, ELLIOT, Ibis (1874), p. 88, 7.

Tome II, page 36. — **6 (5). EUCEPHALA HYPOCYANEA**, GOULD. Ajoutez à la synonymie et à la description :

Catal. — *Eucephala hypocyanea*, SCLAT. et SALVIN, Proc. Zool. Soc. (1867), p. 584, 187. — ELLIOT, Ibis (1874), p. 88, 6.

Patrie. Cette espèce habite l'intérieur de la Guyane et les bords du Rio-Negro.

Cette espèce n'existait encore que dans la collection de M. Gould, où elle était représentée par un seul exemplaire.

M. Sclater en a obtenu de M. Wallace un individu tué par ce voyageur à Cobati, sur les bords de la rivière ci-dessus nommée.

La femelle a le dessous du corps d'un blanc sale, avec quelques plumes faiblement bordées de vert.

Les tectrices caudales ont la couleur bronzée comme chez le ♂ (V. Proc. Zool. Soc. (1867), p. 585).

Tome II, page 37. — **7 (6). EUCEPHALA SMARAGDINEA**, Gould. Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Eucephala smaragdinea*, Elliot, Ibis (1874), p. 88. 2.

Tome II, page 39. — **8 (7). EUCEPHALA CAERULEO-LAVATA**, Gould. Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Eucephala caeruleo-lavata*, Elliot, Ibis (1874), p. 88, 4.

Tome II, page 40. — Ajoutez au genre *Eucephala* l'espèce suivante :

9. EUCEPHALA LERCHI, Mulsant et J. Verreaux.

♂ Rostrum rectum aut subrectum, dimidiam partem corporis aequans. Mandibula nigra. Maxilla basi carnea, apice nigra. Capite caeruleo nitenti. Corpore supra, dorso caeruleo-viridi, uropygio aeneo-viridi, tectricibus caudae cupreo-viridibus. Cauda emarginata, rectricibus nigro-chalybaeis. Corpore subtus, gula squamoso antice caerulea, postice caeruleo-viridi; ventre caeruleo-viridi. Subcaudalibus viridibus.

Thalurania Lerchi, Mulsant et J. Verreaux, Ann. de la Soc. Linn. de Lyon, t. XVIII (1870-71), p. 109.
Eucephala Lerchi, Elliot, *in* Ibis (1874), p. 264.

Long. — *Bec*, 0m,022 (9 1/2 l.). — *Ailes*, 0m,045 (20 l.). — *Rectrices* médiaires, 0m,025 (10 1/2 l.). — Externes, 0m,030 (13 1/2 l.). — *Corps*, 0m,045 (20 l.). — *Long. totale*, 0m,103 (46 l.).

L'EUCÉPHALE DE LERCH

♂ *Bec* presque droit; de force médiocre; à peu près la moitié de la longueur du corps; graduellement rétréci d'avant en arrière jusqu'au tiers de sa longueur, subcylindrique ensuite jusque près de l'extrémité, où il est légèrement renflé et subcomprimé, puis rétréci en pointe. *Mandibule* noire, chargée d'une arête basilaire, à peine avancée jusqu'au cinquième de sa longueur. *Mâchoire* pâle à la base, noire à l'extrémité. *Narines* en partie découvertes. *Scutelles* en partie voilées par les plumes. *Tête* revêtue, jusqu'au vertex, de plumes squammiformes d'un bleu brillant. *Nuque*, *cou*, *dos* et *tectrices alaires* revêtus de plumes d'un vert bleuâtre, passant au vert bronzé sur le croupion, et au vert bronzé un peu cuivreux sur les tectrices caudales. *Queue* sensiblement entaillée ; à rectrices d'un noir bleu d'acier, graduellement un peu plus longues des rectrices médiaires aux externes; à barbes de largeur médiocre. *Ailes* d'un noir violacé, prolongées jusqu'à l'extrémité des rectrices médiaires. *Dessous du corps* revêtu de plumes squammiformes brillantes, bleues vers la base du bec, puis d'un vert bleu ou bleuâtre jusqu'au niveau des épaules. *Épigastre* et *ventre* couverts de plumes subsquammiformes, d'un vert bleu et en partie brunes. *Région anale* hérissée d'un duvet blanc, à base noire. *Sous-caudales* d'un vert luisant : les dernières plumes de celles-ci violacées. *Page inférieure de la queue* analogue à la supérieure, mais plus luisante et de teinte un peu moins foncée.

Cette espèce a été découverte dans la Nouvelle-Grenade, par M. le Dr Lerch, qui a bien voulu nous la confier pour la décrire.

Cet Oiseau, unique encore dans les collections de l'Europe, fait aujourd'hui partie de celle de M. Elliot.

Tome II, page 41. — 1. **ULYSSES GRAYI**, Delattre et Bourcier. Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Eucephala Grayi,* Elliot. Ibis (1874), p. 88, 1.

Tome II, page 46 — 2. **CIRCÉ LATIROSTRIS**, Swainson. Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Circe latirostris*, Sclat. Proc. Zool. Soc. (1858), p. 297, 15. — Sclat. et Salvin, Proc. Zool. Soc. (1859) p. 367, 160. — *Id.* (1864), p. 177, 107. — Grayson, Proc. Bost. Soc. nat. Hist. (1879), 1871) p. 282.

Tome II, page 52. — 1. **POLYERATA AMABILIS**, Gould. Ajoutez à la synonymie et à la description :

Catal. — *Julyamia amabilis*, Sclat. Proc. Zool. Soc. (1857), p. 17, 22. — *Id.* (1864), p. 365, 201. — Lawrence, Ann. Lyc. New-York, t. VII, p. 292, 44. — *Id.* t. IX, p. 127, 366. — Frantzius, Journ. f. Ornith. (1869), p. 317, 366. — *Damaphila amabilis*, Proc. Zool. Soc. (1870), p. 210, 145.

Obs. Les individus de cette espèce, provenant de Bugaba et de Chiriqui, dit M. Salvin, diffèrent de ceux de Costa-Rica et de Panama, par le bec plus long et surtout (en vieillissant) par le dessus de la tête plus brillant; mais ces différences sont à eine suffisantes pour justifier une synonymie différente de cette espèce.

Tome II, page 56. — 1. **DAMOPHILA JULIAE**, Bourcier. Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Julyamia typica*, Cassin, Proc. Acad. Phil. (1860), p. 194, 116. — Sclat. Proc. Zool. Soc. (1860), p. 283, 74. — Sclat. et Salvin, Proc. Zool. Soc. (1864), p. 365, 200. — Lawrence, Ann. Lyc. New-York, t. VII, p. 292, 43. — *Id.* t. IX (1869), p. 127, 365. — Frantzius, Journ. f. Ornith. (1869), p. 317, 365. — Salvin, Proc. Zool. Soc. p. 211, 144. — Wyatt, Ibis (1871), p. 358, 177.

Tome II, page 60. — 2. **DAMOPHILA FELICIANA**, Lesson. Ajoutez à la synonymie :

Hylocharis Feliciana, Chenu et Des Murs, Encycl. (Oiseaux), p. 278.

Tome II, page 64. — 3. **EMILIA GOUDOTI**, Bourcier et Mulsant au lieu de Mulsant et Verreaux. Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Hylocharis Goudoti*, Sclat. Proc. Zool. Soc. (1857), p. 17, 16.

Tome II, page 63. — Avant **Genre LEPIDOPYGA, LÉPIDOPYGE.** Ajoutez le genre suivant :

Genre ARENA, ARÈNE, Mulsant.

♂ Caractères. *Bec* subcylindrique jusque près de l'extrémité, où il est légèrement renflé, subcomprimé, puis rétréci en pointe, plus court que la moitié du corps. *Mandibule* noire. *Mâchoire* parfois pâle sur sa moitié basilaire. *Queue* peu profondément entaillée; à rectrices médiaires les plus courtes : les submédiaires à subexternes graduellement à peine plus longues : les externes un peu plus courtes que les subex-

ternes : les médiaires d'un vert bronzé ou bronzées : les autres d'un noir violâtre ou bleu d'acier : quelques-unes à peine frangées de cendré. *Dessus du corps* paré, depuis la base du bec jusqu'à l'épigastre, de plumes squammiformes, d'un vert d'eau. *Ailes* étroites, prolongées jusqu'aux deux tiers ou trois quarts des rectrices médiaires. *Dessous du corps* paré, depuis la base du bec jusqu'à l'épigastre, de plumes squammiformes, d'un vert d'eau, luisantes ou brillantes sous certain jour. *Vertex* couvert de plumes soyeuses, blanches sur la région médiane. *Sous-caudales* blanches.

♀ *Dessous du corps* revêtu de plumes soyeuses, blanches, sur la région longitudinale médiane.

Ce genre, qui a quelque analogie avec les *Thaumatias,* se rapproche des *Lepidopyga*, dont il diffère par ses rectrices externes un peu plus courtes que les subexternes ; par quelques-unes des rectrices brièvement frangées de cendré ; par ses ailes moins longuement prolongées que les rectrices médiaires.

ARENA BOUCARDI, Mulsant.

♂ *Rostrum rectum, dimidia parte corporis subbrevius. Mandibula nigra; maxilla aliquoties dimidia parte basilari pallida. Capite, plumis brevibus, subsquamosis, viridibus disco obscuro. Corpore supra, et tectricibus caudae viridibus, aureo relucentibus. Cauda vix emarginata : rectricibus mediis brevioribus, aeneis aut aeneo-viridibus ; aliis nigro-caerulescentibus apice vix griseo-marginatis, intermediis ad subexternas vix longioribus. Corpore subtus, a gula usque ad epigastrum squamoso viridi-caeruleo, pluribus-plumis-griseo-marginatis. Ventre albo, sericeo, lateribus pallide viridi-maculosis. Subcaudalibus albis, pedes nigri.*

Long. — *Bec*, $0^m,017$ à $0^m,018$ (7 à 8 l.), depuis l'extrémité des scutelles, $0^m,038$ (13 1/2 l.), depuis la commissure. — *Ailes*, $0^m,050$ (22 1/2 l.). — *Rectrices* médiaires $0^m,028$ (12 1/2 l.). — Submédiaires, $0^m,029$ à $0^m,030$ (13 1/2 l.).— Intermédiaires, $0^m,030$ (13 1/2 l.).— Subexternes, $0^m,031$ (14 l.). — Externes, $0^m,030$ (13 1/2 l.).— *Corps*, $0^m,045$ (20 l.). — *Long. totale*, $0^m,097$ (44 l.).

L'ARÈNE DE BOUCARD

♂ *Bec* droit ou à peu près, subcylindrique jusque près de l'extrémité, où il est légèrement renflé et subcomprimé, puis terminé en pointe. *Mandibule* noire. *Mâchoire* parfois pâle sur sa moitié basilaire. *Tête* emplumée un peu moins avant que

l'extrémité des scutelles, couverte de petites plumes squammiformes vertes, à disque obscur. *Dessous du corps* revêtu de plumes vertes, lustrées d'or, vues d'arrière en avant. *Tectrices caudales* de même couleur. *Queue* faiblement entaillée ; à rectrices médiaires bronzées ou d'un vert bronzé, un peu plus larges et un peu plus courtes que les autres : les submédiaires à externes d'un noir violâtre, à peine frangées de cendré à l'extrémité : les submédiaires à externes graduellement à peine un peu plus longues : les externes un peu plus courtes que les subexternes, un peu moins foncées et un peu plus étroites que celles-ci. *Ailes* étroites, d'un brun violâtre; prolongées jusqu'aux deux tiers ou trois quarts postérieurs des rectrices médiaires. *Dessous du corps* paré, depuis la base du bec jusqu'aux épaules et à l'épigastre, de plumes squammiformes d'un vert d'eau ou d'un vert azuré : celles du ventre et quelques autres brièvement frangées de cendré et paraissant par là un peu séparées par des interstices blanchâtres. *Ventre* couvert de plumes soyeuses blanches, sur sa région longitudinale médiane, avec les côtés mouchetés de vert pâle. *Sous-caudales* blanches. *Page inférieure de la queue* moins foncée et plus violâtre sur les rectrices submédiaires à subexternes. *Pieds* noirs.

♀ Semblable au ♂ par le dessus du corps, la queue et les ailes. *Dessous du corps* couvert de plumes blanches, soyeuses, sur la région médiane, avec les côtés mouchetés de plumes d'un vert tendre, frangées de cendré.

Cette espèce nouvelle, provenant des dernières chasses de M. Adolphe Boucard, a été tuée en mai 1877, dans les environs de Punta-Arenas, unique port de la république de Costa-Rica, sur l'océan Pacifique.

Ce village, comme l'indique son nom, est situé sur une pointe de sable bordée d'un côté par la mer, et de l'autre, par une rivière qui, sur une longueur de deux lieues, ne laisse souvent à la terre ferme que cent à cent cinquante mètres de largeur.

La chaleur y est excessive, et le pays très-malsain, depuis le mois de juillet jusqu'à celui de janvier. La végétation y est peu abondante et peu variée. Des mangliers couvrent les bords de la rivière, et des mimosas et des magnolias constituent les principales plantes croissant sur les rives de l'Océan. Puis, à quelques lieues de distance, se déploient de riches forêts tropicales.

L'*A. Boucardi* fréquentait principalement les fleurs d'une espèce d'arbre à coton ; on le voit voltiger de bon matin jusqu'à dix heures, puis il disparaît pour aller, sans doute, dans les bois, passer les moments les plus chauds de la journée.

Il fait une guerre acharnée au *Pyrrhophaena cinnamomaea*, la seule espèce de Trochilidé qui se trouve aussi dans cette localité.

M. Boucard, ce naturaliste voyageur dont les premiers voyages avaient enrichi la science d'assez nombreuses découvertes, doit bientôt publier le récit de ses nouvelles excursions dans l'Amérique centrale.

Après un séjour de quelques mois aux États-Unis, il a poursuivi son voyage jusqu'à Panama, dont il a exploité pendant quelque temps les environs, puis il est arrivé à Costa-Rica vers la fin de décembre 1876.

Depuis cette époque, jusqu'à la fin de mai, il a presque traversé deux fois le pays qu'il explorait, depuis le Pacifique jusqu'à l'Atlantique.

Durant les cinq mois de son séjour dans la république de Costa-Rica, il a récolté deux cent cinquante espèces d'Oiseaux, dans le nombre desquels se trouvent de grandes raretés [1].

On peut citer parmi les Trochilidés : *Eugenes spectabilis;* LAWRENCE, ♂ et ♀ ; *Panterpa insignis*, ♂ et ♀, CABANIS; *Oreopyra cinereicauda*, espèce qui, jusqu'à ce jour, n'existait que dans la collection de cet auteur; *Selasphorus flammula*, SALVIN, dont la ♀ n'était pas encore connue, tué à une hauteur de 8 à 1,200 pieds, au sommet du volcan d'Irazu ou Cartago, sur lequel on ne trouve guère que des plantes alpines. Le terrain est couvert de scories. Cette espèce fréquentait principalement des bruyères et de petits arbustes couverts de plantes parasites sur lesquelles ce Trochilidé cherchait des miellats et des insectes. Il fait la guerre au *Selasphorus scintilla*, qu'on trouve, mais plus rarement, sur ce même volcan.

Nous ne pouvons que féliciter M. Boucard de l'heureux succès qu'il a obtenu, dans ce pays exploité déjà par MM. de Frantzius, Hoffmann, Ellendorf, Warszewicz, Arcé, Carmiol, Zeledon, Cooper et autres.

M. Boucard a été plusieurs fois malade et a eu plusieurs accidents; mais rien n'a pu ralentir son zèle, ni l'arrêter dans son entreprise.

[1] *Carponectes nitidus*, SALVIN ; *Phainoptila melanoxantha* nouvelle espèce d'un genre nouveau dont le mâle a été décrit dans les *Proc. Zool. Soc.*, et la femelle dans l'*Ornithological Miscellany*, octobre 1877; *Catharus gracilirostris*, SALVIN; *Turdus nigrescens*, CABANIS; *Turdus absoletus*, LAWRENCE; *Parula gutturalis*, CABANIS; *Chlorophonia callophrys*, CABANIS; *Caliste Douri*, SALVIN; *Pezopetes capitalis*, CABANIS; *Pyrgisoma Cabanisi*, SCLATER et SALVIN; *Molozone lemotis*, CABANIS; *Geotrygon Costariensis*, LAWRENCE; *Odontophorus guttatus*, GOULD; *Conurus Hoffmanni*, CABANIS, etc., etc., etc.

Tome II, page 68. — 1. **LEPIDOPYGA CAERULEOGULARIS**, Reichenbach.

Ajoutez à la synonymie :

Trochilus (glaucis?) caeruleogaster, Gould, Proc. Zool. Soc. (1847), p. 96.
Trochilus Duchassagni, Bourcier.

Catal. — *Hylocharis caeruleogularis*, Sclat. Proc. Zool. Soc. (1846), p. 140, 12. — *Sapphironia caeruleogularis*, Lawrence, Ann. Lyc. New-York, t. VII (1861), p. 319, 174. — *Id.* t. IX (1868), p. 128, 367. — Sclat. et Salvin, Proc. Zool. Soc. (1864), p. 365, 202. — Salvin, Proc. Zool. Soc. (1867), p. 156, 174. — *Id.* (1870), p. 211. — Frantzius, Journ. f. (1869), p. 317, 367. — Wyatt, Ibis (1871), p. 378, 159.

Tome II, page 71. — Genre **SPORADINUS** (Bonaparte). Ajoutez :

Tableau des espèces :

a Rectrices médiaires d'un vert bronzé ou obscur.

b Rectrices largement barbées. Poitrine couverte de plumes obscures sur sa partie médiane . . . . *elegans.*

bb Rectrices de largeur médiocre : dessous du corps revêtu de plumes squammiformes d'un vert pâle brillant.

c Tête d'un vert obscur . . . . *Ricordi.*

cc Tête d'un vert brillant. . . . . *incertus.*

aa Rectrices assez étroites : les médiaires d'un vert bleuâtre : les autres d'un bleu noir à leur côté interne, paraissant brunes à l'externe. . . . . *Maugaei.*

Tome II, page 7. — 1. **SPORADINUS ELEGANS**, Audebert et Vieillot. Ajoutez à la synonymie :

Sporadinus elegans, Elliot, *in* Ibis (1872), p. 356.

Catal. — *Sporadinus elegans,* Sclat. Proc. Zool. Soc. (1857), p. 233, 28.

Trochilus elegans, Bryant, Boston Proc. Soc. Nat. Hist. t. XI (1866-68), p. 95.

Tome II, page 74. — 2. **SPORADINUS RICORDI**, ajoutez : Gervais.

Ajoutez à la synonymie :

Sporadinus Ricordi, Elliot, *in* Ibis (1872), p. 356.

Catal. — *Chlorestes Ricordii*, Gundlach, Journ. f. Ornith. (1856), p. 99, 118. — *Id.* (1861), p. 334. — *Id.* (1874), p. 142.

Tome II, page 77. — 1. **SPORADINUS MAUGAEI**, VIEILLOT. Ajoutez à la synonymie :

Sporadinus Maugaei, ELLIOT, *in* Ibis (1872), p. 356.

Trochilus Maugaei, HARTLAUB, Isis (1845).— GUNDLACH, Journ. f. Ornith. (1874), p. 209.

Chlorestes Gertrudis, GUNDLACH, Journ. f. Ornith. (1874), p. 312, 315.

Tome II, page 79. — Genre **CHLOROLAMPIS**, CABANIS ET HEINE.

Heine a indiqué ce genre sous le nom de *Chloauges* (Journ. f. Ornith. (1863), p. 200).

Tome II, page 79. — 1. **CHLOROLAMPIS AURICEPS**, GOULD. Ajoutez à la synonymie :

Chlorostilbon auriceps, ELLIOT, *in* Ibis (1875), p. 168.

Tome II, page 81. — 2. **CHLOROLAMPIS CANIVETI**, LESSON. Ajoutez à la synonymie :

Chlorostilbon Caniveti, ELLIOT, *in* Ibis (1875), p. 168.

Catal. — *Sporadinus Caniveti*, SCLAT. Proc. Zool. Soc. (1856), p. 287, 15. — *Id.* (1859), p. 367, 159.— *Chloauges Caniveti*, HEINE, Journ. f. Ornith. (1863), p. 200, 2.— *Chlorolampis Salvini*, CABAN. Journ. f. Ornith. (1862), p. 164, 122. — LAWRENCE, Ann. Lyc. New-York (1868, p. 128, 368. — FRANTZIUS, Journ. f. Ornith. (1869), p. 317, 368. — *Chloauges Salvini* HEINE, Journ. f. Ornith. (1863), p. 200, 4. — *Chloauges Osberti*, *Id.* (1863), p. 200, 3.

Tome II, page 92. — Genre **CHLOROSTILBON**, GOULD.

Les citations des catalogues, sans descriptions, rendent si incertaine la synonymie des espèces, remaniées avec bonheur et talent par M. Elliot, que nous renvoyons à son travail sans y rien ajouter.

Tome II, page 92. — 1. **CHLOROSTILBON SPLENDIDUS**, VIEILLOT. Ajoutez à la synonymie :

Ornismya aureoventris, D'ORBIGNY et LAFRESN. Syn. Av. t. II, p. 28, 8.

Chlorostilbon splendidus, ELLIOT, *in* Ibis (1875), p. 165.

Tome II, page 97. — 2. **CHLOROSTILBON PUCHERANI**, BOURCIER ET MULSANT. Ajoutez à la synonymie :

Chlorostilbon Pucherani, ELLIOT, *in* Ibis (1875), p. 161.

Tome II, page 100. — 3. **CHLOROSTILBON HAERBELINI**, Bourcier et Mulsant.
Ajoutez à la synonymie :

Chlorostilbon Haerbelini, Elliot, *in* Ibis (1875), p. 160.

Patrie. Le Vénézuela, la Colombie, la Nouvelle-Grenade, Panama.

Tome II, page 102. — Genre **CHRYSOMIRUS**, Mulsant.

Tome II, page 102. — 1. **CHRYSOMIRUS ANGUSTIPENNIS**, Fraser. Ajoutez à la synonymie :

Chlorostilbon angustipennis, Elliot, *in* Ibis (1875), p. 153.

Tome II, page 103. — 2. **CHRYSOMIRUS ATALA**, Lesson. Ajoutez à la synonymie :

Chlorostilbon Atala, Elliot, *in* Ibis (1875), p. 159.

Catal. — *Chlorostilbon charibaeus*, Lawrence, Ann. Lyc. New-York, t. X, p. 2 ?

Tome II, page 108. — 3. **CHRYSOMIRUS PRASINUS**, Lawrence. Ajoutez à la synonymie :

Chlorostilbon prasinus, Elliot, *in* Ibis (1875), p. 163.

Patrie. Cayenne, l'Équateur, le Pérou.

Tome II, page 112. — 1. **PANYCHLORA POORTMANNI**, Bourcier et Mulsant.
Ajoutez à la synonymie :

Panychlora Poortmanni, Elliot, *in* Ibis (1875), p. 170.

Panichlora aurata, Caban. et Heine, Mus. Hein. part. III, p. 150, 110.

Elle vit plus au sud que le *P. Poortmanni* et se montre un peu plus dorée (Heine).

Smaragditis maculicollis, Reichenb. Aufz. d. Col. p. 7. — *Id.* Enum. p. 4, pl. 694, fig. 4545-4546. — Heine, Journ. f. Ornith. (1863), p. 205.

Catal. — *Hylocharis Poortmanni*, Sclater, Proc. Zool. Soc. (1855), p. 141, 106.

Tome II, page 115. — 2. **PANYCHLORA ALICIAE**, Bourcier et Mulsant. Ajoutez à la synonymie :

Panychlora Aliciae, Elliot, *in* Ibis (1875), p. 171.

Tome II. page 117. — 3. **PANYCHLORA STENURA**, Cabanis et Heine. Ajoutez à la synonymie :

Panichlora stenura, Elliot, *in* Ibis (1875), p. 171.

Catal. — *Chlorostilbon acuticaudus*, Sclater, Proc. Zool, Soc. (1860), p. 304-308. — *Panychlora stenura*, Sclat. et Salvin, Proc. Zool. Soc. (1870), p. 782-87. — *Chlorostilbon Aliciae*, Wyatt, *in* Ibis (1871), p. 379.

Tome II, page 131. — 1. **EULAMPIS JUGULARIS**, Linné. Ajoutez à la synonymie

Trochilus cyanomelas, Gmel. Syst. Nat. t. I, p. 498, 62.

Eulampis jugularis, Elliot, *in* Ibis (1872), p. 325.

Catal. — *Eulampis jugularis*, Sclater, Proc. Zool. Soc. (1871), p. 272, 18. — *Trochilus cyaneus*, Lath, Ind. Ornith, t. I, p. 309.

Tome II, page 131. — 2. **EULAMPIS HOLOSCERICEUS**, Linné. Ajoutez à la synonymie :

Eulampis holoscericeus, Elliot, *in* Ibis (1872), p. 325.

Catal. *Eulampis holoscericeus*, Cassin, Proc. Acad. Philad. (1860). p. 377, 12. — Sclater, Proc. Zool. Soc. (1871), p. 272, 19.

Tome II, page 138. — 1. **IOLAEMA SCHREIBERSI**, Loddiges et Bourcier. Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Iolaema Schreibersi*, Sclat. et Salv. Proc. Zool. Soc. (1867), p. 979, 99. — *Id.* (1873), p. 287, 14. — *Inolaema Schreibersi*, Taczanowski, Proc. Zool. Soc. (1874), p. 543, 16. — *Ionolaima*, Cassin, Proc. Acad. Philad. (1860), p. 184, 120 (♂ ?).

Tome II, page 143. — Ajoutez à la fin de la quatrième branche :

Les Oiseaux de ce genre, dit M. Elliot (Ibis (1876), p. 402), constituent un groupe bien marqué parmi les Trochilidés, et chaque espèce offre un caractère différent pour la distinguer facilement des autres. La seule à laquelle on puisse, avec doute, assigner un rang spécifique, est le *P. corruscans;* mais l'avenir nous fournira sans doute des indications suffisantes pour nous permettre de décider quelle doit être sa position dans ce genre.

M. Elliot a donné le tableau suivant des espèces :

a Plumage général d'un vert métallique.

b Partie supérieure de la gorge et du menton, couvertures des oreilles et abdomen d'un bleu foncé. Partie inférieure de la gorge et de la poitrine d'un vert métallique clair ou pâle . . . . *Anais.*

c Gorge et partie supérieure de l'abdomen d'un vert foncé métallique. Couvertures des oreilles et abdomen d'un vert foncé . . . . *Thalassina.*

d Couvertures des oreilles d'un bleu violet. Gorge et dessous du corps d'un vert métallique . . . . *cyanotis.*

e Couvertures des oreilles, menton et abdomen d'un bleu foncé. Gorge à reflets rouges et métalliques . . . . *corruscans.*

f Couvertures des oreilles d'un rouge métallique. Sous-caudales blanches . *serrirostris.*

aa Plumage général brun métallique. Couvertures des oreilles d'un bleu violet. Gorge d'un vert métallique . . . . *Delphinae.*

Les espèces du genre *Petasaphora*, ajoute le même auteur, à une exception près, sont largement distribuées.

P. anais, de Vénézuela, se montre dans tous les pays longeant la mer Pacifique, y compris le Guatémala.

P. thalassina est commune au Mexique et abondante au Guatémala.

P. cyanotis a une très-grande étendue : Costa-Rica, au nord ; le Vénézuela, à l'est ; et le midi jusqu'au Pérou.

P. serrirostris est la seule espèce généralement bornée au Brésil, de Bahia jusqu'à Rio. (Elle a été trouvée par M. d'Orbigny dans la Bolivie.)

P. Delphinae est un des Oiseaux-Mouches les plus largement distribués ; on le trouve dans toute l'Amérique centrale, la Trinité, les Guianes, et le long des pays du nord et de l'ouest de l'Amérique méridionale, jusqu'au Pérou.

L'habitat de *corruscans* n'est pas connu.

Tome II, page 143. — Au lieu de **PETASOPHORUS**, mettez **PETASOPHORA**

Tome II, page 144. — **1. PETASOPHORA ANAIS**, Lesson. Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Colibri Anais*, Proc. Zool. Soc. (1855), p. 139, 71. — *Id.* (1859), p. 145, 77. — *Id.* (1860), p. 94, 97. — Lawrence, Ann. Lyc. New-York (1869), p. 125, 352. — *Id.* (1869), p. 237, 14. — Pelzeln, Reise d. freg. *Novara*, (1869), p. 55. — Sclat. et Salv. Proc. Zool. Soc. (1870), p. 782, 81. — Taczanowski, Proc. Zool. Soc. (1874), p. 541, 6. — *Petasophora iolata*, Sclater, Proc. Zool. Soc. (1860), p. 81, 37. — *Id.* (1860), p. 94, 97. — Gould, Proc. Zool. Soc. (1860), p. 803. — Wyatt, Ibis (1871), p. 378, 150. — Taczanowski, Proc. Zool. Soc. (1872), p. 541. 61. — Whitely, Proc. Zool. Soc. (1873), p. 188, 3.

Cette espèce, dit M. Whitely, fréquente les Lianes grimpant sur les arbres, et se tient généralement à une grande élévation.

Tome II, page 148. — 1. **PETASOPHORA THALASSINA**, SWAINSON. Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Petasophora thalassina*, SALVIN, Ibis (1860), p. 260, 4.— SCLATER, Proc. Zool. Soc. (1864), p. 177, 105.

Tome II, page 150. — 3. **PETASOPHORA CYANOTIS**, BOURCIER ET MULSANT.
Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Petasophora cyanotis*, CABAN. Journ. f. Ornith. (1862), p. 162. — FRANTZIUS, Journ. f. Ornith. (1869), p. 316, 352. — WYATT, *in* Ibis (1871), p. 377, 149. — WHITELY, Proc. Zool. Soc. (1873), p. 784, 3. — *Petasophora Cabanidis*, HEINE, Journ. f. Ornith. (1863), p. 182. — *Id.* (1869), p. 316.

Tome II, page 153. — 4. **PETASOPHORA SERRIROSTRIS**, VIEILLOT. Ajoutez à la synonymie :

Ornismya petasophora, D'ORBIGNY et LAFRESN. Syn. Av. t. II, p. 28, 12.

Catal. — *Petasophora serrirostris*, CABAN. Journ. f. Ornith. (1874), p. 225.

Trouvée par M. d'Orbigny dans les Yungas de la Bolivie (Elliot, Ibis (1877), p. 137).

Tome II, page 157. — 5. **PETASOPHORA DELPHINAE**, LESSON. Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Petasophora Delphinae*, SALVIN, Ibis (1860), p. 24, 5. — WHITELY, Proc. Zool. Soc. (1872), p. 784, 4.

Tome II, page 161. — 1. **OROTROCHILUS PICHINCHAE**, BOURCIER ET MULSANT.
Ajoutez à la synonymie et à la description :

Catal. — *Oreotrochilus pichincha*, NEWTON, Ibis (1859), p. 399. — SCLATER, Proc. Zool. Soc. (1860), p. 79, 32.

L'*Orotrichile du Pichincha*, comme celui du *Chimborazo*, dit M. Salvin, se trouve seulement près de la limite de neiges perpétuelles; mais il paraît avoir un habitat plus étendu que ce dernier. Il ne se trouve pas seulement au Pichincha, mais aussi sur l'Antisana et sur le Cotopaxi.

Lors de ma première visite au Pichincha, ces Oiseaux se nourrissaient par terre, cherchant leur nourriture sur les touffes de Mousses, à mesure que la neige fondait. Ils n'étaient pas rares à Guagua; mais on les voit toujours isolés. Ils sont très-

vifs, très-remuants et peu timides. Ils se reposent à peine une seconde sur une petite motte, et volent d'une motte sur une autre; quelquefois ils vont jusqu'à quarante ou cinquante mètres.

Dans une seconde visite, le *Chuquiraga insignis* était en fleur; ils butinaient sur ces plantes; mais ils chassaient aussi parmi les Mousses. Les vibrations de leurs ailes produisent une sorte de bourdonnement pendant leur vol; ils se reposent parfois, les plumes en désordre, sur les *Chuquiraga* ou d'autres petits végétaux. Ils diffèrent du Chimborazo sous ce rapport.

M. le professeur Jameson a trouvé, le 2 novembre 1858, un de ces Oiseaux, construisant son nid, dans une ferme, à Antisana. Il était attaché à une tresse de paille, pendant du toit d'une maison située à une élévation de 13,454 pieds au-dessus du niveau de la mer. Ce nid est d'un tissu compacte de laine, de poils, mélangés avec des mousses sèches et des plumes. Son ouverture est située au sommet. M. Fraser dit que de la bouche d'un de ces Oiseaux, tué sur le Pichincha, coulait un fluide d'un jaune très-pâle et légèrement sucré; mais je n'en ai jamais trouvé ni dans le jabot, ni dans le gésier.

J'ai vu trois de ces Oiseaux s'accrochant aux roches; ce qui m'explique l'usage de leurs ongles forts et robustes. Ils se trouvaient sous une sorte de corniche de rocher, bien propice pour y placer leur nid. En me voyant, ils s'envolèrent et revinrent vers le lieu qu'ils avaient quitté et répétèrent cette manœuvre trois ou quatre fois sous mes yeux.

En examinant cet endroit presque inaccessible, j'ai trouvé beaucoup de fiente, indiquant qu'ils y nichent ou s'y retirent en société.

Le colonel Stacey, dans une visite à cette montagne, portait un chapeau en toile cirée d'un jaune brillant; un de ces Oiseaux volait autour de sa coiffure: le prenait-il pour une fleur?

Pendant cette visite, faite le 5 juin, il n'y avait pas de neige sur la terre. Ces Oiseaux étaient rares et timides. Ils se pourchassaient les uns et les autres, au nombre de deux ou de trois, avec la rapidité de l'éclair.

Si j'avais eu une tente, j'aurais voulu m'installer quelque temps dans ce lieu, pour compléter mes observations

Tome II, page 166. — **2. OROTROCHILUS CHIMBORAZI**, Delattre et Bourcier.

Ajoutez à la synonymie et à la description :

Catal. — *Oreotrochilus Chimborazo*, Newton, *in* Ibis (1859), p. 399. — Sclater, Proc. Zool. Soc. (1860), p. 79, 31.

Je l'ai vu quelquefois, dit M. Sclater, sur l'*Arbor maria*, mais il butine ordinairement sur les Chardons. Il est commun et peu timide; il a un cri ou un chant qu'on entend à une grande distance. Dans le mauvais temps, et surtout quand le vent est très-fort, il semble se traîner sous les végétaux du nom de *paja*.

Tome II, page 172. — **4. OROTROCHILUS LEUCOPLEURUS**, Gould. Ajoutez à la synonymie :

Id. — Intercalez dans le tableau des espèces :

Trochilus leucopleurus, Cl. Gay, Hist. de Chil. (Zoologie), (1847), p. 277, 7.

Catal. — *Trochilus leucopleurus*, Zuchold, *in* Journ. f. Ornith. (1855), p. 53. — *Oreotrochilus leucopleurus*, Scat. et Salv. Proc. Zool. Soc. (1867), p. 328. — Pelzeln, Reise d. freg. *Novara* (1869), p. 54. — Martens Leybold's, Exc. Journ. f. Ornith. (1875), p. 441.

Cet Oiseau, dit M. Zuchold, se plaît sur une partie des hauteurs des Cordillères, et y est très-commun.

On trouve souvent son nid, d'après M. Martens, dans les mines abandonnées. Il est fait avec des filaments de plantes grossièrement unies, et tapissé en dedans avec le duvet de certaines composées.

Les Orotrochiles sont tous des Oiseaux des Andes; mais le *leucopleurus* est celui qui se trouve le plus au sud.

Tome I, page 178. — **1. FLORISUGA MELLIVORA**, Linné. Remplacez la synonymie du catalogue à partir de Sclater, Proc. Zool. Soc., page 5 (1860) par la suivante :

Trochilus mellivorus, Cuvier, Règne anim. t. I, p. 414. — Sclat. et Salv. Proc. Zool. Soc. (1860), p. 95, 110. — — *Id.* (1864), p. 365, 193. — Taylor, Ibis (1864), p. 91, 95. — Lawrence, Ann. Lyc. New-York (1862), p. 292, 38. — Salvin, Proc. Zool. Soc. (1867), p. 155, 169. — Sclat. et Salv. Proc. Zool. Soc. (1867), p. 584, 180. — *Id.* p. 752. — *Id.* p. 979, 101. — *Id.* (1868). p. 628, 75. — Lawrence, Ann. Lyc. New-York, t. IX, p. 122, 337. — Sclat. et Salv. Proc. Zool. Soc. (1870), p. 837, 92. — Salvin, Ibis (1871), p. 319. — Sclat. et Salv. Proc. Zool. Soc. (1873), p. 287, 17. — Layard, Ibis (1873), p. 388, 75. — Frant-

ZIUS, Journ. f. Ornith. (1869), p. 315, 337. — SCLAT. et SALV. Nomencl. p. 83, 1. — G. R. GRAY, Hand List, p. 134, 2721.

Tome II, page 183. — 2. **FLORISUGA FUSCA**, VIEILLOT. Ajoutez à la synonymie :

Florisuga atra, DES MURS, Voyage de Castelnau, p. 39, 4. — *Id.* Oiseaux de l'Amér. du Sud, p. 39, 4.

Catal. — *Trochilus ater*, BLYTH, Catal. p. 88, 436.

Tome I page 194. — 1. **PATAGONA GIGAS**, VIEILLOT. Ajoutez à la synonymie et à la description :

Ornismya gigantea, D'ORBIGNY et LAFRESN. Syn. Av. t. II, p. 26, 1.

Trochilus gigas, CL. GAY, Hist. de Chil. (1847), p. 271.

Patagona gigas, DES MURS, Voyage de Castelnau, p. 38, pl. 1. — *Id.* Oiseaux de l'Amér. du Sud, p. 38, pl. 1.

Catal. — *Trochilus gigas*, FRASER, Proc. Zool. Soc. (1843), p. 114. — BLYTH, Catal. (1869). p. 87, 153. — *Patagona gigas*, HARTLAUB, *in* Journ. f. Ornith. (1857), p. 44, 33. — PELZELN, Reise d. freg. *Novara* (1869), p. 54. — TACZANOWSKI, Proc. Zool. Soc. (1874), p. 545, 39. — MARTENS, LEYBOLD's, Excurs. Journ. f. Ornith. (18), p. 442. — SCLAT. et SALV, Proc. Zool. Soc. (1867), p. 983.

Cet Oiseau est commun dans le centre de Chili.

A Valparaiso, en 1834, dit un voyageur, j'ai vu plusieurs de ces Oiseaux au milieu du mois d'août, et l'on m'a dit qu'ils étaient arrivés depuis peu des déserts du nord.

Vers le milieu de septembre (équinoxe de printemps au Chili), leur nombre était plus considérable.

Ils remplacent alors d'autres espèces qui émigrent vers le sud. Ils construisent un nid proportionnellement profond pour sa largeur. Il a environ trois pouces et demi de hauteur et un pouce trois quarts de profondeur à l'intérieur. Il est tapissé intérieurement du duvet d'une fleur composée, et formé de fibres entrelacées, et fixé d'un côté à quelque branche.

M. Beckley a trouvé, le 8 décembre, vers le sud de Chiloé, le nid d'un de ces Oiseaux contenant deux œufs presque éclos. Il était formé de substances cryptogamiques en forme de fils rouges très-fins, et était extérieurement revêtu de mousses.

Cet Oiseau émigre en général. Il en est cependant qui restent tout l'hiver dans la Terre de Feu.

Le vol de ce Trochilidé peut se comparer à celui des Syrphes ou à celui des Sphynx.

Quand il se dirige vers une fleur, il agite ses ailes avec un frémissement lent et sonore, qui diffère de la vivacité des mouvements vibratoires des autres espèces de cette famille. Sa queue, alors, s'ouvre et se ferme comme un éventail, tandis que le corps se tient dans une position verticale.

Mais en faisant successivement sa cour à toutes les fleurs d'un arbre, il ne se borne pas à leur dérober leurs sucs emmiellés ; il enlace aussi les insectes visitant ces coupes embaumées, et en garnit son estomac.

En satisfaisant ainsi ses plaisirs et ses besoins, il fait entendre de temps à autre un cri extrêmement aigu.

Tome II, page 212. — 1. **EUGENES FULGENS**, SWAINSON. Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Cœligena fulgens*, SCLAT. Proc. Zool. Soc. (1859), p. 367, 152, et 386, 161. — *Id.* (1860), p. 176, 96. — SCLAT. et SALV. Ibis (1859), p. 128, 155. — SALVIN, Ibis (1860), p. 261, 7.

Tome II, page 215. — 2. **EUGENES SPECTABILIS**, LAWRENCE. Ajoutez à la synonymie : et à la description :

Catal. — *Eugenes spectabilis*, SALVIN, Ibis (1869), p. 316. — FRANTZIUS, Journ. f. Ornith. (1869), p. 315, 319. — LAWRENCE, Ann. Lyc. New-York, t. X (1871), p. 140.

Cette espèce avait été fondée sur une femelle, et M. Salvin la trouvant mal établie pensait que peut-être elle se rapportait à l'*Eugenes fulgens*.

M'étant procuré, dit M. Lawrence, des individus mâles adultes, collectés par M. le Dr C.-H. van Platten, près de San José, Costa-Rica ; j'ai pu avec satisfaction faire la comparaison avec l'*E. fulgens*.

Les différences me paraissent justifier la validité de la nouvelle espèce.

Eugenes spectabilis, LAWRENCE, Ann. Lyc. New-York, t. IX (1868). p. 121, 329. — *Id.* t. X (1871), p. 140. — SALVIN, *in* Ibis (1869), p. 316. — FRANTZIUS, Journ. f. Ornith. (1869), p. 315, 319.

Tome II, page 218. — 1. **LAMPROLAEMA RHAMI**, LESSON. Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Delattria Rhami*, SCLATER, Proc. Zool. Soc. (1856), p. 287, 19. — *Id.* (1857), p. 212.

— *Id.* (1858), p. 297, 12. — *Id.* (1859), p. 367, 154. — *Lamprolaema Rhami*, Sclat. et Salv. Ibis (1859), p. 129, 189. — Sclater, Proc. Zool. Soc. (1864), p. 176, 97.

Tome II, page 221. — **1. LAMPROLAEMA RUBINOIDES**, Bourcier et Mulsant.

Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Clytolaema rubinoides*, Salvin, Proc. Zool. Soc. (1855), p. 140, 100. — *Phaeolaema rubinoides*, Sclater, Proc. Zool. Soc. (1859), p. 145, 72. — *Trochilus rubinoides*, Journ. f. Ornith. (1857), p. 44, 38. — *Clytolaema rubinoides*, Hamilton, Ibis (1871), p. 307, 34. — Berlepsch, Journ. f. Ornith. (1873), p. 975, 62.

Tome II, page 230. — **3. CLYTOLAEMA MATTHEWSI** (Loddiges) Bourcier.

Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Panoplites Matthewsi*, Whitely, Proc. Zool. Soc. (1873), p. 784, 1. — *Id.* (1874), p. 676. — Taczanowski (1874), p. 544, 27.

Tome II, page 235. — **2. PANOPLITES FLAVESCENS**, Loddiges. Ajoutez à la synonymie :

Mellisuga Judith, Benvenuti, Ann. Mus. Flor. (1863), p. 203, 11 (voy. Elliot, Ibis (1876), p. 10).

Catal. — *Panoplites flavescens*, Sclat. Proc. Zool. Soc. (1855), p. 141, 101. — Wyatt, Ibis (1871), p. 376, 140.

Tome II, page 237. — Ajoutez à la fin des Caractères des Héliotrixaires :

Les trois espèces qui constituent ce genre, sont généralement répandues, dit M. Elliot, dans l'Amérique centrale et dans une partie de l'Amérique du sud; mais on ne les trouve pas plus au sud que le Brésil, sur le côté oriental, et que le Pérou, sur le côté occidental.

Tome II, page 237. — **1. HELIOTHRIX AURITUS**, Gmelin. Ajoutez à la synonymie :

et à la description :

Heliothrix auritus, Des Murs, Voyage de Castelnau, p. 38, 2. — *Id.* Oiseaux de l'Amér. du Sud, p. 38, 2.

Catal. — *Heliothrix auritus*, Hartlaub, Journ. f. Ornith. (1867), p. 44, 34. — Sclat. et Salv. Proc. Zool. Soc. (1862), p. 365. — *Id.* (1867), p. 584, 181. — *Id.* (1867), p. 979, 104. —

Id. (1868), p. 169, 106. — *Id.* (1373), p. 288, 22. — GOULD, Proc. Zool. Soc. (1870), p. 803, — WHITELY, Proc. Zool. Soc. (1873), p. 189, 9. — CABAN. Journ. f. Ornith. (1874), p. 225. — ELLIOT, Ibis (1876), p. 395.

Cette espèce, décrite d'abord par Gmelin, est la seule connue des anciens, comme l'a remarqué M. Elliot. Elle n'a pas eu beaucoup de synonymes, si ce n'est celui de *nigrotis*, donné par Lesson à la femelle.

On la trouve depuis le Brésil, jusqu'à la partie orientale du Pérou.

Les individus provenant de l'Équateur ont été considérés, par M. Gould, comme une espèce distincte et désignés sous le nom de *longirostris*. Ils ont la taille un peu plus grande, le bec plus long, la tête dépourvue du brillant qu'on voit chez les autres. « J'en possède, ajoute le savant américain, un individu représentant cette variété. Je l'ai comparé soigneusement avec les autres *auritus*, et je n'ai trouvé aucune différence qui puisse le faire séparer de cette espèce.

Tome II, page 240. — 1. **HELIOTHRIX AURICULATUS**, LICHTENSTEIN. Ajoutez à la synonymie et à la description :

Heliothrix Poucheti, CHENU et DES MURS, Encycl. (Oiseaux), p. 278.

Catal. — *Heliothrix auriculatus*, CABANIS, Journ. f. Ornith. (1874), p. 225. — ELLIOT, *in* Ibis (1876, p. 396.

Cet Oiseau, dit M. Elliot, se distingue facilement des autres espèces de ce genre, par sa gorge d'un vert métallique, au lieu d'être blanche.

En 1859, M. Gould a décrit, sous le nom de *phainolaema*, des individus venus des bords du Rio-Napo et différents de l'*H. auriculatus*, par la gorge entièrement d'un vert métallique. Dans sa monographie, l'Oiseau est représenté de profil et l'on ne peut pas juger de l'étendue du vert sur la gorge, tandis qu'il dit, dans sa description : *Menton*, *gorge* et *côtés du cou* d'un vert brillant, caractères qui s'appliquent parfaitement aux individus des ♂ adultes qui se trouvent sous mes yeux.

Les échantillons de ma collection montrent que l'étendue de vert de la gorge varie ; chez les uns, elle s'étend à peu de distance du menton, et se prolonge chez d'autres jusqu'à la poitrine.

Ces variations prouvent qu'on ne peut pas établir une espèce sur l'étendue variable de la couleur verte de la partie antérieure du dessous du corps.

Tome II, page 242. — 8. **HELIOTHRIX BARROTI**, Bourcier et Mulsant.

Ajoutez à la synonymie et à la description :

Catal. — *Heliothrix Barroti*, Lawrence, Ann. Lyc. New-York (1861), p. 291, 36. — Frantzius, Journ. f. Ornith. (1869), p. 316, 351. — Lawrence, Ann. Lyc. New-York, t. IX (1868), p. 125, 351. — Gould, Proc. Zool. Soc. (1870), p. 803. — Salvin, Proc. Zool. Soc. (1870). p. 209. — *Id.* Ibis (1872), p. 326. — Elliot, *in* Ibis (1876), p. 397.

M. Elliot, qui a discuté avec tant d'intelligence les fausses espèces introduites dans ce genre, dit à propos de *Barroti :* M. Gould a décrit de nouveau cet Oiseau, sous le nom de *H. purpureiceps*, et, dans son introduction, il donne à un individu de cette variété le nom de *violifrons*. Il le sépare par le motif que la couleur métallique de la tête se borne au vertex.

J'ai dans ma collection des individus collectés sur le volcan de Chiriqui par M. Arcé, qui représentent les deux formes séparées de Barroti, par M. Gould. Ces Oiseaux montrent que le caractère donné par ce savant n'a pas une valeur spécifique. Il serait difficile de supposer que des espèces si rapprochées et se ressemblant de si près, qu'on est obligé de les examiner avec soin pour y trouver des différences, puissent se trouver dans le même pays et sur les mêmes montagnes.

L'*H. violifrons* de M. Gould n'est assurément qu'un synonyme de *Barroti.*

Tome II, page 246. — 1. **EUSTAPHANUS GALERITUS**, Molina. Ajoutez à la synonymie

Trochilus galeritus, Vanstegen, Syst. Nat. (1796), t. I, p. 199, 4.

Ornismya sephanoides, d'Orbigny et Lafresn. Syn. Av. t. II, p. 29, 16.

Trochilus sephanoides, Cl. Gay, Hist. d. Chil. (Zool), p. 275, 4.

Eustephanus galeritus, Fraser, Proc. Zool. Soc. (1843); p. 115. — Pelzeln, Reise d. freg. *Novara*, (1869), p. 154. — Sclat. Ibis (1871), p. 181. — Ed. Reed, Ibis (1874), p. 82, 83. — Salvin, Ibis (1875), p. 376. — Martens, Leybold's, Excurs. Journ. f. Ornith. (1875), p. 442.

Tome II, page 248. — 2. **EUSTAPHANUS FERNANDENSIS**, King. Ajoutez à la synonymie et à la description :

Ornismya Fernandensis, d'Orbigny et Lafresn. Syn. Av. t. II, p. 29, 13.

Trochilus Fernandensis, Cl. Gay, Hist. d. Chil. (Zool.), p. 276, 6.

Trochilus Stockesi, Cl. Gay, Hist. d. Chil. (Zool.), p. 276, 5.

Catal. — *Eustephanus Fernandensis*, Pelzeln, Reise d. freg. *Novara* (1869), p. 55. — Martens, Leybold's, Excurs. Journ. f. Ornith. (1875), p. 442.

M. Bridges, vers 1852-53, avait visité Mas a Fuera et y avait collecté un grand nombre d'Oiseaux, dont la plupart des collections de l'Europe se sont enrichies.

Il paraît avoir été le premier à reconnaître que le *E. Fernandensis* et *Stockesi* sont les deux sexes de la même espèce. Il l'avait dit à J. Verreaux. Malheureusement il ne reste aucun récit de ses voyages.

Tome II, page 251. — 3. **EUSTAPHANUS LEYBOLDI**, Gould. Ajoutez à la synonymie et à la description :

Catal. — *Eustephanus Leyboldi*, Sclat. Ibis (1871), p. 181. — Ed. Reed, Ibis (1874), p. 84, 4 Ibis (1875), p. 370 et 377.

M. Gould, dit M. Salvin (Ibis (1871), p. 182), a décrit un Oiseau ayant beaucoup de ressemblance avec *Stockesi ;* mais il en diffère par sa gorge mouchetée d'une manière différente ; ce qui lui donne plus de ressemblance avec *galeritus ;* les bords internes des rectrices sont complètement blancs. Plusieurs Oiseaux-Mouches, collectés en même temps, diffèrent légèrement de *E. Fernandensis.*

Ne faisant aucun doute que le *Stockesi* ne soit la femelle de *Fernandensis*, je ne doute pas également que les *E. Leyboldi* verts ne soient la femelle de l'Oiseau rouge de Mas a Fuera.

Tome I, page 254. — 1. **CRYSOLAMPIS MOSCHITUS**, Linné. Ajoutez à la synonymie :

Chrysolampis moschitus, Des Murs, Voyage de Castelnau (1835), p. 40, 7. — *Trochilus moschitus*, Cuvier, Règn. anim. éd. Masson, p. 43, fig. 2.

Chrysolampis moschitus, Hartlaub, Journ. f. Ornith. (1857), p. 44, 39. — Cassin, Proc. Acad. Philad. (1860), p. 124, 117. — Taylor, Ibis (1864), p. 52, 37. — Sclat. et Salv. Proc. Zool. Soc. (1868), p. 626, 79. — Sclat. Proc. Zool. Soc. (1870), p. 562, 31. — Wyatt, Ibis (1871), p. 378, 158.

Tome II, page 269. — 1. **HELIOMASTES CONSTANTI**, Delattre. Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Heliomaster Constanti*, Sclater, Proc. Zool. Soc. (1856), p. 257, 15. — Salvin, Ibis (1859), p. 129, 190. — *Id.* (1860), p. 164, 123. — Lawrence, Ann. Lyc. New-York (1868), p. 126, 253. — Frantzius, Journ. f. Ornith. (1869), p. 317, 253.

Tome II, page 271. — 2. **HELIOMASTES LONGIROSTRIS**, VIEILLOT. Ajoutez à la synonymie :

Ornismya longirostris, D'ORBIGNY et LAFRESN. Syn. Av. t. II, p. 29, 15.

Catal. — *Heliomaster longirostris*, LAWRENCE, Ann. Lyc. New-York, t. IX (1868), p. 126, 354. — FRANTZIUS, Journ. f. Ornith. (1869), p. 317, 354.

Tome II, page 275. — 4. **HELIOMASTES PALLIDICEPS**, GOULD. Ajoutez à la synonymie

Catal. — *Heliomaster pallidiceps*, LAWRENCE, Ann. Lyc. New-York (1868), p. 126, 355. — FRANTZIUS, Journ. f. Ornith. (1869), p. 317, 355. — SALVIN, Ibis (1872), p. 313, 320.

Tome II, page 278. — 1. **CALLIPEDIA REGIS**, SCHREIBERS. Ajoutez à la synonymie :

Ornismya Angelae, D'ORBIGNY et LAFRESN. Syn. Av. t. II, p. 28, 11.

Catal. — *Heliomaster Angelae*, BURMEIST. Journ. f. Ornith. (1860), p. 244, 42. — *Id.* Proc. Zool. Soc. (1865), p. 466, 67.

Tome II. page 286. — 1. **DOCIMASTES ENSIFER**, BOISSONNEAU. Ajoutez à la synonymie :

Docimaste ensifer, CHENU et DES MURS, Encycl. (Oiseaux), p. 247, fig. 164 et 189.

Catal. — *Docimastes ensifer*, SCLATER, Proc. Zool. Soc. (1858), p. 155, 42. — *Id.* (1860), p. 81, 40. — WHITELY, Proc. Zool. Soc. (1873), p. 189, 10. — TACZANOWSKI, Proc. Zool. Soc. (1874), p. 543, 17.

Docimastes Schliephackei, GOULD, Proc. Zool. Soc. (1870), p. 803.

Tome II, page 289. — DIPHLOGÉNAIRES. Intercalez dans le tableau des genres celui de **SATURIA**, d'après la modification apportée à ce tableau tome III, page 1 :

C *bis*. Gorge parée d'une plaque métallique. Pieds non pattus. . . . . . . *Helianthea*.
C *ter*. Gorge non parée d'une plaque métallique. Pieds pattus. . . . . *Saturia*.

Tome II, page 290. — 1. **PTEROPHANES TEMMINCKI**, BOISSONNEAU. Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Pterophanes Temmincki*, PELZELN, Reise d. freg. *Novara* (1869), p. 55. — TACZANOWSKI, Proc. Zool. Soc. (1874), p. 543, 20.

Tome II, page 293. — 1. **HELIANTHEA PORPHYROGASTER**, LICHTENSTEIN. Ajoutez à la synonymie :

Helianthea typica, ELLIOT, Ibis (1874), p. 332.

Tome II, page 295. — 2. **HELIANTHEA BONAPARTEI**, BOISSONNEAU. Ajoutez à la synonymie :

Helianthea Bonapartei, ELLIOT, Ibis (1872), p. 332.

Ajoutez à l'article concernant M. J. Verreaux :

Voyez la notice publiée sur cet ornithologiste dans l'*Ibis* (1874), p. 467 et suiv.

Tome II, page 299. — 1. **SATURIA ISAACSONNI**, PARZUDAKI Ajoutez à la synonymie :

Eriocnemis ? Isaacsoni, ELLIOT, Ibis (1872), p. 294.

Tome II, page 306. — 1. **CALLIGENIA LUTETIAE**, DELATTRE ET BOURCIER.

Ajoutez à la synonymie :

Heliantea Lutetiae, SCLATER. Proc. Zool. Soc. (1860), p. 81. — GOULD, Proc. Zool. Soc. (1870), p. 803. — PELZELN, Reise d. freg. *Novara* (1869), p. 55. — ELLIOT, *in* Ibis (1874), p. 333.

PATRIE. L'Équateur, les bords du Rio-Negro, le volcan de Puracé.

Cette espèce est facile à reconnaîre à la tache flave de ses rémiges secondaires.

Tome II, page 309. — 2. **CALLIGENIA DICHROURA** (JELSKI), TACZANOWSKI.

Ajoutez à la synonymie :

Helianthea dichroura, ELLIOT, *in* Ibis (1874), p. 334.

Cette espèce se rapproche de *H. osculans*, par ses rectrices médiaires d'un vert cuivreux.

Tome II, page 310. — 3. **CALLIGENIA OSCULANS**, GOULD. Ajoutez à la synonymie :

Helianthea osculans, ELLIOT, *in* Ibis (1874), p. 334.

PATRIE. Cette espèce a été découverte par M. Whitely, près de Cachapata, au Pérou, à une altitude de 11,000 pieds.

Tome II, page 311. — 4. **CALLIGENIA EOS**, GOULD. Ajoutez à la synonymie :

Helianthea eos, ELLIOT, *in* Ibis (1874), p. 333.

PATRIE. Merida, Venezuela.

Cette espèce est encore très-rare dans les collections.

Tome II, page 313. — 5. **CALLIGENIA VIOLIFERA**, Gould. Ajoutez à la synonymie :

Helianthea violifera, Gould, *in* Ibis (1874).

Cette espèce est également très-rare dans les collections.

Tome II, page 316. — Remplacez le tableau des espèces du Genre **HOMOPHANIA** par le suivant :

a Poitrine au moins en grande partie blanche.

b Dessus de la tête paré, sur sa région médiane, de plumes squammiformes vertes ou bleues, non étendues jusqu'aux yeux, laissant les côtés noirs.

c Poitrine parée d'une bande transversale blanche.

d Région médiane du dessus de la tête bleue ou d'un bleu cendré ou azuré. Rectrices submédiaires à externes noires postérieurement. Gorge et devant du cou verts sur leur tiers médiaire, avec les côtés noirs. . . . . . *torquata.*

dd Région médiane du dessus de la tête verte ou d'un vert bleuâtre. Rectrices submédiaires à externes d'un vert noirâtre postérieurement. Gorge et devant du couverts sur presque les deux tiers médiaires, avec les côtés noirs . . . . *fulgidigula.*

cc Poitrine parée d'une grosse tache blanche.

bb Plumes squammiformes de la tête d'un vert doré étendu jusqu'aux yeux.

e Front noir. Gorge et devant du cou parés de plumes squammiformes variant du vert au vert bleuâtre et même au bleu. . . . . *insectivora.*

ee Front vert. Gorge et devant du cou parés de plumes d'un vert doré, paraissant, sous certain jour, obscures sur leur disque. . . . . . *Conradi.*

aa Poitrine couverte d'une grosse bande transversale rousse ou d'un roux orangé. . . . . *Inca.*

Tome II, page 322. — A la fin de la description du **H. INCA**, ajoutez la note placée tome III, page 3.

Tome III, page 2. — 1. **EUDOSIA TRAVIESI**, Mulsant et Verreaux. Ajoutez à la description :

M. Édouard Traviès est mort à Paris le 10 novembre 1876, à l'âge de soixante-huit ans.

Tome III, page 4. — Genre **PILONIA**, Mulsant. Ajoutez :

M. Elliot a donné des espèces de ce genre le tableau suivant :

a Plumage général d'un brun pourpré.

b Gorge d'un gris foncé, sans éclat métallique . . . . *purpurea.*

bb Gorge d'un pourpre métallique brillant . . . . *Wilsoni.*

aa Plumage général noir.

c Tache jugulaire d'un vert métallique, quelquefois avec des reflets bleus. . . *Prunelli.*

cc Tache jugulaire d'un pourpre foncé métallique . . . . *dissimilis.*

L'Oiseau auquel M. Elliot a provisoirement donné le nom de *dissimilis* exige de nouvelles observations avant de prendre rang comme espèce, et la *Lampropygia purpurea,* dont on ne connaît que deux individus existant dans la collection de M. Gould, n'a pas des caractères assez tranchés pour avoir une valeur spécifique.

Tome III, page 9. — Genre **LAMPROPYGIA**

M. Elliot a donné de nos Lampropygiens le tableau suivant :

a Partie supérieure de la gorge d'un rouge de cuivre. Queue d'un roux olivâtre foncé . . . . *cœligena.*

aa Partie supérieure du corps d'un vert d'olive foncé. Queue d'un vert d'olive brillant . . . . *columbiana.*

aaa Partie supérieure du corps d'un brun noirâtre. Queue d'un vert d'olive foncé, teintée de pourpre . . . . *boliviana.*

Tome III, page 12. — Ajoutez après la **LAMPROPYGIA COELIGENA**

La *L. cœligena* a été décrite pour la première fois par Lesson, qui en a donné une bonne figure, et je suis surpris, dit M. Elliot, qu'elle ait été confondue avec d'autres Trochilidés envoyés des environs de Bogota.

La *L. columbiana* a une taille plus grande, soit $0^{m},157$ (70 l.), tandis que la *caeligena* n'a guère que $0^{m},148$ (66 l.). Cette dernière a le sommet de la tête, le dos et les parties humérales des ailes d'un rouge de cuivre obscur, avec un lustre métallique, tandis que les mêmes parties, dans la *columbiana,* sont d'un brun inclinant au vert d'olive, avec la tête brillante. La queue des deux espèces est diversement colorée. Elle est d'un rouge bronzé dans la *coeligena ;* elle a une teinte d'un vert olivâtre dans l'autre.

Lorsqu'on regarde la *coeligena* d'arrière en avant, il semble qu'il y ait une ligne de séparation entre les plumes bronzées du dos et les plumes métalliques du croupion, tandis que dans la *columbiana* la couleur du dos se lie insensiblement à celle du croupion, sans offrir la moindre distinction.

Tome III, page 17. — 1. **DORYFERA JOHANNAE**, Bourcier. Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Doryfera Johannae*. Sclater, Proc. Zool. Soc. (1855), p. 139, 79. — Sclat. et Salv. Proc. Zool. Soc. (1867), p. 752. — *Id.* (1873), p. 287, 13.

Doryfera Ludovicae, Sclat. et Salv. (1860), p. 95, 109. — *Id.* Salvin, Proc. Zool. Soc. (1867), p. 153, 163. — Lawrence, Ann. Lyc. New-York (1868), p. 332.

Tome III, page 21. — 2. **AGLAEACTIS CASTELNAUDI**, Bourcier et Mulsant.

Ajoutez à la synonymie :

Aglaeactis Castelnaudi, Voyage de Castelnau, p. 38, 3, pl. xi, fig. 3. — *Id.* Des Murs, Ois. nouv. p. 38, 3, pl. xi, fig. 3.

Tome III, page 24. — 3. **AGLAEACTIS CUPRIPENNIS**, Bourcier et Mulsant.

Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Aglaeactis cupreipennis*, Sclater, Proc. Zool. Soc. (1857), p. 17, 18. — *Id.* (1860), p. 63 et p. 70, 47. — *Id.* p. 81, 38. — Pelzeln, Reise d. freg. *Novara*, p. 55. — Wyatt, *in* Ibis (1871), p. 377, 144.

Cette espèce, dit M. Wyatt, est commune dans la Colombie. On la trouve de 9,000 à 10,500 pieds de hauteur, Nous en avons trouvé un nid sur un buisson, dans le Paramo. Il était composé d'une substance spongieuse et apparemment cryptogamique, et contenait des œufs blancs.

Tome III, page 26. — 4. **AGLAEACTIS CAUMATONOTA**, Gould. Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Aglaeactis olivaceocauda*, Lawrence, Ann. Lyc. New-York, t. VIII (1867), p. 470, 8, est le même que *caumatonota*, suivant M. Salvin, Ibis (1868), p. 115.

Tome III, page 29. — 1. **ERIOCNEMIS D'ORBIGNYI**, Bourcier et Mulsant.

Ajoutez à la description :

Cette espèce, suivant M. Elliot (Ibis, 1877, p. 136), est l'*Eriocnemis glaucopoides*, d'Orbigny et Lafresnaye, Syn. Av. t. II, p. 27, 7, suivant l'exemplaire du Muséum de Paris.

Nous conserverons néanmoins le nom de d'Orbigny en l'honneur du savant à qui l'histoire naturelle des Trochilidés doit de remarquables découvertes.

Tome II, page 31. — **2. ERIOCNEMIS ALINAE**, Bourcier. Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Eriocnemis Alinae*, Sclater, Proc. Zool. Soc. (1855), p. 140, 90. — Whitely, Proc. Zool. Soc. (1873), p. 784, 5.

Tome III, page 32. — **3. ERIOCNEMIS VESTITA** (Longuemare), Lesson.
Ajoutez à la synonymie :

Mellisuga (Eriocnemis) Ridolfii, Benvenuti, *in* Ann. d. r. Mus. Florent. (1865), p. 205. (V. Elliot, *in* Ibis (1876), p. 10.)

Tome III, page 38. — **7. ERIOCNEMIS NIGRIVESTIS**, Bourcier et Mulsant.
Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Eriocnemis nigrivestis*, Elliot, *in* Ibis (1872), p. 295, 4.

Tome III, page 45 — **10. ERIOCNEMIS CUPREIVENTRIS**, Fraser. Ajoutez à la synonymie :

Trochilus cupreoventris, Fraser, Proc. Zool. Soc. (1840), p. 15. — *Ornismya maniculata*, (Lesson). — *Ornismya glomata*, (Lesson) (♀).

Tome III, page 47. — **11. ERIOCNEMIS LUCIANI**, Bourcier et Mulsant. Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Eriocnemis Luciani*, Pelzeln, Reise d. freg. *Novara* (1869), p. 55.

Tome III, page 53 — Après l'**ERIOCNEMIS AURELIAE** ajoutez l'espèce suivante :

15. ERIOCNEMIS ASSIMILIS, Elliot.

Capite, nucha et tectricibus caudae rufescenti-fuscis, dorso nitide smaragdinis : corpore subtus viridi-metallico, plumis omnibus griseo-fusco marginatis et vix purpureo-nitentibus. Abdomine magis cinereo-cervino : tibiae plumis mediocriter elongatis, sordide cervino-albis : subcaudalibus dorso concoloribus : alis purpureo-fuscis : cauda violaceo-nigra, rectricibus centralibus ad basin-aeneo lavatis : rostro nigro ; pedibus fuscis.

Eriocnemis assimilis, Elliot, Bulletin de la Société de Zoologie, t. I (1876), p. 227.

Bec, 0m,027 (12 l.). — *Ailes*, 0m,055 (24 1/2 l.) — *Queue*, 0m,38 (17 l.). — *Long. totale*, 0m,095 (43 l.).

Bec noir. *Tête, nuque* et *couverture caudale* d'un cuivreux rouge. *Ailes* d'un brun violâtre. *Queue* bronzée à la base, passant au noir vers l'extrémité. *Dessous du corps* d'un vert luisant, légèrement cuivreux, plus clair sur la gorge. *Abdomen* jaune brunâtre. *Tarses* garnis de plumes duveteuses jaune-brunâtres, mais plus claires que celles de l'abdomen. *Couverture sous-caudale* d'un vert luisant, bordée de brunâtre à l'extrémité des plumes. *Pieds* d'un brun clair.

Obs. Cette espèce d'*Eriocnemis* a été apportée de la Bolivie par M. Buckley. Le petit nombre d'exemplaires collectés par ce voyageur provenait des environs de Jilotilo et d'Apollo.

Elle est très-voisine de l'*E. Aureliae*, Bourcier et Mulsant ; mais elle a les plumes duveteuses des tarses d'un *jaune brunâtre uni,* tandis que celles de l'*Aureliae* sont blanches, avec quelques-unes carnées ou roussâtres à la base. Il y a, entre ces deux espèces, la même différence qui existe entre l'*Eriocnemis lugens* et *E. squamata* de Gould, et celles-ci ont généralement été acceptées, par les naturalistes, comme de bonnes espèces. La gorge est plus claire que la poitrine, mais l'*Aureliae* a la gorge et le devant du cou couverts de plumes squammiformes plus larges, moins brillantes et d'une teinte noirâtre bien différente de couleur de celle de l'*assimilis*. La taille des deux Oiseaux est à peu près la même. Si on peut voir quelque différence, c'est que cette espèce est un peu plus petite et a les pieds garnis de houppes beaucoup plus courtes.

M. Elliot possède, dans sa collection, deux exemplaires parfaitement semblables.

Tome III, page 63. — 1. **THALURANIA COLUMBICA**, Bourcier et Mulsant. Ajoutez à la fin de la variété *venusta* l'observation suivante, de M. Salvin :

Il n'est guère possible de distinguer les jeunes Oiseaux de Santa Fé de ceux de la *Th. columbica* de la Nouvelle-Grenade ; cependant, chez les vieux individus de cette dernière, le bleu du dos ne paraît pas avoir la même étendue que ceux de la *venusta*.

Tome III, page 67. — 5. **THALURANIA ERIPHILE**, Lesson. Ajoutez à la synonymie :

Trochilus excisus (Lichtenstein), *in* Mus. Berlin.

Tome III, page 73. — **8. THALURANIA FURCATOIDES**, Gould. Ajoutez à la synonymie :

Eriocnemis furcatoides, Layard *in* Ibis (1873) p. 388, 78.

Tome III, page 86. — Après **HELIANGELUS CLARISSAE**, Longuemare, ajoutez

2. HELIANGELUS TACZANOWSKI, Pelzeln.

Corpore supra viridi, pileo obscuriore, nucha et uropygio nitore aurescente; gula juguloque brunneo-nigris, plumis stricte albidis, pectus versus latius viridi marginatis; gulæ macula rufo-violacea metallica viride splendente; vitta pectorali transversa alba, circa 2''' lata; abdomine viridi medio ochraceo admixto, tectricibus caudae inferioribus albis, centro nigro-brunneis; caudae parum rotundatae rectricibus mediis aureo-viridibus, reliquis brunnescenti-chalybaeis, nonnullis macula terminali minutissima alba; rostro nigro, pedibus nigrescentibus.

Heliangelus Taczanowski, *in* Ibis (1877), p. 338.

Long. — *Bec*, 0m,018 (8 l.) — *Ailes*, 0m,063 (28 l.). — *Rectrices médiaires*, 0m,042 (19 l.). — *Rectrices externes*, 0m,38 (17 l.). — *Long. totale* 0m,094 (42 l.).

Patrie. Bogota (découverte par M. Münsberg). Cette espèce, décrite par M. Pelzeln, a beaucoup d'analogie avec l'*H. Clarissae*, Longuemare; mais elle a les ailes beaucoup plus courtes; le bec, au contraire, plus long (chez le ♂ et le jeune ♂ de *Clarissae*, les ailes ont 0m,541, et le bec 0m,016); la couleur du thorax est plus foncée dans la ♀ de *Clarissae*, et la plaque jugulaire est d'un violet plus bleuâtre.

Cet Oiseau diffère de *H. strophianus*, Gould, par sa taille de moindre dimension; par son bec beaucoup plus long; par sa queue un peu arrondie, au lieu d'être échancrée; par son croupion non brunâtre.

Il s'éloigne de *H. Spencei* par sa taille un peu supérieure; par son front dépourvu de taches d'un gris d'argent; par sa couleur métallique d'un lustre brillant.

Tome III, page 95. — **1. HELIOTRYPHA EXORTIS**, Fraser. Ajoutez la synonymie suivante :

Heliotrypha Parzudaki, Sclater, Proc. Zool. Soc. (1855). p. 140, 85.

Tome III, page 120. — 9 **METALLURA SMARAGDINICOLLIS**, D'ORBIGNY ET LAFRESNAYE.

Ajoutez à la synonymie :

Catal. — *Trochilus smaragdinicollis*, GOULD, Proc. Zool. Soc. (1847), p. 94. — *Metallura smaragdinicollis*, SCLAT. et SALV. Proc. Zool. Soc. (1873), p. 191, 16. — *Id.* (1874), p. 677.

Tome III, page 123. — 1. **ANTHOCEPHALA CASTANEIVENTRIS**, GOULD.

Cette espèce est à supprimer; l'Oiseau de ce nom passe généralement pour être la femelle de l'*Oreopyra leucaspis* (V. t. IV, p. 163).

Tome III, page 144. — 1. **BAUCIS ABEILLEI**, DELATTRE ET BOURCIER Ajoutez à la synonymie :

Myabellia typica, SALVIN, *in* Ibis (1860), p. 262, 8.

Tome III, page 162. — 1. **RHAMPHOMICRON MICHRORYNCHUM**, BOISSONNEAU.

Ajoutez à la synonymie :

Rhamphomicron microrhynchum, SCLAT., Proc, Zool. Soc. (1855), p. 140, 95.

Tome III, page 172. — 6. **RHAMPHOMICRON HERRANI**, DELATTRE ET BOURCIER.

Ajoutez à la synonymie

Rhamphomicron Herrani, CHENU et DES MURS, Encycl. (Oiseaux), p. 275.

Tome III, page 178. — 1. **OXYPOGON GUERINI**, BOISSONNEAU. Ajoutez à la synonymie :

Oxypogon Guerini, CHENU et DES MURS, Encycl. (Oiseaux), p. 246, fig. 163.

Catal. *Oxypogon Guerini*. — *Trochilus parvirostris* FRASER, Proc. Zool. Soc. (1849), p. 122. — SCLAT. Proc. Zool. Soc. (1840), p. 140, 97.

Tome III, page 182. — 2. **OXYPOGON LINDENI**, BOISSONNEAU. Ajoutez à la synonymie.

Oxypogon Lindeni. CHENU et DES MURS, Encycl. (Oiseaux), p. 160. fig. 171.

Tome III, page 201 et 202. — Mettez **TELAMON STICTILOPHUS** au lieu de **STRICTILOPHUS**

Tome III, page 215. — 1. **LOPHORNIS ORNATA**, LATHAM. Ajoutez à la synonymie :

Lophornis aurata. Voy. de Casteln. (1835), p. 41. — DES MURS, Oiseaux de l'Amérique méridionale, p. 41.

Catal. *Lophornis ornatus*, CUVIER, règne anim., (1817), t. I, p. 144. — *Lophornis aurata*, HARTLAUB, Journ. f. Ornith., (1857), p. 45-40. — *Lophornis ornatus*, TAYLOR *in* Ibis (1864), p. 91-96. — *Orthorhynchus ornatus*, ELLIOT *in* Ibis, (1872), p. 355.

Tome III, page 236. — **1. TRICHOLOPHA POPELAIRII**, DU BUS. Ajoutez à la synonymie :

Gouldia Popelairii, SCLAT., Proc. Zool. Soc. (1855), p. 141, 108.

Tome III. page 261. — **4. STEGANURA PERUANA**, GOULD. Ajoutez à la synonymie :

Steganura peruana, GOULD, Ann. and Mag., t. VIII, (1871), p. 62.

Catal. *Trochilus platurus*, TSCHUDI, Faun. peruan., p. 245.

Tome III, page 263. — **5. STEGANURA ADDAE**, BOURCIER. Ajoutez à la synonymie :

Spathura rufo-caligata, Ann. and Mag., t. VIII, (1871), p. 62.

Tome III, page 265. — **1. URALIA SCISSURA**, GOULD. Ajoutez à la synonymie :

Spathura scissura, GOULD, Ann. and Mag., t. VIII, (1871), p. 62.

Tome III, page 269. — **1. CYNANTHUS CYANURUS**, STEPHENS. Ajoutez à la synonymie :

Cynanthus cyanurus. — *Lesbia cyanura*, SCLAT. et SALV., Proc. Zool. Soc. (1868), p. 169, 104.

Tome III, page 293. — **1. LESBIA GOULDI**, LODDIGES. Ajoutez à la synonymie

Lesbia Gouldi, SCLAT. Proc. Zool. Soc. (1855), p. 140, 94.

Tome IV. page 99. — **3. SELASPHORUS FLAMMULA**, SALVIN. Ajoutez la rectification suivante :

M. Boucard a trouvé, au mois de mars, sur le volcan d'Irazu ou de Cartago, à 8 ou 10,000 pieds de hauteur, le *Selasphorus flammula* de M. Salvin, dont la femelle était encore inconnue.

Les individus qu'il a eu la bonté de me communiquer, m'ont permis de donner de cette espèce une description plus exacte et plus complète, destinée à remplacer celle donnée à la page 99 du t. IV.

SELASPHORUS FLAMMULA, Salvin.

♂ *Rostrum rectum, nigrum, dimidia, parte corporis brevius. Cauda arcuata. Rectricibus mediis et submediis sat latis, postice sinuatim angustatis : mediis viridibus, latere basilari interno rufis : submediis ad externas latere basilari externo rufis : aliis non sinuatim angustatis subviolaceo-brunneis, latere interno partim rufis : externis angustioribus, subparallelis. Corpore sublus, gula et collo squamosis marcido-liliaceis. Pectore sericeo-albo. Epigastri facia transversa viridi. Ventris regione longitudinali media alba, lateribus viridibus, rufo immixtis. Subcaudalibus basi subroseis, apice albidis.*

LE SÉLASPHORE FLAMMULE

♂ *Bec* noir; droit; subcylindrique ou faiblement et graduellement rétréci jusque près de l'extrémité, où il est légèrement renflé et subcomprimé, puis rétréci en pointe : moins long que la moitié du corps. *Tête* subarrondie; couverte, presque jusqu'à la moitié antérieure des scutelles, de plumes plus petites, subsquammiformes, vertes ou d'un vert bronzé, dont les plus latérales sont bordées de roux; couverte ensuite et sur le dos, de plumes graduellement un peu plus grandes, d'un vert un peu plus clair, paraissant lustrées d'or vues d'arrière en avant. *Tectrices caudales* de même couleur. *Queue* un peu arquée en arrière; à rectrices médiaires et submédiaires les plus longues; les intermédiaires à externes graduellement un peu plus courtes : les médiaires et submédiaires assez larges, sinueusement rétrécies sur leur tiers ou quart postérieur et terminées en pointe obtuse : les médiaires vertes ou d'un vert bronzé métallique, parées d'une bordure rousse sur les deux tiers de leur côté interne : les submédiaires d'un brun subviolacé : les intermédiaires à externes non sinuées, graduellement moins larges sur leur moitié postérieure, terminées en ogive plus ou moins étroite; brunes ou d'un brun verdâtre : les intermédiaires et subexternes bordées de roux à la base de leur côté interne : les externes plus étroites, bordées de roux à la base de leur côté interne. *Ailes* étroites, prolongées jusqu'aux trois quarts ou quatre cinquièmes des rectrices externes : d'un brun violâtre. *Dessous du corps* paré, sur la gorge, le cou et la partie antérieure de la poitrine, de plumes squammiformes d'un rouge lilas, comme fanées : cette parure échancrée

en arc à son bord postérieur, prolongée jusqu'aux épaules à ses angles postérieurs. *Poitrine* couverte de plumes blanches, soyeuses. *Ventre* marqué au devant d'une bande grêle, transversale, de plumes vertes ; d'un blanc sale sur sa région longitudinale médiane, avec les côtés verts, mélangés de roussâtre. *Sous-caudales* rosâtres à la base, d'un blanc sale à l'extrémité. *Pieds* noirs.

Cet Oiseau fréquentait des plantes parasites, croissant sur ce terrain volcanique, et des fleurs de Bruyère, sur lesquelles il cherchait des insectes et des miellats.

La femelle, qui n'était pas connue, a été découverte par M. Boucard.

En voici la description :

Bec et *dessus du corps* presque semblable à celui du mâle. *Queue* arquée en arrière; à rectrices un peu plus courtes des médiaires aux externes : les médiaires et submédiaires, assez larges sur leurs deux tiers basilaires, sinueusement rétrécies sur le dernier tiers et terminées en pointe obtuse : les médiaires d'un vert bronzé, bordées de roux sur une partie basilaire de l'un de leurs côtés : les intermédiaires à externes en ogive à l'extrémité, brunes ou d'un brun verdâtre, bordées de roux à la base de leur côté interne : les submédiaires d'un blanc sale à l'extrémité : les subexternes d'un blanc roussâtre ou d'un roux pâle sur le quart postérieur de leur côté externe, d'un blanc sale sur un peu moins de leur côté interne : les externes d'un roux blanchâtre sur le tiers postérieur de leur côté externe, et d'un blanc sale sur le tiers de leur côté interne. *Dessous du corps* couvert, sur la gorge, le cou et la poitrine, de plumes frangées de blanc, marquées sur le disque d'une tache verte : ces taches formant des rangées ou presque des lignes longitudinales ; couvert d'une épaule à l'autre de plumes blanches soyeuses. *Épigastre* marqué de chaque côté d'une trace verdâtre. *Ventre* blanc soyeux sur sa région longitudinale médiane, d'un blanc roussâtre sur les côtés. *Sous-caudales* d'un blanc roussâtre. *Pieds* noirs.

CATALOGUE

DES

PRINCIPALES PUBLICATIONS

RELATIVES AUX

OISEAUX-MOUCHES

Acosta (Joseph). Histoire naturelle et morale des Indes, tant orientales qu'occidentales, trad. en français par Robert Régnault. *Paris*, Marc Ory, MDCVI in-8.

Adams (H.). Humming Birds described and illustrated. *London*, 1856, in-12 fig.

Albin (Eleazar). — 1. A natural History of Birds, illustrated with two hunderd and five copper plates, curiously engraved, from the life, and exactly colour'd by the author, to wich are added notes and observations by W. Derham. *London*, 1738-1740 2 vol. in-4, fig.

— 2. Supplement to natural History, in-4.

— 3. Histoire naturelle des Oiseaux, ornée de 306 estampes qui les représentent parfaitement au naturel, dessinées et gravées par Éléazar Albin, trad. de l'anglais. *La Haye*, 1750, 3 vol. in-4.

— 4. Histoire naturelle des Oiseaux, augmentée de notes et de remarques par Derham, trad. de l'anglais. *La Haye*, 1750, 3 vol. in-8.

Albrecht (R.). — 1. Die Vögel der Brahama Inseln, trad. de l'anglais de Bryant (*Journ. f. Orn.* (1860), p. 48-60, in-8).

— 2. Ornithologie Cuba's nach G. N. Lawrence und J. Gundlach (*Journ. f. Orn.* (1861), p. 198-215).

— 3. Zur Ornithologie of Jamaica, nach Osburn, Sclater and Gosse (*Journ. f. Orn.*, (1862), p. 132-207, in-8).

ALLEN (J.-A.). — 1. Catalogue of the Birds found at Springerfield Massachusetts, with notes on their migrations, habits, etc., *(Proc. Essex institut.*, t. IV, p. 48-98, in-8).

— 2. Catalogue of Birds of Massachusetts (*Proc. Essex inst.*, t. IV, n° 3, p. 92-96, in-8).

— 3. Arrangement of families of Birds (adopted provisionly) by the Smith. Institut. (*Miscellan. collect.*, vol. VIII, *Washington*, 1869, in-8).

AUBERT DU PETIT-THOUARS. *Voyez* Du Petit-Thouars.

AUDEBERT (Jean-Baptiste) et VIEILLOT. Histoire générale et particulière des Colibris, Oiseaux-Mouches, Jacamars et Pomerops. *Paris*, Desray, an IX 1802, 2 vol. in-fol.

AUDUBON (John-James). — 1. The Birds of America (engraved) from original drawings *(Made in the United-States and their territories. London*, 1826-1840, 4 vol. in-fol. atl. fig).

— 2. The Birds of America. *New-York*, 1840-1844, 7 vol, in-8, with 500 couloured plates.

— 3. Ornithological Biography, or an account of the Habits of the Birds of the United States of America, interpersed with delineations of American scenenery and manners. *Boston* (or Edinburgh), 1831-1839, 5 vol. gr. in-8.

— 4. Synopsis of the Birds of North America. *Edinburgh*, 1839, in-8.

AZARA (Félix d'). —1. Apuntamientos para la Historia natural de los paraxos de Paraguay y Rio de la Plata. *Madrid*, 1802, 3 vol. in-8.

— 2. Voyages dans l'Amérique méridionale, par F. d'Azara, depuis 1781 jusqu'à 1801, publiés d'après les manuscrits de l'auteur, avec une notice sur sa vie et ses écrits, par C A. Walckenaer, enrichis de notes par Cuvier. *Paris*, 1809, 4 vol. in-8 et atlas in-4.

BADIER. Observations sur la nourriture des Colibris et des Oiseaux-Mouches. (Observations sur la physique, sur l'histoire naturelle et sur les arts.) *(Journal* par l'abbé Rozier, janvier 1778, p. 32-33, in-4).

BAIRD. (J.-F.). — 1. List of Birds found in Vicinity of carlisle Cumberland country (*Silliman journ.*, XLV (1844), p. 171, 273, in-8).

— 2. Catalogue of North American Birds chiefly in the Museum of the Smith. Instit. *Washington*, 1858-1859, in-8 *(United States and Mexico boundary Surrey*, 82, (1859), part II, pl. v, fig. 42).

— 3. The Birds of North America; the Descriptions of species based chiefly on the collections of the Smith. Instit. with the cooperation of John Cassin and G. N. Lawrence. *Philadelphie*, 1860, 2 vol. in-4.

— 4. Review of American Birds chiefly of the Museum of the Smith. Inst. *Washington*, 1864-1872, in-8.

— 5. List of Birds of Alaska, with Descriptions of new species *(Transactions of the Chicago Acad.*, t. I, 1869, in-8).

— 6. A History of North American Birds. *Boston* (1874), 2 vol. in-8 avec Brewer et Ridgeway.

Baldanus (Edward). Journal für Ornithologie. *Cassel*, 1860-1866 (t. VIII à XIV), in-8, avec Cabanis.

Barnard (Vincent). Catalogue of the Birds of Chester country Pensylwiana, with their times of arrive in Spring, from Observations for ten success Years *(Smith. Inst. Report for* 1860. *Washington*, p. 1861, 434-438, in-8).

Bartlett. Voy. Sclater et Salvin. n°s 3 (1866), 5 (1867) et 14 (1873), in-8.

Bates. Voy. Sclater, n° 15.

Bell (Robert). 1 — Catalogue of Birds collected and observed around Lake superior and Huron *(Proc. an the nat. Soc. of Montral* 1861).

— 2. Canadian naturalist (1861), p. 270-275, in-8.

Bello y Espinosa. — 1. The naturalist of the Rive Amazons *(Zoolog. notizien aus Porto-Rico. (Zool-Garten* (1871), p. 348, trad. par Martens).

— 2. Notizen aus Puerto Rico. *Zool. Gart.*, p. 328.

Belt. Voyez Salvin, n° 10.

Benvenuti (Henri). Descrizione de quatre nuove specie della famiglia dei Trochilidi, provenienti delle Nuova Granata di Silvia di Brasil. *Firenza*, 1863, in-4. *Revue et Mag. e Jour.* (1863), p. 206-208.

Berlepssh (le comte). Zur Ornithologia der Provinz Santa Catharina sud Brasilien *(Journ. f. Orn.*, t. XXIV, (1873), p. 235-253, p. 8-9, in-8. — *Revue et Magaz. de Zool.* (1869), 206, 208.)

Blackburn. Birds dawns from Nature. *Glascow*, 1868, in-fol.

Blackwell, Researches of zoology *(Report of the commissioner of agriculture for the year*. 1871).

Blakiston (R.-A.) — 1. List of Birds of Nova Scotia, compiled from Notes by lieutenant Blakiston, and lieutenant Bland made, 1852-1855 by professor R. Willis of Halifox *(Annual Report of the Board et Regents of the Smith instit. Washington*, 1859, in-8.)

— 2. On Birds Collected and observed in the interior of british North America *(Ibis*, 1859, p. 284, in-8).

Bland (R.-E.). — 1. List of Birds of Nova Scotia, etc. *(Report of of the Smith. inst.* (1839), p. 280-286, in-8).

— 2. List of Birds of Bermuda, communicated by John Willis *(Smith. Inst. Report.* (1859), p. 286-289, in-8).

Blyth (Edward. — 1. Catalogue of Birds of the Museum Asiatic Society Calcutta, 1845, in-8.

— 2. A supplementar note of the Catalogue of the Birds in the Museum of Asiatic Society *(Bengal Journ. Asiat. Soc.* (1849), p. 800-821, in-8).

Boardman (Georges de). Catalogue of Birds of the Vicinity of Lima (*Proc. Boston nat. Soc. Hist.*, t. IX (1862), p. 122 et suiv.).

Boddaert (Pierre). — 1. Tables et planches enluminées d'Histoire naturelle de M. D'Aubenton, avec les dénominations de MM. de Buffon, Edward, Linnaeus, Latham. *Utrecht*, 1783, in-8.

— 2. Reprint of Boddaerts, tables des planches enluminées d'Hist. nat. edited by W. B. Tegemeier. *London*, publ. at the field office, in-4.

Boié (F.). Remerkungen ueber Species und einige Ornithologische Familien und Sippen (*Isis* (1831), p. 538-548, in-4).

Boissoneau. — 1. Nouvelles espèces d'Oiseaux-Mouches de Santa-Fé de Bogota (*Revue Zool.* (1839), p. 354-356).

— 2. Oiseaux nouveaux ou peu connus à Santa-Fé de Bogota (*Rev. Zool.* (1840), p. 2-8, in-8).

Bonaparte (Charles-Lucien). — 1. The genera of North American Birds, and a Synopsis of the Species found within, the territory of the United States; systematically arranged in orden and Families (*Annals of Lyc. nat. Historg of New-York.* 1826, t. II, in-8).

— 2. Observations on the Nomenclature of Wilson's Ornithology (*Journ. of Acad. of Philadelph.*, t. IV, (1834), p. 25 et suiv.).

— 3. American Ornithology or natural History of Birds, inhabiting the United States, not given by Wilson. *Philadelphia*, 1825-1833, 4 vol. gr. in-4, fig.

— 4. A Geographical and comparative List of the Birds of Europa and North America. *London*, 1838, in-8.

— 5. Sur les Trochilidés (Comptes rendus de l'Acad. des Sc. (1850), p. 379-383, in-4).

— 6. Conspectus Avium. *Lugduni Batavorum*, t. I (1850); t. II (1857), in-8.

— 7. Conspectus systematis Ornithologiæ. Comptes rendus (1854), p. 183 (*Ann. des Sc. natur.*, 1854, p. 105 et suiv.).

— 8. Conspectus Trochilorum. (*Revue et Magasin de Zoologie* 1854, p. 248-257, in-8).

Bonnaterre (l'abbé J.-P.) Tableau encyclopédique et méthodique des trois règnes de la Nature, continué par Vieillot. *Paris*. 1823, 2 parties en 1 vol. in-4.

Borowski (Georges-Henri). Gemeinnützige Naturgeschicte des Thierreiches. *Berlin* (1780-89), 10 vol. in-8. fig. (avec Herbst).

Botteri. Voyez Sclater, n° 10.

Boucard (Adolphe). — 1. Voyez Sclater, nos 11, 24 et 34.

— 2. Notes sur quelques Trochilidés (*Ann. Soc. Linn. de Lyon*, t. XXI, 1874, p. 277-283, in-8).

— 3. Notes sur les Trochilidés du Mexique (*Ann. Soc. Linn. de Lyon*, t. XXII, 1875, p. 14-26, in-8).

Boucard. — Voyez Mulsant.

Bourcier (Jules). — 1. Description d'une espèce nouvelle d'Oiseau-Mouche *(L. Labrador)*. *Ann. Soc. d'Agric. de Lyon*, t. II (1839), p. 389, 392, in-8.

— 2. Description de quelques espèces nouvelles d'Oiseaux-Mouches. *(Revue Zoologique*, 1839, p. 294-295, in-8.) — *Ann. Soc. d'Agric. de Lyon*, t. III (1840), 225-7-8.

— 3. Oiseau-Mouche nouveau (*Q. Heliodori). Revue Zool.* (1840), p. 275, in-8.

— 4. Description de l'adulte de l'*Ornismya (Bonapartei). Revue Zool* (1841), p. 177, in-8.

— 5. Description et figures de trois nouvelles espèces d'Oiseaux-Mouches *(Ann. Soc. d'Agr. de Lyon*, 1842, p. 307-309, pl. XIV, XV, in-8).

— 6. Description et figures de plusieurs espèces nouvelles d'Oiseaux-Mouches *(Ann. Soc. d'Agr. de Lyon*, t. V, 1842, p. 344-45, pl. XIX, XX et XXI, in-8). — Description de trois nouvelles espèces d'Oiseaux-Mouches. *(Revue Zoologique*, 1842, p. 373-374, in-8). (Reproduction du travail précédent).

— 7. Description de deux nouvelles espèces d'Oiseaux-Mouches *(Revue Zool.*, 1843, p. 2, in-8). (Travail présenté d'abord à la Société d'Agriculture).

— 8. Oiseaux-Mouches nouveaux et mal connus (*Revue Zool.,* 1843, p. 70-72, in-8; travail présenté d'abord à la Soc. d'Agric. de Lyon).

— 9. Oiseaux-Mouches nouveaux. *(Revue Zool.*, 1843, p. 99-104, in-8 ; travail présenté d'abord à la Soc. d'Agric., 36-49).

— 10. Description de nouvelles espèces de Trochilidés *(Revue Zool.*, 1846, p. 312-313).

— 11. Description de quinze espèces du cabinet de M. Loddiges. (Proc. Zool. Soc. 1847, p. 42-47). Reproduction de ce travail *(Revue. Zool.*, 1847, p. 253-260, in-8).

— 12. Description de deux espèces nouvelles de Trochilidés. (Proc. Zool. Soc. 1847, p. 48, in-8). Reproduction de ce travail *(Revue Zool.* 1847, p. 261-263, in-8).

— 13. Note sur onze espèces nouvelles de Trochilidés. Comptes rendus de l'Acad. des Sc., 1851, p. 186-188. Reproduction de ce travail *(Revue Zool.*, 1851, p. 96-97, in-8).

— 14. Nouvelles espèces du genre Metallura, Gould (M. Primolinus, *Revue de Zool.*,1853, p. 295, in-8).

— 15. Nouvelle espèce du genre *Hylocharis* (*Revue Zool.* (1854), p. 457).

— 16. Description d'une espèce nouvellement connue du genre *Pygmornis* (*Revue Zool.* (1856), p. 552).

— 17. Voyez Delattre et Bourcier.

Bourcier et Mulsant. — 1. Description et figures de plusieurs espèces nouvelles d'Oiseaux-Mouches *(Ann. de la Soc. d'Agric.*, 1843, p. 36-49, in-8, pl. I, II, III, IV, V, VI). — En partie reproduites dans la *Revue Zool.* (1845), p. 343, in-8.

— 2. Description et figures de vingt espèces nouvelles d'Oiseaux-Mouches (*Ann. de la Soc. d'Agric. de Lyon*, 1846, p. 312 332). — *Revue Zool.* (1846), p. 314-316.

— 3. Description d'une espèce nouvelle d'Oiseau-Mouche *(Ann. de la Soc. d'Agric.* 1847, p. 136).

BOURCIER ET MULSANT. — 4. Description de trois nouvelles espèces d'Oiseaux-Mouches *(Ann. de la Soc. d'Agric, de Lyon,* 1847, p. 623-624, in-8).— *Revue Zool.* (1847), p. 401, in-8.

— 5. Description de quelques nouvelles espèces d'Oiseaux-Mouches *(Revue Zool.,* 1848, p. 269-275).

— 6. Description d'une espèce nouvelle d'Oiseau-Mouche *(Ann. de la Soc. d'Agric.,* 1850-1851, p. 199, in-8).

— 7. Description de quelques nouvelles espèces d'Oiseaux-Mouches *(Ann. de la Soc. d'Agric. de Lyon,* 1852, p. 139-144, in-8).

— 8. Description de deux nouvelles espèces d'Oiseaux-Mouches *(Ann. Soc. Linn. de Lyon,* 1856, p. 187-189, in-8).

BOURCIER et Jules et Edward VERREAUX. Note du genre *Lophornis* (*Lophornis Verreauxi*) *(Revue et Mag. de Zool.,* 1853. p. 193).

BRANCOFT (Edward). Essay on the natural History of Guiana. *London,* 1769, in-8.

BRIDGES (Thomas). Voyez Sclater, n°s 5 et 8, et Fraser n° 2.

BRISSON (Mathurin-Jacques). Ornithologie, ou méthode contenant la division des Oiseaux en ordres, sections, genres et espèces, et leurs variétés. *Paris,* 1760, 6 vol. in-4 (Oiseaux-Mouches dans le t. III).

BROWNE (Patrick). The civil and natural History of Jamaica. *London,* 1789, in-fol.

BRY (Jean-Théodore). Collectiones peregrinantium in Indiam Orientalem et Indiam Occidentalem, XXV partibus comprehens J.-T. de Bry et Mattheo Merian publicatæ *Francfarti ad Mœnum,* 1590-1634, XXV part. in-fol.

BRYANT (Henry). — 1. A List. of Birds seen at the Bahamas from janv. to mai 14, 1859, with Descriptions of new or little known Species *(Proc. of the Boston Soc. nat. Hist.,* t. VII, 1859-61, p. 102-134 et p. 317, in-8).

— 2. *Id. Journ. of Orn.* (1861), p. 48, in-8 (trad. par Albrecht).

— 3. Additions to List of Birds seen at the Bahamas *(Proc. Boston Soc. nat. Hist.,* t. XI, (1866-1868), p. 63-71, in-8).

— 4. List of Birds of Saint-Domingo *(Proc. Boston Soc. nat. Hist.,* t. II, 1866-68, p. 89-98, in-8).

BUFFON (Georges-Louis LECLERC, comte de).—1. Histoire naturelle. *Paris,* impr. Royale, 1743-1804, 44 vol. in-4 (le t. VI des Oiseaux renferme les Ois. m.).

— 2. *Id.* Edition de Sonnini. *Paris,* 1798-1807, 127 vol. in-8.

— 3. Œuvres complètes avec les descriptions anatomiques de Daubenton. *Paris,* Didot, 40 vol. in 8, fig.

— 4. Voyez pour les autres éditions, les divers ouvrages de Bibliographie.

BULLOCH. Six months, Residence and travels in Mexico. *London,* 1824.

BURMEISTER (Hermann). — 1. Ueber di Eier und Nester einiger Brasilianischen Vögel (*Journ. f. Ornith.*, t. I (1853), p. 171, in-12).

— 2. Systematische Uebersicht der Thiere Brasiliens. *Berlin*, 1865, 2 vol. in-8 (Les Oiseaux-Mouches se trouvent dans la 2e theil, 3e Heft).

— 3. Zur Fauna von Süd-America; briefliches aus Mendoza (*Journ. f. Orn.* (1858), t. VI, p. 152-162, in-8.)

— 4. Reise in Urugay 1856 (*Petermann Mittheil.*, 1857, p. 407-410).

— 5. Reise durch die Pampas (*Zischrift allg. Erdkunde,* III, 1857, p. 217-245, 295-312).

— 6. Systematisches Verzeichniss der in den la Plata Staaten beobachteten. Vogel-Arten (*Journ. f. Orn.*, (1860), t. VIII, p. 241-268, in-8).

— 7. Reise durch einige nordliche Provinzen der la Plata Staaten. *Berlin*, 1861, in-8 (*Zeitsche für all. Erdkund,* t. IX).

— 8. Ueber die von Azara beschriebenen Kolibri-arten (*Journ. f. Orn.* (1835), t. XIII, p. 225-229, in-8).

— 9. Extract from a Letter concerning Specimens of *Heliomaster Angelae* (*Proc. Zool. Soc.* (1855), p. 446, in-8).

— 10. Ueber die von Azara beschriebenen Kolibri-Arten Nachtrag (*Journ f. Orn.*, t. XIV, p. 88-90, in-8).

— 11. Ueber neue oder weniger bekannte exotische Vögel (*Journ. f. Orn.,* t. XIV, p. 159-165, in-8).

CABANIS (Jean). — 1. Journal für Ornithologie. CASSEL, 1853-1869. *Leipsig*, 1870 et suiv., in-8.

— 2. Verzeichniss der Vögel welche aud seiner Reise in Nord America beobachteten würden, von prinz von Wied neu Wied (*Journ. f. Orn.*, (1858), p. 96-124, in-8).

— 3. Museum Heinianum. *Halberstadt*, 1860, avec M. Ferd. Heine (La 3e partie renferme les Oiseaux-Mouches).

— 4. Uebersicht der in Berliner Museum befindlich Vögel von Costa Rica (*Journ. f. Orn.*, (1860), p. 321-336; 401-416; (1861), p. 1-11; 81-96; (1862), p. 161-176.)

— 5. Ueber neue Order venig-bekannte Vögel (*Journ. f. Orn.*, (1866), p. 159 et suiv.).

— 6. General Index für Ornithologie systematischer Index (*Journ. f. Orn.*, *Cassel*, (1870), in-8).

— 7. Vögel der peruanischen Ornis die von Jelski gesammelt würden (*Journ. f. Orn.*, (1874), p. 77-100, in-8).

— 8. Ueber der von Gundlach auf Portorico entdeckte Vögel (*Journ. f. Orn.*, (1873), p. 223).

— 9. Neue peruanische Vögel des Herrn Jelski (*Journ. f. Orn.*, (1874), p. 97, in-8).

— 10. Uebersicht der von Herrn Carl Euler in District Cantagallo, Provinz Rio Janeiro gesammelten Vögel (*Journ. f. Orn.*, (1874), p. 225-231, in-8).

— 11. Voyez SCHOMBOURG.

CABOT. Description of a new Humming Birds *(T. Yucatamensis) (Proc. Boston Soc. nat. Hist.,* (1845-1848), t. II, p. 74, in-8*)*.

CANADIAN Naturalist. *Montreal,* 1857 et suiv., in-8.

CASSIN (John). — Né à Chester, le 6 septembre 1813, mort à Philadelphie, le 10 janvier 1859.

— 1. The United States naval astronomical Expedition to the Southen Hemisphaere during the year 1849-52, by lieut. J. M. Gilliss, 2 vol. in-8 (Birds by Cassin).

— 2. Illustrations' of the Birds of California, Texas, Oregon british and russian America. *Philadelphia,* 1853 et suiv., in-8.

— 3. Catalogue of Birds collected during a Survey of route for a ship canal across isthmus of Darien... Made by lieut. N. Michler, with notes by J. Cassin *(Proc. Acad., Philadelph.,* 1860. p. 188-197).

— 4. Illustrations of the Birds of California, Texas, Oregon british and russian America. *Philadelphia,* 1856, 8 pl.

— 5. Catalogue of Birds from the Island of Saint-Thomas west Indies, collected by M. Robert Swift with notes by J. Cassin *(Proc. Acad. Philadelph.* (1860), p 374-379, in-8).

— 6. List of Bids ascertained to inhabit the District of Columbia, etc. *(Ann. Report of the Smilhom Institut. Washington.* 1862, p. 394-421, in-8).

— 7. Catalogue of Birds collected by the United States North Pacific Surveyeng and Exploring expedition in command of cap Rodgers *(Proc. Acad. Philadelp.,* (1862), p. 312 330, in-8).

COUES. — 1. List of the Birds of fort Whipple Arizona *(Proc. Acad. Philadelph.,* (1866), p. 39-100*)*.

— 2. List of Birds collected in Southern Arizona by Dr E. Palmer with remarks *(Proc. of the Acad. of Philadelph.,* (1868), p. 81-84, in-8).

— 3. Synopsis of the Birds of South Carolina *(Proc. Boston Zool. nat. Hist.,* (1869), t. XII. p. 105-127, in-8).

— 4. Congrès scientifique de France, 9e session. *Lyon,* 1832, 2 vol. in-8.

— 5. List of Birds ascertained to inhabit the District of Columbia *(Ann. Report of Regents of the Smith Instit. for year,* 1861. *Washington,* 1862, p. 399-421, in-8).

— 6. List of the Birds of fort Whipple Arizona with brief critical and field notes *(Proc. Acad. Philadelph.,* 1866, p. 39-100, in-8).

— 7. Catalogue of the Birds of North America contained in the Museum of the Essex institute. — With wich is incorpored a List of the Birds of New England with brief critical and fiel notes *(Proc. Essex instit.,* t. V, n° 7, p. 249-314, in-8).

— 8. List of Birds collected in Southern Arizona by Dr Palmer, with remarks *(Proc. Acad. Philadelph.,* 1848, p. 81 et suiv., in-8).

COUES. — 9. Synopsis or the Birds of South Carolina *(Proc. Boston Soc. nat. Histor.*, t. XII, (1869), p. 105-127).

D'AUBENTON. Voyez Buffon, planches enluminées.

DAUDIN (François-Marie). Traité élémentaire et complet d'Ornithologie. *Paris*, 1799-1800, 2 vol. in-4.

DELATTRE. — 1. Oiseaux-Mouches nouveaux ou peu connus, découverts au Guatemala *(Écho. du Monde savant* (15 juin 1843). *Paris*, in-8).

— 2. Description d'un Oiseau-Mouche nouveau *(Orn. Helenæ) (Rev. Zool.* (1843), p. 133, in-8).

DELATTRE et BOURCIER. — 1. Description de quelques espèces de Trochilidés, provenant de l'intérieur du Pérou, des républiques de l'Équateur, de la Nouvelle-Grenade et de l'isthme de Panama *(Rev. Zool.*, (1846), p. 312-314, in-8).

— 2. Description de quinze espèces nouvelles de Trochilidés faisant partie des collections de Ad. Delattre, provenant de l'intérieur du Pérou, des républiques de l'Équateur, de la Nouvelle-Grenade et de l'isthme de Panama *(Rev. Zool.*, (1846), p. 305-312).

DELATTRE et LESSON. Oiseaux-Mouches nouveaux rares, découverts par Delattre, dans ses voyages en Amérique et décrits par MM. Delattre et Lesson *(Rev. Zool.*, (1839), p. 13-20, in-8).

DES MURS. (Marc-Athanase). — 1. Note relative à une erreur de M. de Lafresnaye, sur les habitudes des Oiseaux-Mouches *(Rev. Zool.*, (1846), p. 164, in-8).

— 2. Expédition dans les parties chaudes de l'Amérique du Sud, de Rio-Janeiro, à Lima et au Pérou, exécutée par ordre du gouvernement français, pendant le cours des années 1843-47, sous la direction de M. le comte de Castelnau (7e partie (Oiseaux), par M. Des Murs. *Paris*, 1855, 1 vol. in-4).

— 3. Animaux nouveaux ou rares, recueillis pendant l'expédition dans les parties les plus centrales de l'Amérique du Sud, de Rio-Janeiro à Lima et de Lima au Pérou, sous la direction de M. le comte de Castelnau. *Paris*, 1856, in-4.

— 4. Voyez Chenu, *Encyclopédie*.

DEVILLE (Émile). Observations faites en Amérique sur les mœurs de différentes espèces d'Oiseaux-Mouches *(Rev. et Mag. de Zool.*, (1852). p. 209-217, in-8).

D'ORBIGNY. Voyez Orbigny (d').

DRAPIER. Article Colibri, dans le Dictionnaire classique d'Histoire naturelle. *Paris*, t. IV, 1823, in-8.

DRESSER (H.-E). Notes on the Birds of Southern Texas *(Ibis*, (1862), p. 466-494, in-8).

DU BUS DE GHISIGNIES (le vicomte Bernard). — 1. Esquisses ornithologiques. Descriptions et figures d'Oiseaux-Mouches nouveaux ou peu connus. *Bruxelles*, 1840, in-fol. fig.

— 2. Diagnoses spécifiques de trois espèces nouvelles d'Oiseaux-Mouches de la Colombie *(Bullet. acad. de Bruxelles*, t. IX, (1842), p. 524-526, in-8).

DUGÈS (Alfredo) Catalogo de Animales vertebrados observados en la Republica Mexicana *(Naturaleza*, t. I, p. 137, in-4).

DUMONT. Article Colibri, dans le Dictionnaire des Sciences naturelles. *Paris*, t. X, 1818, in-8.

DU PETIT THOUARS (Abel). Voyage autour du monde sur la frégate *la Vénus*. *Paris*, 1841-1849, 11 vol., in-8, pl. (La Zoologie forme 1 vol. avec atlas).

DU TERTRE. Histoire générale de Saint-Christophe, de la Guadeloupe, de la Martinique et autres îles de l'Amérique. *Paris*, MDCLIV, in-4.

EDWARDS (Georges). — 1. Histoire naturelle d'Oiseaux peu communs et d'autres animaux rares, qui n'ont pas été décrits, représentés sur 110 planches en taille douce, en quatre parties. *Londres*, 1741-1761, 4 vol. in-4.

— 2. Glanures d'Histoire naturelle, consistant en figures de quadrupèdes, d'Oiseaux, d'insectes et de plantes, trad. de l'anglais, par du Plessis. *London*, t. I, 1758; t. II, 1760; t. III, 1762, in-4.

ELLIOT (Daniel-Giraud). — 1. The new and heretofore unfigured species of Birds of North America. *New-York*, 1869, 2 vol. très-gr. in-fol. fig.

— 2. Description of new species of Humming Birds of the genus Chrysolampis *(Ann. and Mag. nat. Hist.*, série 4ᵉ, t. VI, (1870), p. 346, in-8).

— 3. Description of two new species of Humming Birds belonging to genus *Eupherusa* and *Cyanomya (Ann. and Mag. nat. Hist.*, 4ᵉ série, (1871), t. VIII, p. 266-267, in-8).

— 4. Description on a supposed new species of Humming Birds of the genus *Eriocnemis (Ibis*, (1872), p. 393, in-8).

— 5. The Humming Birds of the West Indies *(Ibis*, (1872), p. 345-357, in-8).

— 6. Description of the apparently new species of Birds belonging to the family Trochilidae of the genus *Eucephala (Ibis*, (1874. p. 87, in-8).

— 7. Remarks of some tropical specimens of the Trochilidae, with Descriptions of new genus *Ptochoptera (Ibis*, (1874), p. 261, in-8).

— 8. Description of an apparently new species of Humming Birds of the genus *Eriocnemis (E. chrysorama.) (Ann. and Mag. nat. Hist.*, (1874), 4ᵉ série, t. XIII, p. 375, in-8).

— 9. Notes on Trochilidae of the genus *Helianthea (Ibis*, (1874), p. 330-335, in-8).

— 10. Notes on Trochilidae of genus *Chlorostilbon* and *Panychlora (Ibis*, (1875), p. 149-172, in-8).

— 11. Remarks on some species of Trochilidae from the Museum of Neuchatel and Florence *(Ibis*, (1876), p. 5-10, in-8).

— 12. Notes on the Trochilidae of the genus *Lampropygia (Ibis*, (1876), p. 54-60, in-8).

— 13. Description d'un *Eriocnemis* nouveau *(E. assimilis) (Bulletin de la Soc. Zool. de France)* (1876), t. I, p. 227, in-8).

Elliot (Daniel-Giraud). — 14. Notes or the genus *Cyanomya* and *Heliotrypha (Ibis* (1876), p. 311-319, in-8).

— 15. Notes on Trochilidae. — The genus *Heliothrix*, *Calliphlox*, *Catharma* and *Petasophora (Ibis*, (1876), p. 394-407, in-8).

Erman (Adolphe). Verzeichniss von Thieren und Pflanzen welche auf einer Reise um die Erde gesammelt wurden. *Berlin*, 1835, in-fol.

Euler (Carl.).Beitrage zur Naturgeschichte der Vögel Brasiliens *(Journ. f. Orn.* (1867), p. 177-199; (1868), p. 182-194; (1869), p. 241-255, in-8).

Fermin (Philippe). Description de la colonie de Surinam. *Amsterdam*. 1769, 2 vol. in-8.

insch (Dr Otto). — 1. Index ad Caroli Luciani Bonaparte conspectus Gen. Avium. *Lugduni Batavarum*, 1865, in-8.

— 2. Ueber eine Vögelsammlung aus Nord-West Mexico (Abhandl. herausgegeben von Naturwissenschaftlich Verein zu Bremen. 1870, p. 322-363; 1871, p. 321-363, in-8).

— 3. On a collection of Birds fron the Island of Trinitad. *Proc. Soc. Zool.*, 1870, p. 552-589. in-8.

Frantzius (D. A. von). Ueber die geographische Verbreitung der Vögel Costa Rica's und deren Lebenweise *(Journ. f. Orn.*, 1869, p. 314-318, in-8).

Fraser (Louis). — 1. Caracters of new species Humming-Birds *(Proc. Soc. Zool.*, part. VIII, (1840), p. 14. — *Ann. nat. Hist.*, n° 35, p. 151, in-8).

— 2. On the collection of Birds brought to England by M. Bridges, from Chili *(Proc. Soc. Zool,*, part. XI, (1843), p. 108-121, in-8).

— 3. Observations received from George Loddiges relating to some species of Humming Birds described *(Proc. Soc. Zool.*, part. XI, (1843), p. 122, in-8).

— 4. Voyez Sclater, nos 19, 20, 21, 25, 26, 27, 30 et 31. — Description of two new Birds of Jamaica (*Ann. and Mag. nat. Hist.*, t. II (1849), p. 258, in-8).

Freycinet. — Voyage autour du Monde pendant les années 1817, 1818, 1819, 1820. *Paris*, 1824-44, 13 vol. in-4 et 4 atlas in-fol.

Froger. Relation du voyage du sieur Genus au détroit de Magellan. *Amsterdam*, 1699, in-8.

Gambell (William). Ueber die obercalifornien beobachteten Vögel mit Bemerkungen von J. Cabanis *(Erichson, archiv.*, (1848), p. 82-117, in-8).

Garcilasso de la Vega. — 1. Commentaire royal sur les Incas du Pérou, trad. par Baudouin.

— 2. *Id.* Amsterdam, 1727, 2 vol. in-4.

Gay (Claude). Historia fisica y politica de Chile, bajos los auspicios de supremo Gobierno (*Zoologie*, 1847, in-8).

GENTRY (Thos. G.) On habits of some American species of Birds *(Proc. Acad. Philadelph.* (1874), p. 96-109, in-8).

GEOFFROY SAINT-HILAIRE. Note sur l'ostéologie des Oiseaux-Mouches *(Comptes rendus de l'Académie des Sc*, (1838), p. 880-883, in-4. *Rev. Zool.*, (1838, p. 99, in-8).

GERHARD. Lebenweise der Nord-America Vögel in Georgien *(Naumannia*, (1856), p. 1-18).

GERVAIS (Paul). Oiseaux-Mouches *(In Magaz. de Zool.*, cl. II, (1835), pl. 41. 42, 43, in-8).

GIEBEL (D. C.). Thesaurus Ornithologiæ. *Leipzig*, 1871 et suiv., in-8.

GIRAUD (J.-P.) Birds of Long Island. *New-York*, 1844, in-8.

— Voyez Sclater, n° 44.

GMELIN (Jean-Frédéric). C. a Linné systema naturæ. *Lipsiæ*, t. I, 1788 et suiv. in-8.

GOERING (A.). Voyez Sclater et Salvin, n° 8.

GOSSE (Philippe-Henri). The Birds of Jamaica. *London*, 1847, in-12.

GOULD (John).— 1. The Zoologie of the Voyage of H. M. S. *Beagle*, parti III, Birds, *London*, (1841), in-4.

— 2. Descriptions of three new species of the family of Trochilidae *(Proc. Zool. Soc.* (1846, p. 44-45, in-8).

— 3. On twenty new species of Trochilidae or Humming Birds *(Proc. Soc. Zool.*, (1846), p. 85-90, in-8).

— 4. Drafts for an arrangement of the Trochilidae with descriptions of some new species *(Proc. Zool. Soc.*, (1847), p. 7-11, 16-17, 30-31, 94-96; (1848), p. 11-14, in-8).

— 5. Description of two new species with the characters of a new genus Trochilidae *Heliodoxa (Proc. Zool. Soc.*, (1849), p. 95-96, in-8).

— 6. Or six new species of Humming Birds *(Proc. Zool. Soc.*, (1850). p. 162-164, in-8).

— 7. Monograph of the Trochilidae or Humming Birds, 25 parties, gr. in-fol., (1850-1861). Part. 1re, (1850). — Part. 2e, (1851). — Part. 3e, mai (1852). — Part. 4e, octobre (1852). — Part. 5e, mai (1853). — Part. 6e, octobre (1853). — Part. 7e, mai (1854). — Part. 8e, octobre (1854). — Part. 9e, mai (1855). — Part. 10e, septembre (1855). — Part. 11e, mai (1856). — Part. 12e, septembre (1856). — Part. 13e, mai (1857). Part. 14e, septembre (1857). — Part. 15e, mai (1858). — Part. 16e, septembre (1858). — Part. 17e, mai (1859). — Part. 18e, septembre (1859). — Part. 19e, mai (1860). — Part. 20e, septembre (1860). — Part. 21e, mai (1860). — Part. 22e, juillet (1861). — Part. 23e, septembre (1861). — Part. 24e, septembre (1861) (le t. 25 n'a point d'O.-M.).

— 8. On some new species of Trochilidae *(Proc. Zool. Soc.*, (1851), p. 115).

— 9. On genus Thalurania *(Proc. Zool. Soc.*, (1852), p. 8-9, in-8).

— 10. Descriptions of five new species of Humming Birds *(Proc. Zool. Soc.*, (1853), p. 61-62, in-8).

OULD (John). — 11. Observations of the Nests of Humming Birds *(Proc. Soc. Zool.*, (1853). p. 100, in-8).

— 12. Description of two new species of Humming Birds from Peru (*Proc. Zool. Soc.*, (1853), p. 109. — *Ann. nat, Hist.*, (1855), p. 318-319, in-8).

— 13. Description of a new species Hmming Birds from Quijos *(Proc. Zool. Soc.*, (1854), p. 109, in-8). — *Ann. nat. Hist.* (1855), p. 318-319.

— 14. Exhibition of portion a collection of Birds formed by Hauxwell on the estern side of the Peruvian Andes *(Proc. Zool. Soc.*, (1855), p. 77, in-8).

— 15. On two new species of Humming Birds *(Proc. Zool. Soc.*, (1855), p. 86-87, in-8).

— 16. On new genus and species of Trochilidae *(Eugenia)* from Ecuador *(Proc. Zool. Soc.*, (1855), p. 192, in-8).

— 17. On two new species of Humming Birds belonging to the genus *Amazilius (Proc. Zool. Soc.* (1856), p. 150-151, in-3).

— 18. Description of three new species of the genus *Phaetornis*, family Trochilidae *(Proc. Zool. Soc.* (1857), p. 14-15, in-8).

— 19. Description of four new species of Humming Birds from Mexico *(Proc. Zool. Soc.*, (1859), p. 96-98, in-8).

— 20. Descriptions of twenty two new species of Humming Birds (*Proc. Zool. Soc.*, (1860). p. 304-312, in-8).

— 21. Descriptions of two new species of Humming Birds belonging to the genus *Hypuroptila (Proc. Zool. Soc.* (1861), p. 198-199, in-8).

— 22. An introduction to Trochilidae or family of Humming Birds. *London*, (1861), in-8).

— 23. Exhibition and descriptions of two new species of Humming Birds from Ecuador *(Proc. Zool. Soc.*, (1862), p. 124, in-8).

— 24. On a new genus of Humming Birds (*Androdon*) *(Ann. and Mag. of nat. Hist.*, (1863), p. 247).

— 25. Description of *Diphlogena hesperus*, a new species of the family Trochilidae *(Ann. and Mag. nat. Hist.*, (1865), p. 129, in-8).

— 26. Description of two new species of Humming Birds *(Ann. and Mag.* (1868), p. 322-323, in-8).

— 27. On some additional species of the genus *Eutoxeres (Ann. and. Mag.* (1868), p. 455-457, in-8).

— 28. A new Humming Bird from the Bahamas *(Ann. and Mag. nat. Hist.* (1869), p. 111-112, in-8).

— 29. Description of new genus and species of the family Trochilidae *(Proc. Zool. Soc.* (1869, p. 295, in-8).

— 30. Remarks on a collection of Humming Birds made by M. Buckley in Ecuador and, Description of two new species *(Proc. Zool. Soc.,* (1870), p. 803, 8).

GOULD (John). — 31. On a new species of Humming Bird belonging to the genus *Spathura (Ann. and Mag. nat. Hist.*, (1871), p. 61-62, in-8.)

— 32. Descriptions of six new Humming Birds *(Proc. Zool. Soc.*, (1871), p. 503-505, in-8).

— 33. Descriptions of two new species of Humming Birds *(Ann. and Mag. nat. Hist.* (1872), p. 195, in-8).

— 34. Descriptions of three new species of Humming Birds *(Ann. and Mag. of nat. Hist.* (1873), p. 452-453, in-8).

— 35. On a new genus and species of the family of *Trochilidae (Ann. and Mag. of nat. Hist.*, (1873), p. 429, in-8).

— 36. On a new species of the genus *Eupetomena (Ann. and Mag. nat., Hist.* (1876), p. 370, in-8).

— 37. Voyez Martin.

— 38. Voyez Sclater, n° 2.

GOUYE DE LONGUEMARE. — 1. Oiseau-Mouche nouveau *(Rev. Zool.*, (1841), p. 306, in-8.)

— 2. *Ornismya Clarissae (Mag. Zool.*, (1842), pl. 26).

GRAY (Georges Robert). — 1. A List of the genera of Birds with synonymie and indication of the several species of each genus. *London*, 2e édit., 1841, in-8.

— 2. The genera of Birds illustrated with, 350 pl. by Dr W. Mitchell. *London*, 1844-1849, in-4.

— 3. Notes on the Review of G. R. Gray catalogue of Birds *(Ann. and Mag. nat. Hist.*, t. XVI, (1855), p. 450, et t. XVII, (1856), p. 189).

— 4. Hand List of genera and species of Birds. *London*, t. I, 1869, in-8.

GRAYSON (le colonel André). On the physical Geography and natural History of the Islands of the Tres Marias and of Scotoro of the Western Coast of Mexico. edited by Geo. N. Lawrence *(Proc. of the Boston Soc. nat. Hist.*, (1870-71), in-8).

GREW (Nehemias). The Description of the American Tomineus or Humming Bird *(Philos. transact.* (1693), vol. 17, p. 760-61, in-4).

GUILDING (L.). — 1. Facts on Humming Birds (*London Mag. nat. Hist.*, t. VII (1834), p. 369)

— 2. Uber die Nahrung des Colibris (*Fror. B.*, 43, n° 930 (1835), p. 71).

GUNDLACH (Jean). — 1. Beiträge zur Ornithologie Cuba's *(Journ. f. Orn.*, (1856), p. 96-112).

— 2. Ornithologisches aus Briefen von Cuba *(Journ. f. Orn.*, (1859), p. 347-351), in-8).

— 3. Tabelliche Uebersicht aller bisher auf Cuba beobachteten. Vögel *(Journ. f. Orn.*, (1861), p. 321-349, in-8).

— 4. Neue Beiträge zur Ornithol. Cuba's *(Journ. f. Orn.* (1871) p. 265-295, in-8).

— 5. Neue Beiträge zur Ornithologie Cuba's *(Journ. f. Orn.*, (1874), p. 113-166, in-8).

— 6. Beitrag zur Ornithologia der Inesel Porto Rico (*Journ. f. Ornith.* (1874), p. 304-8).

HALL (Archibald). On the Mammals and Birds of the District of Montreal *(Canadian naturalist*, p. 44-49).

HAMILTON (J.-F.). Notes on Birds from province of Santo-Paulo, Brazil *(Ibis*, 1871), p. 301-309, in-8).

HARRIS (Edward). List of Birds found on the Missouri River *(Smith. instit. Report.* (1850), p. 136-138, in-8).

HARTLAUD (G.). — 1. Bericht ueber die Leistungen in der Naturgeschichte der Vögel, währen, der jahre 1846-1869 *(Wiegmam Archiv.*, (1847-1870), in-8). Ces indications sont généralement reproduites dans le *Journ. f. Ornith.*, à partir de 1851.

— 2. Systematischer Index zu den felix de Azara's Opuntiamentos. *Bremen*, 1847, in-8.

— 3. Bericht ueber eine Sendung von Vögel gesammlt um Valdivia *(Naumamia* (1853), p. 207-222, in-8),

HAUXWELL (John). Voyez Sclater et Salvin, n° 6, — et Gould, n° 14.

HAYMOND (Rufus). Birds of South Estern Indiana *(Proc. Acad. Philadelph.* (1856), p. 286-298, in-8).

HERBST (Jean-Frédéric-Guillaume). Voyez Barowski.

HEERMANN (R.-L.). — 1. Notes on the Birds of California, observed during a residence of three years of that count *(Journ. Acad. Philadelph.* (1850-54), p. 259-272, in-8).

— 2. Report upon Zoology of the Several Pacific railwood. *Washington*, 1857, in-4.

— 3. Catalogue of the Coollegial Collection of the Acad. of Nat. Sc. of Philadelph., t. VI (1853), p. 7.

HEINE (Ferdinand). — 1. Museum Heinianum. *Halberstadt*, 1860, in-8, avec Cabanis.

— 2. Trochilidica *(Journ. f. Orn.* 1863), p. 173-217, in-8).

HENRY (Thomas-Charleton). — 1. Notes on the Birds of the New-Mexico *(Proc. Acad. Philadelph.* (1855), p. 306-317, in-8).

— 2. Catalogue of the Birds of New-Mexico *(Proc. Acad. Philadelph.* (1859), p. 104-109, in-8).

HERNANDEZ (François). Rerum medicarum novæ Hispaniæ thesaurus. Historia ex F. Hernandez, a Nardo Reccio collecta et in ordinem digesta, a Johanne Terentio Lycaeo. Romæ, MDCXXXXXI, in-fol.

— 2. On nova plantarum animal. et mineral. Mexicanorum Historia ex Fr. Hernandez compilata dein a Nardo ant. Recchio in volumen digesta. *Romæ*, 1851, in-fol.

HICKS (Fr.). Voyez Lawrence, n° 13.

HILL (Richard) Letter relating to the Nest of the Birds of Jamaica *(Proc. Zool. Soc.* (1841), p. 69-70. — *Foriep notizien* (1842), p. 292-293, in-8).

HOLLAND (H.-G.). Voyez Lawrence, n° 14.

Horsfield (Thomas). A Catalogue of the Birds of the Museum of East-India Company. *London,* 1856-58, 2 vol., in-8, avec Frédéric Moore.

Hoy (P.-R.). — 1. Notes on the Ornithology of Wisconsin *(Proc. Acad. Phil.,* (1853), p. 381-385, in-8).

— 2. Journ. explorat. of Western Missouri in 1854 *(Ann. Report Smith instit. Washington,* (1865), p. 431-438, in-8).

Hurdins. Voyez Martens.

Jameson (Robert). Voyez Wilson, nº 2.

Jameson (William). Notes on some Humming Birds of Ecuador figured in Gould's Monograph. *(Ibis),* 1859, p. 398, in-8, avec Fraser (Louis).

Jardine (William). — 1. Naturalist Librairy. Ornithology Humming-Birds. *London,* 1833. 2 vol. in-8.

— 2. *Id.*, New edit., 1843-55, 2 vol. in-8.

— 3. Contributions to Ornithology. *London,* 1848-52, 2 vol. in-8.

— 4. Illustrations of Ornithology. *Edinburg,* 1825-39, 3 vol. gr. in-4, avec pl. *Edinburg.* 1825 et suiv., le 4e avec Prideaux et John Selby.

— 5. Voyez Wilson, nº 3.

Jelski (Constantin). Voyez Taczanowski, nº 2 et, Cabanis, nº 7 et 9.

Jonston (Jean). — 1. Historia naturalis de Avibus, lib. VI, *Amstelodami,* 1657, in-fol.

— 2 Histoire naturelle et raisonnée des différents Oiseaux qui habitent le globe. *Paris,* 1773, in-fol., fig.

Julien (A.-R). Voyez Lawrence, nº 10.

Kay (J.-E.). Zoology of New-York. Aves *(Ibis,* (1848), p. 1035, in-4).

Klein (Jacques-Théodore). — 1. Historiæ Avium Prodromus. *Lubecae,* 1750, in-4, pl.

— 2. Systema Avium quadraginta tabulis ornata. *Lipsiae,* 1759, in-4.

Kuster (H.-C.) Ornithologischer Atlas, nach C. W. Hans Werke forgesetz. *Nürnberg,* 1836 et suiv., in-4.

Labat (le P.). Voyage de P. Labat aux îles de l'Amérique, en 1697. *La Haye,* MDCCXXIV, 2 vol. in-4.

Lacépède (Bernard-Germain-Étienne, comte de). Mémoire sur une nouvelle table méthodique de la classe des Oiseaux *Mémoire de l'Institut,* an IX, (1081), p. 454-468; 503-519, in-4).

Lafresnaye (Frédéric de). — 1. Notice sur quelques Oiseaux de Carthagène, rapportés par M. de Candé *(Rev. Zool.,* (1838), p. 164-166, in-8, avec d'Orbigny).

— 2. Synopsis Avium *(Mag. e Zool.,* (1837), cl. IIe, pl. 77-79 (*Trochidae*), p. 26-33, in 8).

Landbeck (Louis). Voyez Philippi, n° 1, et Sclater, n° 37.

La Sagra (Ramon de. Voyez Ramon).

Latham (John). — 1. General Synopsis of Birds. *London*, 1781-1801, 5 tom. en 8 vol. in-4, y compris les suppléments.

— 2. Index ornithologicus. *Londini*, 1790, 2 vol. in-4.

— 3. Id. edition Johanneau. *Parisiis*, 1809, in-12.

— 4. A general History of Birds. *Winchester* 1821-1824, 10 vol. in-4. fig.

— 5. Index to the general History of Birds. *Winchester*, 1828, in-4.

Laugier de Chartrouse (Meiffren), voyez Temminck, planches coloriées.

Lawrence (George N.). — 1. Description of a new species of Humming Birds of the genus *Mellisuga*, Brisson, with a note of Trochilus Aquila *(Ann. Lyc. New-York*, (1855), p. 137-142, in-8).

— 2. Descriptions of seven new species of Humming Birds *(Ann. Lyc. New-York*, (1858), p. 258-264, in-8).

— 3. Descriptions of three new species of Humming Birds of the genera *Heliomaster*, *Amazilia* and *Mellisuga (Ann, lyc. New-York*, t. VII, (1860), p. 107-111, in-8).

— 4. Description on a *New species* of Bird of the genus *Phaeton*, also a new species of Humming Bird of genus *Heliopaedica* (*Ann. Lyc. New-York*, t. VII, (1860), p. 142-145, in-8).

— 5. Notes on some Cuban Birds, with Descriptions of new species *(Ann. lyc. New York*, t. VII, (1860), p. 247-275, in-8).

— 6. Catalogue of a collection of Birds, Made in New Grenada, by James Mac Leannan, of New-York, with notes and Descriptions of new species *(Ann. lyc New-York*, part. 1re, (1861), p. 288-302 ; part. 2e, (1861), p. 315-334 ; part. 3e (1862), p. 461-479; part. 4e, t. VIII, (1863), p. 1-13, in-8).

— 7. Descriptions of three new species of Birds *(Ann. Lyc. New-York*, (1861), t. VII, p. 303-305, in-8).

— 8. Descriptions of six new species of Birds of the familias *Charadridae*, *Trochilidae* and *Caprimulgidae (Ann. Lyc. New-York*, (1862), p. 455-460, in-8).

— 9. Descriptions of new species of the families *Tanagridae*, *Cuculidae* and *Trochilidae*, with note on *Panterpe insignis (Ann. Lyc. New-York*, (1865, t. VIII, pl. 41-46, in-8).

— 10. Catalogue of Birds collected of the island Sombrero with observations by A. A. Julien *(Ann. Lyc. New-York*, (1864, t. VIII, p. 92-106, in-8).

— 11. Descriptions of new species of Birds of the families *Tanagridae*, *Dendrolaptidae*, *Formicaridae*, *Tyrannidae* and *Trochilidae (Ann. Lyc. New-York* (1865), t. VIII, p. 126-135, in-8).

LAWRENCE (Georges-N.). — 12. Description of a new species of Birds of the families *Paridae, Vireonidae Tyrannidae* and *Trochilidae* (*Proc Acad. of nat. sc. of Philadelphie* (1868), p. 37-39, in-8).

— 13. List of Birds from near David, Chiriqui, New-Granada, collected for the Smithonian institution Washington by M. Fred. Hicks, with Descriptions of new species *(Ann. Lyc. New-York*, (1865), t. VIII, p. 174-178, in-8).

— 14. Catalogue of a collection of Birds in the Museum of the Smithonian institution, Made by M. Holland (H.-E.) at Greytown, Nicaragua, with Descriptions of new species *(Ann. Lyc. New-York*, (1865), t. VIII, 178-184, in-8).

— 15. Catalogue of Birds observed on *New-York Long* and *Staten Island*, and the adjacent parts of New-Jersey *(Ann. Lyc. New-York*, (1866), p. 279-300, in-8).

— 16. Caracters of seven new species of Birds from central and South America, with a note on *Thaumatias chionurus*, GOULD *(Ann. Lyc. New-York*, (1866), t. VIII, p. 344-350, in-8).

— 17. Descriptions of six new species of Birds of the families *Hirundinidae, Formicaridae, Tyrannidae, Trochilidae (Ann. Lyc. New-York*, (1866), t. VIII, p. 400-405, in-8.

— 18. Descriptions of new species of american Birds *(Ann. Lyc. New-York*, (1867), t. VIII, p. 466-482, in-8).

— 19. Descriptions of five species of central America Birds (*Proc. Acad. Philadelphie* (1867), p. 232-233, in-8).

— 20. Descriptions of new species of Trochilidae *(Ann. Lyc. New-York*, (1867), t. VIII, p. 483-485, in-8).

— 21. A Catalogue of Birds found in Costa-Rica *(Ann. Lyc. NewYork* (1868), t. IX, p. 86-141, in-8).

— 22. List of a collection of Birds from northern Yucatan *(Ann. Lyc. New-York*, (1869), t. IX, p. 198-210, in-8).

— 23. Catalogue of Birds from Puna island, gulf of Guayquil, in the Museum of the Smithonian Institution collected by J.-F. Reeve *(Ann. Lyc. New-York* (1869) t. IX, p. 234-238, in-8).

— 24. Characters of some new south american Birds, with notes on other rare or little known species *(Ann. Lyc. New-York* (1869), t. IX, 265-275, in-8).

— 25. On the physical Geography and natural History of the Islands of the Tres Marias and Scotoro, of the Western Coast of Mexico, by col. Andrew J. Grayson, edited by G. N. Lawrence *(Proc. Boston Soc. of nat. Hist.*, vol. XIV (1870-71). *Boston*, 1872, p. 261-286, in-8 *(Trochilidae*, p. 282-284, in-8).

— 26. Descriptions of three new species of american Birds with a note on *Eugenes spectabilis (Ann. Lyc. New-York*, (1871), p. 137-140, in-8).



CALLIGENIA DICHROURA



Imp. Lemercier & Cie Paris

.DOCIMASTES ENSIFERUS



[illegible] MESOLEUCUS



OROTROCHILUS-CHIMBORAZO

(Chuquiraga insignis)

HISTOIRE NATURELLE

DES

OISEAUX-MOUCHES

OU

COLIBRIS

CONSTITUANT LA FAMILLE DES TROCHILIDÉS

PAR

E. MULSANT

CORRESPONDANT DE L'INSTITUT,
CONSERVATEUR DE LA BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE DE LYON
ETC. ETC., ETC.

ET FEU

ÉDOUARD VERREAUX

OUVRAGE PUBLIÉ PAR LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

LYON

AU BUREAU DE LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE

2, PLACE SATHONAY

ET CHEZ TOUS LES LIBRAIRES ET MARCHANDS NATURALISTES DE FRANCE ET DE L'ÉTRANGER

1878

T. IV. — 4ᵉ. Livraison

Lawrence (Georges-N.). — 27. Descriptions of new species of Birds from Mexico central America, and South America (*Ann. Lyc. New-York* (1871), t. X, p. 1-21, in-8).

— 28. Birds of Western and nord Western Mexico. based upor Collect. Made, by col. A. J. Grayson cap Xanthus, and Ferd. Bischoff (*Memoirs of the Boston Soc. of nat. Hist.*, t. II, pars 3 (1874), p. 391-392, in-8).

Layard (G. L.). Notes of Birds observed at Para, with descriptions of two new species by Ph. L. Sclater (*Ibis* (1873), p. 374-396, in-8.

Lembeye (Juan). Aves de la isla de Cuba. *Habana*, 1849-1850, in-8, fig.

Le Moine (J.-M.) Ornithologie du Canada. *Québec*, 1860, in-12.

Léotaud. Oiseaux de l'île de la Trinidad (*Port-d'Espagne*, 1869, in-8).

Lery (Jean de). Histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil. *La Rochelle*, Chrupin, 1580, in 8

Lesson (René-Primevère). — 1. Manuel d'Ornithologie. *Paris*, 1828, 2 vol. in-8.

— 2. Histoire naturelle des Oiseaux-Mouches. *Paris*, 1829, in-8, fig.

— 3. Histoire naturelle des Colibris, suivie d'un supplément à l'Histoire naturelle des Oiseaux-Mouches. *Paris*, 1831, in-8 fig.

— 4. Les Trochilidés ou les Colibris et les Oiseaux-Mouches, accompagnés d'un Index général. *Paris*, 1831, in-8 fig.

— 5. Traité d'Ornithologie. *Paris*, 1832, in-8.

— 6. Histoire naturelle générale et particulière des Mammifères et des Oiseaux décrits depuis la mort de Buffon. *Paris*, 1834, in-8.

— 7, Espèces nouvelles d'Oiseaux-Mouches (*Revue Zool.* (1838), p. 314-315, in-8).

— 8. Oiseaux inédits de Lesson (*Revue Zool.* (1839), p. 43-44, in-8).

— 9. Oiseaux-Mouches rares ou nouveaux communiqués par MM. Longuemare et Parzudaki, faisant partie du t. IV inedit de l'histoire des Oiseaux-Mouches de M. Lesson (*Revue Zool.* (1841), p. 71-73, in-8).

— 10. Oiseaux-Mouches (*Revue Zool.* (1841), p. 433-437, in-8.

Lesson et Delattre. Oiseaux-Mouches nouveaux ou très-rares, découverts par Delattre. *Rev. Zool.*, (1839), p. 13-21.

Leybold (Frédéric), Excursion a las pampas argentinas. *Santiago*, 1873, in-8.

Lichtenstein (Carl.-Martin-Heinrich). — 1. Das Zoologische Museum des Universität zu Berlin, 2e édit. *Berlin*, 1818, in-8.

— 2. Preis Verzeichnifs der Saugthieren und Vögel doubletten der Universität su Berlin. 1818 à 1823, in-8.

— 3. Verzeicbniss. der Doubletter des Zoologischen Museums des Universität zu Berlin. *Berlin* (1863), in-8.

— 4. Preis-Verzeichiss. der Saugthiere, Vögel, Amphibien und Fische Welche von Herrn

Deppe und Schiede in Mexico gesammelt Warden. *Berlin*, 1830, in-8. (Catalogue reproduit dans le *Journ. f. Ornith.* (1863), p. 54-59).

LINNÉ (Charles de). — 1. Systema Naturae, édit 10ᵉ (1758).

— 2. *Id.*, 12ᵉ édit. *Holmiae*, 1766 et suiv., t. I, in-8.

— 3. *Id.*, 13ᵉ édit. Cura Gmelin. *Lipsiae*, 1788, t. I, in-8.

LIST Of the described Birds of Mexico, central America and West Indies in collect. of the, Smith inst. *Washington*, 1863, in-8.

LODDIGES (Georges). — 1. Characters of four new species of Humming Birds, in the Collection of M. Gould *(Proc. Zool. Soc.*,(1832), p. 6-7, in-8).

— 2. On some species of Humming Birds described by M. Fraser *(Proc. Zool. Soc.*, (4833), p. 122, in-8). — *Isis* (1835), p. 367, in-4).

LORENZI. Voyez Manetti.

MAC ILWRAITH. List Birds observed near Hamilton Canada west *(Proc. Essex inst.*, t. V. nº 3, (1866), p. 79-96, in 8).

MANETTI (Saverio). Storia naturale degli Ucelli. *Firenze*, 1767-1776, 5 vol.., in-fol. fig., avec Lorenzi et Vanni.

MARCH (W.-T.). Notes on the Birds of Jamaica *(Proc. Acad. Philadelph.*, (1863), p. 150-154; 283-304, in-8).

MARGRAVE ou MARCGRAVE (George) Historiae rerum naturalium Bresiliæ. *Leyde* et *Amsterdam*, (1648), in-fol.

MARTENS (Éduard von). Die Vögel der Bermuda inseln, nach Wedderburn und Hurdis *(Journ. f. Orn.*, (1859), p. 211-226, in-8).

MARTIN (W.-C.-L.). A general History of Humming Birds, with reference to the Collect. of J. Gould. *London*, 1853, in-12, fig.

MARTINS (C.-F.-Ph. von). Voyez Spix.

MAXIMILIEN, voyez Wied.

MAYNARD (C.-J.). A catalogue of the Birds of Coos Co.., N. H. and Oxford co.., me.; with annotations relative to the breeding, habits, etc. with notes by Wm. Brever *(Proc. Boston, nat. Soc.*, t. XIV, (1870-71), p. 356-387, in-8).

MEIFFREN LAUGIER DE CHARTROUSE. Voyez Temminck.

MICHLER. Voyez Cassin.

MOHERING (Henri-Gérard). Avium genera. *Bremæ*, 1752, in-8.

MONTES DE OCA (Rafael). — 1. The Humming Birds of Mexico *(Proc. Acad. Philadelph.*, (1860), p. 47 48; 80-81; 551-553, in-8).

Montes de Oca (Raphael). — 2. Ensayo Ornithologico de los Troquilidos o Colibridos de Mexico. *Mexico*, 1875, in-4.

— 3. *Id.* in Naturaleza, t. III, p. 16 et suiv., in-4.

Moore (Frédéric). Voyez Horsfield.

Moritz. Notice zur fauna del insel Portorico (Voy. Erichson, Arch. v. Naturgeschicte, II, p. 373).

Mosquera (le général). Memorie sobre la Geografia fisica y politica de la Nueva Granada. *New-York,* 1853, in-8.

Muller (le baron J.-W.) Systematisches Verzeichniss der Wirbelthiere Mexicos. Aves, t. II, p. 19-60. In Seiner Reisen in den Vereinigten Staaten Canada and Mexico, 1864-1865, in-8.

Mulsant (Étienne). — 1. Description d'une espèce nouvelle de Trochilidés *(Ann. Soc. linn. de Lyon,* t. XXV, in-8).

— 2. Voyez Bourcier et Mulsant.

Mulsant et J. Verreaux. — 1. Description d'une nouvelle espèce d'Oiseau-Mouche, *Diphlogena Traviesi (Ann. Soc. linn. de Lyon*, (1866), p. 389, fig.).

— 2. Description d'une espèce nouvelle d'Oiseau-Mouche, *Heliotrypha Barrali (Ann. Soc. linn. de Lyon*, (1870-71), p. 106, in-8).

— 3. Description d'une espèce nouvelle d'Oiseau-Mouche, *Thalurania Lerchi (Ann. Soc. linn. de Lyon*, (1870-71, p. 108, 8).

— 4. Description d'une espèce nouvelle d'Oiseau-Mouche, *Hylocharis magica (Ann. Soc. linn. de Lyon*, (1870-71) p. 110, in-8).

Nation (W.). Voyez Sclater, n° 39.

Natterer (Johann). Voyez Pelzeln, n° 2.

Naumannia. Archiv. f. die Ornithologie herausgegeben von Baldanus. *Stuttgard*, 1850 et suiv., in-8.

Nelson (E.-W.). Notes on Birds observed in portion of Utach, Nevada and California *(Proc. Boston nat. Hist.*, t. XVII, (1874), p. 338-365, in-8).

Nitsch (Chrétien-Louis). Pterytographia Avium. *Halœ*. 1833, in 4.

Nordmann (Alexandre). Verzeichniss von Thieren und pflanzen welche auf einer Reise um die Erde gesammelt wurden von Adolph Erman. *Berlin*, 1835, in-fol.

Nuttal (Thomas). A Manual of the Ornithology of the United States and of Canada. *Cambridge*, 1832, 2 vol. in-8.

Orbigny (Alcide d'). — 1. Voyage dans l'Amérique méridionale (le Brésil, etc.), exécuté dans le cours des années 1826-1833. *Paris*, 1834-1847, 7 vol. in-4, et atlas in-fol.

ORBIGNY (Alcide d'). — 2. Synopsis Avium, in ejus per Americam meridionalem itinere collectarum, et ab ipso viatore nec non a de La Fresnaye in ordine redactarum (*Mag. de Zool.* (1837) (*Trochilidae*), p. 26-33, in-8).

— 3. Voyez Cuvier. Règne animal, éd. Masson. (Les Oiseaux, par Alc. d'Orbigny).

— 4. Voyez Ramon de la Sagra.

ORD (George). Voyez Wilson.

ORTON (James). On Humming Birds of the aequatorial Andes (*Ann. and Mag. nat. Hist.* (1871), p. 189-192, in-8).

OSBURN. Voyez Sclater, n° 32.

OUDART. Voyez Vieillot. Gallerie.

PABLO DE LA LLAVE (le Dr). Oiseaux-Mouches de Mexico.

PALMER (Dr E.). Voyez Elliot COUES, List., etc.

PARZUDAKI. — 1. Nouvelle espèce d'Oiseau-Mouche, (*O. Lindeni.*) (*Revue Zool.*, (1845), p. 253, in-8).

— 2. Description d'une nouvelle espèce d'Oiseau-Mouche, de la république de Venezuela (*Rev. Zool.* (1845), p. 273, in-8).

— 3. Catalogue des Oiseaux du Mexique, composant les collections de M. Aug. Sallé. *Paris*, 1862, in-8.

PAUL DE WURTEMBERG (le prince). Ueber einige neue oder weniger bekamte Vögel Americas. *Naumannia*, (1852), p. 50-56, in-8.

PEALE (R.-T.). United-States Exploring Expedition (Beiträge zur Ornith. Peru's, Californiens, etc., 1851, in-8).

PELZELN (Auguste de). — 1. Reise der Ostreichische Fregate *Novara* um die Erde. *Wien*, 1865, in-4. (Vögel)

— 2. Zur Ornithologie Brasiliens, Resultat von J. Natterer's Reisen. *Wien*, 1868-71, IV Abtheil. in-8.

— 3. On the Birds in the imp. Collection of Vienna obtained from the Loverian Museum (*Ibis*, 1873, p. 15-54, in-8.)

— 4. Bericht ueber die Leistung in der Naturgeschichte der Vögel (*Archiv. von Troschel*, (1871 et suiv., in-8).

PENNANT (Thomas). Arctic Zoology. *London*, 1784-85, in-4.

PHILIPPI (R.-A.) et LANDBECK (Louis). — 1. Catalogo de las Aves Chilenas existentes en le nacional Museo de Santiago. — Voy. Sclater, Proc. Zool. Soc. (1867), p. 319.

— 2. Reise durch die Andenwust Atacama in Sommer, 1853-54, in-4.

POEY (D.-A.). Catalogo methodico de las Aves de la isla de Cuba (*Memor Real Soc. econom. de la Habana*, (1848), in-8). — Voy. Revista zoolog. de l'isla de Cuba (Gundlach en a signalé les erreurs).

PUCHERAN. Études sur les types peu connus du Musée de Paris (*Revue et Mag. de Zoolog.* (1855), p. 417-426, in-8.

PUTMAN (F.-W.). Catalogue of Birds of Essex Country Massachussets collected by large part by M. Jillison (*Proc. Essex inst.*, (1848-1856), p. 201-231, in-8).

RAMON DE LA SAGRA. Histoire physique et politique de l'île de Cuba, traduit en français par Sabin Berthelot. *Paris*, 1838 et suiv., gr. in-8, et atlas in-fol. (*Ornithologie*, par Alcide d'Orbigny).

READ (M.-C.). Catalogue of the Birds of Northec Ohio (*Proc. Acad. Philadelph.* (1853), p. 335-402, in-8).

REED (Edwin C.). Remarks on the Birds of Juan Fernandez and Mas a fuera (*Ibis* (1874), p. 81-84, in 8).

REEVE (J.-F.). Voyez Lawrence, n° 23.

REGISTRO trimestro o Collecion de Memorias de Historia, Litteratura, Ciencias y Artés, por una Societad de Litteratos.

REICHENBACH (Ludwig). — 1. Aufzählung der Colibris oder Trochilideen (*Journ. f. Orn.*, (1853), 8° suppl.).

— 2. Trochilinarum Enumeratio. *Leipsicæ*, 1855, in-4 et planches.

— 3. Handbuch der Speciallen Ornithologie. *Dresde*, 1854, in-4.

REID. The Birds of Bermudas (*Zoologist*. (1877), in-8).

REINARDT (J.). Bidrag til Kundskab om fuglefaunen Brasiliens campos. *Copenhague*, 1870, in-8.

RICHARDSON (John). Voyez Swainson, Faune, t. II, 1831, in-8.

RIDGWAY (Robert). The lower Wabash Walley, with Synopsis of its Avifauna (*Proc. Boston nat. Soc.*, t. XVI, 1873 (1874), p. 304-332, in-8).

ROCHEFORT. — 1. Le tableau de l'île de Tabago et de la Nouvelle Oüalchre. *Leyde*, t. clɔ lɔ clxv (1665), petit in-8.

— 2. Histoire naturelle et morale des Antilles. *Rotterdam*, MDCLXXXI, in-4

ROSS (Alexandre Milton). The Birds of Canada. *Torento*, 1871, in-8.

SALERNE. L'Histoire naturelle éclaircie dans une de ses principales parties : l'Ornithologie. *Paris*, 1867, in-4, fig.

SALLÉ (Auguste) — 1. Ornismya Catharinæ (*Rev. et Mag. Zool.*, (1869), p. 498).

SALLÉ (Auguste). — 2. Catalogue of Birds collected in Southern Mexico. — Voyez Sclater, nº 6 et 11.

— 3. List of additionel species of Mexican Birds obtained from les environs of Jalapa and S. Andres Truxtla. Voyez Sclater, nº 9.

— 4. Liste des Oiseaux rapportés et observés dans la République dominicaine, pendant les voyages de 1849-1851, in-8. Voyez Sclater, nº 12.

— 5. On a Collection of Birds received from Oaxaca in Southern Mexico. Voyez Sclater, nº 17.

— 6. Voyez Parzudaki.

SALVIN (Osbert). — 1. Notes of the Birds of Guatemala *(Ibis,* (1860), p. 259-272, in 8).

— 2. List of species to by added to Ornithology of central America *(Ibis,* (1861), p. 351-357, in-8).

— 3. Descriptions of three new species of Birds from Guatemala *(Proc. Zool. Soc.,* (1861). p. 202-203. — *Ann. and Mag. nat. Hist.* (1861), p. 234-235, in-8).

— 4. Fornight amongst the Birds of british Honduras *(Ibis,* (1864), p. 362 et suiv.).

— 5. Descriptions of seventeen new species of Birds from Costa Rica *(Proc. Zool. Soc.,* (1864), p. 579-586, in-8).

— 6. A Further Contribution to Ornithology of Guatemala *(Ibis*, 1866, p. 188-200, in-8).

— 7. Om Some Collections Birds from Veragua *(Proc. Zool. Soc.,*(1867), p. 129-161, in-8).

— 8. Notes on M. Lawrence's List of Costa Rica Birds *(Ibis,* (1868, p. 310-318, in-8).

— 9. Additional Notes on M. Lawrence's List of Costa Rica Birds *(Ibis,* (1870), p. 107-118, in-8).

— 10. Notes on the Birds Nicaragua, based uper a Collection Made at Chontales by M. Th. Belt *(Ibis,* (1872), p. 311-333, in-8).

— 11. Lettre datée de Saint-Domingue *(Ibis,* 1873, p. 333, in-8).

SALVIN (Osbert) et ELLIOT (D.-G.). — 1. Notes on Trochilidae *(Ibis,* (1873), p. 14, 269-278, in-8).

— 2. On two species of Trochilidae of genus *Lophornis (Ibis,* 1873, p. 279-280, in-8).

— 3. Notes on Trochilidae of genus *Thalurania (Ibis,* (1873), p. 353, 361, in-8.

SALVIN (Osbert) et SCLATER (Lutt. Ph.). Contributions to Ornithology of Guatemala *(Ibis,*(1860), p. 396, in-8).

SALVIN (Osbert). Voyez Sclater.

SAUCEROTTE. Voyez Museum Heinianum.

SAUSSURE (H. de). Observations sur les mœurs de divers Oiseaux du Mexique *(Bibliothèque universelle de Genève,* 1858, p. 331)

Schomburg. — 1. Reisen in British Guiana, in den Jahsen, 1846-1848. *Leipzig*, 1848, in-8.

— 2. Les Oiseaux, par Cabanis, t. III, p. 662-765.

Schreibers (Charles de). — 1. Collectanea ad Ornithologiam Brasiliae. Neue Arten zur Vögelkunde Colibris. *Wien*, 1823, in-fol. *(Id. Isis*, t. XXVI, (1833), p. 533-35, in-4).

— 2. Neue Arte von Trochilen (*Isis*) (1834), p. 524, in-4.

Sclater (Philip Luttley). — 1. On general geographical Distribution of the Members of the class Aves *(Journ. of the Proc. of Linn. Soc.,* (1838), p. 130-136).

— 2. List of a Collection of Birds received by M. Gould from the province of Quijos, Ecuador *(Proc. Zool. Soc.* (1854), p. 109-115).

— 3. List of a Collection of Birds from of Quijos in Ecuador *(Proc. Zool. Soc.,* (1854), p. 109. — *Ann. and Mag.*, p. 279).

— 4. On the Birds received in Collections from Santa Fé di Bogota (*Proc. Zool. Soc.* (1855), p. 131-164).

— 5. List of Mammals and Birds collected by M. Bridges in the Vicinity of the Town of David in the province of Chiriqui in state of Panama (*Proc. Zool. Soc.*, (1856) p. 138-145).

— 6. Catalogue of Birds Collected by M. Auguste Sallé in the Southern Mexico, with Descriptions of new species *(Proc. Zool. Soc.*, (1856), p. 283-311).

— 7. Further additions to the late list of Birds received in Collections from Bogota *(Proc. Zool. Soc.*, (1857), p. 15-20).

— 8. List of Birds collected by M. Thomas Bridges in the Valley of San José in the state California (*Proc. Zool, Soc.*, (1857), p. 125-127).

— 9. List additional species of Mexican Birds, obtained by M. Auguste Sallé from the environs of Jalapa and S. Andres Truxla (*Proc. Zool. Soc.*, (1857), p. 201-207).

— 10. On a Collection of Birds made by signor Matteo Botteri in the vicinity of Oribaza in Southern Mexico *(Proc. Zool. Soc.,* (1857), p. 210-215).

— 11. On Collection of Birds received by M. Sallé from Southern Mexico (*Proc. Zool. Soc.*, (1857), p. 226-237). Collection made in the state of Vera Cruz by M. A. Boucard.

— 12. Liste des Oiseaux rapportés et observés dans la République américaine par M. Sallé, pendant son voyage de 1849 à 1851 (*Proc. Zool, Soc.*, (1857), p. 230-237, in-8).

— 13. On the general geographical Distribution of the Members of the class Aves (*Journ. of Proc. of Linn. Soc.*, (1857), p. 130-145).

— 14. *Id.* Traduction allemande par Heine. — Die Geographische Verbreitung der Vögel (*Journ. f. Orn.*, (1860), p. 34-46).

— 15. On a Collection of Birds transmitted by M. H. W. Bates from the Upper Amazon (*Proc. Zool. Soc.*, (1857), p. 261-268).

— 16. Notes on some Birds from Southern Mexico (*Proc. Zool. Soc.*, (1858) p. 95-99).

— 17. On a Collection of Birds received by M. Auguste Sallé from Oaxaca in Southern Mexico (*Proc. Zool. Soc.*, (1858), p. 294-305).

SCLATER (Philip Luttley). — 18. List of Birds collected by Feorge Cavendish Taylor in th republic of Honduras (*Proc. Zool. Soc.*, (1858), p. 356-360).

— 19 List of Birds collected by M. Louis, Fraser at Cuença Gualaquiza and Zamora, Ecuador (*Proc. Zool. Soc.*, (1858), p. 449-461).

— 20. On the Birds collected by M. L. Fraser in the vicinity of Riobamba. Ecuador (*Proc. Zool. Soc.*, (1858), p. 549-554).

— 21. List of the first Collection of Birds Made by M. Louis Fraser at Pallatanga (Ecuador), with notes and Descriptions of new species (*Proc. Zool. Soc.*, (1859), p. 135-147).

— 22. Note sur quelques oiseaux du Mexique (*Revue et Mag. Zool.*, (1859).

— 23. On a new serie of Birds collected in the Vicinity of Jalapa in Southern Mexico (*Proc. Zool. Soc.*, (1859), p. 362, 369).

— 24. List of Birds collected by M. Boucard in the state of Oaxaca in the Southern-Western Mexico with Descriptions of new species (*Proc. Zool. Soc.*, (1859), p. 369-393).

— 25. List of additional species of Birds collected by M. Louis Fraser at Pallatanga (Ecuador), with notes and Descriptions of new species (*Proc. Zool. Soc.*, (1860), p. 63, 72).

— 26. List of Birds collected by M. Fraser in the Vicinity of Quito, and during Excursions to Pichincha and Chimborazo, with notes and Descriptions of new species (*Proc. Zool. Soc.*, (1860), p. 73-83).

— 27. List of Birds collected by M. Fraser in Ecuador at Nanegal, Calacali, Perucho and Puellaro, with notes and Descriptions of new species (*Proc. Zool. Soc.*, (1860), p. 83-97).

— 28. Notes on a Collection of Birds from the vicinity of Oribaza and neighbouring parts of Southern Mexico (*Proc, Zool. Soc.*, (1860), p. 250-254).

— 29. Contributions to the Ornithology of Guatemala (*Ibis*, (1860), p. 28, 30).

— 30. List of Birds collected by M. Fraser at Babahoyo (Ecuador) with Descriptions of new species (*Proc. Zool. Soc.*, (1860), p. 272, 290).

— 31. List Birds collected by M. Fraser at Esmeraldas (Ecuador) with Descriptions of new species (*Proc. Zool. Soc.*, (1860), p. 291-298).

— 32. List of a Collection of Birds Made by the late M. W. Osburn in Jamaica, with notes (*Proc. Zool. Soc.*, (1861), 69-82).

— 33. Catalogue of a Collection of american Birds belonging to P. L. Sclater. *London*, 1862, in-8.

— 34. On some Birds recently collected by M. Boucard (*Proc. Zool. Soc.*, (1862), p. 18-20).

— 35. List of a Collection of Birds procured by M. George Withe in the vicinity of the City of Mexico (*Proc. Zool. Soc.*, (1864), p. 172-179).

— 36. Exhibition of specimens of Heliomaster Angelae, and notes thereupon by prof. Burmeister (*Proc. Zool. Soc.*, (1865), p. 466, 467).

Sclater (Philip Luttley). — 37. Exhibition of some specimens of *Eustephanus fernandensis* and *E. Stockesi*, witha letter by Herr E. L. Landbeck (*Proc. Zool. Soc.*, (1866), p. 556, 557).

— 38. Notes on the Birds of Chili (*Proc. Zool. Soc.*, (1867), p. 319, 340).

— 39. On the Birds of the vicinity of Lima (Peru), with notes on their habits by prof. Nation (*Proc. Zool. Soc.*, (1869), p. 146-148; (1871), p. 496-498).

— 40. On the Land-Birds of Juan-Fernandez (*Ibis*, (1871), p. 178-183.

— 41 Observations on the Birds of Santa Lucia, by Rev. J.-E. Semper with notes by Sclater, (*Proc. Zool. Soc.*, (1872), p. 647-653).

— 42. Voyez Layard (*Ibis*, (1873), p. 374).

— 43. On small Collection of Birds from Barbados, west Indies (*Proc. Zool. Soc.*, (1874), p. 174, 175).

— 44. Note on 16 species of Texan Birds named by M. Giraud of New-York *in* 1841 (*Proc. Zool. Soc.* (1855), p. 65).

— 45. Catalogue of a Collection of american Birds. *London*, 1862, in-8.

Sclater et Salvin. — 1. On the Ornithology of central America (*Ibis*, (1859), p. 126).

— 2. Notes on a Collection of Birds from the isthmus of Panama (*Proc. Zool. Soc.*, (1364), p. 342-373).

— 3. Catalogue of Birds collected by M. Bartlelt on the river Ucayali (Estern Pern) with notes and Description of new species (*Proc. Zool. Soc.*, (1866), p. 175-201).

— 4. List of Birds collected by M. Wallace, on the lover Amazon's and Rio Negro (*Proc. Zool. Soc.* (1867), p. 566-596).

— 5. Catalogue of Birds collected by M. Bartlett on the river Huallaga (Estern Peru), with notes and Descriptions of new species (*Proc. Zool. Soc.*, (1867), p. 748-759).

— 6. List of Birds collected at Pebas (upper Amazon's by M. John Hauxwell, witth notes and Descriptions of new species (*Proc. Zool. Soc.*, (1867), p. 977-981).

— 7. On Peruvian Birds collected by M. H. Whitely (*Proc. Zool. Soc.*, (1867), p. 982-991; (1868), p. 563, 570; (1869), p. 151, 158; (1870), p. 835-839; (1874), p. 677, 680; (1876), p. 15, 18, 19).

— 8. On venezuelan Birds collected by M. Goering (*Proc. Zool. Soc.*, (1878), p. 165, 173, 626, 632; (1870), p. 779-788; (1875), p. 234, 238).

— 9. Descriptions of four new species of Birds from Veragua (*Proc. Zool. Soc.* (1868), p. 388, 390).

— 10. Second List of the Birds collected During the Surwey of the States of Magellan by D. Cunninghan. (*Ibis* (1839), p. 283. *Ibis* (1870), p. 499). (*Proc. Zool. Soc.*, (1869), p. 361-364).

— 11. On a collection Made by M. H. S. Le Strange near city of Mexico. (*Proc. Zool. Soc.* (1869), p, 361-364, in-8.

— 12. On some Collections of Birds from Veragua (*Proc. Zool. Soc.*, (1870), p. 175-219).

Sclater et Salvin. — 13. On Birds collected by M. George Whitely on the coast of Honduras (*Proc. Zool. Soc.* (1870), p. 835, 839).

— 14. Nomenclator Avium neotropicalium, sive Avium quæ in regione neotropica huc hujusque repertæ sunt, nomina systematica disposita, adjecta sua cuique speciei patria, accedunt genera et species novarum diagnoses. *Londini*, in-8.

— 15. On the Birds of (extern Pern), with notes on the habits of the Birds, Edward Bartlet, (*Proc. Zool. Soc.*, (1873), p. 252-311).

Scott (W.-D). Partial List of the summer Birds of Kanawha contry West Wirginia (*Proc. Bost. Soc. nat. Hist.*, t. XV, (1872-73), p. 219-227, in-8).

Selby (Prideaux John). — 1. Voyez Jardine illustrations.

Semper. (Le Rév. J.-E). Voyez Sclater, nº 41.

Shaw (George). — 1. General Zoology or systematic natural History, with Plates. *London.* Le t. VIII (1812) renferme les Oiseaux Mouches. A partir du t. IX l'ouvrage a été continué par Stephens (Francis).

— 2. The naturalist's Miscellany, or coloured figures of natural objects drawn and described immediately fom nature. *London*, 1785-1813, 24 vol. in-8 (avec Nodder).

— 3. Museum leverianum, etc. *London*, 1792-96, vol. in-4, fig.

Sloane. A voyage to islands Madera, Barbados, Nieves, Saint-Christophe and Jamaica. *London*, 1725.

Sonnini. Voyez Buffon.

Spalowski. (Joachim-Joseph). Beytrag zur Naturgeschichte der Vögel. *Wien.*, 1870 et suiv., 6 part., in-4, fig.

Sparrman (Andreas). Museum carlsonianum. *L. Holmiae*, 1768-1780, 4 fasc. in-fol.

Spix (J.-B.). — 1. Avium species novæ quas in itinere per Brasiliam 1817-1820 collegit et descripsit. *Monachii*, 1824-26, 2 vol. in-4, pl.

— 2. Reise in Brasilien. *München*, 1823, 3 vol in-4 et atlas (avec Martins).

— 3. Voyage dans l'intérieur du Brésil. *Munich*, 1823-24, in-4, fig. avec Martins (Charles-Frédéric-Philippe de).

Stephens (James-Francis). General Zoology (Continuation de Shaw, à partir du 9e volume). Le t. XIVe renferme les Oiseaux-Mouches.

Sundwall (Charles). — 1. Folgarne ä ön Saint-Barthelemy, efter de af. Dr A von Goës hemständ i Samlingarna bestämde (*Ofverigt af K. Vetenskaps Akademiens förhandlingar* (1869), p. 579-591, in-8).

— 2. Falgarne pä on Porto-Rico, efter M. Hjalmarsons insamlingar framställda (*Ofverigt K. Vetenskaps Akademiens förhandlingar*, (1869), p. 593-604).

— 3. Ueber Möhrings Vögelnamer (*Journ. f. Orn.* (1857), p. 242, 257).

Swainson (William). — 1. Zoological illustrations or original figures and Descriptions of new, rare or interesting animals. *London*, 1820-33, 6 vol. in-8, pl.

— 2. On Several Groups and forms in Ornithology not Nitherto defined *(Zool. Journ.* janv. 1827 à avril 1828. *London*, 1828, in-8).

— 3. Fauna Boreali americana, or the Zoology of the Northern parts of britsh America *London*, 1831, in-4. Part second (the Birds) avec Richardson.

— 4. Or the natural History ad classification of Birds. *London*, 1836-37, 2 vol. in-8.

— 5. A Selection of the Birds of Brasil and Mexico. *London*, 1841, in-8, fig.

Swith. Voyez Cassin (John). Catal. 1860 (*Proc. Acad. phil.* (1860), p. 374-379).

Taczanowski (L.). — 1. Description des Oiseaux nouveaux du Pérou central *(Proc. Zool. Soc.* (1874), p. 129-140, pl. 7).

— 2. Liste des Oiseaux recueillis par Constantin Jelski, dans la partie centrale du Pérou occidental *(Proc. Zool. Soc.*, (1864) p. 501-565, in-8).

Tarragon (le vicomte de). Description du nid de l'Oiseau-Mouche Mediastin *(Rev. Zool.*, (1844, p. 83, in-8).

Taylor (Georges-Cadenwich).— 1. Contributions on the Ornithology of Guatemala *(Ibis*, (1860), t. II, in-8).

— 2. On Birds colleted or observed in republic of Honduras *(Ibis*, (1860), p. 10-24; 110-122; 232-228; 311-317).

— 3. Five weeks in the peninsula of Florida during to spring of 1865 *(Ibis*, (1862, p. 128-142, 197-208, in-8).

— 4. Five months in the west Indies *(Ibis*, (1864). p. 73-77, in-8).

Temminck (C.-J.) et Laugier de Chartrouse (André). Nouveau Recueil de planches coloriées d'Oiseaux pour faire suite aux 1,008 planches enluminées de Buffon. *Paris*, 1820-39, 5 vol. in-fol.

Thévet. Les Singularités de la France antarctique. *Paris*, 1568, in-4.

Thienemann (Frédéric-August-Ludwig) Ueber die von Gundlach eingesendten eier und neste cabanischer Vögel *(Journ. f. Orn.*, (1857), p. 145-159, in-8).

Trippe (Martin), Notes on the Birds of Southern Iowa *(Proc. Boston nat. Hist.*, t. XV, (1872-73), p. 229-242, in-8).

Troschel (D.-F.-H.) Archiev f. Naturgeschicthe. *Berlin*, 1850 et suiv., in-8. (Suite de Wiegmann et Erichson), in-8.

Turnbell The Birds of East Pensylvania and New-Jersey. *Glascow*, 1869, 1 vol. in-8, p. 61.

Valenciennes. Article *Oiseau-Mouche*, dans le Dictionnaire des Sciences naturelles. *Paris*, t. XXXV, in-8.

Vanderstegen. Système de la Nature de Linné, classe deuxième du Règne animal, contenant les Oiseaux. Trad. fr. *Bruxelles*, 1796, 3 vol. in-8.

Verreaux (Jules-Édouard). Note du genre *Lophornis* (*Rev. Zool.*, (1859), p. 193, in-8).

Verreaux (Édouard). V. Mulsant.

Verreaux (Jules). V. Mulsant.

Vieillot (L.-J.-P). — 1. Histoire naturelle des Oiseaux dorés à reflets métalliques, ou histoire naturelle des Oiseaux-Mouches, Jacamars, Pomerops, Grimpereaux et Oiseaux de Paradis. *Paris*, 1802, 2 vol. in-fol. Ouvrage commencé par Audebert, continué et terminé par Vieillot.

— 2. Histoire des Oiseaux de l'Amérique septentrionale. *Paris*, 1807-1808, 2 vol. gr. in-fol.

— 3. Galerie des Oiseaux du Cabinet d'histoire naturelle du jardin du roi, dessinés par Paul Oudart, décrits par L.-J.-P. Vieillot. *Paris*, 1820-1826, 2 vol. in-4.

— 4. Voyez Bonnaterre.

Villada (Manuel P.). Aves de la valle de Mexico, 1869 (*Naturaleza*, t. II, p. 94-146).

Wagner (André). Bericht ueber die Leistungen in der Naturgeschichte der Vögel während, 1841-1846, in-8 (*Archiv. von Erichson*).

Wallace. Voy. Sclater et Salvin, n° 4.

Waterton (Charles). Essay on natural History chiefly Ornithology. *London*, 1843, 2 vol. in-8.

Wederburn. V. Martens.

Wheaton (J.-M.) Catalogue of the Birds of Ohio (*Ohio Report for* 1860, *Columbus*, 1861, p. 359-380, in-8).

White (George). Voyez Sclater, n° 35.

Whitely (H.) — 1. Notes on Humming-Birds collected in high Peru (*Proc Zool.* (1873), p. 187-191, in-8).

— 2. Additional notes, 1873, p. 784.

— 3. Further notes on Humming-Birds collected in high Peru (*Proc. Zool. Soc.*, (1074), p. 675, 676, in-8).

— 4. V. Sclater et Salvin, n°s 7 et 13.

Withenby (P. D). Geological Survey of Californien Ornithology, vol. I, edited by S. F. Baird, from the M. S. notes of J. G. Cooper, 1870, in-8.

Wiegmann (D^{r} Ar.-Fr.-Aug.). — 1. Archiv. f. Naturgeschichte. *Berlin*, 1835-1840, in-8.

— 2. Bericht ueber die Fortschritte der Zoologie während, 1836-1839, in archiv.

Wied-Neuwied (Maximilien, prince de). — 1. Reise nach Brasilien in den Jahren, 1815-17. *Frankfurt Am-M.*, 1819-21, 2 vol. in-4 et atlas.

— 2. Abbildungen zur Naturgeschichte Brasiliens. — Recueil de planches colorées d'animaux du Brésil. *Weimar*, 1823 et suiv., in-fol.

— 3. Beiträge zur Naturgeschichte Brasiliene. *Weimar*, 1831-35, in-8; le t. IV contient les Oiseaux-Mouches.

WIED-NEUWIED (Maximilien, prince de). — 4. Reisedurch Nord America, in den Iahren 1832-34. *Coblentz*, 1838-48, 2 vol. in-4.

WILLIS (J.-R). — 1. List of Birds of Nova Scotia, compiled from notes by lieut. Blakiston and lieut. Bland (*Instit. Smithon.*, *Report for* 1858. *Washington*, 1859, in-8).

— 2. List of Birds of Bermuda by lieut. Bland (*Instit. Smithon.*, *Report. Washington*, 1859, p. 286-289, in-8).

WILLUGHBY (Francis). Ornithologiae libri tres *Londini*, 1676, in-fol. fig.

WILSON (Alexandre). — 1. American Ornithology or natural History of the Birds of United States, with plates. *Philadelphia*, 1808-1810, 3 vol. gr. in-4, fig.

— 2. American Ornithology by Al. Wilson et Ch. Lucian Bonaparte, editio with notes and additions by Robert Jameson. *Edinburgh*, 1831, 4 vol. in-12.

— 3. American Ornithology by Al. Wilson, with a continuation by Ch. Lucian Bonaparte, the illustr. notes and Life of Wilson by Will. Jardine. *London*, 1832, 3 vol in-8.

— 4. American Ornithology, by Wilson, with a sketch of autor's Life, by G. Ord. New-York, 1838-39, 3 vol. in-8.

— 5. American Ornithology by Wilson, to which is added a Synopsis of american Birds, including those described by Bonaparte. *Boston*, 1840, or *New-York*, 1832, pet. in-8, pl.

WOOD (Neville). — 1. The Ornithological text Book. *London*, 1836, in-12.

— 2. (J.-G.). The illustrated natural History. *London*, 1865, 4 vol. in-8.

WYATT (Claude-W.). Notes on some Birds of the United-States of Columbia (*Ibis*, 1871, p. 113-131; 373-384, in-8).

XANTHUS (John). — 1. Catalogue of Birds collected in the vicinity of fort Tejon, California (*Proc. Acad. Philadelph.*, (1859), p. 189-193, in-8).

TABLE DES NOMS SPÉCIFIQUES

TABLEAU DES TROCHILIDÉS

PREMIÈRE TRIBU — *TROCHILIENS*

PREMIÈRE DIVISION

PREMIÈRE SECTION

PREMIÈRE BRANCHE. — *EUTOXÉRAIRES*

DEUXIÈME BRANCHE. — *GRYPAIRES*

Spixi, Gould. Brésil. . . . . I 36
Dohrni, Bourcier et Mulsant. Équateur. An. G. Spixi ♀ ? — I 44, — IV 135

Genre GLAUCIS, Boié.

hirsutus, Gmelin. Brésil, la Trinité . . . . I 39, — IV 135

Var. *mazeppa*, Lesson. Nouvelle-Grenade.
Var. *melanurus*, Gould. Bords du Napo.
Var. *lanceolatus*, Para.
Var. *affinis*, Lawrence. Équateur.
Var. *aeneus*, Lawrence. Costa-Rica.

Genre THRENETES, Bourcier et Mulsant.

Antoniae, Bourcier et Mulsant. Les Guianes. . . . . . I 46, — IV 136
Ruckeri, Bourcier. Veragua, Costa-Rica, Colombie. . . I 47, — IV 136

Var. *Fraseri*, Gould. Équateur.

cervinicauda, Gould, Les Guianes. . . . . IV 137
leucurus, Linné. Les Guianes, bords du Napo, Équateur. . I 49, — IV 137

TROISIÈME BRANCHE. — *PHÆTORNAIRES*

Genre PHAETORNIS Swainson.

(Sous-genre *Toxoteuches.*)

Yaruqui, Bourcier. Équateur. . . . . I 56, — IV 138
Guyi, Lesson, Trinité, Venezuela, Équateur, Pérou. . . I 58, — IV 138

Var. *Émiliae*. . . . . IV 138

(Sous-genre *Phætornis.*)

superciliosus, Linné. Guianes, Nouvelle-Grenade, Pérou . I 61, — IV 139

Var. *fraterculus*, Gould. Nouvelle-Grenade, Amazone.
Var. *consobrinus*, (Bourcier).

cephalus, Bourcier et Mulsant. Mexique, Amérique centrale, Nouvelle-Grenade, Équateur. . . . . I 64, — IV 140

Var. *Cassinii*, Lawrence.
Var. *bolivianus*, Gould.

syrmatophorus, Gould. Équateur. . . . . I 68, — IV 141
hispidus, Gould. Colombie, Equateur, Amazone, Pérou . . I 70, — IV 141

(Sous-genre *Anisoterus.*)

Pretrei, Lesson et Delattre. Brésil. . . . . I 72, — IV 141
Augusti, Bourcier et Mulsant. Venezuela, Colombie . . . . . . I 75

(Sous-genre *Milornis.*)

squalidus, (Natterer) Temminck. Brésil. . . . . I 77, — IV 142
Eurynome, Lesson. Brésil. . . . . I 80, — IV 143

anthophilus, Bourcier et Mulsant. La vallée de la Magdelaine, le Venezuela, Nouvelle-Grenade, Brésil. . . . . I 83, — IV 143

(Sous-genre *Ametornis*.)

Bourcieri, Lesson. Cayenne, le Brésil. . . . . I 85, — IV 143

Philippii, Bourcier et Mulsant. Pérou, Bolivie . . . . I 87

Genre PYGMORNIS (Bonaparte).

(Sous-genre *Pygmornis*.)

Idaliae. Bourcier et Mulsant. Brésil . . . . I 90

Var. *viridicaudatus*, Gould.

Var. *obscurus*, Gould.

Longuemareus, Lesson. Guianes, Trinité, Venezuela . . . . I 93

striigularis, Gould. Colombie. . . . . I 96, — IV 146

(Sous-genre *Eremita*.)

griseogularis, Gould. Colombie. . . . . I 97

Var. *zonura*, Gould.

Adolphi (Sallé) Gould. Mexique, Amérique centrale. . . I 102, — IV 144

pygmaeus, Spix. Brésil . . . . I 105, — IV 144

Var. *episcopus ?* Gould.

nigricinctus, Lawrence. Amazone supérieur. . . . . I 108

QUATRIÈME BRANCHE. — *CAMPYLOPTÉRAIRES*

PREMIER RAMEAU. — *EUPÉTOMÉNATES*

Genre EUPETOMENA, Gould.

macroura, Gmelin. Brésil, Amazone. . . . . I 111

hirundo. Gould. Pérou. . . . . IV 145

DEUXIÈME RAMEAU. — *CAMPYLOPTÉRATES*

Genre SPHENOPROCTUS.

pampa, Lesson. Guatemala.. . . . . I 115

curvipennis, Lichtensten, Mexique. . . . . I 117, — IV 147

Genre CAMPYLOPTERUS, Swainson.

largipennis, Buffon, Boddaert. Guianes. . . . . . . I 119, — IV 148

ensipennis, Swainson, Tabago, Venezuela . . . . . I 123, — IV 149

Delattrei, Lesson. Mexique, Amérique centrale . . . . I 124, — IV 149

Villavicencio, Bourcier. Équateur, Bords du Napo . . . . I 129

lazulus, Vieillot. Venezuela, Colombie, Équateur. . . I 132, — IV 149

rufus, Lesson, Guatemela. . . . . I 133

hyperythrus, Cabanis, Guianes. . . . . I 135

Genre PHAEOCHROA, Gould.

Cuvieri, Delattre et Bourcier. Panama, Costa-Rica, Venezuela, Colombie . . . . I 137, — IV 150

Roberti, Salvin. Guatemala. . . . . I 138

Genre APHANTOCHROA, Gould.

cirrhochloris, Vieillot, Brésil. . . . . I 129, — IV 150

hyposticta, Gould. Équateur, Bords du Napo. . . . . IV 151

gularis, Gould. Bords du Napo. . . . . I 141, — IV 151

CINQUIÈME BRANCHE. — *LAMPORNAIRES*

Genre LAMPORNIS, Swainson.

veraguensis, Gould. Veragua. . . . . I 146, — IV 153

gramineus, Gmelin. Guianes, Venezuela. . . . . I 148

calosoma, Elliot. Nouvelle-Grenade. . . . . I 117, — IV 154

aurulentus, Vieillot. Haïti, Porto-Rico, île Saint-Thomas. . . . . I 152

dominicus, ♀ Linné. . . . . IV 154

Prevosti, Lesson, Mexique, Amérique centrale. . . . I 140, — IV 156

violicauda (Buffon), Boddaert, Brésil, Paraguay, Nouvelle-Grenade. Équateur, Pérou, Bolivie . . . . I . 155, — IV 155

mango, Gould.

mango, Gosse. Elliot. Jamaïque . . . . I 163, — IV 155

porphyrurus. Shaw.

Genre CHALYBURA (Reichenbach).

caeruleiventris, Gould, Nouvelle-Grenade . . . . I 168, — IV 156

Buffoni, Lesson. Nouvelle-Grenade.. . . . . I 170, — IV 156

viridis, Vieillot. Porto-Rico . . . . I 172, — IV 157

Genre HYPUROPTILA, Gould.

melanorrhoa, Salvin. Costa-Rica, Veragua . . . . . . I 174, — IV 157

Isaurae, Gould. Boca del Toro, Costa-Rica. . . . . . I 174, — IV 158

urochrysia, Gould. Panama . . . . I 176

Genre STERNOCLYTA, Gould.

cyaneipectus, Gould. Venezuela. . . . . I 178, — IV 158

Genre UROCHROA, Gould.

Bougueri, Bourcier. Equateur. . . . . I 192, — IV 159

Genre CŒLIGENA, Lesson.

Clemenciae, Lesson. Mexique. . . . . I 180, — IV 158

Henrici, Lesson et Delattre. Guatemala. . . . . . I 182, — IV 159

viridipalleus, Bourcier et Mulsant. Guatemala . . . I 183, — IV 159

Genre OREOPYRA, GOULD.			
{ *leucaspis*, ♂, GOULD. Volcan de Chiriqui		IV	160
{ — ♀, GOULD, castaneiventris (Anthocephala)		IV	163
cinereicauda, LAWRENCE. Cartago, Costa-Rica		IV	163
calolaema, SALVIN. Costa-Rica, Veragua, Calowovera, cordillère de Tolé, cordillère de Chucu		IV	164
hemileuca, SALVIN. Costa-Rica		IV	167

SIXIÈME BRANCHE. — *LEUCOLIAIRES*

PREMIER RAMEAU. — *LEUCOLIATES*

Genre DOLEROMYA, (BONAPARTE).			
fallax, BOURCIER et MULSANT. Venezuela	I 206, —	IV	168
(Sous-genre *Phæoptila.*)			
sordida, GOULD. Mexique	I 207, —	IV	168
Genre CYANOMYA (BONAPARTE).			
quadricolor, VIEILLOT. Mexique	I 215, —	IV	169
violiceps, GOULD. Mexique	I 213, —	IV	170
cyanocephala, LESSON. Mexique, Guatemala	I 219, —	IV	170
Var. *guatemalensis*, GOULD.			
microrhyncha, ELLIOT. Honduras		IV	172
Franciae BOURCIER et MULSANT. Colombie	I 217, —	IV	172
cyanicollis, GOULD. Pérou	I 212, —	IV	173
Genre LEUCOLIA, MULSANT.			
viridifrons, ELLIOT. Mexique	I 224, —	IV	173
Milleri (LODDIGES) BOURCIER. Colombie, Rio-Negro	I 225, —	IV	173
niveipectus, CABANIS et HEINE. Guianes, Trinité, Venezuela.	I 225, —	IV	173
viridiceps, GOULD. Équateur		I	229
leucogaster, GOULD. Guianes, Brésil, Amazone		I	231
candida, BOURCIER et MULSANT	I 233, —	IV	174
Genre THAUMATIAS, (BONAPARTE).			
nitidifrons, GOULD. Patrie incertaine	I 238, —	IV	174
neglectus, ELLIOT. Yungas		IV	174
caeruleiceps, GOULD. Nouvelle-Grenade		I	239
Luciae, LAWRENCE. Honduras		I	240
brevirostris, LESSON. Brésil	I 241, —	IV	176
albiventris, VIEILLOT. Brésil	I 242, —	IV	176
Linnaei, GOULD. Trinité, Guiane, bords de l'Amazone, nord du Brésil, Venezuela	I 248, —	IV	176
maculicauda, GOULD. Guianes anglaise, nord du Brésil	I 250, —	IV	176

apicalis, Gould. Nouvelle-Grenade. . . . . . I 252

terpna, Heine. Nouvelle-Grenade. . . . . . I 253

fluviatilis Gould. Amazone supérieur, bords du Napo . . I 251, — IV 176

nitidicauda, Elliot . . . . . . I 176

Bartletti, Gould. Pérou (Ucayali). . . . . . I 255

compsa, Heine. Brésil, Guianes. . . . . . I 256

Genre LEUCIPPUS (Bonaparte).

(Sous-genre *Talaphorus.*)

chlorocercus, Gould, Pérou, Amazone supérieur. . . . I 257, — IV 178

chionogaster, Tschudi. Pérou, Bolivie . . . . . . I 259, — IV 158

Genre LEUCOCHLORIS (Reichenbach).

Albicollis, Vieillot. Brésil . . . . . . I 261, — IV 178

Genre ELVIRA, Mulsant et Verreaux.

hemileuca, Gould. Bords du Napo, Équateur. . . . . . I 264

chionura, Gould. Veragua, Panama. . . . . . I 266, — IV 179

cupreiceps, Lawrence. Costa-Rica, Bassania. . . . . I 268, — IV 179

Genre EUPHERUSA, Gould.

nigriventris, Lawrence. Costa-Rica . . . . . . I 270, — IV 179

poliocerca Elliot, Mexique. . . . . . I 271

eximia, Delattre. Guatemala, Mexique. . . . . . I 272, — IV 179

egregia Sclater et Salvin. Veragua, Castello, Calovevora, Costa-Rica. . . . . . I 274, — IV 139

Genre CHRYSOBRONCHUS (Bonaparte).

virescens, Dumont. Brésil, Venezuela, Nouvelle-Grenade. I 276, — IV 180

viridissimus, Vieillot. Guianes, Venezuela. . . . . . I 279

leucorrhous (Sclater et Salvin) Rio-Negro . . . . . I 281, — IV 180

DEUXIÈME RAMEAU. — *AMAZILIATES*

Genre AMAZILIA, (Reichenbach).

(Sous-genre *Er[illegible]ma.*)

cinnamomea, Lesson. Guatemala, Porta-Rica. . . . I 284, — IV 180

Graysoni, Lawrence. Trois-Maries . . . . . . I 286, — IV 180

(Sous-genre *Amazilia.*)

Dumerili, Lesson. Équateur . . . . . . I 287, — IV 181

alticola, Gould. Équateur, Pérou . . . . . . I 289

leucophaea, Reichenbach. Pérou . . . . . . I 291

Lessoni, Mulsant et Verreaux. Équateur, Pérou. . . . I 292, — IV 181

(Sous-genre *Myletes.*)

yucatanensis, Cabot. Mexique. . . . . . I 295, — IV 181

cerviniventris, Gould. Mexique . . . . . . I 296, — IV 182

TROISIÈME RAMEAU. — *HYLOCHARATES*

Genre CHRYSURONIA, (Bonaparte).

chrysura, Lesson. Brésil méridional, République argentine, Paraguay . . . . II 4
Oenone, Lesson. Nouvelle-Grenade, Colombie, Venezuela. II 7, — IV 186
Josephinœ, Bourcier et Mulsant Amazone supérieur . . II 10, — IV 186
Eliciae, Bourcier et Mulsant. Guatemala . . . . . II 13, — IV 186
Humboldti. Bourcier et Mulsant. Équateur. . . . . IV 187

Genre HYLOCHARIS, Boié.

sapphirinia, Gmelin. Brésil, Bords de l'Amazone . . . II 16, — IV 188
cyanea, Vieillot, Brésil . . . . II 19, — IV 188
lactea, Lesson. Brésil . . . . II 23

Genre PANTERPE, Cabanis et Heine.

insignis, Cabanis et Heine. Costa-Rica, ... II 25, — IV 188

Genre EUCEPHALA (Reichenbach).

chlorocephala, Bourcier. Équateur . . . . II 29, — IV 189
caerulea, Vieillot. Trinité, Guiane, Brésil, Venezuela . II 31, — IV 189
Wiedi, Lesson. Brésil. IV 189
scapulata, Gould. Guiane? . . . . II 34, — IV 190
subcœrulea, Elliot. Brésil? . . . . II 35, — IV 190
hypocyanea, Gould. Guiane, Rio-Negro. . . . . . II 36, — IV 190
smaragdinea, Gould, Brésil . . . . II 37, — IV 191
caeruleo-lavata, Gould. Brésil. . . . . II 39, — IV 191
Lerchi, Mulsant et J. Verreaux. Nouvelle-Grenade . . . . . . IV 191

Genre ULYSSES, Mulsant et J. Verreaux.

Grayi, Delattre et Bourcier. Nouv.-Grenade, Équateur. II 41, — IV 192

Genre CIRCE, Gould.

Doubledeayi, Bourcier. Mexique. . . . . II 44
latirostris, Swainson. Mexique. . . . . II 46, — IV 192
magica, Mulsant et Verreaux. Basse-Colifornie, ... II 49

Genre POLYEARTA, Cabanis et Heine.

amabilis, Gould. Costa-Rica, Nouv.-Grenade, Équateur. II 52, — IV 193

Genre DAMOPHILA, (Reichenbach).

Juliae, Bourcier. Panama, Nouvelle-Grenade, Équateur. II 56, — IV 193
feliciana, Lesson. Équateur . . . . II 60, — IV 193

QUATRIÈME RAMEAU. — *CHLOROLAMPATES*

PREMIER GROUPE

Genre EMILIA, Mulsant et Verreaux.

Goudoti, Bourcier et Mulsant. Colombie. . . . . II 64, — IV 193

prasinus, Lesson. Guiane, Venezuela, Brésil, Amazone . II 108, — IV 199

Var. *peruanus*, Gould.
Var. *napensis*, Gould.
Var. *brevicaudatus*, Gould.
Var. *daphne*, Bourcier et Mulsant.

CINQUIÈME RAMEAU. — *PANYCHLORATES*

Genre PANYCHLORA, Cabanis et Heine.

Poortmanni, Bourcier et Mulsant. Colombie. . . . II 112, — IV 199

Var. *maculicollis* Reichenbach.

Aliciae, Bourcier et Mulsant. Venezuela, Curacas . . II 116, — IV 199

Var. *aurata ?* Cabanis et Heine.

stenura, Cabanis et Heine. Venezuela. . . . . . . II 117, — IV 199

DEUXIÈME DIVISION

PREMIÈRE SECTION

PREMIÈRE BRANCHE. — *TROCHILAIRES*

Genre TROCHILUS, Linné.

pella, Linné. Brésil, Amazone infer. . . . . II 123
pyra, Gould, Guiane, Rio-Negro, Amazone . . . . II 127

DEUXIÈME BRANCHE. — *EULAMPAIRES*

Genre EULAMPIS, Boié.

jugularis, Linné. Martinique, petites Antilles. . . . II 131, — IV 200
holosericeus, Linné. Antilles. . . . . II 134, — IV 200

Var. *chloronemus*, Gould.

TROISIÈME BRANCHE. — *IOLÆMAIRES*

Genre IOLAEMA, Gould.

Schreibersi (Netterer, Loddiges), Bourcier, Rio-Négro. II 138, — IV 200
Whiteliana, Gould. Andes du Pérou. . . . . II 141

QUATRIÈME BRANCHE. — *PÉTASOPHORAIRES*

CINQUIÈME BRANCHE. — *OROTROCHILAIRES*

SIXIÈME BRANCHE. — *FLORISUGAIRES*

SEPTIÈME BRANCHE. — *EUCLOSIAIRES*

DEUXIÈME SECTION

PREMIÈRE FRACTION

PREMIER GROUPE

PREMIÈRE BRANCHE. — *PATAGONAIRES*

Genre PATAGONA, J.-B. GRAY.

gigas, VIEILLOT. Chili, Bolivie, Équateur . . . . II 194, — IV 205

DEUXIÈME BRANCHE. — *HÉLIODOXAIRES*

Genre EUGENIA, GOULD.

imperatrix, GOULD. Équateur. . . . . II 198

Genre LAMPRASTER, TACZANOWSKI.

Branickii, TACZANOWSKI. Pérou . . . . II 200

Genre HELIODOXA, GOULD.

jacula, GOULD. Colombie, Pipagan, Veragua, Costa-Rica . . . . . II 202

jamesoni, BOURCIER. Équateur. . . . . II 204

Genre HYPOLIA, MULSANT.

Leadbeateri, BOURCIER et MULSANT. Colombie . . . . II 207

Otero, TSCHIDI ou LEODBEATORI. Var. ? Pérou, Bolivie. . . . . . . II 209

splendens, GOULD. Venezuela. . . . . II 214

Genre EUGENES, GOULD.

fulgens, SWAINSON. Mexique, Guatemala . . . . . . II 212, — IV 206

spectabilis, LAWRENCE. Costa-Rica. . . . . II 215, — IV 206

TROISIÈME BRANCHE. — *CLYTOLÉMAIRES*

Genre LAMPROLAEMA, (REICHENBACH).

Rhami, LESSON. Mexique, Guatemala. . . . . II 218, — IV 206

Genre PHAEOLAEMA, (REICHENBACH).

rubinoïdes, BOURCIER et MULSANT. Nouvelle-Grenade, Colombie, Équateur. II 221, — IV 207

equatorialis, GOULD. Équateur . . . . II 223

Genre CLYTOLAEMA, GOULD.

aurescens, GOULD. Vallée de l'Amazone et de Rio-Negro, ... II 225

DEUXIÈME GROUPE

QUATRIÈME BRANCHE. — *HÉLIOTHRIXAIRES*

TROISIÈME GROUPE

CINQUIÈME BRANCHE. — *CHRYSOLAMPAIRES*

SIXIÈME BRANCHE. — *AVOCETTINAIRES*

QUATRIÈME GROUPE

SEPTIÈME BRANCHE. — *CALLIPÉDIAIRES*

DEUXIÈME FRACTION

PREMIÈRE BRANCHE. — *DOCIMASTAIRES*

DEUXIÈME BRANCHE. — *DIPHLOGÉNAIRES*

Aurora, GOULD. An. Isis. ♂, Bolivie		II 303
hesperus, GOULD. Équateur		II 304
Genre COLLIGENIA, MULSANT.		
Lutetiae, DELATTRE et BOURCIER. Pérou	II 306, —	IV 212
Dichroura (JELSKI) TACZANOWSKI. Pérou central	II 309, —	IV 212
osculans, GOULD. Pérou	II 310, —	IV 212
Eos, GOULD, Colombie, Venezuela	II 311, —	IV 212
violifera, GOULD. Colombie, Pérou, Chili	II 313, —	IV 213
Genre HOMOPHANIA, CABANIS et HEINE.		
torquata, BOISSONNEAU. Venezuela, Équateur	II 316, —	IV 213
fulgidigula, GOULD. Équateur	II 318, —	IV 213
insectivora, TSCHUDI. Pérou	III 1, —	IV 213
Genre EUDOSIA, MULSANT.		
Traviesi, MULSANT et VERREAUX. Nouvelle-Grenade		III 2
Genre PILONIA, MULSANT.		
Prunelli, BOURCIER et MULSANT. Colombie		III 4
Var. *dissimilis*, ELLIOT.		
Wilsoni, DELATTRE et Bourcier. Nouvelle-Grenade		III 7
Var. *purpurea*, GOULD.		
Genre LAMPROPYGIA, CABANIS et HEINE.		
cœligena, LESSON. Venezuela, Nouvelle-Grenade, Pérou.	III 10, —	IV 214
columbiana, ELLIOT. Venezuela, Colombie		III 12
boliviana, GOULD, Bolivie		III 13

TROISIÈME SECTION

PREMIÈRE BRANCHE. — *DORYFÉRAIRES*

Genre DORYFERA, GOULD.		
Johannae, BOURCIER, Colombie	I 196, —	IV 215
Euphrosinae, MULSANT et VERREAUX. Équateur, Nouvelle-Grenade		I 198
veraguensis, SALVIN. Veragua, Costa-Rica, Veragua		I 199
Ludoviciae, BOURCIER et MULSANT. Nouvelle-Grenade		I 200
rectirostris, GOULD. Équateur		I 202

DEUXIÈME BRANCHE. — *AGLAEACTAIRES*

Genre AGLAEACTIS. GOULD.		
Pamelae D'ORBIGNY et LAFRESNAY. Andes de la Bolivie		III 19

Castelnaudi, BOURCIER et MULSANT. Andes du Pérou, voisines de la Bolivie	III 21, —	IV	215
cupripennis, BOURCIER et MULSANT. Pérou	III 24, —	IV	215
caumatonota, GOULD. Pérou, Bolivie	III 26, —	IV	215

TROISIÈME BRANCHE. — *ÉRIOCNÉMAIRES*

Genre ERIOCNEMIS REICHENBACH.

Orbignyi, BOURCIER et MULSANT. Pérou, Bolivie	III 29, —	IV	215
Alinae, BOURCIER. Colombie	III 30, —	IV	216
vestita, (LONGUEMAIN) LESSON. Venezuela, Nouv.-Grenade.	III 32, —	IV	216
smaragdinipectus, GOULD. Équateur		III	35
Godini, BOURCIER. Équateur		III	36
sapphiropyga, (JELSKI) TACZANOWSKI, Pérou central		III	37
nigrivestis, BOURCIER et MULSANT. Équateur	III 38, —	IV	216
Derbyi, DELATTRE et BOURCIER. Colombie		III	40
chrysorama, ELLIOT. Équateur		III	44
cupreiventris FRASER. Colombie	III 45, —		216
Luciani, BOURCIER et MULSANT. Équateur	III 47, —	IV	216
Mosquerae, DELATTRE et BOURCIER. Nouvelle-Grenade		III	49
dyselia, ELLIOT. Équateur		III	50
Aureliae, BOURCIER et MULSANT. Colombie, Napo, Équateur		III	51
assimilis. ELLIOT. Bolivie		IV	316
lugens, GOULD. Équateur		III	53
squamata, GOULD. Équateur		III	55

QUATRIÈME BRANCHE. — *THALURANIAIRES*

Genre HYLONYMPHA GOULD.

macrocerca, GOULD. Brésil ?		III	57

Genre THALURANIA, GOULD.

glaucopis, GMELIN. Brésil		III	59
Luciae. LAWRENCE. Iles des Trois-Maries		III	62
columbica, BOURCIER et MULSANT. Nouvelle-Grenade	III 63, —	IV	217
hypochlora, GOULD. Equateur		III	66
eriphile, LESSON. Brésil	III 67, —	III	217
Var. *verticeps*, GOULD.			
Jelskii, TACZANOWSKI. Pérou central		III	70
furcata, GMELIN. Cayenne		III	71
Var. *forficata*, HEINE.			
Var. *subfurcata*, HEINE.			

CINQUIÈME BRANCHE. — *HÉLIANGÉLAIRES*

SIXIÈME BRANCHE. — *UROSTICTAIRES*

SEPTIÈME BRANCHE. — *MÉTALLURAIRES*

HUITIÈME BRANCHE. — *ADELOMYAIRES*

NEUVIÈME BRANCHE. — *MICROCHÉRAIRES*

DIXIÈME BRANCHE. — *SCHISTAIRES*

DEUXIÈME TRIBU. — *LOPHORNIENS*

PREMIÈRE DIVISION

PREMIÈRE SECTION

PREMIÈRE BRANCHE. — *EUPOGONAIRES*

Genre RAMPHOMICRON (Bonaparte).

(Sous-genre *Ramphomicron.*)

microrhynchus, Boissonneau. Colombie, Équateur, Pérou. III 162, — IV 219
Stanleyi, Bourcier et Mulsant. Équateur. . . . . III 164
heteropogon, Boissonneau. Venezuela, Colombie. . . . . III 167
olivaceus, Lawrence. Bolivie. . . . . III 169

(Sous-genre *Eupogonus.*)

ruficeps, Gould. Bolivie. . . . . III 171
Herrani, Bourcier et Delattre. Andes de la Colombie et de l'Équateur . . . . III 172, — IV 219

Genre OREONYMPHA, Gould.

nobilis, Gould. Pérou. . . . . III 175

DEUXIÈME BRANCHE. — *OXYPOGONAIRES*

Genre OXYPOGON, Gould.

Guerini, Boissonneau. Colombie. . . . . III 178, — IV 219
Lindeni, Parzudaki. Venezuela. . . . . III 182, — IV 219

DEUXIÈME SECTION

TROISIÈME BRANCHE. — *BELLONAIRES*

Genre CEPHALLEPIS, Boié.

Delalandi, Vieillot. Brésil. . . . . III 187
Loddigesi Gould. Brésil. . . . . III 191

Genre BELLONA, Mulsant et Verreaux.

cristata, Linné. Ile Saint-Vincent, Barbade. . . . . III 193

Var. *ornata*, Gould.

exilis, Gmelin. Antilles, (Martinique, Sainte-Croix, Nevis). . . . . III 196

DEUXIÈME DIVISION

QUATRIÈME BRANCHE. — *TÉLAMONAIRES*

Genre TÉLAMON, Mulsant et Verreaux.

Delattrei, Lesson. Amérique centrale, Panama, Colombie, Équateur. Pérou. . . . . III 199

stictilophus, Salvin et Elliot. Venezuela, Colombie, Equateur. . . . III 201

CINQUIÈME BRANCHE. — *LOPHORNAIRES*

Genre PAPHOSIA, Mulsant et Verreaux.

Helenae, Delattre. Mexique, Guatemala, Costa-Rica. . . . . . . III 205

Genre DIALIA, Mulsant.

adorabilis, Salvin. Volcan de Chiriqui. . . . . III 208

Genre IDAS, Mulsant.

magnificus, Vieillot. Brésil. . . . . III 211

Genre LOPHORNIS, Lesson.

ornata, Latham. Guyane, Trinité, Brésil, Venezuela. . . . III 215, IV 219

Gouldi, Lesson. Colombie, l'Amazone. . . . . III 218

SIXIÈME BRANCHE. — *POLÉMISTRIAIRES*

Genre POLEMISTRIA, Cabanis et Heine.

(Sous-genre *Aurinia*).

Verreauxi, Bourcier. Colombie, Amazone. . . . . III 221

(Sous-genre *Polemistria*.)

Vieilloti, Lesson. Brésil. . . . . III 229

TROISIÈME TRIBU. — *LESBIENS*

PREMIÈRE BRANCHE. — *PRYMNACANTHAIRES*

DEUXIÈME BRANCHE. — *PLATURAIRES*

TROISIÈME BRANCHE. — *LESBIAIRES*

QUATRIÈME TRIBU. — *ORNISMYENS*

PREMIÈRE SECTION

PREMIÈRE BRANCHE. — *HÉLIACTINAIRES*

DEUXIÈME BRANCHE. — *THAUMASTURAIRES*

DEUXIÈME SECTION

BRANCHE UNIQUE. — *THILMATURAIRES*

TROISIÈME SECTION

BRANCHE UNIQUE. — *AMALUSIAIRES*

QUATRIÈME SECTION

PREMIÈRE FRACTION

PREMIÈRE BRANCHE. — *DORICHAIRES*

DEUXIÈME BRANCHE. — *CALLIPHLOXAIRES*

TROISIÈME BRANCHE. — *ORNISMYAIRES*

QUATRIÈME BRANCHE. — *CATHARMAIRES*

Genre CATHARMA, Elliot.

orthura, Lesson. Cayenne. . . . . IV 66

CINQUIÈME BRANCHE. — *CALYPTAIRES*

Genre LEUCARIA, Mulsant.

Costae, Bourcier. Mexique, Californie méridionale. . . . . . . IV 69

Genre CALYPTE. Gould.

Annae, Lesson. Californie. . . . . IV 73

Helenae, Lembeye. Cuba. . . . . IV 77

SIXIÈME BRANCHE. — *MELLISUGAIRES*

Genre MELLISUGA, Brisson.

minima, Linné. Jamaïque, Saint-Domingue. . . . . IV 82

SEPTIÈME BRANCHE. — *STELLURAIRES*

Genre STELLURA, Gould.

Calliope. Gould. Mexique, Californie. . . . . IV 87

HUITIÈME BRANCHE. — *SÉLASPHORAIRES*

Genre ATTHIS (Reichenbach).

Heloisae, Lesson et Delattre. Mexique Amérique centrale. . . . . IV 91

Genre SELASPHORUS. Swainson.

platycercus, Swainson. Californie, Mexique, Guatemala. . . . . . IV 93

Floresii (Loddiges), Gould. Mexique . . . . IV 98

flammula, Salvin. Costa-Rica . . . . IV 99. — IV 250

torridus, Salvin, Volcan de Chiriqui (Nouvelle-Grenade). . . . . . IV 101

ardens. Salvin. Calovavera. . . . . IV 103

scintilla, Gould. Costa-Rica, Veragua. . . . . IV 104

rufus, Gmelin. Californie, Mexique, Guatemala. . . . . IV 106

PREMIÈRE BRANCHE. — *MYRMIAIRES*

Genre MYRMIA, Mulsant.

micrura, Gould. Pérou. . . . . IV 113

DEUXIÈME BRANCHE. — *EULIDIAIRES*

TROISIÈME BRANCHE. — *ACESTURAIRES*

TABLE DES MATIÈRES

DU TOME QUATRIÈME

FIN DU TOME QUATRIÈME ET DERNIER

LYON. — IMPRIMERIE PITRAT AINÉ, RUE GENTIL. 4



TILMATURA DUPONTI



EUGENES FULGENS.



PATAGONA GIGAS



G. Bevalet d.

Imp. Lemercier & Cie Paris

PRIMNACANTHA LANGSDORFFI

(Opuntia Salmiana)